





# TABLE GENERALE

A N N E'-E S

# T A B L E

DES MATIERES CONTENUES DANS L'HISTOIRE & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1731 jusqu'à l'Année 1740 inclusivement, y compris le Traité Physique & Historique de l'Aurore Boréale par M. de Markan, & celui de la Méridienne par M. Cassini de Thury; publiée par ordre de l'Académie, & dressée

Par M. P. DEMOURS, Docteur en Médecine.

### TOME V

ANNE'ES



# A PARIS, PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES.

M. D C C X L V I I.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Divente Google

### A PARIS,

Gabriel Martin, à l'Étoile. Jean-Baptiste Coignard, Imprimeur du Roi.

Chez Hyppolyte-Louis Guerin, à Saint Thomas d'Aquin.

LAURENT DURAND, à S. Landry & au Griffon. Rue

S. Jacques.



LES Mémoires de l'Académie peu-\_vent être regardés à juste titre, comme un vaste thrésor de Science, dont peu de personnes connoissent toutes les richesses. Il ne suffiroit pas pour s'en former une idée, même très-imparfaite, de parcourir les deux Tables qui se trouvent au commencement de chaque Volume. La premiere n'indique que d'une maniere vague les matieres dont il est parlé dans l'Histoire : & celle des Mémoires n'en annonce que les titres. Cependant combien ne se trouve-t'il pas dans les différents Mémoires qui composent ce Recueil, de faits particuliers, qui n'ont aucun rapport au titre de ces Mémoires, ou qui n'y ont qu'un rapport très-éloigné; & qui y sont employés, ou comme preuve, ou comme confirmation d'une vérité nouvelle qu'un Auteur s'est proposé d'établir, ou qui ne sont que des

conséquences frappantes de cette même vérité déja établie ? Combien de Régles générales, de Principes, d'Axiomes même, propres à repandre une vive lumiere fur les Sçiences ? & qui feroient perdus pour ceux qui n'ont pas le courage d'entreprendre une lecture suivie de cette riche collection, & pour ceux encore en qui l'application qu'ils donnent aux Sçiences, diminue l'étendue de la mémoire, si on négligeoit de les leur présenter, pour ainsi dire sous un même coup d'œil.

Les Tables si utiles pour les Ouvrages suivis, qui ont quelque étendue, sont indispensablement nécessaires à ceux qui sont formés de Piéces détachées, qui n'ont aucune liaison entre elles, & qui présentent une grande diversité d'objets intéressants. Tels sont les Mémoires de l'Académie; & il faut non seulement indiquer dans la Table d'un tel Recueil, les sujets de ces Dissertations, mais extraire encore de ces Dissertations toutes les découvertes, les vérités frappantes, les conjectures même qui offrent de nouvelles vûes, &c. pour les exposer dans

AVERTISSEMENT. vij un ordre alphabetique fous les termes qui

peuvent les défigner

J'ai été quelques fois obligé de fouiller dans les Volumes de l'Académie, foit pour y revoir des choses dont il ne me restoit que des idées confuses, soit pour y en trouver d'autres dont j'avois besoin pour servir de preuve ou de confirmation à des Matieres de Physique dont j'étois occupé. La difficulté que j'ai souvent eu à y trouver, par le secours des Tables, ce dont j'avois besoin, m'a fait faire des réstexions sur la méthode qu'on auroit pû suivre pour diminuer la peine que coutent ces sortes de recherches, ordinairement fort desagréables, & toujours en pure pette.

J'étois encore plein de ces réflexions lorsque l'Académie me fit l'honneur d'agréer que j'entreprisse la continuation des Tables de M. GODIN. Ce sont ces réflexions puisées dans ma propre expérience, qui m'ont fourni le dessein de ce nouveau Volume, dans lequel j'ai peutêtre donné dans une sorte d'excès, si tant est qu'on puisse y donner dans une Ta-

### viij AVERTISSEMENT.

ble, où l'on a évité, autant qu'il a été possible, les répétitions inutiles. En tout cas cet excès m'a paru préférable à l'espece de disette qui regne dans la plûpart

des Ouvrages de cette nature.

Je me suis conformé au plan général qu'on a suivi dans les précédents Volumes. Mais j'ai ajoûté de plus à la suite des Titres de la plûpart des Mémoires, des especes de Sommaires ou d'Extraits, dans lesquels j'ai fait entrer ce qui m'a semblé le plus propre à donner une idée de ce que contient chaque Mémoire, & de la maniere dont les Sujets y sont traités.

Lorsque j'y ai rencontré des faits singuliers, &c. qui n'avoient aucune liaison avec le sujet principal, je les ai renvoyés ailleurs. Au moyen de cette distribution, ceux qui auront à consulter le Recueil de l'Académie, pourront voir, pour ainsi dire, d'un seul coup d'œil, si tel ou tel Mémoire contient quelque chose qui ait rapport à la matiere sur laquelle ils travaillent: & ceux qui voudront y revoir ces Faits singuliers, &c. qui se trouvent confondus dans des Ecrits dont les tires ne

fufficent pas pour les annoncer, & qui ne se rappelleront pas les endroits où ils les auront vûs, les trouveront, en cherchant dans cette Table les termes auxquels ils peuvent être rapportés. Pour prévenir même la curiosité des Lecteurs, j'ai eu soin d'indiquer les Académiciens à qui appartiennent les Faits que j'ai cités, en metant avant les citations les Lettres initiales de leurs noms.

On trouve, par exemple, dans le Volume de 1737. une Expérience de laquelle on pourroit conclurre que l'Air contiendroit un acide vitriolique, furtout dans les temps d'Orage. Cette Expérience, qui est de M. HELLOT, est placée à la fin du curieux Mémoire qu'il a donné sur le Phosphore de Kunckel, & l'Analyse de l'Urine. Le sçavant Académicien confirme l'éxistence d'un acide vitriolique dans l'Air, par une autre Expérience qu'il a employée dans son premier Mémoire sur la Théorie chymique de la teinture des Etosses, imprimé parmi ceux de 1740.

Ces Expériences méritent l'attention Table 1731-1740. é

des Physiciens, parce qu'elles regardent une Question sur laquelle ils sont partagés. Mais comme elles ne sont pas annoncées par les Titres des Mémoires où l'Auteur les a placées, elles seroient perdues pour ceux qui ne font pas une lecture suivie des Volumes de l'Académie, & difficiles à trouver pour ceux qui voudroient les y revoir. Je les ai indiquées au mot Acide, & repetées à celui d'Air; & afin que le Lecteur sçache le degré de confiance qu'elles méritent, j'ai mis avant la Citation le nom de l'Auteur en abbregé. C'est ainsi que j'en ai agi pour tout ce qui m'a paru mériter une attention particuliere.

Dans les Sommaires que j'ai faits des Mémoires, je me fuis fervi, autant qu'il m'a été possible, des termes employés par les Auteurs; mais il m'est arrivé souvent de lier par des conjonctions, ou des transitions les pensées que j'en ai extraites, afin d'en faire des Phrases suivies. Il y a telles de ces Phrases où j'ai rapproché des Propositions éparses dans différents Mémoires, & même dans différents Mémoires, & même dans différents

rents Volumes, lorsqu'elles m'ont paru se confirmer mutuellement, ou offrir quelque exception, quelque différence considérable. Il y en a d'autres qui présentent en peu de mots ce qu'il y a d'essentiel dans plusieurs pages, comme on pourra le voir presque par-tout à l'ouverture de ce Volume. Cette méthode est, ce me semble, la plus propre à donner une juste idée de chaque Mémoire en particulier, & à rendre cette Table moins seche que ne le font ordinairement ces fortes d'Ouvrages. En un mot j'ai eu dessein de faire un esquisse d'après un excellent Tableau, dans laquelle je me fuis proposé, selon la méthode des Peintres, d'exprimer par des traits simples, les parties les plus intéressantes, sauf à ceux qui voudront en voir une expression plus abondante, à recourir au Tableau même. C'est aux Sçavants à juger si j'ai rempli mon Projet.

J'ai observé presque par-tout l'ordre chronologique des Faits. Si javois confondu les Propositions les plus éloignées, & les moins analogues, j'aurois été obligé de repeter à tout moment de longues

### xii AVERTISSEMENT.

Citations, & cette Table en auroit paru non seulement plus ample, mais elle auroit eu encore un air plus sçavant, quoiqu'au fond elle m'eût couté un moindre travail. J'ai sacrisié à l'ordre le plus naturel les intérêts de mon amour propre; & je respecte trop le Public pour chercher à lui en imposer.

Lorsqu'il m'est arrivé d'intervertir cet ordre chronologique, comme on pourra le voir aux mots AIR, EAU, SEL, &c. i'v ai été déterminé par l'Analogie des Propolitions que j'ai rapprochées sous un même coup d'œil. J'ai dit que j'ai donné des Sommaires de la plûpart des Mémoires; mais cela n'a pu avoir lieu que pour ceux qui roulent sur des Sujets Physiques, ou Physico-Mathématiques, puisque je me fuis servi, autant qu'il m'a été possible, des termes employés dans les Mémoires mêmes. Quant à ceux qui sont purement. algébriques, je me suis contenté d'en exposer les. Titres, tels qu'ils se trouvent dans la Table de chaque Volume. J'en ai fait de même de quelques Mémoires de Physique, qui ne présentent qu'un seul

### AVERTISSEMENT. xiij

objet suffisamment annoncé par leur titre. J'ai ajoûté sous le nom de Médecine, un Article dans lequel j'ai rapporté tout ce qui concerne la Théorie & la Pratique de cette Science, asin d'en faciliter la recherche aux Médecins, & aux Chirurgiens qui voudront voir dans les Mémoires de l'Académie les faits qui peuvent les intéresser.

A l'égard des Villes, j'ai pensé qu'il ne suffisoit pas d'indiquer simplement & par ordre alphabétique, les noms de celles dont la latitude & la longitude, fondées sur des Observations Astronomiques, peuvent être déduites, ou sont rapportées dans les Mémoires de l'Académie, sans citer en même temps les Volumes où se trouvent ces Observations. C'est pourquoi j'ai indiqué l'année & la page à côté du nom de celles où l'on a fait des Observations qui en déterminent la latitude ou la longitude, & de celles où l'on a observé la longueur du Pendule. J'ai de plus ajoûté à cette Liste, les noms de toutes les Villes, Bourgs & autres lieux, dont la distance à la Méridienne de l'Observatoire de Pa-

xiv

ris, & à sa Perpendiculaire, a été calculée d'après les Opérations géométriques, qu'on a été obligé de faire pour la vérification de la Méridienne; de même que de ceux qui ont simplement servi de point d'appui à quelques - uns des Triangles. C'est ce qui rend cette Liste extrémement étendue.

Dans les Citations j'ai marqué les Mémoires dont le célébre Historien de l'Académie a donné les Extraits. Mais il m'a paru inutile de rapporter d'après ces Extraits, des faits que l'Historien lui - même a empruntés des Mémoires, & de les repeter dans des articles distingués, en citant séparement l'Histoire & les Mémoires pour un même fait. C'eût été allonger sans nécessité cette Table, dans laquelle j'ai évité avec soin cette superfluité.

Pour ce qui concerne les Eloges, ceux qui voudront voir la naissance, les parents, les études, les fortunes ou infortunes, les qualités du cœur & de l'esprit, &c. des Académiciens dont il y est parlé, auront recours aux Eloges mêmes. C'est là seul

# A V E R T I S S E M E N T. xv qu'on peut voir avec fatisfaction, ce qui est propre à donner une idée de ces grands Hommes, dont la mémoire fera toujours chere aux Sçavants. Je n'ai extrait de leurs Eloges, que les dates de leur entrée à l'Académie, & celles de leur mort, qu'on trouvera après leurs noms, afin d'éviter à ceux qui auront besoin de sçavoir l'une ou l'autre, la peine de recourir au Volume indiqué.

Je me suis souvent servi des mots Latins Id. & Ibid. que tout le monde entend, & dont l'usage est permis dans un Ouvrage de la nature de celui-ci. Ils sont mis l'un & l'autre, pour ne pas toujours repeter les noms, les années, ou les pages citées dans les articles qui les précédent. Ce seroit augurer mal de l'intelligence des Lecteurs, que d'entrer dans de plus grands éclaircissemens sur l'emploi de ces termes.



### EXTRAIT DES REGISTRES de l'Académie Royale des Sciences, du 26. Janvier 1746.

MESSIEURS DU HAMEL, BOUGUER & DE LA CAILLE, phabetique des matieres contenues dans les Volumes publiés par l'Académic depuis 1731. Júfques ca 1740. par Monfieur DE MOURS, en ayant fait leur rappor à la Compagnie, a jugé que cet Ouvrage, qui contient un Extrait exact de tout ce que les Mémoires des Académiciens ont de plus curieux, étoit très-propre pour expofer en détail les travaux de l'Académie, & pour exciter la curiofité des Lecteurs, & qu'en général il étoit très-digne de l'imprefilon. En foi de quoi fai figné le préfent Certificat. A l'aris ce 28. Janvier 1746.

GRANDJEAN DE FOUCHY, Sec. perp. de l'Ac. R. des Sciences.

DE L'IMPRIMERIE DE J. B. COIGNARD, IMPRIMEUR DU ROI.

TABLE



### TABLE GENERALE

Des Matieres contenuës dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Rorale des Sciences.

## ANNEES

1731-

# 1740

### Α

Abbreuvoirs ou Gouttiéres. Deffauts des Arbres qui n'occasionnent aucune cicatrice qui en change la forme extérieure. HAM. & BUF. An. 1737. Mem. p. 282.

ABERRATION ( Sur l' ) apparente des Etoiles, causée
par le mouvement progressif de la Lumiere.

Table des Mat. 1731 – 1740.

A

### TABLE DES MEMOIRES Par M. CLAIRAUT. An. 1737. Hift. p. 76.

Mem. p. 205... Table de l'Aberration en déclinaison. Merid. de Paris verifiee. Suite de l'An.

1740. p. LXXX.

ABCE's intérieur de la Poitrine, accompagné des Symptomes de la Phtisie, & d'un déplacement notable de l'épine du Dos & des Epaules ; le tout terminé heureusement par l'évacuation naturelle de l'Abcès par le Fondement. Par M. CHICOYNEAU, premier Médecin du Roi. An. 1731. M.m. p. 515.

ACACIA. Expérience pour constater le degré d'astriction du Suc d'Acacia. PET. M. An. 1732.

Mem. p. 40. ACADEMIE DES SCIENCES, consultée par le Parlement au sujet d'une préparation de l'Orseille des Canaries. An. 1735. Hill. p. 34. Consultée par M. le Controlleur Général, au fujer de l'introduction du Quinquina femelle dans le Royaume. ibid. 36. A entrepris un grand Ouvrage, contenant une description des Arts, dont une grande partie est déja éxécutée. An. 1737. Mem. p. 254. Consultée par Arrêt du Parlement, sur un Amidon fait de Pommes de terre, & de Truffes rouges. An. 1739. H.fl. p. 24. Consultée par M. le Controlleur Général sur la différence qui peut se trouver entre le Sel de Peyrac & Sijan, & celui de Pécais. Rapport des Commissaires nommés pour cet éxa-

men. An. 174c. Mem. p. 361. ACIDE DE L'AIR. Expériences qui prouvent qu'il y a un acide dans l'air, & que cet acide est vitriolique. HEL. An. 1737. Mem. p. 377. 378.

Id. An. 1740. Mem. p. 142.

DE L'ACADEMIE 1731-1740

ACIDE VITRIOLIQUE incorporé dans une matiere graffe, dans du Fer, dans du Cuivre, dans une matiere terreule, forme un Bitume, un Sel Verd, un Sel Bleu, & un Sel Blanc. LE.M. An. 1735. Mem. p. 264.

C'est à l'Acide Vitriolique uni au Bitume, que sont dues les Aiguilles qu'on voit dans l'Antimoine. Expérience qui le prouve. GEOF.

An. 1734. Mem. p. 418.

ACIDE UNIVERSEL diffolvant une pierre ou terre fusible, forme le Borax selon Beccher. An. 1732. Mem. p. 401.

C'est dans les Acides seuls que reside essentiellement l'aptitude pour telle ou telle forme de Sels. HEL. An. 1738. Mem. p. 296.

ACIER. Sur les Etincelles produites par le choc de l'Acier contre un Caillou, Par M. DE REAU-MUR. An. 1736. Mem. p. 391. Problème fur ce fujet, proposé aux Physiciens, & aux Chymistes par M. J. R. Kemp de Kerkwyk Chymiste d'Utrecht. 301. Comment le Fer qui demande un feu violent pour être mis en fufion, n'est pas seulement fondu dans l'instant du Coup, mais est tout-à-fait détruit. 393. 394. Expérience qui prouve qu'il ne faut qu'un Instant pour réduire un grain de Fer ou d'Acier en Scories. 394. La matiere inflammable du Fer peut être allumée aussi vîte que celle du bois, lorsque le Fer est réduit en fragmens extrémement petits, 395. & en s'allumant, elle détone, & écarte les parties qui l'empêchent de s'échapper assez subitement. 306. De-là vient que les globules qui ont été détachés de l'Acier par le Caillou, font creux, ou au moins spongieux. 396. 397. Les Ecail-

### 4 TABLE DES MEMOIRES

ACIER. les que les coups de marteau font tomber d'une barre de Fer chauffée à plusieurs reprifes, ont un volume qui furpasse beaucoup celui de la barre. 397. La plúpart des petits grains de Limaille d'Acier, prennent, en paffant à travers la flamme d'une bougie, une figure sphérique, semblable à celle des petits grains d'Acier détachés par le Caillou. 397. Moyen de fondre le Fer & l'Acier. 398. Le Fer fondu avec l'Antimoine, forme un tout qui est limable, 398. & les grains que la lime en détache font autant d'Etincelles, 399. qui mettent le feu au papier, & qui sont parfaitement fondues. ibid. Pourquoi l'Acier frappé contre un Caillou, donne plus d'Etincelles que du Fer frappé avec la même force contre le même Caillou. 400. 401. Conjecture fur le moyen d'avoir un Acier, qui battu contre un Caillou, donnât des Etincelles en plus grande abondance que n'en donnent les Aciers ordinaires. 401. Les Globules détachés du Fer & de l'Acier, par le choc de la Pierre à fusil, sont attirables par le couteau aimanté. 402. Recapitulation du Mémoire. 402. 403.

Acontuleum, feu Napellus primus. C. B. P.
Remarques fur cette Plante. 166. Obf. d'Hist.
Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxlij.

Acoustique. Sur la Propagation du Son, & de ses différents Tons. Par M. DE MAIRAN. An. 1737. Hist. p. 97. Mem. p. 1.

Eclaircissemens sur le Discours précédent.

 Sur la différence des Particules de l'Air entre elles.
 p. 20. DE L'ACADEMIE 1731 — 1740

II. Sur l'Analogie du Son & des différents

Tons, avec la Lumiere & les Couleurs en général.

p. 22.

III. Sur l'Analogie particuliere des Tons &

des Couleurs prifinatiques.

IV. En quoi l'Analogie du Son & de la Lumiere, des Tons & des Couleurs, de la Musique & de la Peinture, est imparfaire ou nulle. p. 34.

V. Sur l'Analogie de propagation entre le Son & les Ondes, par rapport à l'Expérience dont il est fait mention. p. 45.

VI. Sur la maniere dont les Vibrations de l'Air fe communiquent à l'Organe immédiat de l'Ouïe.

ÆTHIOPS MARTIAL, ou Limaille de Fer, réduire par la macération en une pouffiere rèt-fine, & préférable, pour l'unge de la Médecine, à la Limaille de Fer ordinaire. LEM. An. 1735. Mem. p. 268.

Affection Scorbutique, causée par l'usage des Racines de l'Asphodele blanc. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxv.

AGATHE. L'Eau forte peut bien effacer les couleurs artificielles qu'on auroit données aux Agathes, mais ce moyen ne fuffir pas, comme on le croyoir, pour diffinguer ces dendrites artificielles, d'avec les naturelles, puique ces denieres perdent également leurs ramifications dans l'Eau forte, felon l'Observation de M. DE LA CONDAMINE. An. 1733. Hist. 8, 256.

AIGUILLE AIMANTE'E. Sa variation dans les différents parages de la Méditerranée. COND. An. 1732. Mem. p. 298.

Aiij

### σ TABLE DES MEMOIRES

AIGUILLE. Sa déclinaifon observée à Alger. id. ibid.

312.
Nouvelle maniere d'observer en Mer la déclinaison de l'Aiguille aimantée. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1733. Mem. p. 446.
Observation sur la déclinaison de l'Aiguille ai-

mantée à Paris. MAR. ibid. 510.

Méthode d'observer en Mer la déclinaison de l'Aiguille aimantée. Par M. GODIN. An. 1734. Mem. p. 590.

Addition au Mémoire de M. DE LA CON-DAMINE, qui a pour titre, Nouvelle maniere d'observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille aimantée. An. 1714. Mem. p. 567.

L'Aiguille aimantée n'est presque jamais éxactement dirigée vers les Poles, & some presque toujours un Angle avec la ligne Méridienne. BUA. An. 1732. Mem. p. 377.

Imperfection des Instrumens dont on se sert pour observer la Variation de l'Aiguille aimantée. 379.

Instrument pour trouver en Mer la Variation de l'Aiguille aimantée. Par M. de Quereineus. An. 1734. Hist. p. 105.

Description d'une Aiguille à Manche pour la ligature des Arteres Intercostales. An. 1740. Mem. p. 618. Aiguilles courbes à manche pour la ligature des Vaisseaux & pour les Sutures. ibid. 621.

AIMANT. Troifiéme Mémoire fur l'Aimant, par M. DU FAY. An. 1731. Hift. p. 15. Mem. p. 417. où l'On tache d'établir un feul courant, pid. fur ce fait que le Pole Auftral, appellé ici Pole de Sortie; c'eft-à-dire, celui qui fe dirige au Nord, leve plus de Fer que l'autre, ce qui

DE L'ACADEMIE 1731-1740

AIMANT, dépend de la réunion de la matiere à ce Pole de sortie. 418. Moven de mesurer la force de chacun des Poles d'un Aimant ou d'un Acier aimanté; & description de l'Instrument nécessaire à cet effet. ibid. Autre moyen. 420. Table des distances auxquelles différents Aimans ont attiré des Aiguilles, 421. La différence dans la longueur des Aiguilles, en apporte dans leurs effets. 424. Autre Expérience pour connoître la force des deux Poles d'un Aimant. 425. Et description d'un autre Instrument propre à déterminer cette force. 426. Description d'un Aimant qui levoit jusqu'à 77. livres & demie. 426. 427. Action de cet Aimant fur une Aiguille de Cuivre terminée par une Boule d'Acier. 427. Co fuiv.

Rouille de Fer convertie en Aimant. An. 1731.

Hift. p. 20.

Expériences fur l'Aimant, par M. LE MON-NIER. An. 1733. Hift. p. 13. Il n'est pas sûr que la matiere magnétique traverse l'Aimant, le Fer & l'Acier avec plus de facilité que tous les autres Corps , & qu'elle forme autour de l'Aimant un tourbillon. ibid. Expérience de laquelle il refulte que la matiere magnétique traverse le Fer plus difficilement que tout autre Corps. 13. 14. Ce qui rend un Aimant armé. plus fort que s'il étoit nud, c'est que le Fer de l'armure s'oppose à la dissipation de la matiere magnétique. 14. Expérience de laquelle il paroit refulter que la matiere magnétique n'entre pas dans une Pierre d'Aimant avec facilité, & qu'elle ne se meut pas autour de ces Pierres en Tourbillon. 16. 17.

Ark (1') est un Corps beaucoup plus spongieux que

### TABLE DES MEMOIRES

Air. le Coton, la Laine, l'Eponge, & les autres Corps auxquels on peut le compater. REAU.

An. 1731. Mem. p. 281.

Il est compressible, & sa densité est proportionnée au poids qui le comprime. MAU.

An. 1733. Mem. p. 256.

Il se trouve en quantité dans les Liquides, auxquels il est très-adhérent. Expérience qui prouvent cette adhérence. PET. M. An. 1731. Mem. p. 64.

Il est dissout par l'Eau, comme le sont certains

Sels. REAU. An. 1731. Mem. p. 282.

Son Athmosphere s'étend à plus de 500.

lieues; & la progression des rarélactions de ses
différentes parties suit un plus grand rapport
que celui des poids dont il est chargé. CAS.
An. 1733. Mem. p. 48.

Différence de ses Particules entre elles. MAIR.

An. 1737. Mem. p. 3. & 20.

La quantité qui s'en échappe dans le mêlange des Liqueurs qui fermentent ensemble, n'est pas aussi grande que la quantité des Bulles pourroit le faire croire. REAU. An. 1733. Mem. p. 178.

Expérience de laquelle on pourroit conclure, qu'il contiendroit, furtout dans les temps d'Orage, un Acide vitriolique. HEL. An. 1737. Mem. p. 378. id. An. 1740. Mem. p. 141.

Machine pour connoître ses degrés de condensation. Par M. Du Fay. An. 1734. Mem.

P. 355.

Moyen de mesurer la quantité d'Air qui occupe la Poirtine dans l'inspiration. WINS. An. 1738. Mem. p. 67.

Question sur les changemens que l'Aurore Boréale AIR. Boréale peut y causer. MAIR. Aur. Bor. p. 252.

Ses effets fur les Pierres. COND. An. 1732. Mem. p. 313. Sur le mouvement d'une Bulle d'Air qui s'éleve dans une Liqueur. Par M. DE MAUPER-TUIS. An. 1733. Hift. p. 90. Mem. p. 155. Mémoire sur les Instrumens qui sont propres aux expériences de l'Air. Voy. Instrumens. Mémoire de M. PETIT le Médecin sur l'adhérence des parties de l'Air entre elles & aux autres Corps. An. 1731. Hift. p.1. Mem.p.50. Cette adhérence paroît bien sensiblement dans la dissolution des Sels , sur lesquels il se forme des Bulles d'Air, qui du fond de l'Eau s'élevent vers la furface, & entraînent avec elles des Molécules Salines affez groffes. 51. & furv. Une Aiguille se soutient sur l'Eau, quoique le Fer soit environ sept fois & demie plus pesant que l'Eau, & pourquoi. 56. Des Feuilles d'Or, d'Argent, de Cuivre, de Plomb & d'Etain s'y foutiennent pareillement, & portent même des poids plus considérables qu'on n'auroit cru. 59. La grande surface de ces Feuilles, & l'adhérence des parties de l'Eau entre elles, ne sont pas les seules causes de ce Phénomene. 60. 61. puisqu'une Feuille d'Or chiffonée entre les doigts, & reduite en Peloton, nage également sur l'Eau. 61. Ces mêmes Feuilles nagent aussi sur les Huiles; mais elles n'y foutiennent pas les mêmes poids. 62. Les Liquides sont pleins d'Air, & cet Air y est très-adhérent. 63. Expériences dans la Machine du Vuide, qui prouvent cette adhérence. 64. 65. L'Air est un Corps liquide, Table des Mat. 1731 - 1740

### TABLE DES MEMOIRES

AIR.

qui a les mêmes proprietés que les autres Liquides. 67.... Avec cette différence qu'il est compressible, & que sa densité est proportionnée au poids qui le comprime, & que les autres Liqueurs ne le sont point, MAUP. An. 1733. Mem. p. 266.

Remarques fur quelques proprietés de l'Air par M. DE REAUMUR. An. 1731. Mem. p. 250. où l'on examine s'il convient de laisser dans la partie supérieure du Tube d'un Thermometre, un Air à peu près aussi condensé que celui que nous respirons, ou s'il est mieux d'y laisser un Air extrémement raréfié. 253. Celui qui est incorporé avec les Liqueurs, ne contribue point à leur dilatabilité. 268. Il ne se dégage d'une Liqueur chauffée, que lorsqu'elle se refroidit. 278. L'Air est un Corps beaucoup plus spongieux que le Coton, la Laine, l'Eponge, &c. 281. C'est de cette structure que dépend sa compressibilité, & sa raréfaction. 281. 282. Il est dissout par l'Eau, comme le font certains Sels. 282. & alors il n'est plus compressible. 283. Celui qui est dans l'Eau n'y est pas aussi comprimé qu'on le penfe, 284. quoiqu'il s'y trouve en si grande quantité, que fon volume surpasseroit de beaucoup celui de l'Eau, s'il étoit libre au milieu de l'Atmosphére. 289. Pourquoi il se trouve tant d'Air dans l'Eau, fans qu'une force confidérable foit employée à le comprimer. 289. & fuiv.

Aix. Quantité de Pluié tombée dans cette Ville en l'année 1730. comparée à celle qui est tombée à Paris dans la même année. CAS. An. 1731. Mem. p. 2. Elevation de cette Ville au destins du Niveau de la Mer. 18 DE L'ACADEMIE 1731-1740 11
ALCANNA OU KNAH des Turcs; ce que c'est, & son
usage. COND. An. 1732. Mem. p. 310.

ALDEBARAN, ou l'Oeil du Taureau. Sa situation. CAS.

An. 1738. Mem. p. 340.

Recherches de la Parallaxe de la Lune par les Obfervarions de la Conjonction éclipique de Jupirer & d'Aldebaran avec la Lune du 29. Novembre 1737. & du 2. Janvier 1738. par M. CASSINI. 4n. 1739. Hijp. 7. 6. Mem. p. 220. Eclipfes d'Aldebaran par la Lune obfervées à Paris pendant l'année 1738. Par M. LE MONNIER le Fils. An. 1738. Mem. p. 30. Occultation d'Aldebaran par la Lune. CAS. DE THU. 4n. 1739. Mem. p. 29. DE THU. 4n. 1739. Mem. p. 29.

ALEMBERT, (M. LÉ ROND D') préfente à l'Académie pluseurs Remarques fur les Intégrales des différencielles binomes, données dans l'Analyse démontrée du P. Reyneau. An. 1739. Hist, p. 30.

ALGER. Sa Latitude. COND. An. 1732. Mem. p. 296.

Nous avons à Paris des jours d'Eté plus chauds, que les plus chauds jours d'Alger.
REAU. An. 1736. Mem. p. 482.

ALHASEN. Sa maniere de déterminer la hauteur de l'Atmosphere terrestre. MAIR. Aur. Bor. p. 41. ALKAEST DE RESPOUR, ce que c'est. HEL. An. 1735.

Mem. p. 222.

ALLOU (Dom) Chartreux. Ses découvertes fur la Sangfue. MOR. An. 1739. Mem. p. 189.

ALOE'. Expérience pour conflater le degré d'astriction de l'Aloé. PET. M. An. 1732. Mem. p. 40.

Alsine Cariophylloides Subhirfuta, Capillaceo fol. pulchro flore albo. J. R. H. Description de cette espéce de Morgeline. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740.p. cxxvij.

### 2 TABLE DES MEMOIRES

ALUN. Nouvel éclaircissement sur l'Alun , sur les Vitriols, & particulierement fur la composition naturelle, & jusqu'à présent ignorée du Vitriol blanc ordinaire. Par M. LEMERY. An. 1735. Hift. p. 26. Mem. p. 262. L'Alun & les Vitriols contiennent deux fortes de parties, dont les unes, qui font abondantes, en font la base, & les autres, qui sont en moindre quantité, font cachées par les premieres. 263. L'Alun paroît contenir des parties de Cuivre. Moyen de l'en dépouiller pour le rendre plus propre aux usages de la Médecine. Id. An. 1735. Mem. p. 390. Suite des Mémoires fur l'Alun & les Vitriols. Id. An. 1736. Hift. p. 61. Mem. p. 263. L'Alun retiré de la Tête-Morte de la distillation de l'Alun ne bouillone pas sur le feu, comme l'Alun ordinaire. 266. & 267. Explication de ce fait. 268. & suiv. Pourquoi parmi les Aluns retirés des Têtes-Mortes de la distillation des différents Vitriols, les uns se bourfouflent fur les charbons ardents, & les autres n'y font rien de semblable. 282. & suiv. Vovez VITRIOLS.

Indices d'un Alun factice. HEL. An. 1739.

Mem. p. 78.

Expérience pour constater le degré d'astriction de l'Alun. PET. M. An. 1732. Mem.p. 43.

AMETHYSTE. Description des Carrieres d'Amethyste. Obs. d'Hist. Nar. Suite de l'An. 1740. p. cc.

Amidon fait de Pommes de Terre & de Truffes rouges. An. 1739. Hifl. p. 24.

AMMONIAC. Voyez SEL.

AMONTONŚ. (M.) Barometres où le Mercure se soutient à des Hauteurs différentes. MAIR. Aur. Bor. p. 45. & 46.

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 AMPUTATION. Differration sur les moyens d'arrêter le Sang dans les Hémorrhagies, avec la description d'une machine ou bandage propre à procurer par la feule compression, la consolidation des vaisseaux, après l'Amputation des membres. Par M. PETIT. An. 1731. Mem. p. 85. Differtation fur l'Amputation, où l'on déduit les différents moyens dont on s'est servi pour faire cette opération, & pour arrêter le fang des Arteres, depuis Hippocrate, jusqu'à la fin du dernier siécle. Par M. PETIT le Médecin. An. 1732. Mem. p. 215. Celse ne dit rien des moyens de suspendre l'Hémorrhagie pendant cette opération. 216. Ambroise Paré est le premier qui se soit servi de la ligature pour arrêter le fang des vaisseaux. 217. An. 1731. Mem. p. 86. Morel , Chirurgien Franc-Comtois , a trouvé le Tourniquet. An. 1732. Mem. p. 218. Les Sieurs Verduin & Sabourin ont pratiqué l'opération de l'Amputation à Lambeau. 220. Description de la méthode de Paul d'Ægine. d'Avicenne, de Gui de Chauliac, de Vefale. 221. de Maggius, de Botal. 222. de Paré. 223. de Sennert, de Pigray, de Guillemeau. 225. de Fabrice d'Aquapendente, de Severinus, de Hildan. 226. de Vigier. 227. Inconveniens du Valet à Patin. 228. Conjectures fur l'action des Escarrotiques. 230. & suiv.

Anaclastiques (Des) ou Réfractoires, c'est-à-dire, des Courbes apparentes qui refultent d'un fond opaque vû à travers un milieu refringent. Idée générale de ces Courbes, & Examen particulier de celle du fond de l'Eau, MAIR... An.

1749. Hift. p. 89. Mem. p. 2.

### 14 TABLE DES MEMOIRES

ANATOMIE.

### OBSERVATIONS ET MEMOIRES

d'Anatomie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731 jufqu'à 1740 inclusivement.

Sur le changement de figure du Cœur dans la Sistole. Observations de M. HUNAULD fur ce sujet, An. 1731. Hist. p. 24. & surv. & de M. Bassuel, Chirurgien de Paris. ibid.

Differtation fur la maniere d'arrêter le fang dans les Hémorthagies, avec la Description d'une Machine ou Bandage propre à procurer, par la seule compression, la consolidation des Vaisseaux, ayrès l'Amputation des Membres. Par M. PETIT. An. 1731. Mem. p. 85.

Recherches für l'Opération de la Taille par l'appareil latétal. Par M. MORAND. An. 1731.

Hist. p. 22. Mem. p. 144.

Expériences fur les Scorpions. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1731. Mem. p. 223. Description Anatonique d'un Animal connu fous le nom de Musc. Par M. DE LA PEYRONNIE. An. 1731. Mem. p. 443.

Obfervation d'un Abfeès intérieur de la Poitrine, accompagné des fymptomes de la Phifie, & d'un déplacement notable de l'Epine du Dos & des Epaules; le tout terminé heureusement par l'évacuation naturelle de l'Abcès par le Fondement. Par M. CHYCOI- NEAU le Pere, aujourd'hui premier Médecin du Roi. An. 1731. Mem. p. 515. Remarques fur la Graiffe. Par M. HUNAULD. An. 1732. Hift. p. 28. Remarques du même fur les Appendices de l'Intestin Iléon. ibid. 29. Exposition Anatomique de la structure du corps humain in-4°. Idée de cet Ouvrage de M. WINSLOW. An. 1732. Hift. p. 36. Differtation fur les moyens dont on s'est servi, & dont on se sert présentement pour arrêter les Hémorrhagies caufées par l'ouverture des Veines & des Arteres dans les Plaies. Par M. PETIT le Médecin. An. 1732. Mem. p. 31. Autre Differtation du même , où l'on déduit les différents moyens dont on s'est servi pour faire cette opération, & pour arrêter le fang des Arteres, depuis Hippocrate jusqu'à la sin du siécle dernier. An. 1732. Mem. p. 215. Second Mémoire sur la maniere d'arrêter les Hémorrhagies, contenant deux Observations qui prouvent que le sang s'arrête par un Caillot. Par M. PETIT. An. 1732. Mem. p. 388. Sur quelques accidens remarquables dans les organes de la circulation du Sang. Par M. MORAND. An. 1732. Mem. p. 428. Sur la maniere d'arrêter les Hémorrhagies qui viennent après des membres coupés. Par M. PETIT. An. 1733. Hift p. 30. Sur un Ver rendu par le nez. Observation de M. MALOET. An. 1733. Hift. p. 34. Sur la structure & les Vaisseaux du Foie. Par

### TABLE DES MEMOIRES

ANATOMIE.

M. FERREIN. An. 1733. Hist. p. 36. Remarques sur un Ensant nouveau né, don les Bras étoient difformes. Par M. PETIT le Médecin. An. 1733. Hist. p. 27. Mem. p. 1. Observation d'une Hémorthagie par la bouche, qui en moins d'une minute qu'elle a duré, a été suivie de la mort du Malade, & dont le lang venoi immédiatement du Tronc de l'Artere Souclaviere droite. Par M. MALOET. An. 1733. Hist. p. 32. Mem. 108. Description Anatomique d'un Mouton monforme de l'Artere Anatomique d'un Mouton monforme.

trueux. Par M. MORAND. An. 1733. Hift. p. 141. Histoire de la Carpe. Par M. PETIT le Mé-

decin. An. 1733. Mem. p. 197.

Remarques fur les Monstres, à l'occasion d'une Fille de douze ans, au Corps de laquelle étoit artachée la moitié infériure d'un aurre Corps; & à l'occasion d'un Faon à deux Têtes, disfequé par ordre du Roi. Avec des Observations fur les marques de Naisfance. Par M. WINS-LOW. An. 1733. Mem. p. 366.

Mémoire où l'on donne les raisons pourquoi les Chevaux ne vomissent point. Par M. Lamorier, de la Société Royale de Montpellier.

An. 1733. Mem. p. 511.

Sutures fagittale & coronale entiferment effacées dans un Enfant de 7 à 8 ans. Obfervation de M. HUNAULD. An. 1734. Hijl. p. 43. Epilepíe caufée par de petits os heriflés de pointes qui s'engagoient dans le Cerveau. Obfervation du même. ibid. 44.

Crâne

Crâne d'un Enfant de 3 ou 4 ans, dont les os avoient presque par-tout 7 ou 8 lignes d'épaisseur. Observation du même, ibid.

Rameau de Nerf affez confidérable, qui part du Plexus gangliforme semilunaire de M. Vieussens, remonte du Bas-Ventre à la Poitrine, & se perd à l'Oreillette droite & à la base du Cœur. Observation du même. ibid. Vaisseaux Limphatiques dans le Poumon de

l'Homme, démontrés à l'Académie. Par le même. ibid.

Organe de l'Ouie décomposé en 16 pieces, & Crâne préparé par six coupes. Piéces préfentées à l'Académie par M. de Mai, Démonsfrateur d'Anatomie dans l'Université de Strafbourg. An. 1734. Hift. p. 45.

Taille latérale. Succès de cette Opération. An. 1734. Hift. p. 45. 46.

De la Fistule Lachrymale. Par M. PETIT. An. 1734. Hift. p. 135. Mem. p. 39.

Remarques fur les Monstres. Seconde Partie. Par M. WINSLOW. An. 1734. Mem. P. 453.

Remarques sur la Secrétion de la Bile. Par M. Lieutaud, Correspondant de l'Académie. An. 1735. Hift. p. 16.

Dilatation extraordinaire des Ventricules du Cerveau. Observation du même. An. 1735. Hift. p. 18.

Abscès contenu dans les Sinus sphénoïdaux, frontaux & maxillaires, & dont le pus fortoit par les crachats. Observation du même. sbid. Table des Mat. 1731 - 1740

Retention d'Urine causée par un Epanchement de fang dans la Vessie. Observation de M. Tronchin , Docteur en Médecine. An. 1735. Hift. p. 18.

Valvule du Trou ovale percée dans fon milieu dans un sujet de 50 ans. Observation de M. HUNAULD. An. 1735. Hift. p. 19.

Valvule de l'Oreillette gauche, colée, & ne laissant entre elle qu'une ouverture très-médiocre. Observation du même, ibid.

Varieté dans la distribution des branches de l'Aorte. Observation du même. ibid. 20.

Anevrisme du Cœur, & accidens qui ont accompagné cette maladie. Observation de M. de la Faye, Maître Chirurgien de Paris. An. 1735. Hift. p. 20.

Blessure au Cœur, Observation de M. MO-RAND. An. 1735. Hift. p. 21.

De la maniere dont les Enfans tetent. Par M. PETIT. An. 1735. Hift. p. 9. Mem. p. 47. Description Anatomique de l'Oeil du Coq d'Inde. Par M. PETIT le Médecin. An. 1735. Mem. p. 123.

Sur la réunion des deux bonts d'un Intestin, une certaine portion étant détruite. Par M. MORAND. An. 1735. Hift. p. 11. Mem. p.

Deux Observations Anatomiques. La premiere, fur une Contorsion involontaire de la Tête. La seconde, sur une Roideur douloureuse du côté droit du Col, avec un grand battement de la Carotide, & une espece de cliquetis au

au fond de la Gorge. Par M. WINSLOW.

An. 1735. Mem. p. 299.

Examen de quelques parties d'un Singe. Par M. HUNAULD. An. 1735. Mem. p. 379. Troisiéme · Mémoire sur les Hémorrhagies. Par M. PETIT. An. 1735. Hift. p. 14. Mem.

P. 435. Observation d'une Mole, Par M. Rideux, de la Société Royale de Montpellier. An. 1735. Mem. p. 589.

Muscles surnumeraires trouvés dans le Cadavre d'un Homme. Observation de M. de la Faye, Maître Chirurgien de Paris. An. 1736. Hift. p. 59.

Description Anatomique de l'Oeil de l'espece de Hibou appellé Ulula. Par M. PETIT le Médecin. An. 1736. Mem. p. 121.

Observations Anatomiques & Pathologiques au sujet de la Tument qu'on nomme Anévrisme. Par M. PETIT. An. 1736. Mem.

p. 244.

Sur les changemens qui arrivent aux Arteres, où l'on fait voir qu'ils contribuent essentiellement à la ceffation de l'Hémorrhagie. Par M. MORAND. An. 1736. Hift. p. 58. Mem.

p. 321.

Exoftose prodigieuse du Tibia à sa partie supérieure. Observation de M. Farcy Chirurgien de la Fléche. An. 1737. Hift. p. 46. Crane incrusté de Cristaux de Tartre vitriolé. Observation de M. MORAND. An. 1737. Hift. p. 47.

Corps offeux trouvé dans le côté droit du Cervelet d'un Epileptique. Observation de M. Lieutaud, Professeur Royal de Médecine à Aix, & Correspondant de l'Académie. An. 1737: Hist. p. 51.

Carpe Hermaphrodite. Observation de M.

MORAND. An. 1737. Hift. p. 51.

Anastomoses des Arteres Epigastriques & Mammaires, & des Intercossales & Lombaires. Par M. BERTIN. An. 1737. Hist. p. 52.

Description Anatomique des yeux de la Grenouille & de la Tortue. Par M. PETIT le Médecin. An. 1737. Mem. p. 142.

Médecin. An. 1737. Mem. p. 142. Sur la groffeur de la Rate. Observation de M.

Lieuraud, Correspondant de l'Académie. An-1738. Hist. p. 39.

Comment on peut faire revivre des Chenilles huilées & mortes en apparence. Observation de M. Basin, Correspondant de l'Académie. An. 1738. His. p. 39.

Veines Coronaires réunies en un feul tronc, qui fe jettoit dans la Souclaviere gauche. Obfervation de M. le Cat, Correspondant de l'Académie. An. 1738. Hisp. p. 45.

Veine Azigos bifurquée. Observation du même.

Parchemin retiré de l'Incendie de la Chambre des Comptes, & qui avoit fouffert un changement digne d'attention. Observation de M. MORAND. An. 1738. Hist. p. 45.

Sur les Vaisseaux Neuro-limphatiques, & particulierement sur ceux de l'Uvée. Mémoire

présenté à l'Académie par M. FERREIN. An. 1738. Hist. p. 46.

Remarques & Eclaircissemens par l'Anatomie comparée, sur plusieurs articles de la seconde Partie du Traité de Borelli de Mous Animalium, imprimé à Rome en 1681, premier Mémoire. Par M. W INSLO W. An. 1738. Mem.p. 65, Sur les Monstres. Premier Mémoire, dans lequel on examine quelle est la cause immédiate des Monstres. Par M. LEMERY. An. 1738. Mem. p. 260.

Second Mémoire fur les Monstres. Par le

même. An. 1738. Mem. p. 305.

Sur l'origine des Tuniques communes de l'Oeil. Par M. le Cat, Correspondant de l'Académie. An. 1729. Hist. p. 19.

Obfervations Anaromiques fur la disposition naturelle que nous avons à faire cerrains mouvemens avec les deux mains, ou avec les deux pieds à la fois , plus facilement en sens contraire qu'en même sens; & sur la difficulté de faire à la fois avec les deux mains, ou avec les deux pieds , certains mouvemens différens dont l'alternative n'a aucune difficulté. Par M.
WINSLOW. Am. 1739. Mem. p. 14.

Sur le Trou Ovale. Premier Mémoire. Par M. LEMERY. An. 1739. Hist. p. 4. Mem.

P. 31.
Sur le Trou Ovale. Second Mémoire. Par le même. An. 1739. Hift p. 4. Mem. p. 97.
Observations sur l'Anatomie de la Sangsue. Par M. MORAND. An. 1739. Mem. p. 189.

ANATOMIE.

Expériences fur la Respiration. Par M. DE · BREMOND. An. 1739. Mem. p. 333. Sur la Valvule du Trou Ovale. Observation communiquée à l'Académie par M. DU HA-MEL. An. 1740. Hift. 51. Réflexions Anatomiques fur les incommodités, infirmités, &c. qui arrivent au Corps Humain, à l'occasion de certaines attitudes, & de certains habillemens. Par M. WINS-LOW. An. 1740. Mem. p. 59. Troisième Mémoire sur les Monstres à deux têtes, dans lequel, à l'occasion de celui dont on trouve la description dans les Mémoires de l'Académie, Année 1724. on examine plus particulierement la formation de ces Monftres par les causes accidentelles. Premiere Partie. Par M. LEMERY. An. 1740. Hift. p. 37. Mem. p. 109. Second Mémoire sur la Fistule Lacrymale. Par M. PETIT. An. 1740. Mem. p. 155. 1. Seconde Partie du troisiéme Mémoire sur les Monstres à deux têtes. Par M. LEMERY. An. 1740. Hift. p. 37. Mem. p. 210. Derniere Partie du troisiéme Mémoire sur les Monstres à deux têtes. Par le même. An. 1740. Hift. ibid. Mem. p. 324. Recherches fur les causes de la structure singuliere qu'on rencontre dans différentes parties du Corps Humain. Par M. HUNAULD. An. 1740. Mem. p. 371.

Quatriéme Mémoire fur les Monstres. Premiere

Partie. Par M. LEMERY. An. 1740. Hift. p. 37. Mem. p. 433.

Seconde Partie du quatriéme Mémoire sur les Monstres. Par le même. An. 1740. Hift. ibid. Mem. p. 517.

Observations Anatomiques sur un Enfant né fans Tête, fans Col, fans Cœur, fans Eftomac, fans Foie, fans Ratte, fans Pancréas, sans une partie des premiers Intestins, &c. avec des Réflexions sur cette conformation extraordinaire. Par M. WINSLOW. An. 1740. Hift. p. 37. Mem. p. 586.

Remarques fur un nouveau Monstre, dont M. WINSLOW a donné depuis peu la Description à l'Académie. An. 1740. Hift. p. 37.

Mem. p. 607. " Sur quelques nouveaux Instrumens de Chirurgie. Par M. Goulard, de la Société Royale de Montpellier. An. 1740. Mem. p. 6174

ANATOMIQUES ( Réflexions) fur les incommodités, in-. firmirés, &c. qui arrivent au Corps Humain à l'occasion de certaines attitudes, & de certains habiltemens. Par M. WINSLOW. An. 1740. Mem. p. 19. Accidens qui peuvent être la fuite des mauvaises postures habituelles. Exemples à ce sujet. 59. 60. Accident qui peut suivre de l'inattention à placer les extrémités inférieures dans une fituation convenable dans les fractures de la cuisse. Observation à ce sujet. 61: Attention que l'on doit avoir pour les vêtemens; & inconvéniens de ceux qui ferrent trop. 61, 62. Inconvéniens de la chauffure haute des Femmes. 63. 64. Avantages des chausfures basses. 64.... Observations Anatomiques sur un Enfant né sans Tête, sans Col, fans Poirrine . &c. avec des Réflexions fur cette conformation extraordinaire. Par le même. An. 1740. Hift. p. 37. Mem. p. 586.

ANAXAGORE. Son Système sur la nature des Cométes. Aur. Bor. p. 247.

ANDOQUE. (M.) Ses Observations Metéorologiques faites à Beziers. An. 1733. Mem. p. 499.

Anemometre, qui marque de lui-même sur le papier, non-sculement les vents qu'il a fait pendant les 24. heures, & à quelle heure chacun a commencé & fini, mais aussi leurs différentes vîtesses ou forces rélatives. Par M. d'Ons-en-Bray. An. 1734. Mem. p. 123. Description, 135. & usage de la Machine. 127. Noms des piéces qui la composent. 132.

ANEYRISME. Observations Anatomiques & Pathologiques au sujet de la Tumeur qu'on nomme Aneurisme. Par M. PETIT. An. 1736. Mem. p. 244. Deux fortes d'Anevrisme, l'une par dilatation, & l'autre par épanchement. 245. Leurs différences. ibid. Observation sur un Anevrisme par épanchement. 248. Théorie de la formation du Caillot dans l'Anevrisme par épanchement. 251.

Anevrisme du Cœur : Observations à ce sujet. Par M. MORAND. An. 1732. p. 429. Autre Observation sur un Anevrisme du Cœur. Par M. de la Faye, Maître Chirurgien de Paris. An. 1735. p. 20. 0 21. .. Anevrisme de la Souclaviere droite, vuidé par

la bouche : Observation de M. MALOET. An. 1733. Hift. p. 32. Mem. p. 108. ANGLE. DE L'ACADEMIE 1731-1740 25 ANGLE. (Trifection de l') Par M. NICOLE. An.

1740. Mem. p. 100.

ANTIMOINE. Sur l'éméticité de l'Antimoine ; fur le Tartre émétique: & fur le Kermès minéral. Par M. GEOFFROY. An. 1734. Hift. p. 52. Mem. p. 417. Il se trouve quelquesois de l'Antimoine si abondant en soufire, qu'il s'enflamme comme le fouffre commun. 418. C'est à l'Acide vitriolique, uni au Bitume, que font dues les aiguilles qu'on voit dans l'Antimoine; expérience qui le prouve. ibid. L'Acide vitriolique. la Matiere inflammable, & la Terre métallique vitrifiable, font les trois principes fensibles de l'Antimoine. 419. De la combinaison de ces matieres, aucune desquelles n'est émétique par elle-même, il se forme un minéral, dont on extrait des préparations émétiques. 420. Moyen de dépouiller entiérement le verre d'Antimoine de son éméticité. ibid. La qualité émétique de l'Antimoine réside dans sa partie réguline. ibid. Pourquoi l'Antimoine crud n'est pas émétique. 421. Plus le Tartre émétique & le Kermès contiennent de Régule aise à ressufciter, plus ils sont émétiques : expériences qui le prouvent. 421. & fuiv. Le Tartre émétique préparé avec le verre d'Antimoine & le foie d'Antimoine lavé, est beaucoup plus émétique qu'aucun autre. 423. Table pour connoître à quelle quantité un émétique quelconque doit faire vomir, sans que le vomissement foit suivi d'accidens. 424. Examen du Kermès minéral. Voyez KERME's. Préparation d'Antimoine qu'on peut substituer au Kermes, & qui est utile dans les maladies du Poumon, & dans l'Ashme. 432. Kunckel se servit utilement de

ANTIMOINE.

l'Antimoine par le conseil de Sennert, pour se guerir de douleurs très-aigues qu'il ressentoit dans le bras droit; 432. 433. & pour de vives douleurs de goutte dans les mains & dans les pieds. 433. L'Antimoine est un remede souverain pour les Enfans rachitiques ou noués, & pour ceux qui ont des glandes obstruées. 433. Maniere de l'administrer. ibid.

Il peut se réduire entierement en Kermès. GEO. An. 1735. Mem. p. 54. Cinq livres d'Antimoine ont donné par 78 ébullitions avec la même liqueur alkaline, & fans addition de nouveau fel, une livre, 4 onces, 4 gros, 24 grains de Kermès. 59. Mercure d'Antimoine. 63. Moyen d'amalgamer le Régule d'Antimoine avec le Mercure. 67. L'Antimoine crud que l'on fait bouillir dans un nouet dans les Ptisannes sudorifiques, ne peut rien communiquer à la décoction, à moins qu'il ne soit auparavant ouvert par quelque fel acide, ou alkali. id. An. 1735. Mem. p. 317. Si l'on fait fondre ensemble une once de Régule d'Antimoine bien purifié, avec deux gros de Souffre, on trouvera un pain d'Antimoine régénéré en belles aiguilles, qui ne différe point de l'Antimoine d'Hongrie bien choisi. 319. & cet Antimoine traité par la fonte avec le Nitre fixé, donne un Kermès aussi beau que l'Antimoine ordinaire. 320. Une once d'Antimoine traité par la fonte, donne jusqu'à 6 gros de Kermès, presque aussi beau que celui qui est fait par ébullition. 321. Antimoine traité par les acides minéraux. 322. & surv. Pour

# ANTIMOINE.

dissoudre la partie réguline de l'Antimoine, il faut employer l'Eau Régale en grande quanté, & cette Eau Régale doit être faite de 4 mesures d'Esprit de Nitre, & d'une mesure d'Esprit de Sel. 325. Vertus des Magisteres d'Antimoine faits par l'Esprit de Nitre, & par l'esp

Quatriéme Mémoire fur l'Antimoine. Nouveau Phosphore détonnant fait avec ce minéral. Par M. GEOFFROY. An. 1736. Hift. p. 68. Mem. p. 414. L'Antimoine d'Auvergne de la nouvelle Fabrique, peut disputer de pureté avec celui de Hongrie le mieux choisi. 415. Calcination de l'Antimoine. Remarques à ce sujet. 415. 416. & suiv. Moyen de réduire la chaux d'Antimoine en Régule. 419. 422. Il a plus d'avantage à réduire la chaux d'Antimoine en Régule, qu'à chercher la réunion des parties régulines dans l'Antimoine crud. 421. Procédé de Kunckel pour la reduction de la chaux d'Antimoine en Régule. ib. Une livre d'Antimoine de Hongrie réduit par la calcination à 12 onces 3 gros 24 grains de chaux , fournit 9 onces 6 gros 54 grains de Régule impur, en se fervant du Savon noir pour réduire cette chaux en Régule, ce qui est plus qu'on n'en retire par la méthode de Kunckel & de Stahl 424. Moyen de purifier ce Régule. 424. Le meilleur moyen de retirer de l'Antimoine le plus de Régule qu'il est possible, c'est de le réduire en chaux, de réduire cette chaux en Régule par le moyen du Savon noir, & de purifier ce premier Régule avec la même chaux d'An-

Dij

#### ANTIMOINE.

timoine. 427. 428. L'Antimoine ne contient pas une aussi grande quantité de Souffre brûlant qu'on le croyoit, puisqu'en calcinanr une livre d'Antimoine, il ne s'en brûle ou ne s'en, évapore que 3 onces & 5 gros au plus. 428. Phosphore détonnant fait avec l'Antimoine diaphorétique & le Savon noir. 430. 431. Teinture d'Antimoine non émétique, simplement alkaline & diaphorétique, nommée par M. Stahl Tinefura alkalica acris : ce que c'est-431. 432. Explication de la deflagration du Phosphore. 432. 433.

L'Antimoine fondu avec le double de fon poids de Fer, donne un tout très-fluide, & forme un corps qui est limable, & dont tous les grains de limaille qui s'en détachent sont des étincelles. REAU. An. 1736. Mem. p. 398. 399 ... Description des Mines d'Antimoine de Merqueure, & du Puy de la Fage en Auvergne. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. ccij. & cciij.

ANYZY. (M.) Extrait de son Observation de l'Eclipse totale de Lune, faite à Montpellier le 26.

Mars 1736. An. 1736. Mem. p. 187.

APHELIE & Perihélie de la Terre. Leur rapport aux apparitions de l'Aurore Boréale. Aur. Bor. p. 233-APPAREIL Lateral, Vovez TAILLE.

APPENDICE de l'Intestin Iléon. Observation de M. HUNAULD fur la situation de cette Appen-

dice. An. 1732. Hift. p. 29.

ARAIGNE'E. Expérience pour constater le degré d'astriction de la toile d'Araignée. PET. M. An. 1732. Mem. p. 37.

DE L'ACADEMIE 1731—1740 29

ARAZY. (M.) Ses Observations faires à Marseille sur la Hauteur du Baromètre. An. 1733. Mem. p. 41.

ARBRE. Recherches de la cause de l'excentricité des couches ligneuses qu'on apperçoit quand on coupe horisontalement le tronc d'un Arbre, de l'inégalité de l'épaisseur, & du différent nombre de ces couches, tant dans le bois formé que dans l'aubier. Par MM. DU HA-MEL & DE BUFFON. An. 1737. Hift. p. 65. Mem. p. 121. Dans notre climat il est inutile d'orienter les Arbres qu'on transplante. 123. Quelles sont les différentes especes de Chênes felon le langage des Forestiers. 124. Dix Expériences, 124. 125. desquelles il résulte que l'aspect du Midi ou du Nord n'est point du tout la cause de l'excentricité des couches ligneuses, & que cette excentricité ne vient que de la position des racines & des branches. 126. Dans un Chêne isolé, qui avoit quatre racines à peu près égales & régulierement disposées, le centre des couches ligneuses coïncidoit avec celui de la circonférence de l'Arbre; 126. 127. & dans les Arbres où ces couches font excentriques, cette excentricité se trouve tantôt d'un côté & tantôt d'un autre à différentes hauteurs, 127. Diverfes Observations familieres desquelles il résulte que la différence d'épaisseur des couches ligneuses est absolument indépendante de l'exposition, 128. 129. Expériences qui prouvent que la Seve qui se porte à une partie d'un Arbre, se communique à toures, & que la Seve a un mouvement de communication latérale, 129. Les couches ligneuses sont plus épaisses dans les Diii

ÁRBRE, endroits de l'Arbre où la Seve a été portée en plus grande abondance. 130. Différence de l'aubier avec le bois parfait. ibid. Expériences de M. DE BUFFON, qui prouvent que l'épaifleur des couches eft d'autant plus grande que le nombre de ces couches eft plus perit. Raifon de ce fait fingulier. 130. 131. Les Chênes qui croiffent dans les terreins maigres, ont plus d'aubier par proportion à la quantité de leur bois, que ceux qui croiffent dans les bons terreins. Observations qui le prouvent. 132. 133. Conclusion des Expériences & des Observations rapportées dans le Mémoire. 134.

On ne peut jamais avoir par le nombre des couches ligneuses l'âge des Arbres qu'à trois ou quatre années près. HAM. & BUF. An. 1737. Mem. p. 278. Les jeunes Arbres ont mieux supporté le froid de 1709, que les vieux. Les Arbres dont le bois ne suit pas une nuance réglée depuis le centre où il doit être d'une couleur plus foncée, jusqu'auprès de l'aubier, où la couleur s'éclaircit un peu, doivent être foupconnés de quelques deffauts. & même être entiérement rebutés pour les ouvrages de conféquence, si la différence est considérable. 280. Remarques sur la Gelivare entrelardée. 280. 281. Les fortes gelées d'Hyver font quelques fois fendre les Arbres, suivant la direction de leurs fibres, & même avec bruit. Observations fur cet accident, 281, 282. Les Arbres résineux sont rarement endommagés par la gelée.

C'est un moyen sur de hâter les productions des Arbres fruitiers, que de les écorcer. BUF. An. 1738. Mem. p. 179. De quelque saçon DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 31

Arbres, qu'on intercepte la Seve, on est sir de hâter
les productions des Arbres. Hist. Avantages qui
résultent de la méthode d'écorcer les Arbres.
181. La méthode d'écorcer les Arbres est en
usage dans une Province d'Angleterre. 184.
Analogie & rapport qui doit être entre les Arbres pour la réussite & la durée des Greffes.
HAM. An. 1731. Mem. p. 375. Les Arbres
qui poussent en bois ne donnent que sort peu
de fruits. ibid. Idée générale de la structure de
l'écorce des Arbres. An. 1749. Mem. p. 494

ARCHITECTURE Hydraulique, o ul l'Art de conduire; d'élever, &t de mémager les Eaux, &c. Ouvrage de M. Belidor, Correspondant de l'Académie, &c. Courte Analyse de cet Ouvrage.

An. 1737. Hist., p. 105... Erreur qui se rrouve dans cet Ouvrage. An. 1739. Mem. p. 403.

Ardoise qui se sond au seu, & se convertit en Verre dans l'espace de six heures, sans addition d'aucune matiere. GEOF. An. 1736. Hiss. p. 56...
Fausse Ardoise ou Schist, dans les seuillets duquel on remarque les impressions de plusseurs especes de Fougeres. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. c.cev.

Argent. Maniere de purifier celui qui fe trouve allié avec l'Etain. Par M. GROSSE. An. 1736. Men. p. 167. Accidens que l'Etain caufe à l'Argent lorsqu'ils fe trouve allié avec lui. 168. 169. Remedes qu'on y peut apporter selon Erker & son Commentateur. 169. Selon l'Auteur du Mémoire. 170. 171. Autre procédé très-simple. 172.

ARISTOTE peint fort bien l'Aurore Boréale. Aur. Bor. p. 157. 159.... Sa Question sur les Tons. An. 1737. Mem. p. 12.

ARITHMETIQUE. Maniere de faire les Multiplications & Divisions par de petits bâtons; présentée à l'Académie par M. Roussain. An. 1738. Hiss. P. 59.

Arsenic, appliqué extérieurement cause des soiblesses, des syncopes, la siévre, le délire, des mouvemens convulsis, & la mort même. LEM.

An. 1734. Mem. p. 264.

ARTERES. Mémoire fur les changemens qui arrivent à celles qui font coupées; où l'on fait voir qu'ils contribuent effentiellement à la ceffation de l'Hémotrhagie. Par M. MORAND. An. 1736. Hill. p. 58. Mem. p. 321.

ARTILLERIE. Nouvelle Théorie du Méchanisme de l'Ar-

ARTILERIE. Nouvelle I héorie du Méchanime de l'Artillerie : Ouvrage préfente à l'Académie par M. Du Lacq, Capitaine dans le Régiment d'Artillerie du Roi de Sardaigne, &c. Idée de cet Ouvrage. An. 1740. Hijl. p. 108.

ASPHODELE blanc, commun dans les Landes du Berry.
Les Racines de cette Plante causerent aux
Paysans de cette Province, qui avoient voulu
s'en noureit dans un temps de diserte, une espece d'affection scorbuique. Obs. d'Hist. Nat.
Suite de l'An. 1740. p. cxv.

ASTHME. Préparation d'Antimoine bonne dans cette maladie. GEOF. An. 1734. Mem. p. 433.

Astier. (M.) Son Observation de l'Eclipse de Lune faite à Béziers. An. 1733. Mem. p. 507... Autre Observation de l'Eclipse de Lune faite à Bé-

ziers. An. 1736. Mem. p. 188.

ASTRINGENTS. Leurs différentes especes, & leur utilité pour prévenir ou arrêter les Hémorrhagies dans l'amputation des membres. Par M. PÉTIT le Médecin. An. 1732. Hifl. p. 39. Mem. p. 31. Expériences pour constater le degré d'astriction

Omento Grogle

# ASTRINGENTS.

des substances rerreuses, falines, végérales & animales dont on se sert pour arrêter les Hémorrhagies, telles que le Bol; 34. La Terre sigillée, le Plàtre, la Chaux éteinte; 35. Les Yeux d'Ecrevisse; 36. Le Cotton, la Toile d'Araignée; 37. La Pierre Hématire, la Coatline, le Sumac; 38. Les Balaustes, la Racine de Bistorte, la Noix de Galle; 39. Le Sang-Dragon, le Suc d'Acacia, l'Aloé, l'Oppoponax, la Poix Ressens, et Scorax; 40. La Gomme Arabique, le Sucre, le Vitriol verd calciné, 41. & non calciné; les Vitriols bleu & blanc; 42. L'Alun, le Sel commun; 41. Les dissolutions de ces Sels. 45. 46. Les Espits acides & sullivieux. 47. & priva

## ASTRONOMIE.

# OBSERVATIONS ET MEMOIRES

d'Astronomie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1731. jusqu'à l'Année 1740. inclusivement.

On a renvoyé au mot Eclipse toutes les Observations Astronomiques qui ont rapport à ce sujet.

Extrait de diverses Observations Astronomiques faites à la Louissane par M. Baron, Ingénieur du Roi, comparées à celles qui ont Table des Mas. 1731 — 1740 E

ASTRONOMIE.

été faites à Paris & à Marseille. Par M. CAS-SINI. An. 1731; Mem. p. 163. Du quart de Cercle Astronomique fixe. Par M. GODIN. An. 1731. Mem. p. 194. Du Mouvement véritable des Cométes à l'égard du Soleil & de la Terre. Par M. CAS-SINI. An. 1731. Hift. p. 55. Mem. p. 299. Méthode Analytique de tracer les Lignes correspondantes, ou des Minutes aux grandes Méridiennes. Par M. Pitot. An. 1731. Mem. p.

Sur la forme la plus avantageuse qu'on puisse donner aux Tables Astronomiques. Par M. GRANDJEAN. An. 1731. Mem. p. 433.

Discours sur les différentes figures des Astres.

Extrait de cet Ouvrage de M. DE MAU-PERTUIS. An. 1732. Hift. p. 85. Sur la Parallaxe de la Lune. Par M. GODIN. An. 1732. Hift. p. 72. Mem. p. 51.

Des deux Inégalités du quatriéme Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. An. 1732. Hift. p. 82. Mem. p. 95.

De la Révolution de Venus autour de fon Axe. Par M. CASSINI. An 1732. Hift. p. 73. Mem. p. 197.

Sur la seconde inégalité des Satellites de Jupiter. Par M. GRANDJEAN. An. 1732. Hift. p. 77. Mem. p. 419.

De la Méridienne de l'Observatoire. Par M. CASSINI. An. 1732. Mem. p. 452.

Des Nœuds & de l'Inclination de l'Orbe du

troisiéme Satellite à l'égard de l'Orbe de Ju-

## ASTRONOMIE

piter. Par M. MARALDI. An. 1732. Hift. p. 80. Mem. p. 471.

Réponse aux Remarques qui ont été faites dans le Journal Historique de la Republique des Lettres sur le Traité de la GRANDEUR & de la FIGURE de la TERRE. Par M.

CASSINI. An. 1732. Mem. p. 497. Sur une nouvelle Méthode pour les Longitudes.

Par M. GRANDJEAN. An. 1733. Hilip.76.
Méthode pour déterminer la Figure de la Terre, tirée du Travail de la Perpendiculaire à la Métidienne. Par l'un des Messieurs CASSINI

Fils. An. 1733. Hift. p. 79.

Addition qu'il faut faire aux Quarts-de-Cercle fixes dans le Méridien. Par M. GODIN. An.

1733. Mem. p. 36.

Sur la Figure de la Terre, & sur les moyens que l'Astronomie & la Géographie fournissent pour la déterminer. Par M. DE MAUPER-

TUIS. An. 1733. Hift. p. 46. Mem. p. 153. Méthode-Pratique de tracer fur Terre, un Parallele par un degré de latitude donné; & du rapport du même Parallele dans le Sphéroide oblong, & dans le Sphéroide applai. Par le même. An. 1733. Hift. p. 50. Mem. p. 223. Des Apparences du mouvement des Planetes

dans un Epicycle. Par le même. An. 1733. Hist. p. 67. Mem. p. 285.

Description d'un Instrument qui peut servir à déterminer sur la surface de la Terre, tous les points d'un Cercle parallele à l'Equateur. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1733. Hist. p. 53. Mem. p. 294.

# ASTRONOMIE.

De la Détermination de l'Orbite des Cométes. Par M. BOUGUER. An. 1733. Hifl. p. 71. Mem. p. 331.

Méthode très-simple pour calculer la premiere Equation des Planetes. Par M. Pitot. An. 1733. Mem. p. 361.

De la Carte de la France, & de la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris. Par M. CASSINI. An. 1733. Hifl. p. 55. Mem.p. 389. Détermination Géométrique de la Perpendiculaire à la Méridienne tracée par M. CAS-SINI; avec plufieurs Méthodes d'en tirer la Grandeur & la Figure de la Terre. Par M. CLAIRAUT. An. 1733. Hifl. p. 59. Mem.

CLAIRAUT. An. 1733, Hist. p. 59. Mem. p. 406. Du Mouvement apparent de l'Etoile Polaire

vers le Pole du Monde, & des Etoiles qui ont été, ou peuvent être plus proche de ce Pole; avec des Réflexions sur la description qu'Eudoxus a faite des Etoiles sixes, rapportées par Hipparque, Bithynien. Par M. MARAL-

Dl. An. 1733. Hift. p. 63. Mem. p. 438. Méthode de vérifier la Figure de la Terre par les Parallaxes de la Lune. Par M. MAN-FREDI. An. 1734. Hift. p. 59. Mem. p. 1. Sur l'Atmosphere de la Lune. Par. M. GRAN-JEAN. An. 1734. Hift. p. 68.

De l'Inclination du plan de l'Ecliptique, & de l'Orbite des Planetes par rapport à l'Equateur de la Révolution du Soleil autour de son Axe. Par M. CASSINI. An. 1734. Hift. p. 63. Mem. p. 107.

De la grandeur des Satellites de Jupiter, &

des err

des erreurs qui se glissent dans les Observations de ces Satellites. Par M. MARALDI. An. 1734. Hist. p. 70. Mem. p. 362.

Méthode nouvelle de trouver la hauteur du Pole. Par M. GODIN. An. 1734. Hist. p. 72. Mem. p. 409.

Mem. p. 409.

De la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris prolongée vers l'Orient Par M. CASSINI.

An. 1734. Hist. p. 74. Mem. p. 434. Que l'obliquité de l'Ecliptique diminue, & de

quelle maniere; & que les Nœuds des Planetes sont immobiles. Par M. GODIN. An.

1734. Hist. p. 77. Mem. p. 491. Carte de la Lune présentée à l'Académie par

M. LE MONIER Fils. An. 1735, Hill. p. 65.
Maniere de déterminer aftronomiquement la différence en longitude de deux lieux peuéloignés l'un de l'autre. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1735, Mem. p. 1.

Sur l'Observation de l'Equinoxe. Par M. BOU-

GUER. An. 1735. Hift. p. 38. Mem. p. 32. Methode de déterminer fi la Terte est sphérique ou non, & le rapport de ses degrés entre eux, tant sur les Méridiens, que sur l'Equateur & ses Paralleles. Par M. CASSINI. An. 1735. Hift. p. 51. Mem. p. 71.

Sur la Figure de la Terre. Par M. DE MAU-PERTUIS. An. 1733. Hist. p. 47. Mem.

p. 98. Sur la nouvelle Méthode de M. CASSINI, pour connoître la Figure de la Terre. Par M. CLAIRAUT. An. 1735. Hift. p. 51. Mem. p. 117. ASTRONOMIE.

Seconde Méthode de déterminer fi la Terre est sphérique ou non, indépendamment des Obstevations Astronomiques. Par M. CAS-SINI. An. 1735. Hiss. p. 55. Mem. p. 255. De la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris, décrite à la distance de 60000 toises de l'Observatoire vers le Midi. Par M. DE THU-RY. An. 1735. Hiss. p. 57. Mem. p. 403. De la Révolution du Soleil, & des Planetes autour de leur Axe; & de la maniere que l'on peut concilier, dans le système des Tourbillons, la vitesse avec laquelle les Planetes se meuvent à leur surface, a vec celle que l'Ether ou le Fluide qui les environne, doit avoir siuvant la

régle de Kepler. Par M. CASSINI. An. 1735. Hist. p. 41. Mem. p. 453. Méthode de trouver la hauteur du Pole, & la Déclinaison des Etoiles, qui n'est pas sujette à la réfraction. Par M. MARALDI. An. 1736.

Hifl. p. 85. Mem. p. 43. Sur la messure de la Terre par plusieurs Arcs de Méridien pris à différentes latitudes. Par M. CLAIRAUT. An. 1736. Mem. p. 111.

Problème Aftronomique. Trouver la hauteur du Pole indépendamment des Réftaétions, Jorfque cette hauteur n'est pas au desflous de 25 ou 30 degrés, par le moyen d'une Etoile qui passie, ou qu'on seint passier par le Zénit. Par M. DE MAIRAN. An. 1736. Hist. p. 87. Mem. p. 147.

Des Précautions que l'on doit prendre pour observer le plus éxactement qu'il est possible les hauteurs des Etoiles. Par M. CASSINI

# ASTRONOMIE.

DE THURY. An. 1736. Mem. p. 203. De la maniere de concilier dans l'Hypothée des Tourbillons les deux Régles de Kepler; la premiere fur le temps que les Planetes emploient à faire leurs révolutions entre elles; la feconde fur les différents degrés de vitefle avec laquelle chacune de ces Planetes fe meut fur fon Orbe. Par M. CASSINI. An. 1736. Hift, p. 91. Mem. p. 233.

Révolution d'une Queltion Aftronomique utile à la Navigation. Trouver l'Heure du Jour, la Haureur du Pole, & l'Azimuth pour la variation de l'Aiguille, en obfervant deux fois la haureur du Soleil ou d'un autre Aftre, avec le temps écoulé entre les deux Obfervations. Par M. PITOT. An. 1736. Mem. p. 255. Sur la Figure de la Terre. Par M. DE MAU-

PERTUIS. An. 1736. Mem. p. 302. Sur la Perpendiculaire à la Méridienne de l'Ob-

fervatoire à la distance de 60000 toises vers le Nord. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1736. Hisp. 103. Mem. p. 329.

Observation du Passage de Mercure sur le Disque du Soleil, saite à l'Observatoire Royal le onziéme jour de Novembre de l'année 1736. Par M. MARALDI. An. 1736. Mem. p. 342.

p. 342. Méthode pour trouver la déclinaison des Etoiles. Par DE MAUPERTUIS. An. 1736. Mem. p. 375.

Observation du Passage de Mercure sur le Soleil, du 11. Novembre 1736. faite à l'Observatoire Royal de Paris. Par M. CASSINI

# ASTRONOMIE.

DE THURY. An. 1736 Hift. p. 97. Mem.p. 404. Observation du Passage de Mercure devant le Soleil, du 11. Novembre 1736. faite à Thury près de Clermont en Beauvoisis. Par M. CAS-SINI. An. 1736. Hist. p. 97. Mem. p. 435.

De la maniere de déterminer la Figure de la Terre par la mesure des degrés de Latitude & de Longitude. Par M. BOUGUER. An. 1736.

Mem. p. 443.

De la Cométe qui a paru aux mois de Février, de Mars & d'Avril de l'année 1737. Par M. CASSINI. An. 1737. Hist. p. 87. Mem. p. 170.

Observation du Passage de Mercure sur le Disque du Soleil, artivé le 11. Novembre 1736. faite au Château de Boistissandeau en bas-Poitou. Par M. GRANDJEAN DE FOU-CHY. An. 1737. Mem. p. 248.

De l'Aberration apparente des Etoiles, causée par le mouvement progressif de la Lumiere. Par M. CLAIRAUT. An. 1737. Hist. p. 76.

Mem. p. 205. Occultation de Jupiter par la Lune, observée le 29. Novembre 1737. Par M. CASSINI

DE THURY. An. 1737. Mem. p. 299. Observation sur la Conjonstion de Jupiter à la Lune, saite à Paris le 29. Novembre 1737. Par M. LE MONNIER le Fils. An. 1737.

Mem. p. 303. Sur la plus grande équation du Cercle du Soleil. Par le même. An. 1737. Mem. p. 326. Observation de la Conjonétion de Mercure avec

Venus, qui a dû être Ecliptique le 28. Mai de

# ASTRONOMIE.

de l'année 1737. Par M. CASSINI. An. 1737. Hift. p. 84. Mem. p. 379.

La Figure de la Terre déterminée par Mefsieurs de l'Académie Royale des Sciences, qui ont mesuré le degré du Méridien au Cercle Polaire. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1737. Hift. p. 90. Mem. p. 389.

Observation de l'Occultation de Jupiter par la Lune, faite à Paris le 29. Novembre 1737. Par M. GRANDJEAN DE FOUCHY. An.

1737. Mem. p. 467.

Traité de Trigonométrie rectiligne & Sphérique, présenté à l'Académie par M. de Parsieux.

An. 1738. Hift. p. 80.

Méthode pour déterminer par Observation l'excentricité de la Terre, & celle des Planetes Inférieures. Par M. GRANDJEAN DE FOUCHY. An. 1738. Hift. p. 65. Mem. p. 185.

Recherches sur la Hauteur du Pole de Paris. Par M. LE MONNIER le Fils. An. 1738.

Mem. p. 209.

Du Mouvement apparent des Etoiles fixes en longitude. Par M. CASSINI. An. 1738. Hift.

p. 70. Mem. p. 273.

Eclipses d'Aldebaran par la Lune, observée à Paris pendant l'année 1738. Par M. LE MONNIER le Fils. An. 1738. Mem. p. 303. Des Variations que l'on observe dans la situation, & dans le mouvement de diverses Etoiles fixes. Par M. CASSINI An. 1738. Mem. P. 331.

Méthode de déterminer la Parallaxe du Soleil Table des Mat. 1731 - 1740

ASTRONOMIE.

par observation immédiate. Par M. GODIN. An. 1738. Hist. p. 77. Mem. p. 347. Sur le Solstice d'Eté de l'année 1738. Par M.

Differed Ette de l'anneé 1738. Far M. LE MONNIER le Fils. An. 1738. Mem.p. 361. Observation du Solstice d'Etté de cette année 1738. Par M. CASSINI. An. 1738. Historia

p. 75. Nem. p. 404.

Nouveau Quartier Anglois, ou Description & usage d'un nouvel Instrument propre à observer les Latitudes en Mer, présenté à l'Académie par M. Daprès de Mannevillette. An.

1739. Hift. p. 48.

Observations Astronomiques faites dans le Voyage de l'année 1738. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1739. Mem. p. 24.

Recherche de la Parallare du Soleil par l'Obfervation de Mars, au temps de son opposition avec le Soleil de l'année 1736. Par M. CAS-SINI. An. 1739. Hiss. p. 36. Mem. p. 197. Recherche de la Parallare de la Lune par les Observations de la Conjonction Ecliptique de Jupiter & d'Aldebaran avec la Lune, du 29. Novembre 1737. & du 2. Janvier 1738. Par le même. An. 1739. Hiss. p. 36. Mem. p. 220. Recherche du Diamétre de la Lune. Par le

même. An. 1739. Mem. p. 231. Sur les Explications Cartélienne & Newtotienne de la Réfraction de la Lumiere. Par M. CLAIRAUT. An. 1739. Mem. p. 259.

Sur la maniere la plus simple d'éxaminer si les Etoiles fixes ont une Parallaxe, & de la déterminer éxacément. Par M. CLAIRAUT. An. 1739. Hist. p. 42. Mem. p. 358.

# DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 43

### ASTRONOMIE.

Sur les Réfractions Astronomiques dans la Zone Torride. Par M. BOUGUER. An. 1739. Hist. p. 45. Mem. p. 407.

Elemens d'Astronomie, & Tables Astronomiques du Soleil & de la Lune, &c. Idée de ces deux Ouvrages de M. CASSINI. An. 1740. Hist.

p. 79.
Obfervation de la durée des Eclipfes du second & du troisseme Satellite de Jupiter, faites proche des limites en 1739. & 1740. avec des Réslexions sur le mouvement du second Satellite. Par M. MARALDI. An. 1740. His. p. 65. Mem. p. 66.

Second Mémoire sur l'excentricité des Planetes. Par M. GRANDJEAN DE FOUCHY. An. 1740. Hist. p. 75. Mem. p. 235.

De la Méridienne de Paris, prolongée vers le Nord, & des Observations qui ont été faites pour décrire les Frontieres du Royaume. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1740. Hiss. p. 69. Mem. p. 276.

Description & usage d'un nouvel Instrument pour observer en Mer les Hauteurs & les Distances des Astres. Par M. GRANDJEAN DE FOUCHY. An. 1740. Mem. p. 468.

ASTRONOMIE Phylique, ou Principes généraux de la Nature, appliqués au Méchanisme Astronomique, & comparés aux Principes de la Philosophie de M. Newton. Par M. DE GAMA-CHES. Idée de cet Ouvrage. An. 1740. Hist. p. 81.

ATMOSPHERE. Il réfulte de la comparaison des Observations de la hauteur du Barométre sur diver-

fes Montagnes, que l'Armosphere s'étend beaucoup plus loin qu'on ne l'a cru jusqu'à présent, & que la progression des raréfactions des différentes parties de l'air suit un plus grand rapport que celui des poids dont il est chargé. CAS. An. 1733. His. p. 1. Mem. p. 40.

ATMOSPHERE Solaire, conssiste dans un amas prodigieux de matiere qui environne le corps du Soleil. Aur. Bor. p. 11. De la réalité & de la visibilité de l'Atmosphere Solaire. ibid. & faiv. De sa nature, p. 17. Figure, 20. Situation, 23. Etendue, 25. Mouvement, 29. & des changemens réels ou apparents qui lui arrivent. 30. Des Nœuds, des Poles, des Limites, & de la Déclinaison de l'Atmosphere, ou de l'Equateur Solaire, 200. De la correspondance des accrossisemens de l'Atmosphere Solaire, avec les reprises de l'Aurore Boréale. 219. Question sur les modifications que la matiere de l'Atmosphere Solaire peur recevoir, en se mélant avec l'Atmosphere Ferestre, 251.

ATMOSPHERE Terrestre. Des moyens qu'on a employés jusqu'ictipour en connoître la hauteur. Aux. Bu. p. 41. Le Baromére n'en indique pas le vériable poids, m'par conséquent la hauteur. 43. De l'Atmosphere de quelques Etoiles fixes. 245. De celui de la Lune, 26. Et de celui des Cometes. 271.

ATTALIN, (M.) Professeur en Médecine à Besançon-Ses Observations sur une Catalepsie. An. 1738. Hist. p. 40... Sur une Hydropsise enkissee dans un des Ovaires. An. 1738. Hist. p. 16.

ATTRACTION. Les Loix de l'Attraction. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1732. Hift. p. 112. Mem. p. 343. L'Atraction confiderée ici comme une qualité uniformément repandue dans toute la

DE L'A CADE MIE 1737—1740 45
matiere, & dont les Phénomenes font calculables, 343. est indépendante de la figure des
Corps. 344. Outre l'Attraction qui régle le
mouvement des Planetes, Keil & quelques
autres Philosophes Anglois admettent une autre espece d'Attraction, insensible dans l'éloignement, mais très-puissante dans le contact,
capable de produire les précipitations, coagulations, crystallisations, & une infinité d'autres Phénomenes qu'on attribue aux adhésions,
& aux affinités. 362. Découvrir selon quelle
loise fait l'Attraction d'une matiere donnée. bis.d.

AUBERT, (M.) Médecin de la Marine à Brest. Son Observation sur la Valvule du trou ovale. An-

1740. Hift. p. 51.

AUBIER. (Faux ou double) C'est une couronne entiere de bois impartait, recouverte par de bon bois. DU HAM. & BUF. An. 1737. Mem.p. 276.

Le faux Aubier est moins solide & moins pefant que le véritable Aubier, 277. Quoiqu'il ne soit pas moir. 279.

Aurore Boréale. Observations de quelques Aurores Boréales, qui ont paru pendant l'Automne de 1731. à Breuillepont en Normandie, Diocèse d'Evreux. Par M. DE MAIRAN. An. 1731.

'Mem. p. 379.

Trouver par une feule Obfervation la distance de l'Aurore Boréale, en supposant qu'elle est produire par une matiere lunnineuse qui forme un eercle parallele à l'Equateur. Problème aftronomique. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1731. Mem. p. 464.

271. 1731. Mem. p. 404.
Observations des Aurores Boréales qui ont été
vûes à Paris les 3 & 7 Octobre de l'année
1731. MAR. An. 1731. Mem. p. 511.

Fi

AURORE Boréale.

Extrait du Traité Physique & Historique de l'Aurore Boréale de M. DE MAIRAN. An. 1732. Hist. p. 1.

On ne voit aucune apparence d'Aurore Boréale au dessous de 40° de latitude. COND.

An. 1732. Mem. p. 313.

Journal d'Observations des Aurores Boréales qui ont été vûce à Paris ou aux environs dans le cours des années 1732. & 1733. avec plusieurs Observations de la Lumicre Zodiacale dans les mêmes années. Par M. DE MAI-

RAN. An. 1733. Hist. p. 23. Mem. p. 477. Aurores Boréales vúes à Paris, à Utrecht, & à Petersbourg dans le cours de l'année 1734. Par le même. An. 1734. Mem. p. 567.

Aurores Boréales communes dans la Lapponie. MAU. An. 1737. Mem. p. 420.

Traité Physique & Historique de l'Aurore Boréale. Par M. DE MAIRAN. Suite des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences. An. 1731. Explication fommaire de l'Aurore Boréale. 3. & suiv. De la Région qu'elle occupe dans l'Atmosphere terrestre. 51. Elle ne dépend ni des vapeurs, ni des exhalaisons terrestres. Raisons qui le prouvent. 65. & suiv. Elle ne dépend pas de la réflexion des rayons du Soleil par les glaces & les neiges de la Zone Polaire, 71. Et ne paroît avoir aucune liaifon avec la matiere magnétique. 73. 74. On ne doit pas la confondre avec les Phénomenes que peuvent produire les glaces & les neiges qui couvrent les Terres Polaires. 74. & fuiv. L'Aurore Boréale n'est pas perpétuelle

AURORES Boréales.

dans les Pays Septentrionaux. 85. Explication des divers Phénomenes qui la composent ou qui l'accompagnent. 86. 6 suiv. Pourquoi elle paroît ordinairement du côté du Nord. 94. De sa densité & de sa transparence; 135. De fes couleurs; 142. Des divers genres d'Aurores Boréales. 149. L'Aurore Boréale peut être regardée comme un Phénomene cosmique. 155. En quoi elle différe de la Lumiere Zodiacale. ibid. Son Histoire. 156. & fuiv. Ordre Chronologique de ses reprises depuis le commencement du cinquiéme siècle jusqu'en 1731. 166. & suiv. De la correspondance des reprises de l'Aurore Boréale avec les apparitions de la Lumiere Zodiacale, ou avec les accroiffemens de l'Atmosphere Solaire. 219. De la correspondance de ses apparitions avec les différentes situations du Globe terrestre, par rapport au Soleil & à l'Atmosphere Solaire. 228. Questions & doutes sur divers sujets qui ont rapport à quelques articles du traité de l'Aurore Boréale. 245. & fuiv.

AUVERGNE. Histoire Naturelle de cette Province de la

France. Foyez OBSENVATIONS, &C.

AZUR, ou Email eft la poudre du Smalt, qui eft un verre
fait avec la Mine du Cobolt, le Sable, & un
Sel alkali, & dont on fe fert pour peindre en
bleu la Fayance. HEL. An. 1937. Mem. p. 229.
Le bleu de la Porcelaine moderne des Chinois,
eft de beaucoup inférieur à celui de la porcelaine
ancienne, depuis qu'ils ont fibflitue! l'Azur factice d'Europe qu'ils reçoivent des Hollandois,
à l'Azur naturel qui fe trouve chez eux. bid.

# B

BALANCE Hydrostatique. LEM. GEOF. HEL. An.

BALAUSTES. Expériences pour constater leur degré d'aftriction. PET. M. An. 1732. Mem. p. 39.

BALDUNUS. Phosohore de cet Aureur : ce que c'est.

HEL. An. 1737. Mem. p. 346.

BALISTIQUE Arithmetique. Par M. DE MAUPER-TUIS. An. 1731. Hift. p. 72. Mem. p. 297.

BALIVEAUX. Le bois n'en est pas de bonne qualité, & ils font tort aux Taillis. BUF. An. 1739.

Mem. p. 141.

Balle de Mousquet, qui perce une piéce de bois d'une épaisseur considérable sans lui communiquer de vitesse fensible. Par M. CA MUS. An. 1738. His. p. 98. Mem. p. 147.

BANDAGE propre à procurer par la feule compression la consolidation des Vaisseaux, après l'ampuration des membres. Par M. PETIT. An. 1731. Mem. p. 85.

BAROMETRE. Réflexions fur la hauteur du Barométre, obfervée fur divertes Montagnes. Par M. CASSINL. An. 7 33. Hift. p. 1. Mem. p. 40. Dans tous
les endroits dont l'élévation n'excédoir pas mille
toifes au deffus du niveau de la Mer. Je Vif Argent s'est toujours tenu plus bas dans les Tuyaux
d'un diamétre étroit, que dans ceux qui étoien
plus larges, os cela-constamment sur feize Montagnes différentes. 41. Au dessus de 1000.
toifes le Vif Argent s'est mis au même niveau
dans tous les Tubes larges ou étroits. bid.

# BAROMETRE.

Au haut de la pointe de la Pyramide, élévée fur le Pic de Canigou pour les Opérations de la Méridienne, & dont la hauteur est de 1441 toises au dessus du niveau de la Mer, felon M. CASSINI, & de 1453 felon M. de Plantade, le Vif-Argent est descendu à 20 p. 2 lig. - le 4. Août 1731. à 10 heures du matin dans trois Tubes de différente largeur. ilid. La hauteur du Barométre observée à Marseille par M. Arazy, dans un endroit élévé seulement de six pieds au dessus du niveau de la Mer, étoit ce même jour de 28 pouces 2 lignes. 42. Nouvelle Régle pour déterminer la hauteur de l'Air, correspondante aux divers degrés d'abbaissement du Mercure. 46. Comparaison des Observations qui ont été faites fur divers Montagnes, 46. & 47. desquelles il résulte que l'Atmosphere s'étend beaucoup plus loin qu'on ne l'a cru jusqu'à présent, & que la progression des raréfactions des différentes parties de l'air , fuit un plus grand rapport que celui des poids dont il est chargé. 48. Maniere d'observer la hauteur du Mercure dans le Barométre. MAIR. An. 1734. Mem.p.577... Réflexions fur les Observations du Barométre faites fur les Montagnes du Puy-du-Dome, du Mont-d'Or, & du Canigou. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1740. Mem. p. 73. Observations sur la hauteur du Mercure faites en 1648. à Clermont, & fur le Puy-du-Dome, 73. 74. & repetées en 1739. 77. & suiv. Elévation du Puy - du - Dome au dessus du niveau de la Mer, felon les dernieres Ob-Table des Mat. 1731 - 1740

# 50 TABLE DES MEMOIRES BAROMETRE.

servations. 81. Observations sur la hauteur du Mercure au Village des Bains, & sur le Montd'Or en Auvergne. 82. Et élévations de ces deux lieux au dessus du niveau de la Mer. 84. Observations sur la hauteur du Mercure à Ville-Franche, & fur le haut de la Montagne du Canigou, 88. Observations sur la hauteur du Mercure faites à Perpignan au bord de la Mer . & comparées avec celles qui ont été faites en même temps à l'Observatoire de Paris. 91. Expérience de laquelle il résulte que la différente pésanteur de l'air influe sur la chaleur de l'eau bouillante, & nullement sur la congélation. 93. La variation du Mercure dans le Barométre, correspondante à la différente élévation des lieux, ne suit aucune progression uniforme. 94. La variation de la hauteur du Mercure, correspondante à une même différence de hauteur, n'est pas toujours uniforme. ibid. Les Variations que l'on observe dans le Barométre, peuvent être causées par les différents accidens qui arrivent dans la température de l'air, c'est-à-dire, par le brouillard, la pluie, le vent, &c. ibid. L'on peut comparet très-utilement les Observations faites dans des lieux éloignés, & fous des climats un peu différents. 94. 95.

Barométre de l'invention de M. DE MAI-RAN, très-commode pour les Expériences du vuide. DU FAY. An. 1734. Ann. p. 352. Les Barométres dans les Tuyaux desquels on on a sair bouillir le Mercure, se tiennent oujours quarte ou cinq lignes plus haur que ceux

# DE L'ACADEMIE 1731-1740 51

BAROMETRES.

p. 75.

qui sont chargés à la maniere ordinaire. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740, p. clxxij. Moyen facile de mesurer la hauteur du Mercure dans le Barométre. p. clxxij.

Le Barométre n'indique pas le véritable poids de l'Atmosphére, ni par conséquent sa haueur. Aur. Bor. p. 43. Expérience du Barométre, où le Mercure se souiten à 52,55, & jusqu'à 75 pouces de haureur. p. 46. Barométres Lumineux. Moyen de les saire. CASSINI. DE THURY. An. 1740. Mem.

BARON, (M.) Ingénieur du Roi. Extrait de fes Obfervations Aftronomiques faires à la Louifiane, comparées par M. CASSINI à celles qui ont été faires à Paris & à Marfeille. An. 1731. Mem. p. 163.

BARTHELEMY, (Saint) Montagne des Pyrén es. Son élévation au deflus de la Mer déterm née par les Obfervations de MM. CASSINI & de Plantade. An. 1733. Mem. p. 43.

Basin, (M.) Correspondant de l'Académie. Ses Obfervations fur des Chenilles huilées qui paroissoint mortes, & qu'il a vu revivre en leur ouvrant le ventre. An. 1738. Hist. p.

Ses Expériences sur la formation des Cailloux.

An. 1739. Hist. p. 1.

Bassuel, (M.) Chieurgien de Paris. Ses Recherches sur le changement de figure du Cœur dans la Systole. An. 1731. Hist. p. 24. Voyez Coeur.

BAUME du Perou dissout dans l'Esprit de Vin , laisse Gij

52 TABLE DES MEMOIRES échapper avec le temps un Sel effentiel. GEOF. An. 1738. Mem. p. 198.

BECHER. Procédé de cet Auteur pour tirer le Mercure

du Plomb. GROS. An. 1733. Mem. p. 318.
BEDEAU: (Le Sieur) Sa Machine pour faire au Métier des Chauffons, Chauffetes, Coeffes de nuir, & autres piéces femblables fans courures. An. 1737. Hilp. p. 108.

BELCHIER, (M.) Chirurgien, de la Societé Royale de Londres, a le premier observé que les Os des Animaux nourris de la Racine de Rubia Tinstorum, ou Garence, étoient rouges. An.

Inctorum, ou Garence, étoient rouges. An. 1737. Hist. p. 7. DU HAM. An. 1739. Hist. p. 26. Mem. p. 2.

Belidon, (M.) Commissiare Provincial d'Artillerie; &c. Correspondant de l'Académie; courte Analyse de son Architecture Hydraulique, ou l'Art de conduire, d'élèver, & de ménager les Eaux, &c. An. 1737. Hist, p. 105.

Examen d'un Paralogisme dans lequel cet Auteur est tombé, & dont il a fait plusieurs applications dans le second Volume de son Architecture Hydraulique. PIT. An. 1739. Mem. p. 403.

BENJOIN infusé quelques heures dans l'Eau chaude, y laisse son Sel. GEOFFROY. An. 1738. Mem.

BERNOULLI, (M.) Docteur en Droit, adopte & emploie la Théorie de M. DE MAIRAN fur les différentes particules fonores de l'Air, &c. An. 1737. Mem. p. 24-

Berri, Province de la France. Histoire Naturelle de cette Province. Voyez OBSERVATIONS, &C.

Bertier (M.) du Mans. Sa proposition pour éléver l'Eau. An. 1735. Hist. p. 103.

DE L'ACADEMIE 1731 — 1740. 53 BERTIN (M.) Médecin, présente à l'Académie un Mémoire sur les Anastomoses des Arteres épi-

gastriques & mammaires, & des Arteres intercostales & lombaires. An. 1737. Hist. p. 52.

Bertrand, (M.) Médecin de Marfeille; sa Rélation des mauvais & surprenants effets de la Jusquiame mangée en falade. An. 1737. Hiss. P. 73.

BEURRE de Zinc; ce que c'est. An. 1735. Mem. p. 240. BEZE, (Le P. de) remarque près du Pole Antarctique deux Taches ou deux Nébuleuses. Aur.

Bicucullata Canadensis, Radice tuberosa squammata, Description de cette Plante. Par M. MAR-CHANT. An. 1733, Mem. p. 280.

BIEVRE. ( M. le Comte de ) Son Observation sur les Mines de Pierre à sussi; An. 1738. Hiss. p. 38. Et sur une Fennue, qui à la suite d'une couche dans laquelle l'arriere - faix ne vint point après l'Ensant, perdit la parole, & la recouvra dans une colere. bid. 44.

BILE. Remarque sur la Secrétion de cette liqueur. An.

BISMUTH. II fe trouve presque toujours mêlé avec le Cobolt. HEL. An. 1737. Mem. p. 231. La Mine de Bismuth se trouve affez souvent dans les environs de celle d'Argent, & les Ouvriers la regardent comme un indice assuré de la richesse de la mine. ibid. Il y a des Auteurs qui regardent le Bismuth comme un corps factice. 232. Essais de quelques Mines de Bismuth. 233.

BISTORTE. Expérience pour constater le degré d'astricrion des racines de cette Plante. PET. M. An. 1732. Mem. p. 39.

BLED niellé ou ergoté. Accident commun dans le Berry, & redourable aux habitants de cette Province. Observ. d'Hist, Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxiv.

BOERHAAVE, (M. Hermand) Professeur en Médecine à Leyde, élû en 1731. par l'Académie, pour être l'un de ses Associés étrangers. Sa Mort en 1738. Son Eloge par M. DE FONTENELLE. An. 1738. Hist. p. 105.

BOEUF. (M. de ) Son Observation de l'Eclipse du Solcil, du 1. Mars 1737. faite à Aix. An. 1737. Mem. p. 140.

BOEUFS. Maladie des Bœufs, comment guérie. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cl.

Bots. Moyen facile d'augmenter la folidité, la force & la durée du bois. Par M. DE BUFFON. An. 1738. Hift. p. 54. Mem. p. 169. Il ne faut pour cela qu'écorcer l'Arbre du haut en bas dans le temps de la Séve, & le laisser sécher entiérement sur pied avant que de l'abbattre. 169. Expériences à ce sujet. 170. 171. Un Chêne écorcé, & abbattu quatre mois après lorsque les seuilles surent tombées, étoit déja si dur, que la coignée avoit peine à y entrer, & l'aubier paroiffoit plus dur que le cœur du bois. 171. Quatre Chênes écorcés de même ne quitterent leurs feuilles que quelques jours avant les autres, & les devancerent le Printemps suivant. ibid. Le bois d'un arbre d'une certaine groffeur, est plus pésant & plus fort que le bois d'un arbre plus petit, quoique de même âge. 172. 173. Expériences sur des Solives de 14. pieds de long, fur 6. pouces d'équarrissage, desquelles il résulte que celles qui étoient faites des arbres non écorcés pésoient

DE L'ACADEMIE 1731-1-40

moins, & ont cassé sous un moindre poids, que celles des arbres dont on avoit ôté l'écorce. 173. 174. Expérience qui prouve que l'aubier du bois écorcé est non seulement plus fort que l'aubier ordinaire, mais même beaucoup plus que le cœur du Chêne, quoique moins péfant que ce dernier. 175. Autres Expériences qui confirment la précédente. 176. La partie la plus extérieure de l'aubier des arbres écorcés, est celle qui résiste le plus. itid. Le bois des arbres écorcés & féchés fur pied, est plus dur, plus solide, plus pésant & plus fort que le bois des arbres abbattus dans leur écorce. 177. Raison de cette différence. ibid. C'est un moyen sur de hâter la production des arbres fruitiers, que de les écorcer. 179. Moyen de mettre à fruit des arbres gourmands. 180. De quelque façon qu'on intercepte la Séve, on est sur de hâter les productions des arbres. ibid. Avantages qui résultent de la méthode d'écorcer les arbres, 181. Raison de la sévérité des Ordonnances qui dessendent d'écorcer les arbres : 181. Et exceptions qu'il conviendroit de faire à cette régle générale. 182. Lettre de M. Hickman, de la Societé Royale, par laquelle il marque que dans la Province de Nothingam, on est dans l'usage d'écorcer les Arbres, & de les laisser sécher sur pied. 184.

194. Expériences sur la force du Bois. Par M. DE BUFFON. An. 1740. Mem. p. 453. De l'accroiffement des Arbres, & de la formation du Bois. 454. 455. Combien peu on doit compter fur les Tables calculées de la force du bois. 455. Le jeune bois eft moins fort que le bois

plus âgé; 457. & un Barreau tiré du pied d'un Bois. arbre, résiste davantage qu'un Barreau qui vient du fommet du même arbre. 458. Les Solives de sciage sont fort mauvaises, & l'usage devroit en être proscrit. 459. Description de la Machine qui a servi aux Expériences sur la force du Bois. 459. 460. Détail éxact d'une des Expériences, par laquelle on peut juger de toutes les autres, 461. Le Bois ne casse jamais fans avertir, à moins que la piéce ne soit fort petite. 463. Le Bois vert casse plus difficilement que le Bois sec; & en général le Bois qui a du reffort, resiste beaucoup plus que celui qui n'en a pas. ibid. Suite des Remarques. ibid. Quelle seroit la résistance d'une piéce de bois invinciblement retenue par les deux bouts. Moyen d'estimer à peu près la diminution de force causée par un nœud. 466. Les piéces courbes rélistent davantage en opposant à la charge le côté concave. 466.

Bol. Expérience pour conftater le degré d'aftriction du Bol. PET. M. An. 1732. Mem. p. 34.

BOMBES. Sur le Jet des Bombes. Vojez Balistique Arithmétique.

BON, (M.) premier Président de la Cour des Aides, & de la Chambre des Compres de Montpellier. Ses Observations du Thermométropendant l'Année 1740, An. 1740, Mem. p. 555.

BORAX. Nouvelles Expériences sur ce Sel, avec un moyen facile de faire le Sel Sedatif, & d'avoir un Sel de Glauber par la même opération. Par M. GEOFFROY. An. 1732. Htfl. p. 52. Mem. p. 398. La composition du Borax naturelle ou artificielle, est peu connue. 398. Ce que c'est selon les Anciens & les Modernes

DE L'ACADEMIE 1731-1740

BORAX. Modernes. 398. 399. Le Borax coute peu à la Chine, ce qui feroit soupçonner qu'il est naturel dans le Pays. 399. Crystaux de ce Sel, leur figure. 400. L'Acide universel dissolvant une pierre ou terre fusible, forme le Borax, felon Becher. 401. Le Borax purifié se calcine à l'air; ibid. Poussé au grand seu il se vitrisie. Circonstances de cette vitrification. 402. Ce Verre ne doit point être employé dans la composition des Crystaux factices, ni dans le Verre d'Antimoine, & pourquoi. 403. Le Borax est un Sel alkali, preuves de son alkalicité. 403. 404. Il fait pâlir l'Or dans la fonte. 404. Mêlé avec tous les Acides minéraux, il donne le Sel sédatif, 405. qui est un Sel salé parsait. ibid. Maniere plus éxacte de fublimer le Sel fédatif. 406. 407. La terre métallique qui se précipite du mélange du Vitriol vert, & du Borax, est un Safran de Mars très-fin, qu'on pourroit regarder comme le Soufre narcotique du Mars: du moins il s'enflamme aisément, & donne à la flamme une couleur verte. 409. 410. Le Vitriol bleu est de tous les Vitriols celui qui fournit le plus de Sel fédatif. 400. La dissolution du Borax, mêlée avec celle du Vitriol vert, donne du Sel de Glauber, 410. qui paroît retenir quelque peu de Borax. 411. M. Meuder, Médecin à Dresde, est le premier qui ait fait du Sel de Glauber avec l'Huile de Vitriol & le Borax; 411. Et M. GROSSE avoit fait la même découverte fans avoir eu connoissance du procédé de M. Meuder, ibid. La même union de l'Huile de Vitriol & du Borax, donne le Sel fédatif par crystallisation, 411. qui ne différe de celui qui est sublimé, qu'en ce qu'il est un peu Table des Mat. 1731 - 1740

BORAX. plus pesant. 412. Raion de cette pesanteur.
412.413. Preuves d'une éxacte parité entre le Sel sédaif crystallise, & celui qui est subimé. 413. 414. Pour réusir dans cete Opération, il faut employer une huile de Vitriol extrémement concentrée. 414. 415. Comment on en retire le Sel de Glauber. 415. Comjectures sur les moyens d'mister la composition du Borax. ibid. Le Sel sédatif crystallisé ou sublimé, se dissour les l'Espiri de vin donne une stamme verte. 416. Diverses expériences & conjectures sur ce Phénomene. 417.418.
Le Borax peut être employé pour rendre le

Le Borax peut être employé pour rendre le Tartre foluble. An. 1732. Mem. p. 324. Ce qu'il produit lorsqu'on l'emploie pour in-

termede dans la distillation du Sel Ammoniac.

An. 1735. Mem. p. 428. 429.

BORDERIE, (M. de la ) Docteur en Médecine. Sa Rélation d'un Sommeil extraordinaire. An. 1739.

Hill. p. 15.

BORELLI. Remarques & Eclatreiffemens für plusieurs
Articles du Traité de cet Auteur: De Motu
Antmalium. Par M. WINSLOW. An. 1738.
Mem. p. 65.

BOTANIQUE.

#### OBSERVATIONS ET MEMOIRES

de Botanique imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences depuis l'Année 1731, jusqu'à l'Année 1740, inclusivement, avec les noms de quelques Plantes, dont les Descriptions se trouvent dans les Registres de cette Académie.

Lunaria Major Siliqua Rotundiore. J. B. T. 3. 881. La grande Lunaire.

Fraxinella officinis Dictamnus. J. B. T. 3, 494. La Fraxinelle. Descriptions de ces deux Plantes lues à l'Académie par M. MARCHANT. An. 1731. Hill. p. 44.

Suite de l'Anatomie de la Poire. Seconde Partie. Des Vaisseaux. Par M. DU HAMEL. An. 1731. Hist. p. 36. Mem. p. 168.

Suite d'un Mémoire qui a pour titre: De l'importance de l'Analogie, & des Rapports que les Arbres doivent avoir entre eux pour la réuffite, & la durée des Greffes. Seconde Partie, où l'on propofe de greffer les uns fur les autres des Arbres qui n'ont pas entre eux une analogie bien parfaite pour avoir pluiôt du fruit, & affranchir plus efficacement les especes. Par M. DU HAMEL. An. 1731. Hift. P. 4. Mem. P. 357.

Aquilegia Canadensis præcox , procerior. H.R.P. Dentaria Heptaphy h.s. C. B.P. 322. La Dentaire Horminum comá purputeá violucea. J. B. T. 3. H ii

BOTANIQUE.

309. ou Horminum Sativum. C. B. P. 238. Omphaloides Lufitanica Lini folio. J. R. H. ou Linum umbilicatum. Parck. Theat. 1687. Descriptions de ces quatre Plantes lues à l'Académie par M. MARCHANT. An.1732. Alf./p. 55. Suite de l'Anatomie de la Poire. Troisième Partie. Par M. DU HAMEL. An. 1732. Mm. p. 64.

M.m. p. 64.
Knah, ou Alcanna des Turcs: ce que c'eft, &c
fon ufage. COND. An. 1732. Mem. p. 310.
Etablifiement d'un nouveau genre de Plante,
que nous nommerons Eineuellata Canadenfis,
radice Tuberofa Squammata. Par M. MARCHANT. An. 1733. Mem. p. 280.
Tribulus Terefirs cierri folo, fruitu aculeato.

Casp. Bauh. Pin. 350. Tribule.

Senecio minor vulgaris. Casp. Bauh. Pin. 131. Senecon. Descriptions de ces deux Plantes, lues à l'Académie par M. MARCHANT. An. 1734. Hist. p. 88.

Epimedium. C. B. Pin. 933. Epimedium quorumdam. J. B. T. 2. 301.

Lepidium latifolium, C. B. Pin. 97.

Lepidium Pauli, J. B. T. a. 940. Pafferage: Deferiptions de ces trois Plantes, lues à l'Académie par M. MARCHANT. An. 1735. Hill. p. 36. Décision de l'Académie au sujet de l'entrée du Quinquina Femelle dans le Royaume. An. 1735. Hist. p. 36.

Observation sur un nouveau Phénomene, concernant la structure du Fruit d'une espece de Prunier. Par M. MARCHANT. An. 1735. Hist. p. 35. Mem. p. 373.

Petasite, Major & Vulgaris. C. B. Pin. 197. Petasite, ou Herbe aux Teigneux.

Ramunculus faniculaceis foliis, Hellebori nigri radice. H. R. Monss. Helleborus niger tenussolius Buphtalmi flore. C. B. Pin. 186. Descriptions de ces deux Plantes, Ines à l'Académie par M. MARCHANT. An. 1736. Hist. P. 79. Observations sur la Sensitive. Par M. Du Fay.

An. 1736. Hift. p. 73. Mem. p. 87. Mauvais effets de la Jusquiame. Observation de M. Patouillart, Médecin à Toucy. An. 1737.

Hifl. p. 72. Autre Obfervation femblable de M. Bertrand, Médecin de Marfeille. An. 1737. Hifl. p. 73. Sep de Vigne extrêmement fertile. Obfervation à ce fujer envoyée à l'Académie par M. le Vacher, Corrépondant de l'Académie. An. 1737. Hifl. p. 73.

Recherches de la cause de l'excentricité des Couches ligneuses qu'on apperçoit quand on coupe horisontalement le trone d'un Arbre; de l'inégalité d'épaisseur, & du distérent nombre de ces couches, rant dans le bois sormé, que dans l'aubier. Par MM. DU HA-MEL & DE BUFFON. An. 1737. Hist. 65: Mem. p. 121.

Obievations des différents effets que produifent fur les Végétaux les grandes gelées d'Hyver, & les petites gelées du Printemps. Par les mêmes. An. 1737. Hift. p. 65, Mem. p. 273-Moyen facile d'augmenter la foldité, la force & la durée du Bois. Par M. DE BUFFON.

An. 1738. Hift. p. 54. Mem. p. 169. H iij

BOTANIQUE.

Sur l'Arbre du Quinquina. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1738. Mem. p. 226. Sur une Racine qui a la faculté de teindre en rouge les Os des Animaux vivants. Par M. DU HAMEL. An. 1739. Hift. p. 26. Mem. p. 1. Essais sur l'usage de la Plante nommée par C. Bauhin : Polygala vulgaris , pour la guérifon des maladies inflammatoires de la Poitrine. Par le même. An. 1739. Mem. p 135. Mémoire sur la conservation & le retablissement des Forêts. Par M. DE BUFFON. An. 1739. Mem. p. 140. Histoire d'une Plante connue des Botanistes fous le nom de Pilularia. Par M. BERNARD DE JUSSIEU. An. 1739. Mem. p. 240. Histoire du Lemma. Par le même. An. 1740. Mem. p. 263.

Expériences fur la force du Bois. Par M. DE BUF FON. An. 1740. Mem. p. 453. Diverses Observations sur le Guy. Par M. DU HAMEL. An. 1740. Mem. p. 483.

Plantes qui croissent dans la Province de Berry. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxxvij.

Plantes observées au Mont-d'Or, au Puy-de-Domme, & au Cantal, Montagnes de l'Auvergne. ibid. p. cxlj. & fuiv. Plantes observées dans le Roussillon, & sur les Montagnes du Diocèse de Natbonne. ibid. p. ccxxv. BOUGUER. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
Bouguer, imprimés dans l'Hissoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1731 jusqu'à l'année 1740 inclusivement.

Mémoire sur le mouvement curviligne des Corps dans les milieux qui se meuvent. An. 1731. Hist. p. 76. Mem. p. 390.
Sa maniere de déterminer la hauteur de l'Atmosphére Terrestre. Traité Phys. & Hist. de

l'Aur. Bor. p. 42.

Ce qu'il dit sur le rapport de la Lumiere de la Lune à celle du Soleil. ibid. p. 140.

Sur la détermination de l'orbite des Cometes.

An. 1733. Hist. p. 71. Mem. p. 331.

Problème de Méchanique: Une base qui est exposée au choc d'un fluide étant donnée trouver l'espece de Conoïde dont il faut la couvrit, pour que l'impulsion soit la moindre qu'il est possible. An. 1733. Hist. p. 86. Mem. p. 85.

Comparaison des deux loix que la Terre & les autres Planetes doivent observer dans la figure que la pésanteur leur fait prendre. An. 1734.

Hift. p. 83. Mem. p. 21.

Sur les lignes courbes qui sont propres à former les Voutes en Dôme. An. 1734. Mem.p. 149. Sur l'Observation de l'Equinoxe. An. 1735. Hist. p. 38. Mem. p. 32.

BOUGUER. (M.)

Sur la longueur du Pendule au petit Goave dans l'Isle de Saint - Domingue. An. 1735. Mem. p. 522.

Maniere de déterminer la figure de la Terre par la mesure des degrés de Latitude & de Longitude. An. 1736. Mem. p. 443.

Remarques fur les Ofcillations du Pendule.

An. 1736. Hift. p. 115.

Mémoire sur les Réfractions Astronomiques dans la Zone Torride. An. 1739. Hift. p. 45. Mem. p. 407.

Observation de l'Eclipse de Lune du 8. Septembre 1737. faite à Quito. An. 1739. Mem. P. 423.

BOUILLET. (M.) Ses Observations Metéorologiques faites à Beziers. An. 1733. Mem. p. 499. Son Observation de l'Aurore Boréale du 15. Février 1730. Aur. Bor. p. 103.

BOUILLONS de Poisson & des os des Animaux, &c. Par M. GEOFFROY. An. 1732. Hift. p. 45.. Mem. p. 17. Analyse du Bouillon fait avec l'os de la Jambe de Bœuf. ibid. Avec la Corne de Cerf. 18. Avec l'Yvoire. 19. Analyse du petit lait. 22. Du Bouillon de Carpe, ibid. De Brochet, 23. de Grenouilles, 24. De Torrue, ibid. D'Ecrevisses, 25. De Viperes, ibid. Analyse du Pain. 28.

Bouillon des Teinturiers. Ce que c'est. HEL. An. 1740. Mem. p. 137.

BOULDUC.

#### BOULDUC. (M.)

# LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Boulduc, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jufqu'à l'année 1740. inclusivement.

Sur un Sel connu fous le nom de Sel Polychrefte de Seignette. An. 1731. Hift. p. 34. Mem. p. 124. Rècherches fur le Sel d'Epfom. An. 1731. Hift.

p. 33. Mem. p. 347. Essai d'Analyse des Plantes. An. 1734. Mem.

p. 101.

Analyse des Eaux de Forges, & principalement de la Source appellée la Royale. An. 1735. Hist. p. 32. Mem. p. 443.

BOULETS des Dardanelles finguliers par leur prodigieufe groffeur. COND. An. 1732. Mem. p. 320. Ils font faits d'une espece de Granit; ont 28 pouces de diamétre , & péfent environ 1200. livres. bid.

BOURGEONS. Quand l'Eté a été fiais, les Bourgeons des Arbres ne parviennent pas à ce degré de maturité, que les Jardiniers appellent Abûtés, & ils font hors d'état de réfifter aux plus médiocres gelées de l'Hyver. DU HAM. & BUF. An. 1737. Mem. p. 276.

BOURRACHE. Analyse de cette Plante. BOUL. An. 1734. Mem. p. 101.

Boussole. Conftruction d'une nouvelle Bouffole, dont Table des Mat. 1731 — 1740 I

l'Aiguille donne par une seule & même opération, l'inclinaison & la déclinaison de l'Aimant, avec plus de précision & plus de facilité que ne font les Inftrumens employés jusqu'à présent. Par M. BUACHE. An. 1732. Mem. p. 377. L'Aiguille aimantée n'est presque jamais éxactement dirigée vers les Poles, & forme presque toujours un Angle avec la ligne Méridienne, ibid. Cet Angle n'est pas toujours le même par rapport aux mêmes Méridiens. 378. M. DELISLE a laissé une collection de 8. à 10 mille Observations fur la déclinaison de l'Aiguille aimantée. ibid. Imperfection des Instrumens dont on se sert pour observer la variation de l'Aiguille aimantée. 379. 380. Description de la nouvelle Boussole 381. & fuiv. La déclinaison est moins grande dans cette nouvelle Bouffole, que dans les Bouffoles ordinaires, par rapport au même Méridien. 384.

BOUVET. (M.) Espece de Volant de son invention, par lequel connoissant la vitesse & la direction du Vent, & les comparant ensuite au chemin du Vaisseau, on en tire la connoissance des Cou-

rants. An. 1733. Hift. p. 100.

BOYLE. (M.) Ses Expériences sur l'Electricité. An. 1733, Mem. p. 25. 26... Ses Expériences sur un Diamant lumineux. An. 1734, Mem. p. 512, 513, Sa Préparation du Phosphore de Kunckel. An. 1737, Mem. p. 362.

#### BRAGELONGNE. (M. l'Abbé de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations Mémoires & de M. l'Abbé de Bragelongne, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Mémoireintitulé: Examen des Lignes du quatriéme ordre. 3°. Partie de la Section I. Dans laquelle on traite des Osculations, des Lemniscates infiniment petites, des points triples, & enfin d'une nouvelle espece de point multiple invisible, dont les lignes du quatriéme ordre font susceptibles. An. 1731. Hift. p. 45. Mem. p. 10. Voyez LIGNES.

BRANDT, Bourgeois de la Ville d'Hambourg, est le premier Inventeur du Phosphore auquel on a donné le nom de Kunckel. HEL. An. 1737. Mem. p. 343. Procédé de Brandt pour l'opération de ce Phosphore, tel qu'il a été publié en Anglois par M. Derham. 363.

BREMOND. (M. DE ) Ses Expériences sur la Res-

piration. An. 1739. Mem. p. 333.

BREST. Distance de cette Ville à la Méridienne de Paris, & à la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris, décrite à la distance de 60000 Toises de l'Observatoire vers le Midi. An. 1735. Mem. p. 410. Sa Latitude. 413.

BRIANDFERRE' ( M. ) Sa maniere d'appliquer la force

68 TABLE DES MEMOIRES'
des Hommes aux Rouës dont on se sert pour
éléver les Pierres des Carrieres. An. 1737.
Hill. p. 106.

BROCHET Hermaphrodite. REAU. An. 1737. Hist. p. 51.
Analyse du Bouillon de Brochet. GEOF.
An. 1733. M.m. p. 17.

BRUN. (M. le) Sa Machine pour éléver l'Eau. An. 1731. Hist. p. 91. 92... Nouveau Piston pour la susdite Machine. An. 1735. Hist. p. 102.

#### BUACHE. ( M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Buache, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Ssiences, depuis l'année 1731. jufqu'à l'année 1740. inclustvement.

Recherches Géographiques (ur l'étendue de l'Empire d'Alexandre. An. 1731. Mem. p. 110. Voyez. GEOGRAPHIE. Mémoir contenant la confiruction d'une nouvelle Bouffole, dont l'Alguille donne par une feule & même opération, l'inclinaison & la déclinaison de l'Aimant, avec plus de précision, & plus de facilité que ne font les Infirumens emplus de facilité que ne font les Infirumens emp

ployés jusqu'à présent. An. 1732. Mem. p. 377.

#### BUFFON. ( M. LE CLERC DE )

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. le Clerc de Busson, imprimés dans l'Hictoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Présente à l'Académie des Solutions de Problê-

mes fur le Jeu du Franc-Carreau. Analyse de ce Mémoire. An. 1733. Hist. p. 43. Sur un Problème de Méchanique. ibid. 95. Observation de Méchanique, où il propose de tanner les Cuirs avec le bois du Chefne. An. 1736. Hift. p. 119. Recherches de la cause de l'excentricité des couches ligneufes qu'on apperçoit quand on coupe horizontalement le tronc d'un Arbre, de l'inégalité d'épaisseur, & du différent nombre de ces couches, tant dans le bois formé que dans l'Aubier. An. 1737. Hift. p. 65 Mem. p. 121. Observations des différents effets que produifent sur les Végétaux, les grandes gelées d'Hyver, & les petites gelées du Printemps. An. 1737. Hift. p. 65. Mem. p. 273. Mémoire sur un moyen facile d'augmenter la folidité, la force & la durée du Bois. An. 1738. Hift. p. 54. Mem. p. 169.

Mémoire sur la conservation & le retablissement des Forêts. An. 1739. M.m. p. 140. Expériences sur la force du Bois. An. 1740. Mem. p. 453.

Théorie des Fusées volantes, & moyen de les rendres plus parsaites. An. 1740. Hist. p. 105.

Buisson, (M. du) Ingénieur. Sa Machine pour empêcher que les Monnoyeurs, en mettant les pièces fur les quartés des Balanciers, ne courent le rifque d'avoir les doigts écralés. An. 1731. Hift. p. 91.

## C

Callloux. Expériences sur leur formation. An. 1739. Hist. p. 1.

CALAMINE, contient une portion de Zinc. GEOF. An. 1738. Mem. p. 111.

CALCUL pour déterminer les Sphéres d'activité du Soleil & de la Terre. Aur. Bor. p. 80.

CALCUL Intégral. Erreur où font tombés M.M. CARRE' & Stone dans l'application de ce Calcul au centre d'Oficillation. MAIR. An. 1735. Mem. p. 196.

CALCUL Intégral. Recherches générales fur ce calcul. Par M. CLAIRAUT. An. 1739. Mem. p. 425. Remarques fur la méthode de M. FONTAINE. p. 433.

Sur l'intégration ou la construction des Equations différentielles du premiter ordre. Par M. CLAIRAUT. An. 1740. Mem. p. 293. Premiere Partie, où l'on traite des Equations qui ne renssement que deux variables avec leurs différentielles. ibid. Seconde Partie, où l'on traite des Equations différentielles qui renserment plus de deux variables. p. 503. DE L'ACADEMIE 1731-1740 71 CALENDRIER perpetuel de l'invention de M. l'Abbé Sauveur. An. 1732. Hist. p. 94.

CAMPANULA Alpina linifolia carnlea. C. B. Prod. Remarque fur cette Plante. Obf. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxlviij.

CAMPHRE artificiel. HEL. An. 1739. Mem.p. 69.

CAMUS. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Observations & Mémoires de M. Camus, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731-jusqu'à l'année 1740. inclustrement.

Solution d'un Problème de Géométrie, proposé par M. Cramer, Professeur de Mathématiques à Géneve. An. 1732. Mem. p. 446. Sur la figure des dents des Rouës, & des aîles des Pignons, pour rendre les Horloges plusparfaites. An. 1733. Mem. p. 117. Sur l'action d'une Balle de Mousquet qui perce une piéce de bois d'une épaisseur considérable sans lui communiquer de vîresse sensible. An. 1738. Hift. p. 98. Mem. p. 147. Sur la meilleure maniere d'employer les Seaux pour éléver de l'Eau. An. 1739. Hist. p. 40. Mem. p. 157. Sur les meilleures proportions des Pompes, & des parties qui les composent. An. 1739. Hift. p. 49. Mem. p. 297. Solution d'un Problême de Statique qui a rapport au mouvement perpetuel. An. 1740. Hifl. p.

103. Mem. p. 201.

CANCERS invétérés, & regardés comme incurables à cause de leurs adhérences, gueris par l'application de l'Huile d'Olive, dans saquelle on avoit sait infuser les seuilles de la Plante appel-lée Plumbago, ou Dentelaire de Rondelet.

An. 1739. Mem. p. 421.

Canigou; (Le Pic de.) Montagne des Pyrénées, dont la hauteur est de 1341 toises au destos du Niveau de la Mer. CAS. An. 1733. Mem. p. 41.
Observations saites au haur de cette Montagne, sur la hauteur du Mercure. CAS. DE THU.
An. 1740. Mem. p. 88. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cexxij. Elle est plus haute que le Mont Saint Godard, que Scheuchzer estime le plus haur des Alpes, & la plus haute Montagne. CAS. An. 1733. Mem. p. 42.

CANTAL, Montagne d'Auvergne. Expériences fur la hauteur du Mercure au haut de cette Montagne. Obs. d'Hist, Nat. Suite de l'An. 1740. p. clxxvij.

CARLIER, (M. Le) Lieutenant particulier au Bailliage de Laon: Inftrument univerfel de son invention pour connoître la hauteur du Soleil dans l'inftant qu'il marque l'heure, pour telle latitude qu'on voudra, depuis o jusqu'à 60 degré. An.

CARPE. Analyse des bouillons de Carpe. Voyez Bouil-

. Histoire de la Carpe. Par M. PETIT le Médecin. An. 1733. Mem. p. 197.

Sa Membrane interne dérachée du gros Lobe des Vessis des Carpes, bonne pour lutter les vaisseaux de Chymie. DU HAM. & GROS. An. 1734. Mem.p. 52.

Carpe dans laquelle on voyoit distinctement d'un côté les Ocuss, & de l'autre la Laite,

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 73 & qui étoit véritablement Hermaphrodite. MOR. An. 1737. Hist. p. 51.

CARRE'. (M.) Erreur où il est rombé dans l'application du Calcul intégral au Centre d'Ofcillation, MAIR. An. 1735. Mem. p. 196.

Cartes Marines plates; leurs dessurs COND. An. 1732. Mem. p. 298. Cartes de l'Archipel, & de la Méditerranée en général désectueuses. Id. ibid. 304.

De la Carte de la France, & de la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris. Par M. CASSINI. An. 1733. His. p. 46. Mem. p. 389.

Carte de la Lune. Voyez SELENOGRAPHIE. CARTILAGE Xyphoïde: Exemple de la chûte de ce Car-

tilage. An. 1737. Hifl. p. 48. Cas (fur le) irréductible du troisième degré. Par M. NICOLE. An. 1738. Mem. p. 97.

CASSINI. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
Cassini, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1731. jufqu'à l'année 1740, inclusivement.

Comparaison des Observations Metéorologiques sittes à Aix en 1730, par M. de Montvalon, Conseiller au Parlement d'Aix, & à Marseille par le P. Pezenas Jésuire, Professeur d'Hydrographie, avec celles qui ont été sittes à Paris dans le cours de la même année. An. 1731. Mem. p. 1.

Table des Mat. 1731 - 1740

#### CASSINI. (M.)

74

Extrait de diverses Observations Astronomiques faites à la Louissane par M. Baron, Ingénieur du Roi, comparées avec celles qui ont été faites à Paris, & à Marseille. An. 1731. Mem. p. 167. Observation de l'Eclipse de Lune du 20. Juin 1731. An. 1731. Mem. p. 230. Mémoire sur le mouvement universel des Cométes à l'égard du Soleil & de la Terre. An. 1731. Hift. p. 55. Mem. p. 299. Sur la révolution de Venus autour de son Axe. An. 1732. Hift. p. 73. Mem. p. 197. Sur la Méridienne de l'Observatoire de Paris. An. 1732. Mem. p. 452. Observation de l'Eclipse totale de Lune du premier Décembre de l'année 1732, faite à l'Observatoire de Paris. An. 1732. Mem. p. Réponse aux Remarques qui ont été faites dans le Journal Historique de la Republique des Lettres sur le Traité de la grandeur & de la figure de la Terre. An. 1732. Mem. p. 497. Réflexions fur la hauteur du Barométre, observée sur diverses Montagnes An. 1733. Hist. p. 2. Mem. p. 40. Mémoire sur la Carte de la France , & la perpendiculaire à la Méridienne de Paris. An. 1733. Hist: p. 55. Mem. p. 389. Observation de l'Eclipse du Soleil, du 13.

#### CASSINI. (M.)

teur de la révolution du Soleil autour de son Axe. An. 1734, Hiss. p. 63, Mem. p. 107. Sur la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris prolongée vers l'Orient. An. 1734, Hiss. p. 74. Mem. p. 434. Méthode de déterminer si la Terre est Sphé-

Methode de determiner i la I erre est Spinerique ou non; & le rapport de les degrés entre eux, tant sur les Méridiens que sur l'Equateur, & ses Paralleles. An. 1735. Hist. p. 47. Mem.

Seconde Méthode de déterminer si la Terre est Sphérique ou non, indépendamment des Observations Astronomiques. An. 1735. Hist. p. 54. Mem. p. 255.

De la Révolution du Soleil & des Planetes autour de leur Axe, & de quelle maniere l'on peut concilier , dans le fifdéme des Tourbillons, la vitesse avec laquelle les Planetes se meuvent à leur Surface, avec celle que l'Ether ou le sluide qui les environne, doit avoir suivant la Régle de Kepler. An. 1735. Hist. p. 41. Mem. p. 453.

Observation de l'Eclipse de Lune du 2. Octobre de l'année 1735, faite à Thury. An. 1735. Mem. p. 473.

Obfervation de l'Eclipfe totale de Lune, faite à Paris le 26. Mars 1736, avec un Extrait des Obfervations de la même Eclipfe, faite en divers lieux, & comparées avec celles qui ont rét faites à Paris. An. 1736. Mem. p. 184. De la maniere de concilier dans l'Hypothéfe des Tourbillons les deux Régles de Kepler, la Kil

CASSINI. (M.)

première fur le temps que les Planetes emploient à faire leurs Révolutions entr'elles par rapport à leurs diffances. La seconde sur les dissécents degrés de vitesse avec laquelle chacume de ces Planetes se meur sur son Orbe-An. 1736. His. p. 91. Mem. p. 233.

Observation de l'Eclipse totale de Lune, faite à Thury le 20. Septembre 1736. An. 1736.

Mem. p. 313.

Observation de l'Eclipse du Soleil faire à Thury le 4, Octobre 1736. An. 1736. Mem. p. 316. Observation du Passage de Mercure devant le Soleil, faire le 11. Novembre 1736. à Thury près de Clermont en Beauvoisis. An. 1736. Hist. p. 97. Mem. p. 435.

Observation de l'Éclipse du Soleil du 1. Mars 1737, saite à Versailles en présence du Roi. An. 1737. Mem. p. 136.

De la Cométe qui a paru aux mois de Février, de Mars & d'Avril de l'année 1737. An. 1737. Hist. p. 87. Mem. p. 170.

Observation de la Conjonction de Mercure avec Venus, qui a du être écliptique le 28. Mai de l'année 1737: An. 1737. Hist. p. 84. Mem. p. 279.

Du Mouvement apparent des Étoiles fixes en longitude. An. 1738. Hift. p. 70. Mem. p. 273. Des Variations que l'on observe dans la fituation & dans le mouvement de diverses Étoiles fixes. An. 1738. Mem. p. 331.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 15. Août 1738. An. 1738. Mem. p. 379.

#### DE L'ACADEMIE-1731-1740 77 CASSINI. (M.)

Observation sur le Solstice d'Eté de l'année 1738. An. 1738. Hist. p. 75. Mem. p. 404. Observations Metéorologiques faites à l'Observatoire pendant l'année 1738. An. 1738.

Mem.p. 408.
Recherches für la Parallaxe du Soleil par l'Obfervation de Mars, au temps de son opposition avec le Soleil, de l'année 1736. Sur celle de Lune par les Observations de la Conjonétion Ecliptique de Jupiter & d'Aldebaran avec 1a. Lune, du 19. Novembre 1-37. & du 2. Janvier 1738. & Recherches du Diamétre de la Lune. An. 1739. Hist. p. 36. Mem. p. 197. 220. & 231.

220. & 231.

Obfervation de l'Eclipfe du Soleil du 4. Août
1739. An. 1739. Mem. p. 257.

Autre Obfervation de l'Éclipfe du Soleil du 30.

Décembre 1749. An. 1740. Mem. p. 355.

Idée de ses Elemens d'Astronomie, & de ses

Tables Astronomiques du Soleil, de la Lune,
& & A. A. 1740. Hs. p. 79.

#### CASSINI DE THURY. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
Cassini de Thury, imprimés dans l'Histoine & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année 1731jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Méthode pour déterminer la figure de la Terre, tirée du travail fair pour tracer la Perpendiculaire K. iij

#### 78 TABLE DES MEMOIRES CASSINI DE THURY. (M.)

à la Méridienne de Paris. An. 1733. Hist. p. 79. De la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris, décrite à la distance de 60000 toises de l'Observatoire vers le Midi. An. 1735. Hist. p. 57. Mem. p. 403.

Sur les précautions que l'on doit prendre pour observer le plus éxactement qu'il est possible, les Hauteurs des Étoiles. Ân. 1736. Mem. p. 203.

Observation de l'Eclipse totale de Lune, saite à Guingamp en Bretagne, le 20. Septembre

1736. An. 1736. Mem. p 317.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 4. Octobre 1736. faite dans l'Abbaye de Saim Matthieu en Bretagne. An. 1736. Hiss. p. 318. Sur la Perpendiculaire à la Méridienne de l'Observatione à la distance de 60000 toises vers le Nord. An. 1736. Hiss. p. 103. Mem. p. 329.

Obfervation du Passage de Mercure sur le Soleil, faite à l'Observatoire de Paris le 11. Novembre 1736. An. 1736. Hist. p. 97. Mem. p. 404.

Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à l'Observatoire de Paris. An. 1737. Mem. p. 137. Observation de l'Occultation de Jupiter par la Lune, saite le 29. Novembre 1737. An. 1737. Mem. p. 299.

Sur la Propagation du Son. An. 1738. Hist. p. 1. Mem. p. 128.

Observations Aftronomiques faites dans le Voyage de 1738. An. 1739. Mem. p. 24. Observation de l'Eclipse de Lune du 24. Jan-

#### CASSINI DE THURY. (M.)

vier, & de deux Eclipses d'Etoiles fixes par la Lune. An. 1736. Mem. p. 59.

Sur les Opérations Géométriques faites en France dans les années 1737. & 1738. An. 1739. Mem. p. 119.

Réflexions sur les Observations du Baromètre saites sur les Montagnes du Puy-du-Dome, du Mont d'Or, & du Canigou. An. 1740. Mem. p. 73.

Nord, & des Observations qui ont été saites pour la Méridienne de Paris prolongée vers le Nord, & des Observations qui ont été saites pour décrire les Frontieres du Royaume. An.

1740. Hift. p. 69. Mem. p. 27.
CAT, (M. Le) Docteur en Médecine, Chirurgien

de l'Hôtel-Dieu de Rouen, envoie à l'Académie l'Hifloire de plufieurs Opérations de la. Taille latérale. An. 1734. Hyfi. p. 45. Suire de l'Hifloire des Opérations de la Taille latérale. An. 1737. Hifl. p. 52. Obfervation fur la Birfurcation de la Veine Azigos trouvée dans un Marcaffin. An. 1738.

Hist. p. 45. Sur la réunion des Veines coronaires en un

feul Tronc. ibid. Remarques sur l'Appareil latéral, & nouveaux

fuccès de cette Opération. ibid. 47. Exrait de son Mémoire sur l'origine des Tuniques communes de l'Oeil. An. 1739. Hist. pp. 19. Suite des nouveaux succès de l'Appareil latéral. ibid. 20. An. 1740. Hist. p. 54.

CATALEPSIE Observation d'une Catalepsie. An. 1738. Hist. p. 40.

Sommeil extraordinaire, accompagné d'un leger

8,0	TABLE DE	S MEMOIRES	
	commencement d	e Catalepsie. An. 1739.	Hift.
	p. 15.		-

CAUSTIQUES; Leur utilité pour arrêter l'Hémorthagie après l'amputation des Membres. Par M. PE-TIT le Médecin. An. 1732. Hift. p. 42.

Mem. p. 215.

CONF. 24 M. I. Magnif DE L'HORITAI.

Caustique de M. le Marquis DE L'HOPITAL, espece de Courbe. An. 1740. Mem. p. 30. CELSIUS, (M.) Professeur en Astronomie à Stokholm.

Sa nouvelle idée fur la mefure de la Lumiere.

An. 1735. Hift. p. 5.

Son Ouvrage fur les Aurores Boréales vûes en

Son Ouvrage sur les Aurores Boréales vûes en Suéde. An. 1734. Mem. p. 577.

Son Observation de l'Eclipse partiale du Soleil du 15, Août 1738. An. 1738. Men. p. 386. Son Observation de l'Eclipse du Soleil, saite à Upfal le 19. Décembre 1739. V. S. An. 1739.

Mem. p. 439.

Ses Observations du Thermométre faites à Upsal pendant l'année 1739. An. 1739. Mem. p. 465. Suite des mêmes Observations pendant l'année 1740. An. 1740. Mem. p. 564.

CENDRES. Remarques sur la nature des Cendres. DU HAM. & GROS. An. 1733. Mem. p. 264.

CENDRE gravelée, contient du Tartre vitriolé. HEL. An. 1740. Mem. p. 141.

CENTRE de Gravité. Nouvelle maniere de trouver les Formules des Centres de Gravité. Par M. CLAIRAUT. An. 1731. Mem. p. 159.

CENTRES de percussion ( Courbe des ) du Cylindre.

MAIR. An. 1735. Mem. p. 212.

CERVEAU. Observation sur une dilatation extraordinaire des Ventricules du Cerveau. An. 1735. Hist. p. 18.

CESARIENNE. (Opération) Voyez OPERATION.

DE L'ACADEMIE 1731-1740 CHAISES ROULANTES, qu'un Homme affis dedans ou derriere peut avancer ou reculer à son gré, par le moyen de deux manivelles; de l'invention de M. Maillard, Menuisier pour les Carosses du Roi. An. 1731. Hift. p. 92. Chaife de Poste qui se change en Phaëton quand

on veut. An. 1732. Hift. p. 118.

CHAMBON. ( M. ) Sa maniere de faire agir des Scies. An. 1740. Hift. p. 111.

CHANDERNAGOR, Ville du Royaume de Bengale. Sa fituation, GOD. An. 1732, Mem. p. 493, 494.

CHARBON de Terre. Description des Mines de Charbon de Terre de l'Auvergne, & Remarques fur les effets singuliers d'une vapeur qui s'y trouve quelquefois. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. exciij.

CHARDON. (M. ) Analyse de son Ecrit sur les Voutes ceintrées & en dome. An. 1731. Hist. p. 53.

CHARROIS, (Sur les) les traîneaux, & le tirage des Chevaux. Par M. COUPLET. An. 1733. Hift. p. 82. Mem. p. 49. Avantage du Traîneau fur la Charrette, & de la Charrette sur le Traîneau. 1. Trois Chevaux attelés à une Charrette, tirent autant péfant que 7 à 8 Chevaux attelés à un Traîneau. 12. C'est une erreur de dire que le Traîneau est plus avantageux que les Voitures ordinaires. 53. Il peut être plus utile, pour transporter des Personnes incommodées. ibid. Du Tirage des Chevaux attelés à une Charrette. 54. Un Cheval tire autant que 7 Hommes. 61. Les plus grands Chevaux Limoniers font plus avantageux pour le tirage, & pourquoi ? 63. Trois Chevaux attelés à une Charrette, menent ordinairement une charge de pierre de 7. milliers. ibid. Attention nécessaire dans

Table des Mat. 1731 - 1740

82 TABLE DES MEMOIRES
la confiruction d'une Charrette. 68. Les Roues
des Voitures en le cassant, se pelient ordinairement en dessous, & pourquoi ? ibid. Les
Jantes des Roues doivent être faites de courbes naturelles, afin que leurs sibres ne soient
point coupées, 71.

CHATELARD, (Le P.) Jéfuite. Extrait de fon Observation de l'Eclipse de Lune, faite à Toulon le 26. Mars 1736. An. 1736. Mem. p. 189.

CHATS attirés par l'odeur particuliere & insupportable qui sortoit du Cadavre d'un jeune Homme mort d'une forte dose d'Opium. An. 1735. His. p. 5.

CHAUSSONS fans couture. An. 1737. Hift. p. 108.

CHAUSSURE. Inconveniens des Chaussures hautes des Femmes, & avantages des Chaussures basses. WINS. An. 1740. Mem. p. 63. 64.

CHAUX. Moyen de tirer le Sel de la Chaux. Par M. DU FAY. An. 1732. Hist. p. 50.

L'Eau de Chaux rend le Crystal de Tartre soluble. DU HAM. & GROS. An. 1732. Mem. p. 325. La Chaux d'écailles d'Huitre, de Stalactite, &c. produit le même esset bid. 328. 329.

CHAUX éteinte. Expérience pour constater le degré d'Astriction de la Chaux éteinte. PET. M. An.

1732. Mem. p., 35.

CHEMINEAU, (M.) Médecin de la Faculté de Paris; fon Observation sur un Cœur de Fœtus humain, qui avoir trois Ventricules. An. 1733.

Mem. p. 379.

CHEMISE dont les Manches, les Poignets, & le Colétoient entiérement fans couture. An. 1737.

Hist. p. 109.

CHENILLES huilées, & mortes en apparence, qui ont

DE L'ACADEMIE 1731—1740 83 repris vic en leur ouvrant le ventre. An. 1738. Hist. p. 39.

CHESELDEN, (M.) Chirurgien de Londres. Description de sa Méthode de tailler par l'Appareil latéral. MOR. An. 1731. Mem. p. 145. or suiv.

CHESNE, dans le milieu du Tronc duquel on a trouvé un Crapaud vivant. An. 1731. Hifi. p. 21. Différentes especes de Chênes, felon le langage des Forestiers. DU HAM. & BUF. An. 1737. Mem. p. 124.. Fait singulier au sujet de deux Chênes du Bois de Boulogne, dont deux branches se sont rencontrées & parfairement unies. LEM. An. 1738. Mem. p. 266.

CHEVALERAIE ( M. DE LA ) observe l'Ellipticité

du Soleil. An. 1733. Mem. p. 330.

CHEVALIER, (M.) Ingénieur de la Ville de Marfeille, préfente à l'Académie des morceaux de Rouille de Fer convertis en Aimant, qu'il a trouvés au haut d'une tour de cette Ville. An. 1731. Hist. p. 20.

CHEVAUX. Sur le Tirage des Chevaux. Voy. CHARROIS. Mémoire où l'on donne les raisons pourquoi les Chevaux ne vomissent point. Par M. Lamoriet de la Société Royale des Sciences de Montpellier. An. 1733. Mem. p. 511. Si les Chevaux ne vomissent pas, ce n'est pas parce qu'ils n'ont point de Vélicule du Fiel, puisque les Perroquets & d'autres Animaux qui sont dans le même cas, vomissent, 512. Ce n'est pas non plus par aucune foiblesse des sibres de l'Estomac; mais par le peu d'action du Diaphragme & des Muscles du Bas-Ventre sur l'Estomach, & à raison d'une Valvule placée à l'Orifice supérieur de l'Estomach, ibid. On trouve souvent le Diaphragme déchiré dans les Chevaux qui perissent après des efforts, 513.

CHEVRES, ou Capra Saltantes : quel Phénomene c'est.

Aur. Bor. p. 158.

CHICOYNEAU (M.) le Pere, à préfent premier Médecin du Roi: Son Obfervation fur un Abficès intérieur de la Poitrine, accompagné des Symptômes de la Phitife, & d'un déplacement notable de l'Epine du Dos & des Epaules; le tout reminé heureusement par l'évacuation naturelle de l'Abscès par le sondement. An. 1731. Mem. p. 515.

CHINE. Extrait de quelques Lettres de M. DE MAI-RAN au R. P. Parennin Jéfuite, Missionnaire de la Chine, & des Réponses du R. P. Parennin sur le peu de progrès que les Sciences ont fait à la Chine. An. 1732. Hiss. p. 21.

Chinois. Quel est leur génie pour les Sciences. An. 1732. Hist. p. 24... Parallele des Chinois & des

Egyptiens. ibid.

CHIRAC, (M.) Premier Médecin du Roi. Affocié libre en 1716. Sa Mort en 1732. Son Eloge par M. DE FONTENELLE. An. 1732. History. 120.

CHOMEL, (M.) Médecin de Paris. Son Histoire d'une Epilépsie singuliere. An. 1737. Hist. p. 49.

CHOMEL (M.) de Bressieu, envoie à l'Académie la Rélation de quelques petits Tremblemens de Terre qui se sont faits sentir dans le Vivarais.

An. 1740. Hift. p. 2.

CHRISTOPHOBLANA vulgaris nostras racemosa & ramosa.

Moris. H. O. La Racine de certe Plante mise sous peau des Bœus, a titre beaucoup de sérosités: & c'est un moyen dont se servent les Bouviers d'Auvergne, pour guérit ces Animaux d'une terrible maladie, à laquelle ils ont sujets. Obs d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cl.

#### OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Chronologie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1731. iusqu'à l'Année 1740. inclusivement.

Nouvelle Distribution politique du Temps. Idée de cet Ouvrage , présente à l'Académie par M. Filliol , Professeur en Hydrographie à Agde. An. 1731. His. p. 61.
Calendrier perpetuel présenté à l'Académie par M. l'Abbé Sauveur. Idée de ce Calendrier. An. 1732. His. p. 94.
Remarques für le Bouclier Grégorien Astronomique , présentées à l'Académie par le P. François Mélion de Perpignan, Gardien des Capucins. An. 1738. His. p. 81.

#### CHYMIE.

#### OBSERVATIONS ET MEMOIRES

de Chymie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1731, jusqu'à l'Année 1740, inclusivement.

Sur un Sel connu sous le nom de Polychreste de Seignette. Par M. BOULDUC. An. 1731. Hist. p. 34. Mem. p. 124. Recherche du Sel d'Epsom. Par le même.

# 66 TABLE DES MEMOIRES CHYMIE.

An. 1731. Hift. p. 34. Mem. p. 347. Sur une nouvelle espece de Végétation Métallique. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1731. Hift. p. 31. Nem p. 466. Sur le Sel de la Chaux. Par M. DU FAY. An. 1732. H.ft. p. 50. Sel de Glauber trouvé en Egypte; par M. de Mars. An. 1732. Hft. p. 54. Suite de l'Examen chymique des chairs des Animaux, ou de quelques unes de leurs parties, auquel on a joint l'Analyse chymique du Pain. Par M. GEOFFROY. An. 1732. Hift. p. 45. Mem. p. 17. Second Mémoire sur la Teinture des Pierres. Par M. DU FAY. An. 1732. Mem. p. 169. Des différentes manieres de rendre le Tartre foluble, Par MM. DU HAMEL & GROSSE. An. 1732. Hift. p. 47. Mem. p. 323. Nouvelles Expériences sur le Borax, avec un moyen facile de faire le Sel sédatif, & d'avoir un Sel de Glauber par la même Opération. Par M. GEOFFROY. An. 1732. Hift. p. 52. Mem. p. 398. Sur les différentes manieres de rendre le Tartre foluble, Seconde Partie, Par MM. DU HAMEL & GROSSE. An. 1733. H.ft. p. 39. Mem. p. 260. Recherche fur le Plomb. Par M. GROSSE. An. 1733. Hift. p. 41. Mem. p. 313. Examen d'un prétendu Sel de Souffre de M. Le Fevre, Médecin d'Uzès, & Correspondant de l'Académie, Par MM. DU HAMEL. & GROSSE. An. 1734. Hift. p. 48.

Recherche Chymique fur la composition d'une Liqueur très volatile, connue sous le nom d'Ether. Par MM. DU HAMEL & GROSSE. An. 1734. Mem. p. 41. Essai de l'Analyse des Plantes. Par. M. BOUL-DUC. An. 1734. Hift. p. 47. Mem. p. 101. Sur le Sublimé corrosif; & à cette occasion . fur un article de l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1699, où il s'agit de ce Sublimé. Par M. LEMERY. An. 1734. Hift. p. 49. Mem. p. 259. Analyse des Plâtras. Par M. PETIT le Médecin. An. 1734. Mem. p. 380. Mémoire sur l'éméticité de l'Antimoine, sur le Tartre émétique, & fur le Kermès minéral. Par M. GEOFFROY. An. 1734. Hift. p. 52. Mem. p. 417. Sur le Mercure. Par M. BOERHAAVE. An. 1734. Hift. p. 55. Mem. p. 539. Analyse Chymique du Zinc. Premier Mémoire. Par M. HELLOT. An. 1735. Mem. p. 12. Suite de l'Examen du Kermès minéral. Par M. GEOFFROY. An. 1735. Mem. p. 54. Sur le Sel Ammoniac. Par M. DU HAMEL. An. 1735. Hift. p. 23. Mem. p. 106. Analyse Chymique du Zinc. Second Mémoire. Par M. HELLOT. An. 1735. Mem.

p. 221.
Nouvel éclairciffement fur l'Alun, fur les Vitriols, & particuliercement fur la Composition
naturelle, & jusqu'à présent ignorée du Vitriol blanc ordinaire. Premier Mémoire. Par
M. LEMERY. An. 1735, Hist. p. 26. Mem. p. 262.

Снумие.

Demiere partie du second Mémoire sur le Kermès. Sa Préparation par la sonte. Par M. GEOFFOY. An. 1735. Mem. p. 311. Second Mémoire sur les Vitriols, & particulierement sur le Vitriol blanc ordinaire. Par M. LEMERY. An. 1735. Hss. p. 26. Mem. p. 262.

. Suite des Recherches fur le Sel Ammoniac. Seconde Partie. Par M. DU HAMEL. An. 1735. Hift. p. 23. Mem. p. 414. Analyse des Eaux de Forges, & principalement de la Source appellée la Royale. Par M.

ment de la Source appellée la Royale. Par M. BOULDUC. An. 1735. H.fl. p. 32. Mem. p. 443.
Suite des Recherches fur le Sel Ammo-

niac. Troilséme Partie. Par M. DU HAMEL. An. 1735 His. p. 33. Mem. p. 483. Conjectures fur la Couleur rouge des vapeurs de l'Esprit de Nitre, & de l'Esprit de Nitre, and ser l'Argent, quand ils se trouvent alliés avec l'Etain. Par M. GROSSE. An. 1736. Mem. p. 167. Sur la Base du Sel Marin. Par M. DU HAMEL. An. 1736. His. p. 65. Mem. p. 215. Supplement aux deux Mémoires sur l'Alun & Gri les Virtols. Par M. LEMERY. An. 1736. His. p. 61. Mem. p. 263.

Quatrieme Mémoire sur l'Antimoine. Nouveau Phosphore détonnant fait avec ce Minéral. Par M. GEOFFROY. An. 1736. Hist. p. 68. Mem. p. 414.

Sur une nouvelle Encre Sympathique, à l'occasion casion de laquelle on donne quelques essais d'Analyse des Mines de Bismuth, d'Azur & d'Arsenic dont cette Encre est la teinture. Premiere Partie. Par M. HELLOT. An. 1737. Hisp. 54. Mem.p. 101.

Mémoire dans lequel on éxamine si l'Huile d'Olive est un Spécifique contre la morfure des Viperes. Par MM. GEOFFROY & HUNAULD. An. 1737. Mem. p. 183.

Seconde Partie du Mémoire sur l'Encre Sympathique, ou Teinture extraite des Mines de Bismuth, d'Azur & d'Arsenic. Par M. HEL-LOT. An. 1737. Hiss. p. 54. Mem. p. 228.
Observations Physiques sur le mélange de quel-

ques Couleurs dans la Teinture. Par M. DU-FAY. An. 1737. Hist. p. 58. Mem. p. 233. Le Phosphore de Kunckel, & Analyse de l'Urine. Par M. HELLOT. An. 1737. Mem.

p. 342.

De l'Étain. Premier Mémoire. Par M. GEOF-FROY. An. 1738. Hiss. p. 49. Mem. p. 103. Maniere de préparor les Extraits de certaines Plantes. Par le même. An. 1738. Mem. p. 193.

Sur du Sel de Glauber trouvé dans le Vitriol, fans addition de Matiere étrangere. Par M. HELLOT. An. 1738. Hist. p. 58. Mem.

p. 288.

Expérience sur le Cuivre blanc de la Chine. Par M. GEOFFROY. An. 1739. Hist. p. 24. Avis de l'Académie sur un Amidon sait de Pommes de Terre, & de Trusses rouges. An. 1739. Hist. p. 24.

Table des Mat. 1731 - 1740

Снумів.

Sur la Liqueur Ethérée de M. Frobenius. Par M. HELLOT. An. 1739. Mem. p. 62. Sur le Remede Anglois pour la Pierre. Par M. GEOFFROY. An. 1739. Hill. p. 21.

Mem. p. 275.

Art de faire une nouvelle espece de Porcelaine par des moyens extrêmement simples & faciles, ou de transformer le Verre en Porcelaine. Premier Mémoire. Par M. DE REAU-MUR. An. 1739. Mem. p. 370. Addition au Mémoire fur le Remede de Ma-

demoiselle Stephens. Par M. GEOFFROY.

An. 1739. Hist. p. 21. Mem. p. 275.

Moyen de préparer quelques Racines à la ma-

niere des Orientaux. Par le même. An. 1740. Mem. p. 96.

Théorie chymique de la Teinture des Etoffes. Premier Mémoire. Par M. HELLOT. An.

1740. Hifl. p. 59. Mem. p. 126. Examen des Remedes de Medemoiselle Stephens pour la Pierre. Par M. MORAND. An. 1740. Mem. p. 177. Examen du Sel de Pécais. Par M.M. LEMERY, GEOFFROY, & HELLOT. An. 1740. Mem.

p. 361.

CIEL. Sa Courbure apparente. MAIR. An. 1731. Mem.

CITRON. Pour avoir le Sel effentiel de ce fruit, il faut en évaporer le fuc jusqu'à consistence de Syrop clair. GEOF. An. 1738. Mem. p. 197.

# LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Clairaut, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731 jufqu'à l'année 1740 inclusivement.

Sur une nouvelle maniere de trouver les Formules des centres de Gravité. An. 1731. Mem. p. 159.
Sur les Courbes que l'on forme en coupant une furface courbe quelconque, par un plan donné de position. ibid. 483.
Sur les Epicycloïdes Sphériques. An. 1732.
Mem. p. 289.
Sur la maniere de trouver des Courbes algébriques & rectifiables sur la surface d'un Contibid. 385.
Solution d'un Problème de Géométrie. ibid. 435.
Solution d'un Problème de Géométrie. ibid. 435.
Sur quelques Questions de maximis & minimis.

An. 1733. Mem. p. 186.
Sur la Détermination géométrique de la Perpendiculaire à la Mérdienne tracée par M. CASSINI; avec plusieurs Méthodes d'en tire la grandeur, & la figure de la Terre. ibid. 406.
Solution de plusseurs Problèmes, où il s'agit de trouver des Courbes dont la propriété conssiste dans une certaine relation entre leurs branches, expirimée par une équation donnée. An. 1734. Mem. p. 196.

CLAIRAUT. (M.)

pour trouver une Courbe qui touche les côtés d'un angle constant, dont le sommet glisse dans une Courbe donnée. ibid. 531.

Sur la nouvelle Méthode de M. CASSINI, pour connoître la FIGURE de la TERRE. An. 1735. Hift. p. 47. Mem. p. 117.

Examen des différentes oscillations qu'un Corps suspendu par un sil, peut saire lorsqu'on lui donne une impulsion quelconque. An. 1735.

Hift. p. 92. Mem. p. 281.

Examen de la Réponse de M. FONTAINE aux Objections contre sa Méthode pour trouver une Courbe qui touche continuellement les côtés d'un Angle constant, dont le sommet glisse dans une Courbe donnée. An. 1735. Mem. p. 577.

Solution de quelques Problèmes de Dynamique. An. 1736. Hift. p. 105. Mem. p. 1. Sur la Mesure de la Terre par plusieurs Arcs

de Méridien pris à différentes Latitudes. An. 1736. Mem. p. 111. Sur l'Aberration apparente des Etoiles, causée

par le mouvement progressif de la Lumiere. An. 1736. Hift. p. 76. Mem. p. 205.

Des Centres d'Oscillation dans des milieux réfistants. An. 1738. Mem. p. 159.

Suite de son Mémoire donné en 1733, sur la Détermination Géométrique de la Perpendiculaire à la Méridienne, & c. An. 1739. Mem. p. 83. Sur les Explications Carthélienne & Newtonienne de la Réfraction de la Lumiere. An. 1739. Mem. p. 259.

#### CLAIRAUT. (M.)

Sur la maniere la plus simple d'éxaminer si les Etoiles sixes ont une Parallaxe, & de la déterminer éxactement. An. 1739. Hist. p. 42. Mem.

p. 358.

Recherches générales sur le Calcul intégral. An.

1739. Mem. p. 425.

Mémoire sur la Spirale d'Archiméde, décrite par un mouvement pareil à celui qui donne la Cycloïde, & sur quelques autres Courbes de même genre. An. 1740. Mem. p. 148.

Solution d'un Problème Physico-Mathémati-

que. An. 1740. Mem. p. 254.

Sur l'intégration ou la conftruction des Equations différentielles du premier ordre. An. 1740. Mem. p. 293.

CLAPIE'S. ( M.) Son Observation de l'Eclipse de Lune, faite à Béziers. An. 1733. Mem. p. 507.

CLAVECIN dont le grand Chevalet d'unifion est confruir de maniere, qu'à chaque couple d'unifion les deux cordes se trouvent de même longueur.

Par M. Bellot , Facteur. An. 1732. Hiss., p. 118.

CLEFS & Serrures de bois, d'Egypte & de Barbarie; leur description. COND. An. 1732. Mem. p. 308.

CLERMONT. L'Elévation de cette Ville au dessus du Niveau de la Mer est de 255 toises. CAS. DE THU. An. 1740. Mem. p. 81.

Elle rassemble seule dans son enceinte plus de Fontaines minérales, qu'il n'y en a dans bien

des Provinces de France Obs. d'Hist. Nat.
Sunte de l'An. 1740. p. claxviii.

CLOUPEAU, (Frere Modeste) Apoticaire du Grand Miii

Couvent des Religieux de l'Observance de Toulouse : son Observation sur un Ver d'une forme finguliere; & fur les accidens qu'il avoit causés à la personne qui le rendit. An. 1740. Hift. p. 51.

COBOLT; ce que c'est. HEL. An. 1737. Mem. p. 228. Il contient une matiere colorante qui unie par le feu à du Sable & à un Sel alkali, forme un Verre qu'on nomme Smalt, dont la poudre est connue sous le nom d'Azur, ou d'Email. 229. Description du Cobolt de Sneeberg, & d'Anneberg. 230. Moyen de connoître si le Cobolt contient du Bismuth ou non. 230, 231. Différences de celui qui en contient, d'avec celui qui n'en contient point. 231. Essais de quelques Mines de Cobolt. 233. & fuiv.

COEFFES de nuit, & autres piéces femblables fans cou-

ture. An. 1737. Hift. p. 108.

COEUR. Extrait d'un Mémoire de M. Bassuel, Chirurgien de Paris, sur le changement de figure du Cœur dans la Systole; An. 1731. Hist. p. 24. où l'on éxamine si ce viscere se racourcit dans fa Systole, ainsi que l'ont prétendu Harvey, Lower, Stenon, Vieussens; & après eux M. HUNAULD, où s'il s'allonge, comme l'ont cru Schelegelius, Borelli & quelques autres. 25. Raisons de M. HUNAULD, tirées de l'inspection des Cœurs de plusieurs Animaux ouverts en vie. 26. Raifons de M. Baffuel tirées de l'action des Valvules, & d'une Expérience de Lower. 27, 28. Réponse à ces raisons. 28. Incertitude de la Question, 29. La pointe du Cœur s'approche de la base pendant la contraction, & s'en éloigne pendant le relachement. BRE. An. 1739. Mem. p. 345.

DE L'ACADE MIE 1731—1740 95 Exemples de dilatation, & de rupture du Cœur. Par M. MORAND. An. 1732. Mm.p., 429. Observation sur un Cœur de Fœtus humain, qui avoit trois Ventricules. WINS. An. 1733. Mem. p., 379.

COEUR (Sur le) d'un Homme de 50 ans , en qui la Valvule qui bouche le Trou ovale , étoir percée. HUN. An. 1735. Hill. p. 19.
Cœur d'une Femme où les Valvules de l'Oreillete gauche étoient collées les unes avec les autres. Id. ibid. Anévrifine du Cœur. 20.
Homme qui a vécu j jours syant le Cœur bleffé d'un coup d'Epée. MOR. ibid. 21.

COIGNASSIERS qu'on veut greffer sur Sauvageons, doivent être écussonnés en Oeil Dormant sur de jeunes sujets, & pourquoi? DU HAM. An.

1731. Mem. p. 362.

COLIQUE NEPHRETIQUE. La teinture tirée par le moyen de l'Esprit de Vin, du mélange d'une partie de Tartre, & de deux parties de Chaux, bonne contre cette maladie. DU HAM. & GROS.

An. 1733. Mem. p. 262.

COMBLES de Charpente. Recherches fur leur Conftruction. Par M. COUPLET. An. 1731. Hift.

p. 62. Mem. p. 69.

COMETES. Sur le mouvement véritable des Cométes à l'égard du Soleil & de la Terre. Par M. CASSINI. dn. 1731. Hift. p. 55. Mem. p. 299. De la Détermination de l'Orbite des Cométes. Par M. BOUGUER. dn. 1733. Hift. p. 71. Mem. p. 331.... Trois Obfervations d'une Cométe étant données à peu de diflance l'une de l'autre, déterminer sa vitesse, avec la petite portion de son Orbite. Mem. p. 332... Connoissant la plus petite portion de l'Orbite

d'une Cométe, ou la Tangente de cette Orbite dans un seul point, avec la vîtesse de la Cométe, déterminer les dimensions de l'Orbite entiere, & toutes les autres circonstances du mouvement. ibid. 340.

COMETE ( De la ) qui a paru aux mois de Février, de Mars, & d'Avril de l'année 1737. Par M.

CASSINI. An. 1737. Hift. p. 87. Mem. p. 170. Prétendues Cométes qui n'étoient que des Phénomenes de l'Aurore Boréale. Aur. Bor. p. 170, 180, 181. Questions fur l'Atmosphére des Cométes. ibid. p. 271. Sur les changemens & la dissipation de leur Atmosphére. 274. Sur la queue des Cométes. ibid. Sur l'apparence de la queuë vûe de la Cométe, & fur l'explication qu'elle semble fournir du Phénomene de la Couronne. 276. Sentiment de Newton sur la queuë des Cométes, rectifié. 276. & 280. Ancien système touchant la nature des Cométes. 277. Sur les effets de la rencontre de la Terre avec l'Atmosphére ou la queuë d'une Cométe. 279.

COMPAS de Variation. Sa Description. COND. An. 1733. Mem. p. 447. Inconveniens de cet Inftrument. 448. Comment on peut y remédier. 449. 0 Juiv.

COMPRESSION est un moyen propre à procurer la Confolidation des Vaisseaux après l'Amputation des Membres. PET. An. 1731. Mem. p. 85. Voyez HEMORRHAGIE.

COMTE, ( Le P. Le ) Jésuite, observe la Lumiere Zodiacale. Aur. Bor. p. 32.

CONCHOÏDE. Définition de cette espece de Ligne Courbe, felon M. DE LA HIRE. An. 1734. Mem. p. 314.

CONCHOÏDE

DE L'ACADEMIE 1731—1740. 97 CONCHOÏDE de Nicoméde, est une des Anaclastiques de M. DE MAIRAN. MAIR. An. 1740. Mem. p. 17. Descartes réduit les Courbes à des Conchoïdes. Id. ibid. 55.

#### CONDAMINE. (M. DE L'A)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
dela Condamine, imprimés dans l'Hissor
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences depuis l'Année 1731.
jusqu'à l'Année 1740. inclusivement.

Sur une nouvelle maniere de confidérer les Sections Coniques. An. 1731. Mem. p. 240. Sur une nouvelle Végétation Métallique. An. 1731. Hift. p. 31. Mem. p. 466. Observations Mathématiques & Physiques faites dans le Levant en 1731. & 1732. An. 1732. Mem. p. 295. Observation sur l'effet de l'Eau-Forte sur les Dendrites naturelles. An. 1733. Hift. p. 25. Nouvelle maniere d'observer en Mer la Déclinaifon de l'Aiguille aimantée. An. 1733. Mem. p. 446. Description d'un Instrument qui peut servir à déterminer sur la surface de la Terre, tous les points d'un Cercle parallele à l'Equateur. An. 1733. Hift. p. 53. Mem. p. 249. Extrait de fa Lettre à M. DE MAIRAN, écrite de Quito au Perou, par laquelle il reconnoît l'erreur où il est tombé dans le précédent Mémoire. An. 1734. Hift. p. 115. Table des Mat. 1731 - 1740

#### TABLE DES MEMOIRES 98 CONDAMINE. (M. DE LA)

Recherches fur le Tour. Premier Mémoire, contenant la description & l'usage d'une Machine qui imite les mouvemens du Tour. An. 1734. Mem. p. 216.

Suite des Recherches fur le Tour. Second Mémoire où l'on éxamine la nature des Courbes qui peuvent se tracer par les mouvemens du Tour. An. 1734. Mem. p. 295.

Lettre écrite de Saint-Domingue, contenant une Addition au Mémoire qui a pour titre :

Nouvelle maniere d'observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille aimantée. An. 1734. Mem. · p. 597.

Sur la maniere de déterminer astronomiquement la différence en longitude de deux lieux peu éloignés l'un de l'autre. An. 1735. Mem.

Sur la mesure du Pendule à Saint-Domingue. An. 1735. Mem. p. 529.

Observations du Thermométre faites en 1736. fur la Côte du Perou, & dans les Terres, depuis le 15. Mars, jusqu'au 4. Juin. An. 1736. Mem. p. 500.

Sur l'Arbre du Quinquina. An. 1738. Mem. p. 226.

CONSTANTINOPLE. Sa Latitude. COND. An. 1732. Mem. p. 297.

CONSTRUCTION ou Intégration des Equations différentielles du premier ordre. Par M. CLAIRAUT. An. 1740. Mem. p. 293.

Coo D'INDE. Description Anatomique de l'Oeil de cet Oifeau. Par M. PETIT le Médecin. An. 1735. Mem. p. 123.

DE L'ACADEMIE 1731-1740

COQUILLAGES de I'lse de Naxie, renommés pour leur beauté, & leur variéré. Ils font pour la plûpart les mêmes que ceux qui se trouvent sur les Côtes de la Bretagne. COND. An. 1732. Mun. p. 319.

Coquillages de différentes especes trouvés dans les Carrieres de Bourges. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxxj. & suiv.

CORALLINE. Expérience pour constater le degré d'Aftriction de la Coralline. PET. M. An. 1732.

Mem. p. 38.

CORDES. Mémoire sur la force des Cordes. Par M. de Pontis. An. 1738. Hist. p. 104... Second Mémoire du même sur le même sujet. An. 1739. Hist. p 56.

CORLARIA, ou l'Herbe aux Tanneurs. Voirez REDOUL.
CORNALINES. Maniere de les teindre en blanc, & d'y
tracer des traits diffincls. DU FAY. An. 1732.

Mem. p. 175. Celles qu'on nomme de Vicille
Roche font préférables aux autres pour ce travail. bid. 179.

CORNE de Cerf. Bouillons de Corne de Cerfs; leur Analyfe. Voyez BOUILLONS

CORPS Celeftes. Sur les figures des Corps Celeftes:

Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1734. Mem.
p. 55. Tous les Corps Celeftes doivent être gégén néralement applaits, s'ils font ou ont été fluides. &c., ibid. Ce qui doit artiver ; en fuppofant
que les parties d'un Sphéroide formé d'une matiere fluide péfent vers différents points del Axe, &
que leur péfanteur varie de colomne en colomne, % varie encore dans la même colomne, fuivant quelques loix données. 58. Des différents
Syftêmes de Péfanteur, où l'on détermine les
figures des Corps Celeftes qui réfultent de ces
Nii

# 100 TABLE DES MEMOIRES Corps Celeftes.

Systèmes. 63. La force centripete ou centrisuge d'un Corps qui décrit un Cercle, est enraison directe du Rayon, & en raison inverse du quarré du temps périodique. 71. Découvertes. faites dans le Ciel, où l'on tente d'expliquer quelques Phénomenes. 76. Il est possible qu'il y ait dans les Cieux des amas de matiere lumineufe, ou capable de réflechir la lumiere, qui forment des Sphéroïdes fort applatis. 78. Raisons de vraisemblance tirées d'un Mémoire de M. Derham. ibid. Catalogue des Nebuleufes. 79. Les Nebuleuses, selon M. Derham, ne font point des Corps lumineux qui nous envoient leur lumiere comme le Soleil & la Lune, mais de vastes aires, ou regions de lumiere infailliblement par-delà les Etoiles fixes, & qui ne renferment point d'Etoiles. 82. Les Nebuleuses n'ont point de Parallaxe. 83. Il est plus vraisemblable que ces espaces lumineux découverts par M. Derham sont les disques de quelques Corps Celestes, plutôt que des trous ou des Fenêtres par où l'on voit l'Empyrée. ibid. On ne connoît par aucune Observation la figure des Etoiles fixes. 84. Il y a des Etoiles qui ont paru s'allumer dans les Cieux, y durer quelque temps, puis cesser d'être apperçues : comment cela a pû arriver? 84.85. Des figures des Astres dans le Système d'une pésanteur dépendante de l'Attraction mutuelle des parties de la matiere les unes vers les autres ; où l'on explique ce qu'a dit M. Newton fur la figure de la Terre. 86. Les différents poids d'un même

#### CORPS Celeftes.

Corps dans différences regions de la terre, font en raifon inverse des longueurs des colomnes, ou des dislances au centre de la terre; 97. d'où il fuit que si on connoissoit avec éxactitude le rapport des différents poids d'une même quantité de matiere aux dissérents poids d'une même quantité de matiere aux dissérents poids d'une même quantité de matiere aux dissérents poids d'une même quantité de matiere de la terre. ibid. En considérant la terre comme un Ellipsoide, li est facile de démontrer que l'augmentation des poids, en allant de l'Equateur au Pole, approche sort du rapport du quarté du Sinus de la latitude, 98.

CORPS. Sur la réfiftance de l'Ether au mouvement des Corps. Par M. l'Abbé DE MOLIERES. An. 1731. Hift. p. 66.

1731. Hift. P. 00. Sur le mouvement curviligne des Corps dans les milieux qui se meuvent. Par M. BOUGUER. An. 1731. Hist. P. 76. Mem. p. 390. Troisième Parite des Recherches Physico-Mathématiques sur la Réslexion des Corps. Par M.

DE MAIRAN. An. 1738. Hift. p. 82. Mem.

Quartiéme Partie des Recherches Physico-Mathématiques sur la Réflexion des Corps. Par le même. An. 1740. Hist. p. 89. Mrm. p. 17. Sur la Loi du Repos des Corps. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1740. Mrm. p. 170. Dans tous les assemblages des Corps, seur commun centre de Gravité descend le plus bas qu'il est possible. 170. Dans tout Système de Corps en mouvement qui agistent les uns sur les autres, la Somme des produits de chaque Masse par le quarté de sa vitesse, sur Niii.

#### TABLE DES MEMOIRES 102 qu'on appelle la Force-vive, demeure inalterablement la même, 17 1.

Cossigni, (M.) Correspondant de l'Académie. Ses Observations du Thermométre, faites aux Isles de Bourbon, de France, de Madagascar, &c. pendant l'année 1732. & partie de 1733. comparées par M. DE REAUMUR avec celles qui ont été faites à Paris pendant le même temps. An. 1733. Mem. p. 417.

Suite de ses Observations du Thermométre faires à l'Isle de Bourbon. An. 1734. Mem.

P. 552. Suite des Observations sur le Thermométre en 1735. An. 1735. Mem. p. 561. Observations faites sur le Vaisseau le MAURE-

PAS, parti de l'Orient en Bretagne, pour aller aux Isles de France & de Bourbon. An. 1736. Mem. p. 491.

Suite des Observations sur le Thermométre, faites à l'Isle de France pendant l'année 1737. An. 1737. Mem. p. 481.

Ses expériences pour sçavoir s'il est vrai, comme on l'assûre, que l'Eau de la Mer penétre dans des bouteilles de verre bien bouchées. plongées au fond de la Mer. An. 1737, Hill. p. 8.

Ses Observations du Thermométre faites pendant l'année 1738. à l'Isle de Bourbon & à l'Isle de France. An. 1738. Mem. p. 396. Suite des mêmes Observations faites pendant

l'année 1739. à l'Isle de France & à Pondichery. An. 1739. Mem. p. 456. Suite des mêmes Observations faites à Pondichery depuis le 1. Janvier 1740. jusqu'au 14. Février de la même année. An. 1740. Mem.p. 560.

- DE L'ACADEMIE 1731—1740 103 Côtes. Sur le nombre des Côtes, moindre ou plus grand qu'à l'ordinaire. HUN. An. 1740. Mem. p. 377... Côtes fracturées en dedans: Crochet pour les réduire. An. 1740. Mem. p. 628.
- COTON. Machine pour le trier: Description de cette Machine. COND. An. 1732. Mem. p. 307...
  Expérience pour conflater le degré d'Astriction du Coton. PETIT Médecin. An. 1732. Mem.
- p. 37.

  COULEURS. Des différents degrés de refrangibiliré de la Lumiere & des Couleurs. MAIR. An. 1738. Mem. p. 8. De l'Analogie particuliere des fept couleurs du Spectre, avec les fept tons de la Mufique. 44. De la diffindion marquée des fept couleurs du Spectre, & de leur latitude, 47... Parallele du Syftême des Couleurs de M. DE MAIRAN. An. 1737. Mem. p. 3. En quoi les fept tons ou demi-tons de l'Octave font analogues aux fept couleurs primitives. 27. & fuv.

#### COUPLET. (M.)

# LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Couplet, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731-jusqu'à l'année 1740, inclusivement.

Recherches fur la construction des Combles de Charpente. An. 1731. Hist. p. 62. Mem. p. 69.

TABLE DES MEMOIRES Sur le mouvement des Eaux. An. 1732. Mem.

Sur les Charois, les Traîneaux, & le Tirage des Chevaux. An. 1733. Hist. p. 82. Mem.

P. 49-10. COURBES que l'on forme en coupant un furface courbe quelconque, par un plan donné de position. Par M. CLAIRAUT. An. 1731. Mem. p. 483. Sur la courbure des Courbes, déterminée par les Sinus des Angles de Contingence. Par M. FONTAINES. An. 1731. Hill. p. 54.

Sur de nouvelles Courbes auxquelles on peut donner le nom de Lignes de pourfuite. Par M. BOUGUER. An. 1732. Hist. p. 56. Mem.p. 1. Mémoire fur le même fujet par M. DE MAU-PERTUIS. Hist. ibid. Mem. p. 15.

Sur une espece de Courbes décrites sur la surface d'une Sphére. Par MM. BERNOULLI, & DE MAUPERTUIS. An. 1732: Hisp. 60. Mem. p. 237. & 255.

Maniere de trouver des Courbes algébriques & reclifiables, für la furface d'un Cone. Par M. CLAIRAUT. An. 1732. Mem. p. 385. Méthode générale pour déterminer la nature des Courbes, formées par la fection des folides quelconques. Par M. PITOT. An. 1733.

Hist. p. 49. Mem. p. 273.
Sur les lignes Courbes qui font propres à former les Voutes en Dôme. Par M. BOUGUER.

An. 1734. Mem. p. 149.
Solution de plusieurs Problèmes, où il s'agit de trouver des Courbes dont la proprieté confilte dans une certaine rélation entre leurs braches, exprimée par une équation donnée. Par M. CLAIRAUT. An. 1734. Mem. p. 196.
COUREIS

DE L'ACADEMIE 1731-1740 105 COURBES (Sur les) Tautochrones. Par M. FONTAI-

NES. An. 1734. Mem. p. 371.

Problème. Une Courbe étant donnée, trouver celle qui feroit décrite par le fonmet d'un Angle dont les côtés toucheroient continuellement la Courbe donnée, & reciproquement la Courbe qui doit être décrite par le fommet de l'Angle étant donnée, trouver celle qui fera touchée par les côtés. Par le même. An. 1734. Mem. p. 523.

Remarques für la Méthode de M. FONTAI-NES pour refoudre le Problème où il s'agit de trouver une Courbe qui touche les côtés d'un angle constant dont le sommer glisse dans une Courbe donnée. Par M. CLAIRAUT, ibid.

531.

Courbe des Centres de percussion du Cylindre. MAIR. An. 1735. Mem. p. 212.

Courbes en évantail. Id. An. 1740. Mem. p. 9. Courbes des fécantes du Cercle. ibid.

Ouvertes, p. 11. & fermées, p. 34. Courbe Tangentielle. ibid. p. 30.

COURONNE ou Halo autour de la Lune. MAIR. An. 1733. Mem. p. 480. Id. An. 1734. Mem. p. 570.

Qame, peut fervir à rendre le Cryftal de Tartre foluble. DU HAM. & GROS. An. 1732. Mem. p. 330. & faiv. On peut l'employer comme intermede pour la diffillation de l'Esprit volatil du Sel Ammoniae. 332. Elle ne contient aucun Sel. 333.

CRAMER, (M.) Professeur de Mathématiques à Geneve, propose un Problème de Géométrie, dont MM. CLAIRAUT, NICOLE, DE MAUPER-TUIS, & CAMUS donnent la solution. An.

Table des Mat. 1731 - 1740

1732. Mem. p. 435. 437. 442. & 446. Son Observation de la hauteur de l'Aurore Boréale du 15. Février 1730. dans l'Atmosphére. Aur. Bor. p. 61. 62. Aurres circonstances du même Phénomene. ibid. 103. & 141. Son expérience sur la vitesse de transmission de la Lumiere distéremment colorée. An. 1738. Mem. p. 31.

CRANE d'un Enfant de 7 ou 8 ans, où il ne paroissoit aucun vestige de la Suture Sagittale, & de la Coronale HUN. An. 1734. Hsl. p. 43.

Autre Crâne d'un Enfant de 3 ou 4 ans, dont les os avoient presque par tout 7 ou 8 lignes d'épaisseur. Id. ibdd. 44.

CRAPAUD trouvé vivant dans le milieu du trone d'un Chêne, sans qu'il en pûr jamais fortir, sans aucune apparence qu'il y fûr jamais entré, & où il avoir dû s'être conservé depuis 80 ou 100 ans sans air & sans aliment étranger. An. 1731. Hsl., p. 21.

CREPUSCULES: Question sur la longueur de certains Crepuscules. Aur. Bor. p. 253.

CREUSETS. Ceux qui ont servi à calciner l'Etain fin, se sont enduits par la partie d'embas, d'un verre pourpre. HEL. An. 1738. Mem. p. 127.

CROCHET pour la reduction des Côtes griévement fracturées en dedans. An. 1740. Mem. p. 628.

CRYSTAL DE ROCHE. Sa pélanteur spécifique. MAIR.

Cuisiner, (M. François) ci-devant Facteur d'Inftrumens:

Espece de Vielle, ou petite Epinette à Jeu de

Viole de son Invention. An. 1734. Hiss. p. 105.

CUIVRE blanc de la Chine, qu'on dit être naturel, n'est qu'un alliage de Cuivre rouge avec l'Arsenic. GEOF. An. 1739. Hist. p. 24. DE L'ACADEMIE 1731—1740 107
CURY, (M. de) préfente à l'Académie un Mémoire
où il prouve- qu'il ne paffe aucune circonférence de Cercle, ni aucune circonférence de
Courbe, dans l'angle de contingence formé
entre la tangente du Cercle & fa circonférence. An. 1736. Hill. p. 84.

## D

DALEMAN, (M.) Ingénieur. Son Observation sur un Tremblement de Terre. An. 1738. Hiss. p. 37. DAVID, (M.) Directeur pour la Compagnie des Indes au Sénégal. Ses Observations du Thermométre faires en 1738. dans l'Ille du Sénégal. An. 1740. Mem. p. 401.

Dz' avalé par un Chien, & vomi avec de violens efforts 11 ou 12 heures après, où l'on a remarqué que la fubfiance offeuse du Dé étoit diminuée de moitié, par l'action des levains de l'Estomach, qui n'avoient point agi du tout sur les petites chevilles de bois qui marquent les points. An. 1731. Hist. p. 29.

Deidier, (M. l'Abbé) présente à l'Académie un Traité fur la Mesure des Surfaces & des Solides par l'Arithmétique des Instins, & par le Centre de Gravité. An. 1739. His. p. 30.

DELISLE. (M.) Ses Observations d'Aurores Boréales vûes à Petersbourg. An. 1734. Mem. p. 583.

DEMOCRITE. Son Système sur la nature des Coméres

Democrite. Son Syftême fur la nature des Cométes.

DENDRITES Naturelles, Effets de l'Eau-Forte sur ces Pierres, Par M. DE LA CONDAMINE, An. 1733. Hist. p. 25.

DENTELAIRE de Rondelet ou Plumbago. L'Huile dans laquelle on a fait infufer les feuilles de cette Plante, bonne pour les Cancers invétérés. An. 1739. Mem. p. 471.

DERHAM, (M.) Chanoine de Windfor. Ses Observations sur les Etoiles nebuleuses. An. 1734-

Mem. p. 78.

DESAGULIERS (M.) a répondu aux Objections de M. Rizzetti contre la Théorie des Couleurs de M. Newton. MAIR. An. 1738. Mem. p. 2.

Descartes, femble avoir vû la Lumiere Zodiacale, Aur. Bor. p. 15. comme l'a cru M. CASSINI. ibid. p. 221.

Des Hayes, (M.) Maître à Danfer; Espece de Hausse-Col de son invention, pour obliger les Enfans à tenir la tête droite. An. 1733. Hist. p. 99.

Diable des Métaux. Nom que les Métallurgiftes donnent à l'Etain, à cause de l'aigreur qu'il leur communique. GEOF. An. 1738. Mem. p. 112.

DIAMANT taillé à l'Indienne, ou en puits, qui étoit trèslumineux. DU FAY. An. 1734. Mem. p. 514. Recherches fur la lumière des Diamans, & de plusieurs autres matieres. Par M. DU FAY. An. 1735. Hift. p. 1. Mem. p. 347. Sentimens des Anciens & des Modernes fur les Pierres lumineuses dans l'obscurité. 347. & fuiv. Il n'y a pas lieu de croire qu'il en éxiste réellement. 350. Diamans jaunes qui étant exposés au Soleil pendant 22 minutes, y acquéroient la proprieté d'être extrêmement lumineux dans l'obscurité. 353. Pour appercevoir cette lumiere des Diamans & des autres Phofphores, il faut rester auparavant au moins un quart d'heure les yeux fermés, ou dans la plus parfaite obscurité. 353. Raison de cette

### DE L'ACADEMIE 1731-1740 109

DIAMANS.

précaution. 354. Tous les Diamans jaunes qui ont été exposés au Soleil sont devenus lumineux. 356. Quelles sont les autres matieres qui deviennent lumineuses. 357. La proprieté qu'ont certaines Pierres d'acquerir de la lumiere, ne dépend ni de leur dureré, ni de leur couleur. 358. Les matieres qui ne prennent point de lumiere après avoir été exposées au Soleil pendant une minute, n'en prennent pas davantage, quoiqu'on les y laisse un temps beaucoup plus considérable. 359. Les Pierres qui après avoir été exposées au Solcil, y ont acquis la proprieté d'être lumineuses dans l'obscuriré, ont acquis une lumiere pour le moins aussi vive, étant exposées à la simple lumiere du jour. 360. Un Diamant propre à devenir lumineux, n'a besoin d'être exposé au jour que pendant une seconde pour acquerir cette proprieré, 360.& il l'a acquise quoi qu'enfermé dans une boëte à laquelle un verre coloré servoit de couvercle, quoique plongé dans l'eau ou dans le lait. 361. Les Diamans plongés dans l'encre n'y prennent aucune lumiere; 361. mais ils y conservent longtemps celle qu'ils avoient acquife. 362. Il y a beaucoup de Diamans que l'on brûle avant que de les exposer en vente, & pourquoi ? 362. 363. Les Diamans qui ne font point lumineux, n'acquierent pas cette proprieté par la plus forte calcination; & ceux qui le font, ne la perdent pas par ce moyen. 363. 364. Des Pierres précieuses, les unes rendent de la lumiere étant frotées; les autres deviennent lumineuses étant exposées au jour; d'autres le Oiij

DIAMANS.

deviennent étant chauffées; & quelques unes réunissent ces trois propriétés. 365. Certaines Pierres perdent par la calcination la propriété de devenir lumineusses, 368. & d'autres la confervent. 370. Rapport de l'electricité avec la propriété qu'ont certaines matieres de paroître lumineusse lorsqu'on les forties, 771.

Diamans de Cornoailles. Pierres dures & tranfparentes qu'on trouve dans une forte de fluor qui fe trouve auprès, ou qui entourre le filon des Mines d'Etain. GEOF. An. 1738. Mem.

p. 106.
DIFFRACTION (De la ) ou Inflexion des Rayons de Lumiere. An. 1740. Hist. p. 84.

Distances; comment nous en jugeons. MAIR. An.
1740. Mem. p. 22. L'Aveugle de Cheselden
n'en pouvoir juger ibid.

Doussan. (M.) Pompe de son invention. An. 1735.
Hist. p. 102.

DYNAMIQUE. Solution de quelques Problèmes de Dynamique. Par M. CLAIRAUT. An. 1736. Hill. p. 105. Mem. p. 1.

Dyssenterie bilieuse. Le Salep bon contre cette Maladie. An. 1740. Mem. p. 98.

# E

Eclairs paroissent tenir beaucoup de la nature du feu, ou lumière électrique. An. 173 . Mem. p. 90.

Eclipses de Lune du 20. Juin 1731. au matin, observée à Paris par M. CASSINI. An. 1731. Mem. p. 230. & à Beziers par M. Bouillet Médecin, Secrétaire de l'Académie des Sciences, & Belles-Lettres de cette Ville. An. 1733. Mem.

p. 507.

La même observée à Paris par MM. GODIN & GRANDJEAN. An. 1731. Mem. p. 231. Totale de la Lune du premier Decembre 1732. observée à Paris par M. CASSINI. An. 1732.

Mem. p. 481.

La même obfervée à Paris par M. GODIN, & comparaison de cette observation avec celles qui ont été faites à Madrid, à Séville, & à Chândernagor au Royaume de Bengale: d'où réfulte la différence des Méridiens entre Paris & ces Villes. An. 1733. Mem. p. 484.

La même observée à Madrid par M. le Duc de Solserino. ibid. 491. à Seville & à Chandernagor. ibid. 4. 2. 402.

nagor. ibid. 4 2. 493.

Du Soleil du 13. Mai 1733. observée à Paris par M. CASSINI. An. 1733. Mem.p. 147. La même observée par M. GODIN. ibid. p. 149.

La même observée par M. GRANDJEAN.

De Lune du 28. Mai 1733. observée à Paris par M. GODIN. An. 1734. Mem. p. 195.

ECLIPSES.

De Lune du 2. Octobre 1735. observée à Thury par M. CASSINI. An. 1735. Mem. p. 473. à Bologne par M. Eustache Zanetti. ibid. 475. & à Toulon par M. Garipui. ibid. 476. La même observée à Paris par M. GRAND-JEAN DE FOUCHY. ibid. 477. La même observée au College d'Harcourt par MM. LE MONNIER Pere & Fils. ibid. 479. Totale de Lune du 26. Mars 1736. observée à Paris par M. CASSINI. An. 1736. Mem. p. 184. La même observée à Paris par MM. LE MONNIER. ibid. 261. Totale de Lune du 20. Septembre 1736. obfervée à Thury par M. CASSINI. An. 1736. Mem. p. 313. La même observée à Guingamp en Bretagne, par MM. MARALDI & CASSINI DE THURY. ibid. 317. La même observée à Paris par M. GRAND-JEAN DE FOUCHY. ibid. 219. La même observée à Paris par M. LE MON-NIER. An. 1737. Mem. p. 135. De Soleil du 4. Octobre 1736. observée à Thury par M. CASSINI. An. 1736. Mem. p. 316. La même observée dans l'Abbaye de Saint Matthieu en Bretagne, par MM. MARALDI & CASSINI DE THURY. ibid. 318. De Soleil du 1. Mars 1737. observée à Verfailles en présence du Roi. Par M. CASSINI. An. 1737. Mem. p. 136.

La même observée à Paris par M. CASSINI DE THURY. ibid. 137. & à Aix par MM. de Montvalon & de Bœus. 140.

#### DE L'ACADEMIE 1731-1740 113

ECLIPSES.

La même observée au College d'Harcourt par M. MONNIER. ibid. 141. D'Aldebaran par la Lune, observée à Paris pendant l'année 1738. par M. LE MONNIER le Fils. An. 1738. Mem. p. 303. D'Aldebaran par la Lune, observée à Montpellier pendant l'année 1738. par M. CASSI-NI DE THURY. An. 1739. Mem. p. 29. Du Soleil du 15. Août 1738. observée à Paris par M. CASSINI. An. 1738. Mem. p. 379. La même observée à Paris par M. GRAND-JEAN DE FOUCHY. ibid. 383. La même observée à Paris par M. LE MON-NIER le Fils. ibid. 385. & à Upsal par M. Celfius. 386. De Lune du 24. Janvier 1739. & de deux Eclipses d'Etoiles fixes par la Lune, observées à Paris par M. CASSINI DE THURY. An. 1739. Mem. p. 59. à Bologne par M. MANFREDI, ibid. & à Montpellier par M. Guilleminet. ibid. Du Soleil du 4. Août 1739. observée à Paris par M. CASSINI. An. 1739. M.m. p. 257. La même observ. à Paris par M.LE MONNIER le Fils, ibid. 437. & à Upsal par M. Celsius. 438. Du Soleil du 19. Decembre 1739 V S. obfervée à Upfal par M. Celsius. ibid. 439. De Lune du 8. Septembre 1737. faite à Quito par M. GODIN. An. 1739. Mem. p. 389. La même observée à Quito par M. BOU-GUER. ibid. 423. Du Soleil du 30. Decembre 1739. observée à

Paris par MM. CASSINI & MARALDI. An. 1740. Mem. p. 355.

Table des Mat. 1731 - 1740

Ecliptique; Que son obliquiré diminue, & de quelle maniere; & que les nœuds des Planetes sont immobiles. Par M. GODIN. An. 1734. Hist. p. 77. Mem. p. 491.

Ecorce. Idée générale de la structure de l'Ecorce des Arbres. DU HAM. An. 1740. Mem. p. 494.

Ecorcer les Arbres; ce que c'est, & avantages de cette méthode à l'égard des Arbres fruitiers. BUF.

An. 1738. Mem. p. 179.

Ecrevisses. Analyse des bouillons d'Ecrevisses. GEOF.

Voyez Bouillons.

Ecu de trois livres, avalé par une pauvre Fille, arrêté dans l'Oefophage, & précipité par une grande quantité de Mercure : Obfervation de M. du Luc, Chirurgien Major du Régiment de la Marine. An. 1740. His. p. 9. 829.

EAU, contient une si grande quantité d'air, que si cet air étoit libre au milieu de l'Atmosphére, son volume surpasseroit de beaucoup celui de l'Eau.

REAU. An. 1731. Mem. p. 289.

L'Eau la plus pure distillée jusqu'à 20. sois, laisse à chaque distillation un sédiment terroux.

GEOF. An. 1738. Mem. p. 208.

Eau ramassée pendant un Órage, qui avoit une odeur de Sourre, & qui précipitoit l'Huile de chaux en un coagulum semblable à celui qu'on en précipiteroit par un Esprit de Vitriol sort affoibli. HEL. An. 1737. Mem. p. 378.

La corruption des petits Poissons, qui périffent dans les Rivieres faure d'une suffisante quantité d'Eau, peut contribuer à l'altération des Eaux des Rivieres dans les années séches.

JUS. An. 1733. Mem. p. 359.

L'Eau dissout l'air; REAU. An. 1731. Mem. p. 282. & l'Esprit de Vin. Id. An. 1733. Mem. p. 170. Elle peut tenir en dissolution un peu plus du tiers de son poids de Sel Marin. Id. An. 1734.

Mem. p. 168.

Eau fraiche employée avec fuccès dans une attaque d'Epilepsie. An. 1739. Mem. p. 475. Expérience qui prouve que la chaleur de l'Eau bouillante est moindre dans un air moins péfant. CASS. DE TH. An. 1740. Mem. p. 93. Celle qui commence à bouillir, a pris le plus grand degré de chaleur qu'elle puisse prendre. REAU. An. 1734. Mem. p. 168. Il n'en est pas de même de l'Eau qui commence à se geler; elle est susceptible d'une suite de degrés de froid dont on ignore le terme. Id. ibid.

L'Eau peut devenirélectrique DU FAY. An.

1733. Mem. p. 34.

Si celle de la Mer peut pénétrer dans des bouteilles de verre bien bouchées, & plongées au fond de la Mer. Expériences fingulieres à ce fujet. Par M. Coffigny, Ingénieur & Correspondant de l'Académie. An. 1737. Hift. p. 8.

Celle de la Pluie peut pénétrer assez avant dans les Terres, pour fournir à l'entretien des Fontaines. MON. M. Observ. d'Hist. Nat. Suite de

l'An. 1740. p. exciv.

L'Eau est environ sept sois & demie moins péfante que le Fer. PET. M. An. 1731. Mem.

p. 56,

Eau de la Seine. Examen des causes qui l'ont altérée pendant la fécheresse de l'année 1731. Par M. DE JUSSIEU. An. 1733. Mem. p. 351. L'altération survenue à l'Eau de la Seine ne sçauroit être attribuée qu'à certaines Plantes, Pii

qui à l'occasion de la sécheresse de cette année , se sont beaucoup multipliées dans le lit de la Riviere; 352. 353. telles que l'Hippuris & le Conferva, ou Mousse d'Eau, dont la qualité est pernicieuse, 356. & qui la communiquent à l'eau. 357. Ces Plantes en se pourrissant corrompirent l'Eau de la Seine, 357. & donnerent lieu à diverses maladies qui régnerent pendant l'Eté & l'Automne de cette année, parmi ceux qui burent de l'Eau de riviere, 358. & dont ceux qui burent de l'Eau de Fontaine, furent exempts. ibid. Ces deux Plantes macerées dans l'Eau de Fontaine, lui ont communiqué une odeur & une faveur defagréable ; & le Microscope découvrit dans cette Eau plusieurs infectes, qui ne se voient point dans l'Eau qui n'est point alterée. 358. 359. Précautions qu'il convient de prendre, pour prévenir les mauvais effets de la sécheresse de certaines années. 360. Eaux de Forges : leur Analyse , & principalement de celles de la Source appellée la Royale. Voyez Forges.

Examen des Eaux Minérales de l'Auvergne. Voyez OBSERVATIONS d'Hist. Nat.

Examen des Eaux Minérales du Roussillon.

Voyez Observations d'Hist. Nat.

Recherches fur le mouvement des Eaux. Par M. COUPLET. An. 1732. Hist. p. 107. Mem.

Description d'une conduite de Fer de quatre pouces de diamétre, par l'extrémité de laquelle l'Eau fortoit à geule bée; c'est-à-dire, par une ouverture dont le diamétre étoit égal à celui EAU.

de son embouchure, 115. 116. Autre description d'une conduite de fer de six pouces, 117. Autre d'une conduite partie grès & partie plomb, de ; pouces. 118, 119. Autre d'une conduite de fer de 18 pouces. 121. Ce que c'est qu'un pouce d'Eau coulante. 125. La pinte ordinaire de Paris est équivalente à 48 pouces cubiques . & la pinte comble, à 49 pouces 15 126. La pinte de Paris est à celle de Saint Denys, comme 9 est à 14. 127. La valeur d'un pouce d'eau est l'écoulement par minutes de 13. ; pintes mofure de Paris. 127. Moyen facile de jauger les Sources qui ne font pas fortes. 134. Un pied cubique d'Eau pefe 69 livres 1, 135. & un pied cilindrique pese 55. livres. An. 1735. Mem. p. 331. La pinte de Paris pese 1 livre 15 onces. An. 1732. Mem. p. 135. Erreurs que l'on peut commettre dans la Jauge d'une Source, 136. & comment on peut y remédier. ibid. Les erreurs que l'on fait dans la Jauge d'une même Source avec différents étalons, sont reciproques aux capacités de ces différents étalons. 137. Demonstration. ibid. Celles qui résulteront avec un même étalon dans la Jauge de différentes Sources, feront entre elles comme les quarrés des valeurs de ces mêmes Sources. 138. Demonstration. ibid. Si l'on divise une Source en un nombre quelconque de Rameaux égaux, l'erreur que l'on fera dans la Jauge de la Source coulante toute entiere par un même Canal, sera à la somme des erreurs que l'on fera dans la Jauge de la même Source partagée dans un nombre quelconque de Rameaux

Piii.

EAU.

égaux, comme le nombre quelconque de Rameaux est à l'unité, en supposant que l'on se serve d'un même étalon. 140. Démonstration. ibid. Expériences & remarques faites sur les conduites dont il a été parlé ci-devant. 143. & fuiv. I. Table, pour connoître combien une Source fournit de pouces d'Eau, &c. par minute, par heure, &c. 165. II. Table. 168. Description d'une Machine pour mesurer la vîtesse des Eaux courantes, & le Sillage des Vaisseaux. Par M. PITOT. An. 1732. Hift. p. 103. Mem. 363. Les Observations les plus importantes pour prévenir les ravages des Fleuves, sont de connoître le degré de vitesse de leurs Eaux, les endroits où la rapidité est la plus grande, & de déterminer la direction du fil de l'Eau. 364. La méthode de mesurer la vîtesse des Eaux courantes par le moyen d'un morceau de bois, ou d'une boule de Cire est imparfaite, & pourquoi? 364. 365. C'est un principe fondamental des Hydrauliques, que les vitesses sont en raison soudoublée des hauteurs ou des chûtes, 365. felon la demonstration de M. VA-RIGNON, 370. Le Courant des Eaux est moindre vers le fond des Rivieres, que vers la furface. 366. Description de la machine pour mesurer la vîtesse des Eaux courantes, &c. ibid. Maniere de s'en servir. 367. Expériences faites au Pont - Royal fur la Seine avec la Machine, 368. & fuiv. Application de cette Machine pour connoître le Sillage d'un Vaisseau, 371. 372. Expérience faite sur la Seine, & qui a rapport au Sillage des Vaisseaux. 373. Table de

DE L'ACADEMIE 1731—1740

viteffe de l'Eau en pieds & pouces, par feconde de temps, avec la hauteur de fa chite. 374. 375.

Obfervations fur les diffributions & les dépenfes des Eaux, avec des Régles pour déterminer leurs mefures en pouces & lignes. Par M. PITOT. An. 1735. Hiff. p. 70. Mem. p. 244.

Machine pour élever les Eaux. Par M. Kernilien le Demour. An. 1732. Hiff. p. 118.

EGYPTIENS. Parallele des Chinois & des Egyptiens. MAIR. An. 1732. Hift. p. 24.

EIMMART. (M.) Ses Observations de la Lumiere Zo-

diacale. Aur. Bor. p. 10. 22. 28. 210.

ELATEROMETRE. Machine inventée par M. DU FAY, pour connoître les degrés de condenfation de

l'air. An. 1734. Mem. p. 355.

ELECTRICITE'. Premier, second, troisième & quatrième Mémoire fur l'Electricité. Par M. DU FAY. An. 1733. Hift. p. 4. Mem. p. 23. 73. 233. & 457. Cinquiéme & fixiéme Mémoire fur l'Electricité. Par le même. An. 1704. Hift.p 1. Mem. p.341. & 503. Septiéme Mémoire sur l'Electricité. Par le même. An. 1737. Hist. p.1. Mem. p. 86. Histoire de l'Electricité. An. 1733. Mem. p. 23. Gilbert est le premier qui ait éxaminé avec attention l'Electricité. ibid. Otto de Guerike a fait avec un Globe de Soufre des Expériences fort curieuses. 24. Expériences de Boyle, 25, 26, de l'Académie de Florence, 27. & de M. Haukíbée. 28. & fuiv. M. Gray découvre en 1720. l'Electricité dans plusieurs Corps où elle n'étoit point connue. 31. & suiv. Les Corps de même nature & de même espece, font diversement susceptibles d'Electricité, relativement à leur couleur, 34, L'Eau peut devenir électrique. ibid.

ELECTRICITE'.

Quels font les Corps qui font susceptibles d'Electricité. An. 1733. Mem. p. 73. Toutes les matieres réfineuses, bitumineuses ou grasses, qui ont assez de solidité pour être frottées, deviennent électriques; 75. ainsi que les Pierres précieuses. ibid. Toutes les Vitrifications; 76. les Pierres opaques, en les chauffant auparavant; 77. Les matieres filées; les Plumes; les Cheveux; le dos du Chien ou du Chat; les Herbes féches; les Os; les Coquilles; les Bois; 78. 79. Tous les Corps enfin peuvent devenir électriques par eux-mêmes, à l'exception des Métaux, & des Corps que leur fluidité, ou leur mollesse, met hors d'état d'être frottés. 80. Tous les Corps peuvent devenir électriques, en les attachant au bout d'une corde liée à l'extrémité du Corps électrique, ou par l'attouchement, ou simplement par l'approche d'un Corps dans lequel cette vertu a été puiffamment excitée. 81. & fuiv. La feule exception à cette régle générale, est que la flamme d'une bougie ne devient point électrique, car un fer rouge & un charbon ardent le deviennent. 84. Quels font les Corps qui font le plus vivement attirés par les matieres électriques, & quels font ceux qui font les plus propres à transmettre l'Electricité. An. 1733. Mem. p. 233. Les Corps de même nature, sont, felon M. Gray, plus ou moins électriques fuivant leur couleur, ensorte que le Rouge, l'Orangé ou le Jaune, attirent pour le moins trois ou quatre fois plus fortement que le Verd, le Bleu ou le Pourpre. 234. Un morceau de Gaze, ou de Mouffeline, interposé entre le mbe

# DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 124 ELECTRICITE'.

tube & le corps que l'on veut attirer, arrête entiérement la vertu électrique, selon M. Hauksbée, 235. 236. ce qui est vrai de la Gaze · noire ou blanche; mais celle qui est d'une autre couleur la laisse passer. 237. 238. Ce n'est pas la couleur comme couleur, qui produit cette varieté dans les Corps électriques. 239. Expériences qui le prouvent. ibid. La matiere électrique passe à travers le verre. 240. Quels font les Corps qui l'arrêtent. ibid. Tous les Corps chauffés legerement, de quelque nature, & de quelque couleur qu'ils foient, laiffent paffer, ou du moins n'arrêtent pas la vertu électrique, s'ils sont posés sur un Collier de verre. 241. 242. L'humidité est un obstacle à l'Electricité. Expérience qui le prouve. Obstacle qu'on peut faire naître en remplissant le tube de différentes matieres; & singularités qui arrivent alors dans les différentes expériences. 242. 243. Expériences qui se font par le moyen d'une corde, ou de quelque autre Corps continu', 244. & fuiv. desquelles il résulte qu'un long espace d'air, & même un vent très-violent, n'apporte que très-peu ou point d'obstacle, au cours de la matiere électrique, le long d'un Corps continu. 248. Un Enfant suspendu dans une situation horisontale, devient électrique quand on en approche le tube. 250. Phénomenes qui résultent de cette expérience. 251. 252. Réfultat des expériences précédentes. 253... De l'attraction & repulsion des Corps électriques. An. 1733. Mem. p. 457. Expériences qui prouvent qu'il y a une repulsion réelle. ibid. Table des Mat. 1731 - 1740

ELECTRICITE'.

Repetition d'une expérience d'Hauksbée, qui prouve cette repulsion. 458. 459. Comment elle arrive. 460. & surv. Explication de l'expérience de M. Haukíbée, rapportée dans le premier Mémoire. 463. Expérience qui donne lieu de croire qu'il y a peut-être deux genres d'Electricité différents. 464. 465. Expériences qui confirment cette conjecture. 465. 466. Il y a deux électricités d'une nature toute différente; scavoir, celle des Corps transparents & solides, & celle des Corps bitumineux ou résineux. 467. Le Verre repousse le Verre, & attire l'Ambre, & reciproquement. ibid. & surv. Deux Electricités, la Vitrée, & la Réfineuse. 469. La Soie & la Toile ont une électricité réfineuse. 470. La laine, les plumes, les poils d'un chat vivant, ont l'espece d'Electricité qui a été nommée vittée. 471. Comment on peut connoître l'espece d'Electricité d'un Corps; 472. 473. & augmenter ou diminuer l'étendue du Tourbillon d'un Tube rendu électrique.474. Réfultat du Mémoire. 475. 476... Nouvelles découvertes de M. Grav sur l'Electriciré; & quelles font les circonftances qui peuvent apporter quelque changement à l'Electricité pour l'augmentation ou la diminution de sa force, comme la température de l'air, le vuide, l'air comprimé, &c. An. 1734. Mem. p. 341. Deux proprietés nouvelles dans l'Electricité, l'une qu'elle est permanente dans les Corps, & l'autre qu'elle s'y trouve dans certains cas, fans que les Corps ayent été frottés. 341. 342. La Vertu électrique des Corps mis dans la Ma-

# DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 123, ELECTRICITE'.

chine Pneumatique, ne fouffre aucun changement scusible, sorqu'on pompe l'air du Récipient. 344. L'Electricité se peut communiquer fans que ce foit par un Corps continu. 346. Quels font les divers changemens que la température de l'air peut causer à l'Electricité. 348. Pour réunir toutes les circonstances les plus favorables à l'Electricité, il faut choisir un temps fec & ferain, un vent de Nord, & un jour médiocrement chaud, ou même une belle gelée. 350. Barométre de M. DE MAIRAN, trèscommode pour les expériences du Vuide. 152. Expérience pour s'affurer si les différents Corps frottés dans le vuide, acquiérent de l'électricité ou non. 353. 354. L'Ambre frotté dans le vuide devient électrique. 354. Le Crystal de Roche, le Verre, & les Corps de cette nature, confervent bien dans le vuide l'électricité qu'ils ont acquise dans l'air libre; mais il y en acquiérent très-peu. 355. Machine pour connoître le degré de condensation de l'air. 355. 356. Expériences avec cette Machine nommée Elateromètre. 356. & Juiv. L'air comprimé dans le tube, nuit considérablement à son Électricité. 360... Quel rapport il y a entre l'Electricité, & la faculté de rendre de la lumiere, qui est commune à la plûpart des Corps électriques, & ce qu'on peut inférer de ce rapport. An. 1734. Mem. p. 503. Une boule de Verre creuse frottée dans le vuide, donne d'abord une lumiere pourpre, qui blanchit & diminue d'éclat à mefure qu'on laisse entrer l'air dans le Récipient. 504. Un Globe de Verre creux, vuidé d'air,

ELECTRICITE'.

& tourné rapidement sur son axe, devient trèslumineux dans tout son intérieur, lorsqu'on appuie la main sur sa surface extérieure. 505. Expérience de M. Hauksbée sur deux Récipiens cylindriques ajustés l'un dans l'autre. 505. 506. Une boule d'Ambre frottée rapidement dans le vuide, donne une belle lumiere. 506. Expérience singuliere de M. Hauksbée, qui paroît tenir de l'Electricité vitrée, & de l'Electricité réfineuse. 506, 502. Observations sur la lumiere des Corps électriques réfineux. 508. Les Pierres prétieuses sont, à proportion de leur volume, plus lumineuses qu'aucune autre matiere. 511. Expériences de Boyle fur un Diamant lumineux-512. 513. Le Diamant rendu lumineux par le frottement, ne conctracte aucune vertu électrique, selon Boyle. 513. Diamant taillé à l'Indienne ou en puits, qui étoir très-lumineux. & très-électrique pour peu qu'on le frottât, & qui étant chauffé à la flamme d'une bougie, & transporté à l'obscurité, paroissoit entouré d'une lumiere très-vive. 514. 515. Les Auteurs qui ont dir que certaines Pierres prétieuses, & en particulier le Diamant, éclairoient dans l'obfcurité, étoient beaucoup mieux fondés qu'on ne l'a cru jusqu'à présent. 515. Les plus gros Diamans r tels que ceux du poids de 70 à 80 grains, ne sont ni plus électriques, ni plus lumineux que les petits; & la beauté du Diamant n'y fait rien, au lieu que la façon dont il est taillé n'est pas indifférente. 516. La faculté de rendre de la lumiere, n'est pas absolument dépendante de la vertu électrique. 517. La lumiere

# DE L'ACADEMIE 1731-1740 125

ELECTRICITE'.

dui accompagne l'électricité, n'est pas toujours une simple lumiere; mais quelques fois un feu réel & fensible. 518. Effers de deux Electricités jointes ensemble. 520. 521. Principes dont on trouve le détail & les preuves, tant dans ce Mémoire, que dans les précédents, 523. & suiv...Rapport de l'Electricité, avec la proprieté qu'ont certaines matieres de paroître lumineuses lorfqu'on les frotte. An. 1735. Mem. p. 371. Septiéme Mémoire sur l'Electricité, contenant quelques additions aux Mémoires précédents. An. 1737. Hift. p. 1. Mem. p. 86. Le Tonnerre & les Eclairs paroissent tenir beaucoup. felon M. Gray, de la nature du feu, ou lumiere électrique. 90. Nouvelles expériences pour tacher de reduire en feu actuel & brulant, l'étincelle qui fort tant des Corps animés que des Métaux. 9 . 92. S'il y a quelque différence entre les Métaux par rapport à l'Electricité, cette différence est si legere qu'elle n'est pas sensible. 94. Le Fil contracte plus d'Electricité que le Coton, le Coton plus que la Soie, & celleci plus que la Laine. 96... Expérience de l'Enfant suspendu sur des Cordes de Soie & électrifé, accompagnée de circonstances singulieres. An 1737. Mem. p. 308. Lettre de M. Gray à M. Wheler fur les révolutions d'Occident en Orient, que l'Electricité fait faire à un petit Corps suspendu & mobile autour d'un Corps d'un plus gros volume, de même que les Planetes font les leurs autour du Soleil. 310. Répétition de l'expérience de M Gray, & Remarques à ce sujet. 312. 6 suiv. Lettre de M. Qij

# 126 TABLE DES MEMOIRES ELECTRICITE'.

Wheler à l'Auteur du Mémoire. 318. & fuiv. Nouvelles expériences pour s'affürer du mouvement d'Occident en Orient du perit Corps fuspendu. 321. 322. M. Wheler convient dans une Lettre écrite à l'Auteur du Mémoire, que l'intention & l'envie de produire un mouvement d'Occident en Orient a pû être la cause secret qui a déterminé le Corps suspendu tourner dans ce sens, tant dans les expériences de M. Gray, que dans les siennes. 323.

ELLIPSE. Nouvelle proprieté de l'Ellipse, & nouvelle maniere de la décrire, MAIR. An. 1740. Mem, p. 12.

#### ELOGES.

# LISTE CHRONOLOGIQUE des Eloges des Académiciens, imprimés dans l'Histoire de l'Académie Royale des

dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences depuis l'Année 1731. jusqu'à l'Année 1740. inclusivement.

Eloge de M. GEOFFROY. An. 1731. Hift, p. 93. Eloge de M. RUYSCH. An. 1731. Hift, p. 100.
An. 1731. Hift. p. 109. Eloge de M. le Président DE MAISON. An. 1731. Hift, p. 109. Eloge de M. CHIRAC. An. 1732. Hift, p. 120. Eloge de M. Le Chevalier DE LOUVILLE, An. 1732. Hift, p. 131.

DE L'ACADEMIE 1731-1740 127
ELOGES.

Eloge de M. De LAGNY. An. 1734 Hift. p. 107.
Eloge de M. SAURIN. An. 1737. Hift. p. 110.
Eloge de M. BOERHAAVE. An. 1738. Hift. p. 105.
Eloge de M. MANFREDI, An. 1739. Hift. p. 19.
Eloge de M. DU FAY. An. 1739. Hift. p. 272.

EMAIL blanc, ſe ſair avec la Chaux d'Erain, & un peu de Fritte. GEOF. An. 1738. Mem. p. 112.
Fondant d'Email ; ce que c'est. HEL. An. 1735. Mem. p. 333.
L'Email bleu est ſair avec le Cobolt, ſondu avec du Sable & un Sel Alkali, & il est employé à

du Sable & un Sel Alkali, & il est employé à peindre la Fayence en bleu. Id. An. 1737. Mem. p. 229.

ENCRE. Théorie de l'Encre. LEM. An. 1735, Mom. p. 267, Le Vitriol de Mars artificiel, préférable pour la composition de l'Encre à tous les Vitriols de Mars naturels. ibid. 395... Nouvelle Encre Sympathique, à l'occassion de la quelle on donne quelques estais d'Analyse des Mines de Bismuth, d'Azur, & d'Arfenie, dont cette Encre est la teinture. Par M. HELLOT. Premiere Partie. An. 1737, Hiss. p. 54. Mem. p. 101. Toutes les Encres Symphatiques connues peuvent être distribuées' en quarre différentes classes. 101. Le feu est le moyen général par lequel on peur s'assurer sidans une Lettre qu'on souponne, il n'y a point une écriture cachée. 101. 1022. Exemples d'Encres Symphatiques Symphatiques connues en le contra de contra la conservation de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra

ENCRE.

pathiques des quatre premieres classes. 102. & furv. Maniere de faire la nouvelle Encre Sympathique. 107. & Juiv. Son effet. 111. Elle peut se rapporter aux quatre différentes classes d'Encres Sympathiques, par des proprietés qui la font tenir à chacune de ces claf-Jes, quoiqu'elle en ait de particulieres qui la rendent propre à former une cinquiéme classe. 112. Remarques sur l'effet que produisent différents Sels employés dans la composition de cette encre. 112. & fuiv... Seconde Partie fur l'Encre Sympathique, ou teinture des Mines de Bismuth, d'Azur & d'Arsenic. Par le même. An. 1737. Hift. p. 54. Mem. p. 228. Les différents noms qu'on donne à la matiere colorante du Cobolt, lorsqu'elle est unie par le feu à la Frite. 229. Description du Cobolt de Sneeberg & de Anneberg. 230. Le Cobolt est presque toujours mêlé à la Mine de Bismuth, 2:0, 231. Comment on peut diftinguer celui qui en contient, d'avec celui qui n'en contient pas, 231. Maniere de préparer la Mine de Bismuth, pour en retirer tout ce qu'elle contient de Métallique. 232. & suiv. La Mine qui rend du Bismuth est présérable pour faire l'Encre de Sympathie, au Cobolt qui n'en donne pas. 235. Décomposition de l'Encre Sympathique. 239. & suiv. Effets que produit le mêlange de diverfes fubstances avec l'Encre Sympathique. 241. & fuiv. Encres Sympathiques de différentes couleurs avec lesquelles on peut dessiner un Paysage qui ne sera vû qu'en le chauffant. 244. 245. C'est à l'air froid & humide, & non

DE L'ACADEMIE 1731—1740 129 au froid feul, qu'il faut attribuer l'effet singulier de l'Encre Sympathique. 245. Expérience qui le prouve, 246.

ENFANT nouveau né, dont les Bras étoient difformes. Par M. PETIT le Médecin. An. 1733. H.f. p. 27. Mem. p. 1. Singularités trouvées dans la Poitrine de cet Enfant, & qui ont été la cause de sa mort. 2. ibid. Le Poumon du côté droit avoit respiré; & un morceau de ce Poumon jetté dans l'eau y a surnagé. 4. L'air n'avoit pû s'introduire de même dans le Poumon gauche; & un morceau de ce Poumon jetté dans l'eau s'est précipité au fond. ibid. Le Poumon d'un Lapin mort dans la Machine du vuide, se précipite au fond de l'eau, comme celui d'un Fœtus qui n'a jamais respiré. 4. 5. Cause qui a empêché l'air d'entrer dans le Poumon gauche de l'Enfant ci-dessus. 5. 6. La Trachée-artere & les bronches du Fœtus, font naturellement remplies de liqueur. 7. Comment se fait la premiere inspiration dans l'Enfant nouveau né. 8. & suiv. Thymus; Conjectures fur l'usage de cette Glande. 15.

Sur la maniere dont les Enfans tetent. Par M. PETIT. An. 1735. Hist. p. 9. Mem. p. 47.

Enfant de 7. ans, grand de 4 pieds 8 pouces 4 lignes, qui dès l'age de 2 ans avoit des sines de puberté; & qui à 4 ans avoit la sorce d'un Homme de 20 ans, quoiqu'il n'eût point l'espir formé. An. 1736. His. p. 55. Cer Ensant depuis 1736. jusqu'en 1739. n'a cru que de 3 pouces 2 lignes. An. 1739. His. p. 3.

EPICYCLOIDES SPHERIQUES. (Problème fur les) Par M.

BERNOULLI. An. 1732. Hift. p. 160. Mem.
p. 237. Sur les Courbes algébriques & recti-

p. 237. Sur les Courbes algébriques & resti-Table des Mat. 1731 - 1740 R

TABLE DES MEMOIRES 130 fiablestracées fur une Surface Sphérique. Id. 249. Solution des deux Problèmes ci-dessus. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1732. Hift. p. 60. Mem. p. 255.... Sur les Epicycloides sphériques. Par M. CLAIRAUT. An. 1732. Mem. p. 289.

EPILEPSIE dépendante de petits os hérissés de pointes formés à l'une des parois latérales du Sinus longitudinal supérieur. HUN. An. 1734. Hist. p. 44... Histoire d'une Epilepsic singuliere. CHOM. An. 1737. Hift. p. 49.... Epileptique dans le Cervelet duquel on a trouvé un corps offeux. An. 1737. Hift. p. 51.... Epilepsie causée par le fruit de l'Herbe aux Tanneurs. Observations à ce sujet. An. 1739. Mem. p. 473. 474. Les Bouchers ont coûtume de jetter de l'eau fraîche fur les Animaux qui tombent en Epilepfie par l'usage de cette Plante, 475. & ce remede a été employé avec succès sur un Homme attaqué d'Épilepsie ordinaire. ibid.

EPIPLOON du poids de 13 livres 9 onces, & si dur qu'il fallut employer la scie pour l'ouvrir. An. 1732. Hift. p. 34.

EPSOM. Voyez SEL.

EQUATIONS (Sur les ) du troisiéme Degré, Par M. NICOLE. An. 1738. Mem. p. 244.... Sur l'intégration ou la construction des Equations différentielles du premier ordre. Par M. CLAI-RAUT. An. 1740. Mem. p. 293.

EQUINOXE. Sur l'Observation de l'Equinoxe. Par M. BOUGUER. An. 1735. Hift. p. 38. Mem. p. 32. Erreurs que l'on peut commettre en observant le moment de l'Équinoxe. 32. 33. Nouvelle méthode plus éxacte, pour la détermination de l'Equinoxe. 32. & luiv.

DE L'ACADEMIE-1731-1740 131 ERKER. Procédé de cet Auteur pour purifier l'Argent.

allié avec l'Etain. GROS. An. 1736.Mm.p.169.

Escarrotiques. Conjectures fur leur maniere d'agir.

Par M. PETIT le Médecin. An. 1732.

Mem. p. 230.

ESPRITS ACIDES, mélés avec la glace, font capables de produire des degrés de froid beaucoup plus grands, qu'aucun des Sels dont on les tire. REAU An. 1734. Mem. p. 182.

ESPRIT DE VIN, est une liqueur, pour ainsi dire, spongieuse, capable de recevoir une quantité d'eau fensible, sans augmenter sensiblement de volume. REAU. An. 1733. Mem. p. 171... Quand on distille de l'Esprit de Vin sur une légere disfolution d'Alun, il en vient une liqueur d'une odeur suave, douce, aromatique & approchante de celle de l'Ether. GROS. An. 1734. Mem. p. 44... Mélé avec la glace, il produit un degré de froid, qui fait descendre la liqueur du Thermométre à 21 degrés & ; au dessous du terme de la congélation artificielle. REAU. ibid. 184. Un froid plus grand de dix degrés que celui que l'Hyver de 1709. a fait sentir dans ce pays, n'a pû convertir en glace l'Efprit de Vin, que lorsqu'il a été affoibli avec deux parties d'eau, sur trois d'Esprit de Vin. 186. Moyen d'avoir un Esprit de Vin également dilatable, pour la construction des Thermométres, dont les degrés soient éxactement comparables, 190... L'Esprit de Vin tiré du Marc de Raisin, est celui qui réussit le mieux pour l'opération de l'Ether. HEL. An. 1739. Mem. p. -6.

Esprit volatil de Sel Ammoniac très pénétrant. HEL. An. 1735. Mem. p. 238.

Esprit de Sel uni à quelque matiere n'étallique, donne toujours une odeur agréable de Salran. Id. 1610. 239. ETAIN, est la pierre de touche de l'Or; c'est-à-d.re, qu'il fert à s'affürer de la présence de l'Or dans la dissolution d'un mélange métallique où on le soupçonne. HEL. An. 1-35. Wem. p. 231 ... Comment on peut séparer celui qui se trouve mêlé avec le Plomb , l Or & l'Argent. GROS. Ac. 1736. Mem. p. 16 . & furv. Il n'y a point de mine d'Etain qui ne contienne de l'Arfenic. 172... De l'Etain. Premier Mémoire. Par M. GEOFFROY. An. 1738. H.f. f. 49. Mem. p. 103. Histoire Naturelle de l'Etain. 103. & fuiv. On trouve dans les mines d'Etain une forte de fluor, que les Anglois appellent Si arr, qui accompagne ou enveloppe la veine ou filon, & dans laquelle on trouve des pierres dures & transparentes, qu'on nomme Diamans de Cornoailles, 106. Comment on traite la mine d'Erain dans la Province de Cornoailles en Angleterre. 10 . L'Etain ne fort point d'Angleterre dans sa pureté naturelle, & tel qu'il a coulé du Fourneau; mais il est allié à une certaine quantité de Plomb 110. On v mêle aussi du Cuivre, du Zinc pour le dégraisser, de la limaille d'Epingles fondue avec la Réfine, & même du Régule d'Antimoine. 110. 111. Outre l'Etain d'Angleterre, & celui d'Allemagne, il nous vient des Indes Orientales, l'Etain de Melac ou de Malaca, & celui de Brencas. 11 2. L Etain eft un Métal fulphureux, dont le Souffre inflammable par lui-même, est un Souffre arfenical, qui rend aigres les fubstances métalliques avec lesquelles il se trouve mêlé. 112. C'est pour cela qu'on l'appelle le

Diable des Métaux. ibid. L'Etain contient aussi une Terre crystalline ou vitrifiable, puisque ce métal se réduit tout entier en Vetre par l'action du feu. ibid. Il n'est pas sûr qu'il contienne du Mercure coulant, comnie le prétendent quelques uns. 113. Essai des Potiers d'Etain. ibid. L'Etain jetté en lamines déliées dans le Nitre en fution, fair fuser & fulminer ce Sel, ce que ne fait pas le Plomb. 114. Essai de l'Etain par la calcination. 116. Calcination de l'Etain vierge. 116. 117. Deux onces de cet Etain ont augmenté dans la calcination de 2 gros 57 grains. 118. Il n'y a que l'Etain vierge qui donne une chaux d'un blanc parfait, ce qui peut servir à déterminer beaucoup mieux que l'essai des Potiers d'Etain, le degré d'alliage d'un autre Etain dont on lui comparera la chaux. 118. Calcination de l'Etain fin des Potiers d'Erain; 119. de l'Erain commun; 119. 120. de l'Etain des Invalides, dont l'alliage est inconnu aux Potiers d'Etain. 120. Mauvaises qualités de l'Erain de Siam. 121. Calcination de l'Etain de Brencas. 121. Deux onces de cet Etain ont augmenté dans la calcination de 3 gros 48 grains. ibid. Pareille quantité de l'Etain de Melac est augmentée de 3 gros 12 grains. 121. 122. Calcination d'Etain d'anciens Saumons d'Angleterre, dont une quantité pareille à celles ci-dessus est augmentée par la calcination de 3 gros 15 grains, 122. Calcination d'un Erain vierge, all é de Plomb dans la proportion de 20 pour 100. 124. Dans toutes les calcinations, c'est presque toujours l'Etain R iii

ETAIN.

qui se calcine le premier. 124. Calcination d'Etain allié de Zinc dans la proportion de 20 pour 100. ibid. Calcination d'Étain vierge, allié de Cuivre de rosette dans la proportion de 4 pour cent. 125. Du même Etain , allié de Bismuth , ibid. & de Régule d'Antimoine, 126. Tous les Creufets qui ont servi à calciner les Etains fins . ayant commencé à se vitrifier, la partie d'embas & le support, se sont enduits d'un verre pourpre. 127.

ETHER. Analyse d'un Mémoire de M. l'Abbé De MO-LIERES, sur la résistance de l'Ether au mouvement des Corps. An. 1731. H.ft. p. 66. L'Ether étant, selon Descartes, le Corps le plus solide & le plus dense, 66. il s'ensuit, selon Newton, qu'un Corps rond de pareille densité, qui y seroit mû, ne pourroit y parcourir trois sois la longueur de son Diamétre, sans perdre la moitié de sa vitesse initiale. 6 . Cette objection tombe. si l'Ether n'est pas pésant, & sa résistance alors ne sera qu'un insimient petit du second ordre. 70. Démonstration que la résistance d'un fluide supposé non pésant, à un Corps pésant, est nulle. 70.71.

Refractoire de l'Ether. MAIR. An. 1740. Mem.

Recherche chymique fur la composition d'une Liqueur très-volatile connue fous le nom d'Ether. Par MM. DU HAMEL & GROSSE. An. 1734. Mem. p. 41. La composition de l'Ether paroît due à M. Frobenius, Chymiste Allemand. ibid. Sa composition selon le Manuscrit de cet Auteur. 42. Selon M. Godfrey ETHER.

Hanckwitz, Chymiste de Londres. 42. 43. L'Ether est si volatil, qu'il semble qu'il ne mouille pas le doigt qu'on y a trempé : il s'enflamme très-aisément, & prend seu quoiqu'assez éloigné d'une lumiere : il ressemble par son odeur à une cau de Rabel bien faite . long-temps gardée, & devenue rouge. 44. Conjecture de M. GROSSE sur la composition de l'Ether. 45. Différents procédés de ce Chymiste pour parvenir à la composition de l'Ether, 46. & suiv. L'Ether n'a pas des proprietés bien avérées pour la Médecine, quoiqu'un certain Etranger attribue de grandes vertus à un Ether rouge. 50. Il n'est pas facile de colorer l'Ether. ibid. Extrait d'une Lettre de M. HELLOT, à M. DU HAMEL, contenant fes Recherches fur la

composition de l'Ether. 50. & furv. L'Ethera la proprieté singuliere de saisse l'Or qui se trouve dans la dissolution d'un mélange de plusieurs métaux, & de l'en tenir séparé, laissant les autres métaux dans le dissolvant. HEL.

An. 1735. Mem. p. 237.

Mémoire sur la Liqueur éthérée de M. Frobenius Par M. HELLOT. An. 1739. Memp. 62. L'Ether eth a plus volaite & la plus inflammable de toutes les Liqueurs. 62. On la retire par difillation, d'une partie d'huile de Vitriol concentrée, & de 2 parties d'Esprit de Vin reclissé. itid. Les produits de cette Opération sont, un Esprit acide vineux, qui contient l'Ether; une Liqueur aqueuse, acide, d'une odeur sulphureuse & sufficantes; une Huile jaune ou verdâtre, qui est l'Huile douce de Vitriol de Paracel-dire, qui est l'Huile douce de Vitriol de Paracel-

ETHER.

fe, qui entre dans la composition de la Liqueur anodine minérale d'Hoffmann. 63. Suite des produits de l'Opération, & examen de toutes les Liqueurs qui ne sont point l'Ether. 64. Moyen d'augmenter l'huile jaune. 66. Expérience singuliere au sujet de cette Huile. 66.67. Elle se charge de l'Or dissout par l'Eau Régale, comme les Huiles effentielles.68. Avec l'Huile jaune & l'Efprit acide vineux non rectifié, on fait une espece de Camphre singulier. 69. Les absorbants sont des intermédes qui détournent l'action de l'acide vitriolique fur la partie inflammable de l'Esprit de Vin , & sur celle des Huiles ajoûtées, & qui empêchent l'huile jaune de paroître. 70. Exemple au fujet du Savon noir, & produit de cette Opération. 70. 71. Exception à faire dans la Table des Rapports de M. GEOF-FROY. 72. Effet du Vif-Argent employé comme interméde. 73. Si on se sert d'un interméde terreux, on retire plus facilement l'Ether, & fans beaucoup de précautions pour la conduite du feu. 74.75. Moyen de séparer l'Ether de l'esprit acide vineux. 75. L'Esprit de Vin tiré du Marc de Raisin, est celui qui réussit le mieux pour cette opération. 76. Indices d'un Alun factice. 78. Pourquoi dans le procédé de l'Ether par l'interméde de la glaise, on n'a ni Liqueur acide fensiblement sulphureuse, ni huile jaune ou verdâtre, ni écume noire, ni réfine, ni bitume. Conjectures sur ces différences. 80. & fuiv.

ETOILE POLAIRE. Sur son mouvement apparent vers les Poles du Monde, &c. Par M. MARALDI.

An.

An. 1733. Hift.p. 6.5; Mem. p. 438. La diffance de cette Etoile au Pole, diminue tous les ans de 20" 439. ce qui est consome aux Obfervations de Tycho. bid. Erreir de Scaliger au fujet du mouvement de cette Etoile. 440. Quelles sont les Etoiles les plus remarquables, pour marquer le Pole Boréal du Monde, dans l'ordre qu'elles approchent du Pole. 441. Il y a des Étoiles qui augmentent & diminuent senfiblement d'un temps à l'autre. 442.

Méthode de trouver la Déclination des Étoiles, qui n'est pas sujette à la restaction. Par le même. An. 1736. Hist. p. 85. Mem. p. 43.

Précautions que l'on doit prendre pour observer le plus éxactement qu'il est possible, les Hauteurs des Etoiles. Par M. CASSINI DE THU-RY. An. 1736. Mem. p. 203. Quels sont les Instrumens dont on se sert pour prendre les hauteurs des Astres, 203. & maniere de s'en fervir. 204. 205. Inconveniens qui se rencontrent dans leur usage. 204. 205. Nouvelle Méthode de vérifier les Instrumens, qui est sujette à beaucoup moins d'inconveniens, 206. & moyen de rendre ces Instrumens plus parfaits. 209. 210. Attentions que l'on doit avoir pour rendre les Observations les plus éxactes qu'il sera possible. 211. 212. Réflexions sur les Instrumens que l'on scelle ou arrête fixement contre un Mur. 213.

Méthode pour trouver la Déclinaison des Etoiles. Par M., DE MAUPERTUIS. An. 1736. Mem. p. 375.

Sur l'Aberration apparente des Etoiles causée Table des Mar. 1731 — 1749 S

# 138 TABLE DES MEMOIRES ETOILE.

par le mouvement progressif de la Lumiere. Par M. CLAIRAU'T. An. 1737. Hift. p. 76. Mem. p. 205. Trouver pour un temps quelconque de l'année, la différence du lieu apparent d'une Etoile à son lieu vrai, & la Courbe qui renferme tous les lieux apparents de la même Etoile, 208. Trouver la différence de la Longitude apparente à la vraie pour un temps quelconque, & celle de la Latitude apparente à la vraie, pour le même temps. 210. Trouver la différence de la Déclinaison apparente à la vraic pour un temps quelconque. 211. Méthode fynthétique pour trouver le changement apparent de la Déclinaison d'une Etoile, qui est causé par l'Aberration de la Lumiere. 214. Trouvet l'Aberration d'Ascension droite pour un temps quelconque de l'année. 217. Solution de ce Problême par Analyse, 217. 218. & par Synthese, 219. & suiv. Pratique pour calculer l'Aberration des Etoiles fixes, 221. Pour la déclinaison des Etoiles. 226.

Les Etoiles ont un mouvement autour des Poles de l'Ecliptique, d'où nait la precession des Equinoxes, & un changement se déclinaison. MAU. An. 1737. Mem. p. 410. Chaque Etoile observée pendant une année, semble décrite dans les Cieux, une petite Ellipse dont le grand Axe est d'environ 40". ibid.

Du mouvement apparent des Etoiles fixes en longitude. Par M. CASSINI. An. 1738. Hist. p. 70. Mem. p. 273.

Des variations que l'on observe dans la situation & dans le mouvement de diverses Etoiles

#### ETOILES.

fixes. Par le même. An. 1738. Mem. p. 331. Sur la maniere la plus limple d'éxaminer li les Etoiles fixes ont une Parallare, & de la déterminer éxaclement. Par M. CLAI-RAUT. An. 1739. H.fl. p. 42. Mem. p. 358. Trouver la Courbe que paroit décrire une Etoile autour de fon vrai lieu, lorsque sa distance est comparable au rayon de l'Orbite de la Terre. 361.

ETOILES FIXES: Question fur leur Atmosphére. Aur. Bor. p. 245.

Exostose prodigieuse à la partie supérieure du Tibia.

EXPERIENCE sur la vitesse avec laquelle les différens tons de la Musique se transmettent. MAIR. An. 1737. Mem. p. 18. 19.

# F

- FARCY, (M.) Chirurgien de la Fleche. Son Observation d'une Exostose prodigieuse à la partie supérieure du Tibia. An. 1737. Hist. p. 46.
- FARET: (M. Peilhou de ) Machine de son invention pour faire aller les grands Soufflets des Fourneaux de Mine de Fer, dans le temps où l'Eau qu'on y emploie vient à manquer. An. 1733. His. p. 99.
- FATIO. (M.) Ses Observations de la Lumiere Zodiacale. Aur. Bor. p. 10. 18. 22. 23. 30.

FAY, (CHARLES - FRANÇOIS DE CISTERNAI DU) entre à l'Académie en 1723, est nommé en 1732. à la place d'Intendant du Jardin Royal: Sa Mort en 1739. Son Eloge par M. DE FONTENELLE. An. 1739. Hist. p. 73.

# LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M.

du Fay, imprimés dans l'Histoire de dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731 jusqu'à l'année 1740 inclusivement.

Troisième Mémoire sur l'Aimant, An. 1731. Hist. p. 15. Mem. p. 417.

Méthode d'extraire le Sel de la Chaux. An. 1732. Hist. p. 50.

Second Mémoire sur la Teinture des Pierres. An. 1732. Mem. p. 169.

Premier Mémoire sur l'Electricité. An. 1733. H.s. p. 4. Mem. p. 23.

Second Mémoire sur l'Electricité. Hist. ibid. Mem. p. 73.

Troisième Mémoire sur l'Electricité. Hist. ibid. Mem. p. 233.

Quatrieme Memoire fur l'Electricité. Hift. ibid. Mem. p. 457.

Cinquiéme Mémoire sur l'Electricité. An. 1734. Hist. p. 1. Mem. p. 341.

Sixieme Memoire fur l'Electricité. Hist. ibid. Mem. p. 103.

Extrait d'une Lettre de M. Musschembroek, contenant des Observations Météorologiques faires à Urrecht pendant l'année 1734. An. 1734. Mem. p. 564.

Observations sur les Parhélies. An. 1735. Mem. p. 87.

Recherches sur la lumiere des Diamans, & de plusieurs autres matieres. An. 1735. Hist. p. 1. Mem. p. 347.

Observations Météorologiques faites à Utrecht pendant l'année 1735, extraires d'une Lettre de M. Musschenbroek. An. 1735. Mem. p. 581. Observations sur la Sensitive. An. 1736. Hiss.

p. 73. Mem. p. 87.

Expériences sur les effets de deux Liquides dont les Courants se crossent ou se rencontrent sous différents Angles. An. 1736. Hist. p. 118. Mem. p. 191.

Mémoire sur la Rosée. An. 1736. Hist. p. 1.

Mem. p. 352.

Observations Météorologiques faires à Utrecht pendant l'année 1736, extraites d'une Lettre de M. Musschenbroek. An. 1736, Mem. p.

Septiéme & huitiéme Mémoire sur l'Electricité, contenant quelques Additions aux Mémoires précédents. An. 1737. Hist. p. 1. Mem. p. 86. & 307.

Observations Physiques sur le mélange de quelques couleurs dans la Teinture. An. 1737. Hist. p. 58. Mem. p. 253.

Siii

FAY, (M. Du) Médecin de la Compagnie des Indes à l'Orient: sa Relation d'une plaie de Tête singuliere. An. 1739. Hist. p. 14.

FAYE, (M. De La) Maître Chirurgien de Paris; fon Observation fur un Anevrilme du Cœur. An. 1735. History. 200

. Tiljte p. 20v

Sur quelques muscles surnumeraires qu'il a trouvés dans le Cadavre d'un Homme. An. 1736. Hist. p. 59.

Fer. La Terre douce du Vitriol est un véritable Fer. LEM. An. 1735. Mem. p. 265. Préparation de Fer, connue aujourd'hui fous le nom d'Æthiops Martial, & préférable, pour l'usage de la Médecine, à la Limaille de Fer ordinaire. 268.

Dissou dans l'Espeir de Vitriol, communique une couleur verte au dissolvant, & cette couleur qui se change en jaune après un certain temps, devient rouge par l'action du seu. HEL. 47s. 1736. Mem. p. 40. D'où il suit que quand le tillu du Fer ell dérangé jusqu'à un certain point par quelque acide que ce soit, la chaux de ce métal prend un couleur rouge.

La Limaille de Fer jettée fur du Plomb fondu, entraîne en feories avec lui l'Etain qui s'y trouve mélé. GROS. An. 1736. Mem. p. 171. Le Fer le joint facilement à l'Etain, & pourquoi l'122.

Les écailles que les coups de marteau font tomber d'une barre de Fer chauffée à plufieurs reprifes, ont un volume qui furpaffe de beaucoup celui de la barre. REAOL. An. 1736. Mem. 2 397. Moyen de rendre le Fer & l'Acier coulants. 338. Phofphore de Fer. 398. 399. Pourquoi le Fer frappé contre un Caillou, donne moins d'étincelles que l'Acier. 400. Les Globules dérachés du Fer & de l'Acier par le choe d'un caillou, font artirables par le coureau aimanté. 403. Le Fer eft environ fept fois & demi plus pé-

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 143
fant que l'eau. PET. M. An. 1731. Mem.
p. 56.

Fer est très-abondant dans la Province de Berry, Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxvj. Abus commis dans le travail de ces Mines, & moyen d'y remédier. p. cxvj.

FERREIN, (M.) préfente à l'Académie un Mémoire fur la frudure & les Vaiffeaux du Foie. Analyfe de ce Mémoire. An. 1733. Hift. p. 36. Ses Recherches fur les Vaiffeaux Neyro-Lym-

phatiques. An. 1738. H/ft. p. 46.

Feu. Fleuve de Feu dont le cours étoit de 6 ou 7 milles depuis fa fource (le Mont Vesuve) jusqu'à la Mer; sa largeur de 30 ou 60 pas; sa prosondeur de 25 ou 30 palmes; sa dans certains sonds ou vallées de 120. An. 1737. H/ft. p. 8... Feux Folets sont sort près de la Terre. Anr. Bor, p. 66... Un Feu de trois jueds de large vû à la distance de 13. lieues pendant la nuit, paroit à la viue simple comme une étoile de la troisseme grandeur. COND. An. 1735.

Mem. p. 5.
FEUX Volants: Question fur leur lieu & leur formation.
Aur. Bor. p. 252.

FEUILLE'E (Le P.) observe à Marseille l'Eclipse de Lune arrivée le 8. Août 1731. An. 1729. Mem. p. 154.

FEURE, (M. Le) Médecin d'Uzès, & Correspondant de l'Académie. Remarques sur son prétendu Sel de Soufre. DU HAM. & GROS. An. 1734. Hisp. 48.

FILIOI, (M.) Professeur d'Hydrographie à Agde, présente un Ouvrage manuscrit à l'Académie, intitulé: Nouvelle Distribution Politique du Temps.
Extrait de cet Ouvrage. An. 1731. Hist. p. 61.

FISTULE LACRYMALE; ( De la ) Par M. PETIT. An. 1734. Hist. p. 33. Mem. p. 135. De l'usage des larmes, & des parties qui la filtrent, qui la repandent, qui la rassemblent & qui la conduisent dans le Nez. 135. & fuiv. En quoi les Organes qui servent à l'écoulement des larmes sont changés, lorsqu'ils sont attaqués de la Fistule Lacrymale. 140. & fuiv. De l'opération de la Fistule Lacrymale. 145. & fuiv.

Fittule Lacrymale. 145. © Jurv. Second Mémoire fur la Fiftule Lacrymale. Par le même. An. 1740. Mem. p. 155. Quelles font les intentions que l'on doir avoir dans le traitement de cette maladie. 156. Maniere de la traiter par l'opération. 157. © Jurv. Quand on fonde les points lacrymaux, il faut tremper la fonde dans le blane d'Oeuf, préférablement à l'Huile. 160. Apologie des Inférumens du Siende Anel. ibid. Le larmoyement produit par l'adhéfion des conduits lacrymaux, est incurable lorf-qu'il est ancien. 160. 161. Caufe du larmoyement après la petite vérole. 163. Comment il faut s'y prendre pour détruite la carie de l'Os Unguis. 166. Obfervation. 168.

FLANDRIN, (Madame) Sage-Femme, fait l'Opération Célarienne à une Femme qui guérit sans acci-

dent. An. 1731. Hift. p. 30.

FLEURS blanches, guéries par l'usage de l'Antimoine porphirisé. GEOF. An. 1734. Mem. p. 433.

Flux noir, est composé de deux parties de Tartre rouge, & d'une partie de Nitre calcinés ensemble, 1d. ibid. Mem. p. 421.

FOETUS humain monstrueux. COND. An. 1732. Mem.

p. 309.
Foctus dont les bras étoient difformes. PET.
M. An. 1733. Hift. p. 27. Mem. p. 1.
FOIE.

DE L'ACADEMIE 1731—1740 145
FOIE. Analyse d'un Mémoire de M. FERREIN sur la
Structure & les Vaisseaux du Foie. An. 1733,
Hist. p. 36. Chaque grain est formé d'une substance corcicale, & d'une substance medullaire. Les
conduits hépatiques traversent la premiere pour
fe rendre dans la seconde, qui patoit n'être que
les extrémités pulpeuses de ces canaux. 37. Les
divissons els subdivisions de la veine-porte,
donnent deux fortes de rameaux, les uns veineux, & les autres arteriels: leurs noms &
usages. ibid. Nouveaux vaisseaux biliaires. ibid.
Vaisseaux Lymphatiques du Foie: moyen de
fuivre les intérieurs jusqu'aux extrémités de la
veine-porte. 38.

FOLLETE. Espece de Rhume épidémique qui s'est déclaré sur la fin de l'année 1732. & au commencement de 1733. & qui régnoit déja au-delà de la Ligne, quand il a commencé en ce pays. REAU. An. 1733. Mam. p. 437.

#### FONTAINES (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
Fontaines, imprimés dans l'Hissoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sziences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclussvement.

présente une Théorie de la Courbure des Courbes, déterminée non par les rayons des développées, comme à l'ordinaire, mais par les Sinus des Angles de Contingence. An. 1731. Hill. p. 54.

Table des Mat. 1731 - 1740

FONTAINES, (M.)

Solutions de divers Problêmes. An. 1732. Huft. p. 71.

Sur les Courbes Tautochrones. An. 1734.

Mem. p. 371.

Problème de Géométrie; Une Courbe étant donnée, trouver celle qui feroit décrite par le fommet d'un Angle dont les côtés toucheroient continuellement la Courbe donnée; & reciproquement la Courbe qui doit être décrite par le Sommet de l'Angle, étant donnée, trouver celle qui fera touchée par les côtés. hold. 527.

Réponfe aux Remarques de M. CLAIRAUT fur la Solution du Problème ci-dessus. ibid. 538.

FORCES Mortes, & Forces Vives; comment on les meiure. CAM. An. 1748. Mom. p. 178.

La Force Centriptee ou Centrifuge, qui décrit un Cercle, est en raison directe du Rayon, & en raison inverse du quarré du temps périodique. MAU. Am. 1714. Mem. p. 71.

Forces Centrales ou Centripetes du Soleil & de la Terre, quel est leur rapport. Aur. Bor. p. 88.

FOREST. Mémoire fur la confervation & le retablifement des Forêts; Par M. DE BUFFON. An.

1739. Mem.p., 140. Le Bois des Baliveaux n'est pas de bonne qualité, & les Baliveaux font tort aux Taillis, 141. Observation à ce sujet.

ibid. Les Reserves ne sont pas sujettes aux défauus des Baliveaux. 143. Nécessité détablir un temps sixe pour la coupe des Reserves. ibid. Moyen facile d'avoir du Bois courbe. 144. 1 a gelée du l'rintemps est le seau des Taillis. ibid.

Moyen d'en prévenir les effets, 145. L'accroiffement du Bois augmente jusqu'à un certain âge, après quoi il diminue; & c'est ce point qu'il faut saisir pour tirer d'un Taillis tout l'avantage & tout le profit possible. 146. La pratique d'écorcer les Arbres, & de les laisser sécher sur pied, augmentant la force & la durée 'du bois mis en œuvre, doit en diminuer la conformation . & être mife au nombre des movens de conserver les Bois. 147. Quels sont ceux qu'on doit employer pour les renouveller. 147. & Suiv. Pour semer une Terre forte & glaiseuse, il saut conserver le Gland pendant l'Hiver dans de la terre, & le semer au commencement de Mars après un seul labour. 152. Dans les bons terreins qui font d'une nature movenne entre les terres fortes, & les terres legeres, il convient de semer de l'Aveine avec le Gland, & pourquoi ? 153. On ne doit point faire arracher de jeunes Arbres dans les Bois pour les transplanter. 154. Il faut labourer les terres legeres, & les semer avant l'Hiver. Raison de cette pratique. ibid. Expériences pour connoître les especes de terreins qui sont contraires à la végétation, 154. desquelles il resulte que le Gland peut venir dans tous, 155. & qu'il n'y a point de terrein, quelque mauvais, quelque ingrat qu'il paroisse, dont on ne puisse tirer parti, même pour planter du Bois. 156.

FORGES. Analyse des Eaux de Forges, & principalement de la Source appellée la Royale. Par M. BOULDUC. An. 1735. His. p. 32. Mem. p. 443. Ily a à Forges trois Sources, la Royale,

## 148 TABLE DES MEMOIRES Forces.

la Cardinale, & la Reinette. 444. Les Eaux de la Royale font d'un usage plus commun ; celles de la Cardinale sont trop fortes, & peu d'estomachs s'en accommodent; quant à celles de la Reinette, elles servent de boisson ordinaire dans les repas. 445. Les Eaux de Forges sont claires, d'un goût ferrugineux, & legerement aftringent, & d'une odeur agréable approchante de celle du Vin. sbid. Leur Analyse. 446. Le sédiment des Eaux de Forges contient du Fer, une matiere absorbante & alkaline, & une concrétion particuliere, semblable à la Selenite. 447. En faifant évaporer lentement les Eaux de Forges, on en retire féparement ces trois substances. 448. 449. On en retire aussi du Sel Marin en cubes parfaits, & 1593 livres d'Eau de Forges ont donné trois gros de ce Sel, ce qui fait environ un huitiéme de grain par livre. 451. Il s'y est trouvé 24 grains de Sel de Glauber, ce qui fair - de grain par livre d'Eau; 452, & une matiere bitumineuse, qui accompagne le Sel Marin presque par tout où il se trouve. ibid. On trouve les mêmes matieres dans les Eaux de Passi, mais en proportions différentes. ibid. Les Eaux de Forges délayent, absorbent & adoucissent l'acrété des Humeurs, resolvent celles qui sont tenaces, & qui caufent des obstructions, & fortifient les parties affoiblies. thid.

FRANGE, ou Lumiere Zodiacale, vûe à l'Eclipfe du Soleil de 706. Mer. Bor. p. 227, & qu'on voit toujours aux Eclipfes du Soleil selon Kepler. ibid. p. 228,

DE L'ACADEMIE 1731-1740 Frenet. (M.) Ses Réflexions sur les prodiges rappor-

tés par les Anciens. Aur. Bor. p. 168.

FRESNEAU, (M.) ancien Chirurgien des Vaisseaux du Roi, & depuis Chirurgien Major des Hôpitaux. Poele de son invention, par le moyen duquel on peut avec très-peu de bois, faire cuire un repas pour 10 ou 12 personnes. An. 1739. Hift. p. 58.

FROBENIUS (M.) paroît être l'Auteur de cette Liqueur

volatile, connue fous le nom d'Ether. DU HAM. & GROS. An. 1734. Mem. p. 41. Composition de cette Liqueur, selon un Ma-

nuscrit de cet Auteur. 92.

FROID. Expériences sur les divers degrés de froid qu'on peut produire, en mêlant de la glace avec différents Sels, ou avec d'autres matieres, soit folides, foit liquides; & de divers usages utiles auxquels ces Expériences peuvent servir. Par M. DE REAUMUR. An. 1734. Hift. p. 9. Mem. p. 167. Différents Sels mêlés avec la glace, ou le même Sel mêlé avec la glace en différentes proportions, font naître des degrés de froid supérieurs à celui qu'elle avoit lorsqu'elle a été formée . & ces degrés de froid font plus grands, felon la nature du Sel qui a été employé. 168. Quoique le Salpêtre soit propre à produire des congelations, il s'en faut bien qu'il puisse faire naître des degrés de froid aussi grands que ceux que peuvent produire d'autres Sels. 171. Le Sel Marin a bien plus d'efficacité pour la production du froid, puisque deux parties de ce Sel mélées avec trois parties de glace, font naître dans l'instant un degré de troid plus considérable que celui que l'Hiver de 1709 fit fentir dans ce pays, 171.

### 150 TABLE DES MEMOIRES FROID.

tandis que le Salpêtre ne produit qu'un froid de trois degrés & demi, au dessous du terme de la congélation artificielle. 171. 172. Comment on peut ramener les degrés de froid marqués par un Thermométre quelconque, aux degrés de froid du Thermométre de M. DE REAUMUR, 172. La différence connue des efficacités du Sel marin & du Salpêtre pour la production du froid, peut servir à connoître la bonne ou la mauvaise qualité de la poudre à Canon. 172. 173. & fuiv. Essais de différents Sels pour la production du froid. 177. Remarques fur les liqueurs glacées, & moyen de les faire à moins de frais, en tout temps, & en tous lieux. 177. 178. & furv. La Potasse est présérable au Sel marin, pour faire des liqueurs glacées, puisau'elle est moins chere, & au'elle produit un froid plus grand de deux degrés & demi que celui que produit le Sel marin. 181. Le Sel Ammoniac a produit 13 degrés de froid, & le Sel Gemme 17, c'est deux degrés de plus que le Sel marin. 182. Les Acides minéraux produifent des degrés de froid encore plus grands que les Sels dont on les a tirés. Expériences avec celui du Nitre, 182. 183. avec celui du Sel marin. 183. L'Esprit de Vin produit un degré de froid à peu près égal à celui que font naître les Esprits acides les plus violents. 184. Une matiere quelconque mêlée avec la glace, ne produit de froid qu'autant qu'elle en occasionne la fonte. 184. Demonstration de ce principe. 184. 185. Huit degrés de froid ont été nécessaires pour geler parfaiteFROID.

ment des Chenilles de quelques especes; 187. mais l'espece commune, celle qui fait le plus de ravage, a foutenu fans périr, un froid de plus de 17 degrés; c'est-à-dire, un froid de près de 3 degrés plus grand que celui de 1709. 188. 189. Régle générale fur la proportion des matieres folides ou liquides qu'on mêle avec la glace, pour produire des augmentations de froid. 192. 0 /uiv.

Il y a tel degré de froid qui paroît doux en Hiver, & qui seroit pour nous un froid considérable dans une faifon plus avancée. Id. An. 1733. Mem. p. 435. Les froids humides, quoique souvent moindres que les froids secs, sont pourtant plus sensibles que ces derniers. ibid. & pourquoi? 436. Quel est en Hiver le degré de chaleur de la peau aux environs de l'Esto-

mach. 436. 437. Effets du long froid de l'année 1740. Id. An. 1740. Mem. p. 549.

Fuse'es Volantes Le principe général de l'élévation des Fusées volantes, est le même que celui du Recul d'un Canon BUF. An. 1740. Hift. p. 105. Moyen de les rendre plus parfaites. 107.

# G

GALLANDE, (M.) présente à l'Académie une Pendule où le nombre des Roues est moindre qu'à l'ordinaire, & où par conséquent les Frottemens sont diminués, An. 1740. His. p. 110.

GALLON. (M.) Son projet pour lancer les Vaisseaux à la Mer, avec moins d'inconveniens, & plus de facilité que par la pratique ordinaire. An. 1731.

Hift. p. 90.

Pont-Levis de fon invention, différent des autres, en ce qu'il faut lever celui-ci pour paffer le foffé, & l'abaiffer dans le foffé pour en empêcher le paffage, ce qui ne cache, ni la vue de la Campagne, ni la façade de la Maison. An. 1733. Hilf. p. 99.

GAMACHES, (M. DE) public une Aftronomic Phyfique, ou Principes généraux de la Nature, appliqués au Méchanifine Aftronomique, & comparés aux Principes de la Philiofophie de M. Newton, 1dée de cet Ouvrage, An. 1740.

Hift. p. 81.

Garence. Sur la propriété qu'a cette Racine de teindre en rouge les Os des Animaus vivants. An. 1737. Hist. p. 7. DU HAM. An. 1739. Hist. p. 26. Mem. p. 1. Cette propriété est connue depuis longremps, & se trouve dans un Ouvrage de Mizaud imprimé en 1566. Id. An. 1739. Mem. p. 139.

GARIPUY. (M.) Extrait de son Observation de l'Eclipse totale de Lune, faite à Toulouse le 26. Mars 1736. An. 1736. Mem. p. 188.

Son

DE L'ACADEMIE 1731—1740 153 Son Observation du Passage de Mercure devant le Soleil, faite à Toulouse le 11. Novembro 1736. An. 1736. Mem. p. 440.

GASSENDI. Son Observation de l'Aurore Boréale du 12. Septembre 1621. Aur. Bor. p. 52. 109. 129. 166. 172. & 189. S'il a donné ce nom au Phé-

nomene, ibid. p. 95.

GAULARD, (M.) Doctour en Médecine; Son Obfervation fur une Femme de 70 à 71 ans, qui accoucha d'une espece de mole, & en qui la matrice se renversa à la suite de cet accouchement. An. 1731. Hill. p. 30.

GELE'ES. Observations des différents essets que produifent sur les Végétaux les grandes Gelées d'Hiver, & les petites Gelées du Printemps. Par MM. DU HAMEL & DE BUFFON. An.

1737. Hift. p. 65. Mem. p. 273.

GELIVÛRE, est une gerce qui suit la direction des sibres des Arbres, & qui est causée par les sortes gelées.

DU HAM. & BUF. An. 1737. Mem. p. 276.

GELIVÛRE entrelardée, est une portion de bois mort, rensermée dans de bon bois, & qui est l'effet des fortes gelées. ibid.

GEMMA: (Corneille) Aurores Boréales par lui décrites fur la fin du seiziéme siècle. Aur. Bor. p. 129.

163. 182. & fuiv.

GENSSANE, (M. de ) préfente à l'Académie trois Instrumens d'Astronomie; sçavoir, un Planisphére, un Cadran Vertical, & une Machine pour obferver le Passage des Etoiles par le Méridien.

An. 1736. Hist. p. 120... Son Observation sur un Metéore remarquable An. 1738. Hist. p. 36.

GENTIANA pratensis store lanuginoso. C. B. P. Remarques sur cette Plante. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An.

1740. p. cliv. Table des Mat. 1731 - 1740 154 TABLE DES MEMOIRES
GEOFFROY, (Etienne-François) Dockeur en Médecine de la Faculté de Paris , Professeur en Médecine au Collége Royal, & de Chymie au Jardin Royal, ancien Doyen de la Faculté de Médecine, de la Societé Koyale de Londres: entre à l'Académie en 1699. Sa Mort en 1731. Son Eloge par M. DE FONTENELLE. An. 1731. Hill. p. 93.

#### GEOFFROY le Cadet. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
Geosfroyle Cadet, imprimés dans l'Histone
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences depuis l'Année 1731.
jusqu'à l'Année 1740. inclussvement.

de la Rochelle, dont M. Seignette, Médecin de cette Ville, faifoit un fecret, & communique sa découverte à l'Académie le même jour que M. BOULDUC apporte un Mémoire sur le même spiet. An. 1731. Hift, p. 35. Suite de son Examen Chymique des Chairs des Animaux, ou de quelques unes de leurs parties, auquel on a joint l'Analyse Chymique du Pain. An. 1732. Hift. p. 45. Mem. p. 17. Nouvelles Expériences sur le Borax, avec un

Découvre la composition du Sel Polychreste

moyen facile de faire le Sel sédatif, & d'avoir un Sel de Glauber par la même Opération. An. 1732. Hiss. p. 52. Men. p. 398. Mémoire sur l'émeticité de l'Antimoine; sur le Tattre Emétique; & sur le Kermes mi-

# DE L'ACADEMIE 1731-1740 155 GEOFFROY le Cadet. (M.)

néral. An. 1734. Hift. p. 52. Mem. p. 417. Suite de l'Examen du Kermes minéral. An. 1735. Mem. p. 54.

Demiere partie du fecond Mémoire fur le Kermès. Sa préparation par la fonte. biéd. 311. Quatriéme Mémoire fur l'Antimoine; nouveau Pholphore déconnant fait avec ce Mineral. An. 1736. Hift. p. 68. Mem. p. 414. Mémoire dans lequel il examine li l'Huile d'Olive eft un frécisique contre la morture des Vi-

peres. An. 1737. Mem. p. 183. Examen de l'eau d'un puits de Suffy en Brie, qu'on regardoit comme sulphureuse & nitreuse.

An. 1737. Hist. p. 63. De l'Etain. Premier Mémoire. An. 1738. Hist. p. 49. Mem. p. 103.

Maniere de préparer les Extraits de certaines Plantes. An. 1738. Mem. p. 193.

Fait voir à l'Académie une piece d'Os trouvée dans une Caverne fur une Montagne très-éle-vée près de Bordeaux, & qu'on a cru pouvoir être l'extrémité inférieure de l'Humerus de quelque grand Animal différent de l'Eléphant. An. 1738. Hill. p. 36.

Mémoire fur le Remede Anglois contre la Pierre. An. 1739. H/l. p. 21. Mem. p. 275. Additions au Mémoire fur le Remede de Mademoiselle Stephens. An. 1739. H/ll. p. 21.

Mem. p. 441.
Mémoire sur le moyen de préparer quelques
Racines à la maniere des Orientaux. An. 1740.
Mem. p. 96.

Examen du Sel de Pécais. An. 1740. Mem. p. 361. Vij

GEOGRAPHIE. Recherches Geographiques sur l'étendue de l'Empire d'Alexandre, & sur les Routes parcourues par ce Prince dans ses différentes Expéditions, pour servir à la Carte de cet Empire, dressée par feu M. DELISLE pour l'usage du Roi. Par M. BUACHE. An. 1731. Mem. p. 110.

#### GEOMETRIE.

#### OBSERVATIONS ET MEMOIRES

de Geométrie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académio Royale des Sciences, depuis l'Année 1731, jusqu'à l'Année 1740, inclusivement.

Ecrit sur les Voûtes présenté par M. Chardon.

An. 1731. Hist. p. 53.
Théorie de la Courbure des Courbes présentee par M. FONTAINES. An. 1731. Hist. p. 54.
Examen des Lignes du quatriéme ordre. Troiféme partie de la Section I. dans laquelle on traite des Osculations, des Lemmiscates infiniment petites, des points triples, & enfin d'une 
nouvelle espece de point multiple invisible, 
dont les lignes du quatriéme ordre sont susceptibles. Par M. l'Abbé de BRAGELONGNE.
An. 1731. Hist. p. 45. Mem. p. 10.
Sur la séparation des Indéterminées dans les 
Equations différentielles. Par M. DE MAU-

PERTUIS. An. 1731. Mem. p. 103.
Sur les Sections Coniques. Par M. NICOLE.
An. 1731. Mem. p. 130.

Nouvelle maniere de trouver les Formules des

# DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 157 GEOMETRIE.

Centres de Gravité. Par M. CLAIRAUT. An. 1731. Mem. p. 159.

Sur une nouvelle maniere de confiderer les Sections Coniques. Par M. DE LA CONDA-MINE. An. 1731. Mem. p. 240-Sur un Problème Aftronomique de M. Mayer. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1731. Mem. p. 464-

Sur les Courbes que l'on forme en coupant une Surface quelconque par un plan donné de Pofition. Par M. CLAIRAUT. An. 1731. Mem. p. 483.

Maniere d'engendrer dans un Corps folide toutes les Lignes du troiféme ordre. Par M. NI-COLE. An. 1731. Mem. p. 494. Sur les Lignes du IV ordre. Par M. l'Abbé de BRAGELONGNE. An. 1736. Hift. p. 63. Solutions de quelques Problèmes de Géométrie, préfentées à l'Académie par M. FONTAI-NES. An. 1732. Hift. p. 71.

Sur de nouvelles Courbes aufquelles on peur donner le nom de LIGNES DE POURSUITE. Par M. BOUGUER. An. 1733. Hiff. p. 56. Mem. p. 1. Sur les Courbes de Pourfuite. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1732. Hiff. p. 59. Mem. p. 15.

Problème sur les Epicycloïdes Sphériques. Par M. BERNOULLI, Professeur de Mathématique à Bâle. An. 1732. Hilp. p. 60s. Memp. 237-Solution du même Problème, & de quelques autres de .cette espece. Par M. DE MAU-PERTUBS. An. 1732. Hip. p. 60. Mem. p. 255. Maniere de déterminer la nature des Roulet-

## #58 TABLE DES MEMOIRES

GEOMETRIE.

tes formées sur la superficie convexe d'une Sphére, & de déterminer celles qui sont géométriques, & celles qui sont rectifiables. Par M. NICOLE. An. 1732. Mem. p. 271. Des Epicycloides Sphériques. Par M. CLAI-RAUT. An. 1732. Mem. p. 289. Maniere de trouver des Courbes Algébriques & rectifiables fur la Surface d'un Cone. Par le même. An. 1712. Mem. p. 385. Solution d'un Problème de Géométrie de M. Cramer , Professeur à Geneve. Par le même. ibid. Mem. p. 435. Solution du niême Problême. Par M. NICO-LE. An. 1732. Mem. p. 437. Solution de deux Problêmes de Géométrie. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1732. Mem. p. 442. Autre solution du Problème de M. Cramer. Par M. CAMUS. An. 1732 Mem. p. 446. Solutions de Problêmes qui regardent le Jeu du Franc-Carreau. Par M. DE BUFFON. An. 1733. Hift. p. 43. Sur quelques questions de Maximis & Minimis.

Sur quesques questions de Maximis & Minimis. Par M. CLAIRAUT. An. 1733. Mem.p. 186. Méthode générale pour déterminer la nature des Courbes formées par la Section des Solides quelconques. Par M. PITOT. An. 1733. Hfl. p. 49. Mem.p. 273.

Sur les Lignes Courbes qui font propres à former les Voûtes en Domes, Par M. BOU-GUER. An. 1734. Mem.p. 149.

Solution de plusieurs Problèmes, où il s'agit de trouver des Courbes dont la propriété consiste

# DE L'ACADEMIE 1731-1740 159 GROMETRIE.

dans une certaine relation entre leurs branches, exprimée par une équation donnée. Par M. CLAIRAUT. An. 1734. Mem. p. 196. Sur les Courbes Tautochrones. Par M. FONTAINES. An. 1734. Mem. p. 371.

Problème. Quatre points ou quatre objets étant donnés fur un plan, placés comme on voudra, rouver un cinquiéme point duquel ayant ité quatre lignes aux quatre objets, les trois angles formés par ces quatre lignes foient égaux, ou dans cel capport donné qu'on voudra. Par M.

PITOT. An. 1734. Mem. p. 405.

Problème. Une Courbe étant donnée, trouver celle qui feroit décrite par le Sommet d'un Angle dont les côtés toucheroient continuel-lement la Courbe donnée: & reciproquement la Courbe qui doit être décrite par le Sommet de l'Angle, étant donnée, trouver celle qui fera touchée par les côtés. Par M. FONTAI-NES. An. 1734. Mem. p. 547.

Remarques fur la Méthode de M. FONTAI-NES, pour refoudre le Problème où il s'agit de trouver une Courbe qui rouche les corés d'un Angle conflant dont le Sommet gliffe dans une Courbe donnée. Par M. CLAIRAUT.

An. 1734. Mem. p. 531.

Réponse aux Remarques précédentes. Par M. FONTAINES. An. 1734. Mem. p. 538. Examen de la Réponse de M. FONTAINES aux précédentes remarques sur sa Méthode pour trouver une Courbe qui touche continuellement les côtés d'un Angle constant, dont le Sommer gisse dans une Courbe donnée. Par

## 460 TABLE DES MEMOIRES GEOMETRIE.

M. CLAIRAUT. An. 1735. Mem. p. 577. Mémoire où l'on prouve que dans l'Angle de Contingence formé par la Tangente d'un Cercle & fa circonférence, il ne passe aucune cirférence de Cercle, ni aucune autre circonférence de Courbe, présenté à l'Académie par M. de Cury. An. 1736. H.ft. p. 84. Des Opérations Géométriques que l'on emploie pour déterminer les distances sur Terre, & des précautions qu'il faut prendre pour les faire le plus éxactement qu'il est possible. Par M. CAS-SINI DE THURY. An. 1736. Hift. p. 80. Mem. p. 64. Usage des suites pour la résolution de plusieurs Problèmes de la méthode inverse des Tangentes. Par M. NICOLE. An. 1737. Mem. p. 59. bis. Théorie des Figures isoperimétres rectilignes, présentée à l'Académie par M. de Cury. An. 1738. Hift. p. 60. Quadrature du Cercle; Approximation à l'Oeil, présentée par M. de Méan. An. 1738. Hist. p. 63. Problême présenté par un Soldat Invalide. An: 1731. Hift. p. 63. Sur le Cas irreductible du troisiéme degré. Par M. NICOLE. An. 1738. Mem. p. 97. Sur les Equations du troisième degré. Par le même. An. 1738. Mem. p. 244. Remarques sur les Intégrales des différentielles Binomes, données dans le huitiéme Livre de l'Analyse démontrée du P. Reyneau, préfentées à l'Académie par M. LE ROND D'ALEMBERT. An. 1739. Hift. p. 30. De

### DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 161

GEOMETRIE.

De la Mesure des Surfaces & des Solides par l'Arithmétique des Infinis, & par le Centre de gravité. Ouvrage présenté à l'Académie par M. l'Abbé

Deidier. An. 1739. Hift. p. 30.

Problême de M. Koenig. An. 1739. Hift. p. 30. Voyez au mot Koenig, l'énoncé de ce Problême. Suite d'un Mémoire donné en 1733, qui a pour titre : Détermination Géométrique de la Perpendiculaire à la Méridienne, &c. Par M. CLAIRAUT. An. 1739. Mem. p. 84.

Sur les Opérations Géométriques faites en France dans les années 1737. & 1738. Par M. CASSINI DE THURY. An: 1739.

Mem. p. 119.

Recherches générales sur le Calcul intégral. Par M. CLAIRAUT. An. 1739. Mem. p. 425. Traité sur les Sections Coniques, présenté à l'Académie par M. Robillard, agé de 16 ans. Idée de cet Ouvrage. An. 1740. Hist. p. 64. Sur la Trisection de l'Angle. Par M. NICO-LE. An. 1740. Mem. p. 100.

De la Spirale d'Archimede, décrite par un mouvement pareil à celui qui donne la Cycloïde, & de quelques autres courbes de même genre. Par M. CLAIRAUT. An. 1740.

Mem. p. 148. Problème Physico - Mathématique. Par le mê-

me. An. 1740. Mem. p. 254. Sur l'Intégration de la construction des Equations différentielles du premier ordre. Par le

même. An. 1740. Mem. p. 293. GHISE (M. de ) propose un Amidon fait de Pommes de Terre & de Truffes rouges. An. 1739. Hift. p. 24. · Table des Mat. 1731 - 1740

GILBERT, (M.) est le premier qui ait examiné avec attention l'Electricité. DU FAY. An. 1733. Mem. p. 23.

GLACES; Moyen de faire des Glaces à moins de frais, & remarques fur leur fabrique. REAU. An. 1734. Mem. p. 178. & furv.

Glaces de la Zone Polaire n'ont aucun rapport avec la formation de l'Aurore Boréale: Phénomenes qui en dépendent. Aur. Bor. p. 71. & 74.

GLANDES Obstruces. L'Antimoine porphirisé est un remede souverain pour les Enfans qui ont des Glandes obstruces. GEOF. An. 1734. Mem. P. 433-

GLOBE de Feu vu à Toulon. An. 1740. Hift. p. 3.

GNIDE, (M.) Docteur en Médecine, est le premier qui a observé que les Poumons d'un Animal vivant, pouvoient être entiérement épuisés d'air dans la Machine du vuide, & se précipiter au sond de l'Eau, comme ceux des Fœtus qui n'ont jamais respiré. An. 1733. Mem. P. 5.

GNOMONIQUE. Traité de Gnomonique présenté à l'Académie par M. de Parsieux. Idée de cet Ouvrage, An. 1740. Hist. p. 83.

GOBERT, (M..) préfente à l'Académie un Mémoire dans lequel il déterminoir la viteffe que doit prendre une Roue de Moulin, celle de la Riviere, & le poids que la Machine meten mouyement étant connus. An. 1734. Hist. p. 104.

# DE L'ACADEMIE 1731-1740 163 GODIN. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
Godin, imprimés dans l'Hissoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Ssiences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740, inclusivement.

Du quart de Cercle Astronomique fixe. An. 1731. Mem. p. 194. Observation de l'Eclipse de Lune du 20. Juin 1731. An. 1731. Mem. p. 231. Sur la Parallaxe de la Lune. An. 1732. Hift. p. 72. Mem. p. 51. Observation de l'Eclipse totale de Lune du 1. Décembre 1732. faite à Paris; & comparaison de cette Observation avec celles qui ont été faites à Madrid, à Seville, & à Chandernagor au Royaume de Bengale : d'où resulte la différence des Méridiens entre Paris & ces Villes. An. 1732. Mem. p. 484. Mémoire sur les apparences du Mouvement des Planetes dans un Epicycle. An. 1733. Hift. p. 67. Mem. p. 285. Sur l'addition qu'il faut faire aux Quarts-de-Cercle fixes dans le Méridien. An. 1733. Mem. p. 36. Observation de l'Eclipse du Soleil du 13. Mai 1733. An. 1733. Mem. p. 149. Observation de l'Eclipse de Lune du 28. Mai 1733. ibid. 195. Méthode pratique de tracer fur terre un Paral-

Xij

GODIN. (M.)

lele par un degré de latitude donné; & du rapport du même Parallele dans le Sphéroïde obleng, & dans le Sphéroïde applati. ivid. 223. Sur les apparences du mouvement des Planetes dans un Epicycle. ivid. 285. Nouvelle méthode de trouver la Hauteur du Pole. An. 1734. Hist. p. 72. Mem. p. 409. Sur l'obliquité de l'Ecliptique, & fur l'immobilité des Nourds des Planetes. An. 1734. Hist.

p. 77. Mem. p. 491.
Méthode d'observer la variation de l'Aiguille
aimantée en Mer. An. 1734. Mem. p. 590.
Sur la Longueur du Pendule simple, qui bat
les Secondes du Temps moyen, observée à
Paris & au petit Goave en l'Isle Saint-Domingue. An. 1735. Mem. p. 505.

Méthode de déterminer la Parallaxe du Soleil par observation immédiate. An. 1738. Hist. p. 77. Mem. p. 347. Observation de l'Eclipse de Lune du 8. Sep-

Observation de l'Eclipse de Lune du 8. Septembre 1737. faite à Quito. An. 1739. Mem. p. 389.

GOMME GUTTE. Comment il faut l'employer pour teindre le Marbre. DU FAY. An. 1732. Mem. p. 170.

GOMME ARABIQUE. Expérience pour conflater le degré d'Aftriction de cette Gomme. PET. M. An.

GOULARD, (M.) de la Societé Royale de Montpellier. Son Mémoire fur quelques nouveaux Inftrumens de Chirurgie. An. 1740. Mem. p. 617. DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 165 GRAISSE. Remarques de M. HUNAULD sur la Graisse. An. 1732. Hist. p. 28.

GRANGER, (M.) Docteur en Médecine, & Correfpondant de l'Académie. Son Observation sur un effet extraordinaire de l'Opium. An. 1735. H/s. p. 5.

Observations du Thermometre faites en Syrie, &c. pendant l'année 1736. An. 1736. Mem. p. 483.

A Bagdat depuis le 1. Janvier jusqu'à la mi-Février de l'année 1737. An. 1737. Mem. p. 479.

#### GRANDJEAN DE FOUCHY. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Grandjean de Fouchy, imprimés dans

Grandjean de Fouchy, imprimes aans l'Histoire & dans les Mémoires de l'acté démie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Observation de l'Eclipse de Lune du 20. Juin 1731. An. 1731. Mem. p. 231.

Sur la forme la plus avantageuse qu'on puisse donner aux Tables Astronomiques. An. 1731. Mem. p. 433.

Sur la seconde inégalité des Satellites de Jupiter. An. 1732. Hist. p. 77. Mem. p. 419. Sur une nouvelle Méthode pour les Longitudes. An. 1733. Hist. p. 76.

Observation de l'Éclipse du Soleil du 13. Mai 1733. An. 1733. Mem. p. 151.

## GRANDJEAN DE FOUCHY. (M.)

Sur l'Atmossphére de la Lune. An. 1734; Hiss. p. 68.
Observation de l'Eclipse partiale de Lune du 2. Octobre 1735. An. 1735. Mem. p. 477.
Observation d'un Paraschene, sitte à Paris la nuit du 7. au 8. Mai 1735. An. 1735. Mem. p. 587.

Observation de l'Eclipse totale de Lune, faite à Paris le 20. Septembre 1736, au matin. An. 1736. Mem. p. 319.

Observation du Passage de Mercure sur le Dis-

que du Soleil, arrivé le 11. Novembre 1736. An. 1737. Mem. p. 248.

Observation de l'Occultation de Jupiter par la Lune, saite à Paris le 29. Novembre 1737. An. 1737. Mem. p. 467.

Méthode pour déterminer par observation, l'excentricité de la Terre, & celle des Planetes insérieures. An. 1738. Hist. p. 65. Mem. p. 185.

Obfervation de l'Eclipfe partiale du Soleil faite à Paris le 15. Août 1738. Am. 1738. Mem.p. 383. Sur une manière fort simple de se servir d'Horloges de moyen volume, au lieu de grosses Horloges, dans les cas où l'on est obligé de les saire sonner sur des Timbres sort gros & fort éloignés. An. 1740. Mem. p. 122. Second Mémoire sur l'excentricité des Planetes. An. 1740. Hist. p. 75. Mem. p. 235. Mémoire concernant la déscription & l'ulage d'un nouvel Instrument pour observer en Met les Hauteurs & les Distances des Astres. An. 1740. Mem. p. 468.

DE L'ACADEMIE 1731—1740 167 Gratiole. L'Extrait de cette plante purge très-bien à la dosc de 8, 10, ou 12 grains. Maniere de le faire. GEOF. An. 1738. Mem. p. 202.

GRAY, (M. ) Découvre en 1720. l'Electricité dans plufieurs Corps où elle n'étoit point connue. DU FAY. An. 1733. Mem. p. 31.
Ses nouvelles découvertes fur l'Electricité. Id. An. 1734. Mem. p. 341.
Sa Lettre à M. Wheler. Id. An. 1737. Mem.

Sa Lettre à M. Wheler. Id. An. 1737. Mem. p. 31.

GREENWICH. Observations des Eclipses des Satellites de Jupiter, saites à Paris, avec les correspondantes saites à Greenwich. An. 1734. Mem.

p. 369. GREFFE. Suite d'un Mémoire qui a pour titre : De l'importance de l'Analogie & des rapports que les Arbres doivent avoir entre eux pour la réussite & la durée des Greffes. 2. Partie, où l'on propose de greffer les uns sur les autres des Arbres qui n'ont pas entre eux une Analogie bien parfaite pour avoir plutôt du fruit, & affranchir plus efficacement les especes. Par M. DU HAMEL. An. 1731. Hift. p. 42. Mem. p. 357. Les Ormes non greffés réussissent mieux que ceux qui le font. 358. 359. Les Arbres qui poussent en bois, ne donnent que fort peu de fruit. 359. Expérience à ce sujet. ibid. Moyens d'avancer la fructification des Arbres qui sont naturellement tardifs. 361. 362. Les Coignaffiers qu'on veut greffer sur Sauvageons, doivent être écussonnés en œil dormant sur de jeunes fujets, & pourquoi? 362. 363. Recapitulation des matieres contenues dans ce Mémoire. 366. Objection & Réponfe. 367. Catalogue des Poiriers qui se mettent difficilement à fruit; 368. 168 TABLE DES MEMOIRES de ceux qui se mettent plus aisément à fruis; ibid. & de ceux qui se mettent encore plus ai-

fément à fruit. 369.

GREGOIRE de Tours. Aurores Boréales vûes de fon temps. Aur. Bor. p. 128. 157. 168. 171. 176.

GREGORI (M.) a déterminé la figure de la Terre par le feul rapport des différents poids d'une même quantité de matiere aux différentes latitudes. An. 1734. Mem. p. 97.

GRENOUILLES. Observations for leur respiration, BRE.
An. 1739. Mem. p. 345. & fur leur mouvement musculaire. 348.

Analyse des Bouillons de Grenouilles. Voyez BOUILLONS.

GREW, Médecin Anglois, est le premier qui ait fait connoître le Sel amer de la Fontaine d'Epfom, Village des environs de Londres. Ân. 1731. Mem. p. 347.

GRIMALDI (Le P.) détermine la hauteur des Nuages. Aur. Bor. p. 66.

GROSSE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
Grosse, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Expériences sur les moyens de rendre le Tartre soluble. An. 1732. Hist. p. 47. Mem. p. 323. Découvre le moyen de faire du Sel de Glauber avec le Borax & l'Huile de Vitriol. An. 1732. Mem. p. 411. GROSSE. (M.)

Suite de ses Expériences sur les différentes manieres de rendre le Tartre soluble. An. 1733. Hift. p. 39. Mem. p. 260.

Recherches fur le Plomb, (fur la maniere de tirer le Mercure du Plomb. ) An. 1733. Hift.

p. 41. Mem. p. 313.

Recherches chymiques fur la composition d'une Liqueur très-volatile, connue sous le nom d'Ether. An. 1734. Mem. p. 41.

Remarques sur un prétendu Sel de Soufre. An. 1740. Hift. p. 48.

Sur la maniere de purifier le Plomb & l'Argent, quand ils se trouvent alliés avec l'Etain. An. 1736. Mem. p. 167.

Gue', (M. Du) Son Observation sur une espece de Limace inconnue à Dieppe. An. 1740. Hift. p. 1.

GUERICK. Expérience de deux Hemisphéres creux, dont l'air avoit été pompé. Aur. Bor. p. 46. & fuiv.

GUIBAL. (M.) Extrait de son Observation de l'Eclipse totale de Lune, faite à Beziers le 26. Mars 1736. An. 1736. Mem. p. 188.

Guilleminet. (M.) Extrait de son Observation de l'Eclipse totale de Lune, faite à Montpellier le 26. Mars 1736. An. 1736. Mem. p. 187.

Guy. Diverses Observations fur le Guy. Par M. DU HAMEL. An. 1740. Mem. p. 483. La même espece de Guy croît indifféremment sur différents Arbres. 483. Des semences du Guy & de leur germination. 484. La femence du Guy est la seule qui produise plusieurs radicules, 488. & dont la radicule prenne indifférem-

Table des Mat. 1731 - 1740.

Guy.

ment toutes fortes de directions. 490. Deferition de la Radicule. 491. De la formation & du progrès des racines du Guy. 493. Idée générale de la firuêture de l'Ecorce des Arbres. 494.495. Les Racines du Guy ne pénérrent jamais ni l'aubier, ni le bois qui eff formé. 396. Idée des Loupes produites fur les Arbres par un épanchement du fue ligneux. 297. Le Guy Tale, celt-à-dire, qu'il fe multiplie par rejess. 500. Du progrès des Tiges du Guy. 501. Il y a des pieds de Guy mâles, & d'autres femelles. 507.

GUYOT, (M.) Préfident au Grenier à Sel à Versailles. Sa Machine pour nettoyer les Ports de Mer, & les grands Canaux. An. 1733. Hist. p. 98.

## H

Halley, (Dom) Benedictin de l'Abbaye de Lessay.
Sa Relation des Tonnerres extraordinaires qui
se sont fait entendre à Lessay près de Courances. Am. 1731. H.s., p. 19.

HALLEY. (M.) Sa maniere de déferminer la hauteur de l'Atmosphére Terrestre. Aur. Bor, p. 42. Ce qu'il pense des Feux volants, & autres pareils Météores. ibid. 68. Il décnit l'Autrore Boréale de 1716. ibid. 109. 130. 171. Celle de 1560. 182. & quelques autres. 187. Découvre deux Nebuleuses. ibid. 247.

HALO autour de la Lune, MAIR. An. 1733. Mem. p. 480. Id. An. 1734. Mem. p. 570.

DE L'ACADEMIE-1731-1740 171 HALTIOS. Nom que les Lappons donnent à des Vapeurs qui s'élevent des Lacs, & qu'ils prennent pour des Esprits, auxquels est commise la garde des Montagnes. MAU. An. 1737. Mem. p. 403.

#### HAMEL. (M. DU)

#### LISTE CHRONOLOGIQUE

des Observations & Mémoires de M. du Hamel, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Seconde Partie du Mémoire fur l'Anatomie de la Poire, où il est parlé des Vaisseaux de ce fruit. An. 1731. Hift. p. 36. Mem. p. 168. Suite de son Mémoire, qui a pour titre : De l'importance de l'Analogie, & des rapports que les Arbres doivent avoir entre eux pour la réuffite & la durée des Greffes. 2. Partie; où l'on propose de greffer les uns sur les autres des Arbres qui n'ont pas entre eux une analogie bien parfaite pour avoir plûtôt du fruit, & affranchir plus efficacement les especes. An. 1731. Hift. p. 42. Mem. p. 357. Voyez GREFFE. Expériences sur le moyen de rendre le tartre foluble. An. 1732. Hift. p. 47. Mem. p. 323. Suite de l'Anatomie de la Poire. 3. Partie. An. 1732. Mem. p. 64. Suite des Expériences sur les différentes manieres de rendre le Tartre soluble. An. 1732.

HAMEL. (M. DU)

Recherches Chymiques fur la composition d'une Liqueur très-volatile connue sous le nom d'Ether. An. 1734. Mem. p. 41.

Remarques sur un prétendu Sel de Soufre. An. 1734 Hist. p. 48.

Mémoire sur le Sel Ammoniac. An. 1735.

Hift. p. 23. Mem. p. 106.

Suite des Recherches sur le Sel Ammoniac. Seconde Partie. An. 1735. Hist. p. 23. Mem.

P. 414.

Suite des Recherches sur le Sel Ammoniac. Troisséme Partie. An. 1735. Hist. p. 23. Mem.

p. 483.

Expériences sur la Liqueur colorante que sournit la Pourpre, espece de Coquille qu'on trouve abondamment sur les Côtes de Provence.

An. 1-36. Hift. p. 6. Mem. p. 49.

Sur la base du Sel Marin. An. 1736. Hist. p. 65. Mem. p. 215.

Recherches für la cause de l'excenticité des couches ligneuses qu'on apperçoit quand on coupe horisontalement le tronc d'un Arbre; de l'inégalité d'épaisseur, & du dissiferent nombre de ces couches, tant dans le bois sormé que dans l'aubiet. An 1737. Hist. p. 65. Mem. p. 121. Observations des dissiérents effets que produient sur les végétaux les grandes gelées d'Hiver, & les petites gelées du Printemps. An. 1737. Hist. p. 65. Mem. p. 273.

Expériences pour imiter le verre noir de Boheheme. An. 1737. Hist. p. 62.

Sur une Racipe qui a la faculté de teindre en

#### HAMEL. (M. DU)

rouge les Os des Animaux vivants. An. 1739. Hift. p. 26. Mem. p. 1. Estais sur l'usage de la Plante nommée par C. Bauhin, Polygala Vulgaris, pour la guérison des Maladies inslammatoires de la Poitrine. An.

1739. Mem. p. 135. Mémoire contenant diverses Observations sur

le Guy. An. 1740. Mem. p. 483.

HAUSBE E. ( M.) Ses Expériences fur l'Electricité; An. 1733. Mem. p. 23. & fur deux Recipiens cylindriques ajultés l'un dans l'autre. An. 1734. Mem. p. 105. Expérience qui paroît tenir de l'Electricité vitrée, & de l'Electricité refineuse. 108.

HAUSSE-COL, pour obliger les Enfans à tenir la têtedroite, de l'invention de M. Des Hayes, Maître à danser. An. 1733. Hist. p. 99.

HAUTEURS. Le temps le plus propre pour prendre des Hauteurs correspondantes losfqu'on veur trouver éxactement le Midi, c'est d'observer le Soleil Iorsqu'il passe par le premier Vertical. BOUG. An. 1736. Mem. p. 460.

HAYES. (M. Des.) Hausse-Col de son invention, pour obliger les Ensans à tenir la tête droite. An-

1733. Hift. p. 99.

HELLOT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Hellot, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale

dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731 jufqu'à l'année 1740 inclusivement.

Recherches fur la composition de l'Ether. An.

1734. Mem. p. 50.
Analyse Chymique du Zinc. Premier & second Mémoire. An. 1735. Mem. p. 12. & 221.
Conjectures sur la couleur rouge des vapeurs

de l'Esprit de Nitre, & de l'Eau-Forte. An.

Sur une nouvelle Encre Sympathique, à l'occafion de laquelle on donne quelques effiais d'anaulyte des Mines de Bifmuth, d'Azur & d'Arfenic, dont cette Encre est la teinture. Premiere Partie. An. 1737. Hys. p. 54. Mem.

Sur le Phosphore de Kunckel, & l'Analyse de l'Urine. An. 1737. Mem. p. 342.

Sur du Sel de Glauber trouvé dans le Vitriol fans addition de matiere étrangere. An. 1738. Hist. p. 52. Mem. p. 288.

Théorie chymique de la teinture des Etosses. Premier Mémoire. An. 1740. Hist. p. 59. Mem.

p. 126. Examen du Sel de Pécais. An. 1740. Mem. p. 361.

DE L'ACADEMIE 1731 -- 1740 HELVETIUS, (M.) Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, fait part à l'Académie d'une Observation sur une Opération Césarienne faite avec fuccès par une Sage-Femme. An. 1731. Hift. p. 29.

Communique à l'Académie une Observation au sujet d'une Negresse qui accoucha d'un Enfant très-blane, & dont tous les traits étoient d'ailleurs semblables à ceux des Negres; qui avoit une laine très-blanche sur la tête, & dont l'Iris étoit d'un rouge fort vif & couleur de feu.

Ans 1734. Hill. p. 15.

HEMORRHAGIE. Differtation fur les moyens d'arrêter le fang dans les Hémorrhagies, avec la description d'une Machine, ou Bandage propre à procurer par la seule compression la consolidation des vaisseaux, après l'amputation des membres. Par M. PETIT. An. 1731. Mem. p. 85. Les moyens qu'on a mis en usage jusqu'ici pour arrêter le sang, peuvent se reduire aux Absorbants, aux Aftringents simples, aux Styptiques, aux Caustiques, au Fer-brûlant, à la Ligature, & à la Compression. ibid. Ambroise Paré est le premier qui se soit servi de la Ligature pour arrêter le fang des vaisseaux coupés dans l'amputation des membres. 86. La compression est d'un grand secours dans ce cas. ibid. Ce moyen est autli ancien que les autres, & peut suffire feul. 87. Une Hémorrhagie considérable s'arrête toujours par le moyen d'un caillot de sang, qui bouche l'orifice du Vaisseau coupé. 87. An. 1733. Hift. p. 30. Différence du caillot de sang, dans le cas où l'on s'est servi des astringents, & dans celui de la ligature. An. 1731. Mem. p. 88. An. 1733. Hift. p. 31. Ce caillot devient

#### TABLE DES MEMOIRES HEMORRHAGIE.

avec le temps solide, & s'attache si éxactement à la paroi du vaisseau, qu'il ne forme plus avec lui qu'un seul & même corps. An. 1731. Mem. p. 90. 91. La compression mérite la présérence, sur les Absorbants, sur les Styptiques, sur les Escarrotiques, & sur la ligature même qui cause de grandes douleurs, des tressaillemens convulsifs, & quelques fois la convulsion du Moignon, qui est souvent mortelle. 91. Inconveniens de la compression ordinaire. 91. 92. Machine qui n'a pas les mêmes inconveniens, & qui produit le même effet. 92. 93. Description & application de cette Machine au Moignon d'une Cuisse. 93. 94. Ses avantages. 95. & suiv. Observation sur l'efficacité de cette Machine dans un cas difficile. 98. & fuiv. Second Mémoire de M.PETIT fur la maniere d'arrêter les Hémorrhagies, contenant deux Observations qui prouvent que le Sang s'arrête par un Caillot. An. 1732. Mem. p. 388. Differtation fur les moyens dont on s'est fervi, & dont on se sert présentement pour arrêter les Hémorrhagies causées par l'ouverture des Vei-

nes, & des Arteres dans les Plaies. Par M. PETIT le Médecin. An. 1732. Hift. p. 39. Mem. p. 31. Autre Differtation du même fur l'amputation . où l'on déduit les différents moyens dont on

s'est fervi pour faire cette Opération, & pour arrêter le Sang des Arteres, depuis Hippocrate jusqu'à la fin du dernier siécle. An. 1732. Mem. p. 215.

Sur la maniere d'arrêter les Hémorrhagies qui viennent

#### HEMORRHAGIE.

viennent après l'amputation des membres. Par M. PETIT. An. 1733. Hift. p. 30. Il ne faut point aider par des Styptiques la formation du Caillot qui doit boucher l'orifice du vaisseau ouvert, 32. & pourquoi? ibid.

Hémorrhagie par la bouche, qui en moins d'une minute a été fuivie de la mort du Malade, & dont le Sang venoit immédiatement du tronc de la Souclaviere droite; Observation de M. MALOET. An. 1732. Hift. p. 32.

Mem. p. 108.

Troisième Mémoire sur les Hémorrhagies. Par M. PETIT. An. 1735. Hift.p. 14. Mem.p. 435. Dans les Arteres ouvertes, comme dans celles qui ont été coupées, le Sang qui fort s'épanche dans le voisinage de l'ouverture, s'y coagule, & forme le Caillot qui arrête l'Hémorrhagie, 436. & qui est un Corps formé de l'afsemblage des parties du Sang destinées à la nourriture & à la réparation des parties; c'està-dire, de cette substance qui s'épanche dans les plaies, & qui les réunit en quatre o u cinq heures, si on aeu soin d'en rapprocher les bords. 440. Exemple de ce Caillot dans une Artere ouverte. 441. Le Caillot est une substance analogue à celle des Cicatrices. 442.

Théorie de la formation du Caillot dans l'Anévrifme. PET. An. 1736. Mem. p. 251. Sur les changemens qui arrivent aux Arteres coupées ; où l'on fait voir qu'ils contribuent effentiellement à la ceffation de l'Hémorrhagie. MOR. An. 1736. Hift. p. 58. Mem. p. 321.

Dans les Hémorrhagies des vaisseaux intérieurs, Table des Mat. 1731 - 1740

HEMORRHAGIE.

le-Sang ne peut s'arrêter que par l'affaissement ou la crispation du tuyau, 322. & dans celles vaisseux extérieurs, celles surtour qui suivent l'amputation des Membres, il faut nécessairement qu'il se fasse au bout de l'Artere coupée un applaissement, où un froncement, & tous les esses des agens extérieurs mis en usage pour arrêter le Sang, tendent toujours procurer l'un ou l'autre de ces deux états. ibid.

Hevelius. Aurores Boréales prifes pour des Cométes.

Hibou. Description Anatomique de l'Oeil de cet Oiseau. Par M. PETIT le Médecin. An. 1736. Mem. p. 121.

HIRE. (M. DE LA) Sa maniere de déterminer la hauteur de l'Atmosphére terrestre. Aur. Bor.

HIRONDÉLLES font peu inflruites de l'état acuel de notre climar quand elles sy rendent, puisque la plipart de celles qui revinrent au Printemps de 1740. y vinrent mourit de faim. REAU. An. 1740. Mem. p. 549.

Hiver de 1740. See effets. REAU. An. 1740 Mem. p. 549. La mortalité fur très grande au Printemps fuivant, ce qui eft contraire au préjugé qui veut qu'il regne plus de maladies lorsque l'Hiver a été doux, qu'elorsqu'il a été rude. 552. Quel est en Hiver le degré de chaleur de la peau aux environs de l'Estomach. An. 1733. M.m. p. 436. 437.

HOFFMAN. (M. Frederic) Quelle est, selon cer Auteur, la composition du Phosphore de Kunckel. An.

1737. Mem. p. 366.

DE L'ACADEMIE 1731 -- 1740 179 HOLLANDUS (Isac); Son Phosphore liquide; ce que c'est. An. 1737. Mem. p. 347.

HOMBERG. (M.) Son procédé pour l'Opération du Phosphore de Kunckel. An. 1737. Mem.p. 364.

HOMME. Quelle eft fa force en tirant ou en poussant, foit horizontalement, foit verticalement. PIT. An. 1735; Mem. p. 337.

Hommes blancs, naturels dans le pays des Noirs, où ils habitent dans des Tanieres, d'où ils ne fortent que la nuit, & que ceux-ci chassent.

comme des bêtes. An. 1734. Hist. p. 17.
HORLOGES; Quelle doit être la figure des dents des roues, & des ailes des Pignons pour rendre les Horloges plus parfaires. Par M. LE CA-

MUS. An. 1733. Mem. p. 717.

Maniere fort simple de se servir d'Horloges de moyen volume, au lieu de grosses Horloges, dans les cas où l'on est obligé de les faire sonner sur des Timbres sort gros & fort sloignés. Par M. GRANDJEAN DE FOUCHY. An. 1740. Mem. p. 1122.

HORRILAKERO, Montagne de la Laponie, dont une partie est une pierre rouge, parsemée d'une espece de Crystaux blancs, longs & assez paraileles les uns aux autres. MAU. An. 1737. Mem. P. 397.

Huguens. (M.) Expérience du Barométre où le Mercure fe foutient à 52,57, & jusqu'à 57 pouces de hauteur. Aur. Bor. p. 46. Il découvre un espace lumineux dans le Ciel. tbid. p. 247. Étuv.

HUILE d'Olive est un peu plus legere que celle d'Amandes douces. PET. M. An. 1731. Mem.

p. 62.

Mémoire où l'on éxamine si cette Huile est un Z ij 180 TABLE DES MEMOIRES fpécifique contre la morfure des Viperes. Par MM. GEOFFROY & HUNAULD. An. 1737. Mem. p. 183.

Huile de Zinc; ce que c'est. HEL. An. 1735. Mem. p. 239.

Les Huiles diminuent de volume par la gelée. DU HAM. & BUF. An. 1737. Mem. p. 282. L'Huile de Vitriol, à l'aide de l'Esprit de Vin, essencise les Huiles par expression. HEL. An. 1739. Mem. p. 68.

HUITRES. Les Ecailles d'Huitres peuvent être employées pour rendre le Cryfal de Tarte foluble. DU HAM. & GROS. An. 1732. Mem. p. 328. 336. Itd. An. 1733. Mem. p. 261.

#### HUNAULD ( M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE.

des Observations & Mémoires de M.
Hunauld, imprimés dans l'Histoire

dans les Mémoires de l'Académie Royal

des Spiences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Est chargé par l'Académie d'éxamines la Queficion si le Cœur s'allonge ou se racourcit dans la Systole. An. 1731. Hist. p. 26. il embrasse le dernier sentiment, 26. & pourquoi s' tibal. Remarques sur la Grassie. An. 1732. Hist. p. 28. Sur une Appendice de l'Intressir lien. tibal. 29. Sur le Crâne d'un Enfant de 7 ou 8 ans, poisi ne paroissoit aucun vessige des Surures Sagittale, & Coronale. An. 1734. Hist. p. 43. Sur la casse d'une Espleossie. bid. 44.

## DE L'ACADEMIE 1731-1740 181

HUNAULD, ( M.)

Sur un Rameau de Nerf qui remonte du Bas-Ventre dans la Poitrine. ibid.

Sur les Vaisseaux Lymphatiques du Poumon de l'Homme. ibid.

Examen de quelques parties d'un Singe. An. 1735. Mem. p. 379.

Observation sur le Cœur d'un Sujet de 50 ans , dont la Valvule qui bouche le trou Ovale , étoit percée d'un trou d'environ trois lignes de diamétre. An. 1735. Hist. p. 19.

Observation sur le Cœur d'une Femme, où ses Valvules de l'Oreillete gauche étoient collées

les unes avec les autres. ibid.

Surune distribution peu ordinaire des gros Vaiffeaux. bid. 20. Memoire dans lequeli le xamine fi l'Huile d'Olive est un Spécifique contre la morfure des Viperes. An. 1737. Mem. p. 183. Recherches sur les causes de la structure singuliere qu'on rencontre quelques sois dans dissérentes parties du Corps humain. An. 1740. Mem. p. 371.

HUNAULD, (M.) Médecin d'Angers. Differtation manuscrite de cet Auteur, en faveur de la méthode de tailler du Frere-Jacques, contre M. MERY, sous ce tirte: HISTOIRE DU PRO-CEDE DE FRERE JACQUES. MOR. An. 1731. Mem. p. 153.

HYDROCEPHALE. Observation à ce sujet. HUN. An. 1740. Mem. p. 374.

HYDROFISES ENRISTEES dans les Poumons & dans le Foie. Observations sur ce sujet. Par M. MA-LOET. An. 1732. Hist. p. 25. Mem. p. 260. Ziii

182 TABLE DES MEMOIRÉS Hydropifie dans le Rein. An. 1732. H.fl., p. 32. Hydropifie enkiftée dans un des Ovaires. An. 1739. H.fl., p. 16.

HYPERBOLE. Nouvelle propriété de l'Hyperbole, & nouvelle maniere de la décrire, MAIR. An. 1740.

Mem. p. 35.

## J I

JACQUES (Frere) Beaulieu; Sa méthode de tailler par l'Appareil latéral. MOR. An. 1731. Mem. p. 150. Obfervation Hithorique fur les Iccesses de cette méthode. ibid. Les Magistrats d'Amsterdam sont frapper une Médaille à l'honneur de ce Religieux. 152. Sa Mort. 153. M. Hunauld d'Angers écrit contre M. MERY en faveur de la Méthode de tailler du Frere Jacques. ibid.

Jantes des Roues, doivent être faites de Courbes naturelles afin que leurs fibres ne foient point coupées. COUP. An. 1733. Mem. p. 71. JEU DU FRANC-CARREAU. Solutions de Problêmes fur

les Probabilités de ce Jeu. Par M. LE CLERC DE BUFFON. An. 1733. Hist. p. 43.

JHLE (Abraham) découvre une Nébuleule. Aur. Bor. p. 247.

ILEON. Situation de l'Appendice de cet Intestin. Obfervation de M. HUNAULD. An. 1732. Hist. p. 29.

INDETERMINE'ES. Mémoire de M. DE MAUPERTUIS fur la féparation des Indeterminées dans les Equations différentielles. An. 1731. Mem. p. 103. DE L'ACADEMIE 1731—1740 183 INDIGO. Une livre de cette fecule, contient plus de matiere colorante que 12 à 13 livres du meilleur Paftel. HEL. An. 1740. Mem. p. 1311.

INOCULATION de la Petite-Verole, usitée dans le Levant. COND. An. 1732. Mem. p. 316.

INSECTES. Extrait du premier Tome des Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes, de M. DE REAUMUR. An. 1734 Hist. 18.

Extrait du second Tome des mêmes Mémoires, An. 1736. Hist. p. 8.

Extrait du troiliéme Volume. An. 1737. Hist. 9.9. Extrait du quatriéme Volume. An. 1738. Hist. 9. 16.

 Extrait du cinquiéme volume de l'Histoire des Infectes. An. 1740. Histo p. 3.

INSTRUMENS. Quels sont ceux dont on se sert pour prendre les hauteurs des Aftres. CAS. DE THU. An. 1736. Mem. p. 203. Manitere de s'en servir, & inconveniens qui se rencontrent dans leur usage. 204.205. 206. Nouvelle Méthode de vérifier les Instrumens, qui est fujette à beaucoup moins d'inconveniens, 206. Et moyen de les rendre plus parfaits. 209. 210. Réflexions sur les Instrumens que l'on scelle ou arrête sixément contre un Mur. 213.

Mémoire fur les Infitumens qui sont propres aux Expériences de l'Air. Par M. L'Abbé. NOLLET. An. 1740. Mem. p. 38, Premiere Partie. De la Machine Pneumatique de ratéfaction, composée d'un feul corps de Pompe. 395. De la Pompe; '96 du Cylindre; 396. 6 faivo. du Piston; 402. du Robinet; 400. du Canal du Robinet; 410. de la Boète du Robinet; 411. de la Clef du Robinet, ivid. de la Plaine & du Recipient; 415. de la Pla-

## 184 TABLE DES MEMOIRES INSTRUMENS,

tine qui fert de Base au Recipient; 417. de la Cloche ou Recipient; 420. du Pied de la Machine Pneumatique simple; 424. du Rouer, 426.

Suire du Mémoire fur les Infrumens qui font propres aux Expériences de l'air, ou feconde Partie, contenant la Defeription d'une nouvelle Machine Pneumatique de raréfaction à deux Corps de Pompes. bist. 679. Idée générale de la nouvelle Machine. 569. Des deux Pompes. 577. Du Robinet & de la Platine. 577. Du Robinet & de la Platin

Sur quelques nouveaux Infrumens de Chiurgie. Par M. Goulard. An. 1740. Mem.p. 617. De l'Aiguille à manche pour la ligature de l'Artere Intercoffale. 618. Des Aiguilles courbes à manche pour la ligature des Vaiffeaux, & pour les Sutures. 621. De deux Infirumens inventés pour paffer une mêche dans la Bouche par le Nez. 626. Du Crochet pour la réduction des Côtes griévement fracturées en dedans. 628. Explication des Figures. 630.

INTEGRATION, ou construction des Equations différentielles du premier ordre. Par M. CLAIRAUT. An. 1740. Mem. p. 293.

Intestin. Sur la réunion des deux bouts d'un Intestin; une certaine portion du Canal étant détruite. Par M. MORAND. An. 1735. Hist. p. 11. Mem. p. 249.

JOUBARBE. Le Suc de cette Plante, filtré & évaporé au Bain-Marie, se reduit en conssistence de gomme tendre, DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 185 rendre de couleur d'Ambre, d'un goût acide & astringent GEOF. An. 1738. Mem. p. 196.

IRIS de l'Oeil de l'Enfant d'une Negresse, dont la couleur étoit d'un rouge sort vis. An. 1734. H.s., 16. ISIDORE de Seville; ce qu'il dit de l'Aurore Boréale.

Aur. Bor. p. 167.

ISLE DAUPHINE, différence entre la Longitude de cette
Isle, & celle de Paris. CAS. An. 1731. Mem.
p. 165.

JUPITER. Occultation de cette Planete par la Lune, observée le 29. Novembre 1737. Par M. CAS-SINI DE THURY. An. 1737. Mem. p. 299. & par M. LE MONNIER le Fils. bird. 303.

Jusquiame. Observations sur les mauvais essets de cette Plante. An. 1737. Hist. p. 72. 73.

JUSSIEU. (M. DE) Examen des Causes qui ont alteré l'Eau de la Seine pendant la sécheresse de l'année 1731. An. 1733. Mem. p. 351.

JUSSIEU. (M. Bernard de) Son Histoire d'une Plante connue des Botanistes sous le nom de Pilularia. An. 1739. Mem. p. 240. Celle du Lemma. An. 1740. Mem. p. 263.

## K

KARAMA. Montagne de la Laponie, dont tout le fommet est d'une pierre blanche, s'euilletée & séparée par des plans verticaux, qui coupent fort perpendiculairement le Métidien. MAU. An. 1737. Mem. p. 405.

KEMP (M.) de Kerkwyk, Chymiste à Utrecht: fon Problème proposé aux Physiciens & aux Chymistes, sur les Etincelles produites par le Table des Mat. 1731 – 1740 Aa

# 186 TABLE DES MEMOIRES choc de l'Acier contre un Caillou. REAU. An. 1736. Mem. p. 391.

KEPLER. Conciliation de ses deux Régles Afronomiques, dans le Système du Tourbillon, ou les Loix Astronomiques des vitesses des Planetes dans leurs Orbes, expliquées méchaniquement dans le Système du Plein. MOL. An. 1733-

Comment il s'exprime sur la Lumiere Zodiacale. Aur. Bor. p. 14. & 15. Comment il détermine la hauteur de l'Atmosphére terrestre. ib. 41. Son sentiment sur la direction de la Queue des Cométes. ibid. 275.

KERME'S Minéral. (Examen du ) Par M. GEOFFROY. An. 1734. Mem. p. 424. Le Soufre du Kermés n'est pas de la nature du Soufre grossier de l'Antimoine. Expérience qui le prouve. 425. 426. Le Kermés mêlé avec le Mercure, ne donne point de Cinnabre, 426. à moins qu'on n'y ajoûte un acide vitriolique, ou qu'on ne dégage celui du Kermés embarrassé dans le Sel alkali du Nitre fixé : exemple de l'un & de l'autre cas. 427. 428. Produit du Kermés traité avec le Turbit minétal. 429. Produit du même, traité avec le Précipité rouge. 430. Le Kermés minéral est la partie métallique de l'Antimoine, alliée avec un Hepar Sulphuris. 431. An. 1735. Mem. p. 54. 55. Plus la partie métallique de l'Antimoine est divisée dans le Kermés, moins il est émetique. An. 1734. Mem. p. 431. Moyen de préparer le Kermés, afin qu'il n'agisse que comme fondant sans exciter des nausées. ibid. Préparation d'Antimoine qu'on peut substituer au Kermés. 432.

#### DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 187 Kerme's Minéral.

Mem. p. 54. L'Antimoine peut se reduire entiérement en Kermés. 54. Préparation du Kermés felon le procédé publié par ordre du Roi. 55. La vapeur qui s'éleve du vaisseau où l'on fait le Kermés, noircit l'argent qu'on foutient au dessus, 56. & cette vapeur receuillie dans un chapiteau, verdit le Syrop Violat, ibid. Le Kermés est un Magistère de Regule d'Antimoine, uni au Soufre groffier de ce Minéral, & à une petite portion de Sel Alkali. 58. Cinq livres d'Antimoine ont donné par 78 Ebullitions avec la même liqueur alkaline, & fans addition de nouveau Sel, une livre, 4 onces, 4 gros, 24 grains de Kermés. 59. Examen de la liqueur restée des 78 Ebullitions. 60. Kermés blanc, ou Magnésie blanche antimoniale. 62. Le Kermés est presque toujours de différente couleur, & pourquoi? 63. Dissolution du Kermés dans l'Eau Régale, & produit de cette Opération. 63. Le Kermés par ce procédé a donné la 288° partie de son poids de Mercure coulant, & ce procédé a été repeté inutilement avec les mêmes circonstances, pour retirer du Mercure avec d'autre Kermés de la même cuite. 63. 64. Diffolution du Kermés par l'efprit de Nitre concentré, & produit de cette Opération. 65. Esprit de Nitre teint en verd. 65. Produit du Kermés mêlé avec l'Huile de Vitriol. 66. Moyen d'amalgamer le Mercure avec le Regule d'Antimoine. 67. Un gros de Sublimé corrolif contient 25 + grains d'acide, 68. tandis que la même quantité de précipité rouge n'en contient que 7 grains. ibid. Un gros

#### 188 TABLE DES MEMOIRES Kerme's Minéral.

13 à 14 grains de Sel Alkali, & 40 à 41 grains de Soufre commun. 70. Derniere Partie du second Mémoire du Kermés. Sa préparation par la fonte. An. 1735. Mem. p. 311. Produit de la distillation de l'Antimoine, mêlé avec le Nitre fixé par les charbons, ou par le Tartre : 311. 312. avec le Sel de Tartre : 313, avec le Sel extrait par lessive des Cendres gravelées; 314. avec le Sel de Potasse purifié. 314. 313. Pour tirer le Kermés de l'Antimoine fondu avec un Sel alkali, il faut que la maffe foit foluble; & pour cet effet il faut au moins quatre parties de Sel Alkali, contre huit d'Antimoine. 316. Si on n'a employé que 3 parties de Sel Alkali, on n'aura qu'un Magistére groffier & de couleur d'Ocre, qui est toujours la couleur du Kermés mal préparé. 317. Si au contraire on a employé trop de Sel Alkali, l'excédent de ce Sel devient le reductif du Régule, & ce Régule réduit est en pure perte pour le Kermés dont on a l'Opération en vue. 318. Si en filtrant la lessive qui contient le Kermés, on place sous le filtre une Jatte avec de l'eau bouillante pour recevoir la liqueur filtrée, on aura un Kermés plus fin , & d'une couleur plus vive. 318. Tous les Sels Alkalis employés dans l'Opération du Kermés par la fonte, donnent tous ce Magistére également beau. 318. Une once d'An-

timoine traité par la fonte, rend jusqu'à 6 gros de Kermés, presqu'aussi beau que celui qui est fait par l'ébullition. 321. L'Antimoine traité par les Acides Minéraux. 322. & faiv. Vertus des.

de Kermés contient 16 à 17 grains de Regule;

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 189
Magistéres d'Antimoine faits par l'Esprit de Nitre, & par l'Eau Regale, 326.

Kernilien le Demour. (M.) Machine à élever des Eaux, de fon invention. An. 1732. Hist. p. 118.

Kirck. (Geoff.) Ses Observations de la Lumière Zodiacale. Aur. Bor. p. 10. Son Observation de l'Aurore Boréale de 1707. ibid. 129. 140. 191. A découvert une Nébuleuse. ibid. 247.

KITTIS. Montagne au-delà du Cercle Polaire, où l'on trouve une groffe Source de l'Eau la plus pure, qui pendant les plus grands froids de l'Hiver conferve fa liquidité. MAU. An. 1737. Mem. p. 401.

KNAH, ou Alcanna des Turcs, ce que c'est, & son usage. COND. An. 1732. Mem. p. 310.

KOENIG. (M. Samuel ) Sa Solution d'un Problème propofé par M. de REAUMUR, s'ur la raifon géométrique du choix du Rhombe que les Abeilles avoient à prendre pour confituire le fond pyramidal de leurs alvéoles. An. 1739. Hift, p. 30.

KOSTRÉMSKI, (M.) Polonois; Son Obfervation au fujet de la Joue droite; son Obfervation de la Joue droite; lorsqu'il mangeoit quelque chose de salé & de haut goût, tandis que la Joue gauche évoit son séche che Responsable de la Joue gauche évoit son séche de la Joue holie. Par la la la mets doux ne causoient point cette sucur. An. 1740. His. p. 51.

KRAFT. ( M. ) Son procédé pour la composition du Phosphore de Kunckel. An. 1737. Mem. p. 362.

KRICGSEISSEN. (M.) Horloger Allemand. Pendule
à Equation de fon invention. An. 1732. Hist.
p. 117.

KUNCKEL Procédé de cet Auteur pour tirer le Mercure du Plomb. ¿n. 1733. Mem. p. 317. Il se guérit de douleurs très-aiguës qu'il ressention A ajij

dans le bras droit, & de vives douleurs de Goutre dans les mains & dans les pieds, par l'usage de l'Antimoine porphirifé, & reduit en tablettes. An. 1734. Mem. p. 432. 433. Préparation du Phosphore qui porte le nom de cet Auteur; & Analyse de l'Urine. Par M. HELLOT. An. 1733. Mem. p. 364.

Kurdwanowski. (M.) Gentilhomme Polonnois. Ses Problêmes fur la Lumiere. An. 1732. Hist.

p. 95.

### L

LADANUM de Chypre. COND. An. 1732. Mem. p. 311. LACQ. (M Du) Capitaine dans le Regiment d'Artillei du Roi de Sardaigne, préfente à l'Académie un Ouvrage initulé: Nouvelle Théorie du Méthanifone de l'Artillerie. Idée de cet Ouvrage. An. 1740. Hill. p. 108.

LAGARAIS. (M. le Comte de ) Remarques sur les Poudres qu'il nomme des Sels essentiels, & sur la Machine dont il se sert pour les préparer. GEOF.

An. 1738. Mem. p. 193. 6 Juiv.

LAGNY, (M. Thomas Fantet de) entre à l'Académie en 1695. Sa Mort en 1734. Son Eloge par M. DE FONTENELLE. An. 1734. Hist. p. 107.

LAIT. Analyse du Petit-Lait. GEOF. An. 1732. Mem.

. p. 22

LAME Spirale: Sa description & ses usages pour les Tons.

MAIR. An. 1737. Mem. p. 10. 15. 16. 49.

Geschier.

LAMORIER, (M.) de la Societé Royale des Scien-

DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 191 ces établie à Montpellier. Son Mémoire où il donne les raifons pourquoi les Chevaux ne vomiffent pas. An. 1733. Mem. p. 511.

LARSE', (M.) Maître Horloger à Paris. Sa Pendule fonnante & à repetition An. 1734. Hist. p. 106.

#### LEMERY. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Lémery, imprimés dans l'Histone & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences depuis l'Année 1731.

jusqu'à l'Année 1740. inclusivement. Mémoire sur le Sublimé Corrosif, & sur un article de l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1699. An. 1734. Hift. p. 49. Mem. p. 259. Sur l'Alun, & les Vitriols, & particulierement fur la Composition naturelle, & jusqu'à présent ignorée du Vitriol blanc ordinaire. Premier Mémoire. An. 1735. Hift. p. 26. Mem. p. 262. Second Mémoire sur les Vitriols, & particulierement fur le Vitriol blanc ordinaire. An-1735. Hift. ibid. Mem. p. 385. Supplément aux deux précédents Mémoires. An. 1736. Hift. p. 61. Mem. p. 263. Sur les Monftres. Premier Mémoire dans lequel on examine quelle est la cause immédiate des Monstres. An. 1738. Mem. p. 260. Second Mémoire sur les Monstres. ibid. 305. Mémoire fur le Trou Ovale. Premier Mémoire

LEMERY. (M.)

dans lequel on éxamine les différents Systèmes imaginés pour expliquer la Circulation du Sang dans le Fœtus. An. 1739. Hist. p. 4. Mem.

p. 31. Second Mémoire fur le Trou Ovale, dans lequel on fair voir qu'on ignore le premier & le

quel on fait voir qu'on ignore le premier & le principal usage de ce Trou, & de quelques autres parties qui ne se trouvent que dans le Fœtus, &c. An. id. Hist. ibid. Mem. p. 97.
Troisième Mémoire sur les Monstres à deux

Troilième Mémoire fur les Montires à deux têtes, dans lequel, à l'occasion de celui dont l'Auteur a donné la description dans le Tome de l'Académie de l'ande 1724, il éxamine de plus près qu'il ne l'a fair jusqu'ici, la formation de ces Monftres par les causes accidentelles, An. 1740. His. p. 37. Mm.p. 109.

Seconde & troisiéme Partie du Mémoire sur les Monstres à deux têtes. An. id. Hist. ibid. Mem.

p. 210. & 324.

Quatrieme Mémoire sur les Monstres. Premiere & seconde Partie. An. id. Hist. ibid. Mem. p. 433. & 517.

Remarques sur un Monstre dont M. WINS-LOW a donné depuis peu la Description. An. id. Hist. ibid. Mem. p. 607.

Examen du Sel de Pécais. An. 1740. Mem. p. 361.

LEMMA. Histoire de cette Plante. Par M. BERNARD DE JUSSIEU. An. 1740. Mem. p. 263. LEMNISCATES, nom que M. BERNOULLI a donné

à une espece de Courbe qui ressemble à un s.

An. 1731, Hist. p. 45. Désinition & explication

DE L'ACADEMIE 1731—1740 193 tion des Lenniscates conjuguées. BRAG. An. 1731. Mem. p. 17.

LIEUTAUD, (M.) Médecin à Aix, & Correspondant de l'Académie. Ses remarques sur la secretion

de la Bile. An. 1735. Hist. p. 16.

Sur une dilatation extraordinaire des Ventricules du Cerveau. ibid. 18.

Sur un Abscès contenu dans les Sinus Sphéroïdaux, frontaux & maxillaires, dont le Pus

fortoit par les Crachats. ibid.

Son Observation sur un Corps osseux trouvé dans le Côté droit du Cervelet d'un jeune Homme épileptique. An. 1737. His. Ps. Ses Remarques sur la Rate. An. 1738. His.

P. 39.
LIGATURE des Vaisseaux. Ambroise Paré est le premier qui s'en soit servi. An. 1731. Mem. p. 86.

LIONES. Éxamen des Lignes du quartiéme ordre. 3º
Partie de la Section I. dans laquelle on traite des
Oficulations des Lemnificates infiniment petites,
des points triples, & enfin d'une nouvelle efpece de point multiple invifible, dont les Lignes du quartiéme ordre font fusceptibles. Par
M. l'Abbé DE BRAGELONGNE. An. 1731.
Hift. p. 45. Mem. p. 10.

Maniere d'engendrer dans un Corps solide toutes les Lignes du troisième ordre. Par M. NI-

COLE. An. 1731. Mem. p. 494. De Poursuite. Par M. BOUGUER. An. 1732.

Hist. p. 56. Mem. p. 1. Du quatriéme ordre. Par M. l'Abbé de BRA-GELONGNE. An. 1732. Hist. p. 63.

LIMACE. Description d'une espece de Limace singuliere. Par M. Du Gué, de Dieppe. An. 1740. Hist.

Table des Mat. 1731 - 1740

Limaçon. Sa description & ses usages pour les Tons.

MAIR. An. 1737. Mem. p. 10. 15. 16. 49. & suiv.

Limosin. (M.) Vaisseau de son invention qui iroit en

LIMOSIN. (M.) Vaisseau de son invention qui iroit entemps calme par le moyen des Rames. An.

1734. Hift. p. 106.

LINDERN , (M.) Docteur en Médecine : fon Obfervation de trois Ventricules de Cochon éxadement garnis dans tout leur contour interieur d'une fubstance pierreuse femblable à du Moëlon-

An. 1732. Hift. p. 30.

LIQUEURS. Essais sur le Volume qui resulte de ceux de deux Liqueurs mêlées ensemble, ou sçavoir si deux Liqueurs mélées ensemble ont un volume égal à la fomme des volumes qu'elles avoient prises séparement, ou si elles en ont un plus grand ou plus petit que la fomme des deux premiers. Par M. DEREAUMUR. An. 1733. p. 18. Mem. p. 165. Quand on mêle de l'Esprit de Vin avec de l'Eau, il resulte de ce mêlange une Liqueur plus ou moins louche, 166. & il fe fait non feulement une augmentation de chaleur capable de faire impression sur le Thermometre, 167. mais le volume des deux Liqueurs mélées enfemble, cft plus petit que celui des deux Liqueurs prises séparement, ibid. d'environ un cinquantiéme. 169. Quand l'Eau se mêle avec l'Esprit de Vin, il se fait une espece de dissolution. 170. L'Esprit de Vin est une Liqueur, pour ainsi dire, spongieuse, capable de recevoir une quantité d'Eau fensible, sans augmenter sensiblement de volume. 171. Expériences sur la quantité d'Eau que l'Esprit de Vin peut absorber, 172, 173. Il est vraisemblable que ce sont les vuides de l'Esprit de Vin qui font remplis par l'Eau, & non ceux de l'Eau.

par l'Esprit de Vin , parce que cette derniere Liqueur étant plus rare, doir avoir plus de vuides. 173. Ces vuides sont : du volume de l'Esprit de Vin. 175. Le vuide qui naît du mêlange de deux parties d'Eau, & d'une partie d'Esprit de Vin, peut, selon qu'il est plus ou moins grand, donner des indices de la force ou de la foiblesse de l'Esprit de Vin. 176. Ce vuide ne vient point de l'air qui s'échappe des deux Liqueurs; Expérience qui le prouve, 177. & qui prouve de plus que la quantité d'air qui s'échappe de l'Eau & de l'Esprit de Vin, pendant que ces liqueurs fermentent ensemble, n'est pas aussi grande que la quantité des bulles pourroit le faire croire. 178. Expériences sur le mêlange de quelques autres Liqueurs. 178. 179. De ce que l'Eau s'éleve lorsqu'on y jette du Sel solide, & qu'elle descend peu à peu à mesure qu'elle diffout le Sel, on en a conclu que le Sel diffous se logeoit dans les pores de l'Eau, 181. quoique cela puisse dépendre d'une autre cause. 182. Diminution de volume resultant du mêlange de l'Huile de Vitriol & de l'Eau. 183. Liqueurs glacées; moven de les faire à moins de frais, & remarques fur leur fabrique. REAU.

An. 1734. Mem. p. 178. & furv. Liqueur Anodyne Minérale d'Hoffmann, se distingue de l'Eau de Rabel, en ce qu'elle ne fermente pas avec les Acides comme cette derniere. HEL. An. 1739. Mem. p. 63.

Liquides font pleins d'air, & cet air y est très-adhérent. Expériences dans le vuide, qui prouvent cette adhérence. PET. M. An. 1731. Mm. p. 64, 65. Bb ii

#### 196 TABLE DES MEMOIRES LIQUIDES.

Le grand froid chasse beaucoup d'air des Liquides. REAU. ibid. 260. 261. Disserans moyens de dégager l'air des Liqueurs où il est incorporé. 262. Expériences sur les essers de deux Liquides dont les Courants se croisent ou se rencontrent sous dissers angles. Par M. DU FAY. An. 1736. Hist. p. 118. Mem. p. 1911. Deux Liquides coulants dans deux uyaux dont les caviérs se croisent à Angles droits, se ressection plans dans deux uyaux dont les caviérs se croisent à Angles droits, se ressection plans dans deux uyaux dont les caviérs se croisent a Angles droits, se ressection plans de product et de l'arve. Les Liqueurs ne se mellent ensemble que lorqu'elles coulant perallet lement pendant un certain espace. 200.

Lock. Machine propre'à estimer le Sillage des Vaisseaux.

Abus dans l'usage de cet Instrument, & comment on peut y remédier. COND. An. 1732.

Mem. p. 300.

EOLIER. (M.) Moulin de fon invention, qui peut fervir utilement dans les endroits où l'emplacement ne permet pas de multiplier le nombre des Roues, & d'avoir un grand Rouet. An. 1735. H/B, p. 101.

LONGITUDES. Maniere de déterminer aftronomiquement la différence en Longitude de deux lieux peu éloignés l'un de l'autre. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1735. Mem. p. 1. Inconveniens de la Méthode de déterminer les Longitudes par l'obfervation des Sarellites de Jupiter. 1. c. 2. Ce qu'il faut faire pour trouver la différence en Longitude de deux lieux. 3. On peut se servir utilement des seux. 4. Un seu de trois pieds de large, y si à la distance d'en

viron 13 lieues pendant la nuit, paroît à la vûe fimple comme une Etoile de la 3º grandeur. 5. Avantages à se servir du feu d'un Canon. 6. 7. Un Eclair pris pour signal peut tenir lieu de la flamme d'un Canon. 9.

Grandeur des degrés de Longitude fous le Parallele de 43° - Mérid. de Paris vérifiée. Suite

de l'An. 1740. p. 96.

Longitude de l'Observatoire de Paris. ibid. 279. Longitude & Latitude des principaux lieux de la France situés dans la direction de la Méridienne. 289.

LOUBERE, ( M. La ) observe la Lumiere Zodiacale à

Siam. Aur. Bor. p. 32.

LOULIER, (M.) Musicien, est le premier qui ait imaginé la maniere de régler le Papier de Musique avec des pates. An. 1732. Mem. p. 183. Il a eu le premier l'idée d'une Machine propre à constater la durée de la mesure de toutes sortes d'airs; description de cette Machine. 183. 184. La même Machine perfectionnée & rendue d'un usage plus étendu, & par conséquent plus utile. Par M. D'ONS-EN-BRAY. An. id. Mem. p. 184. & furv.

Loures produites sur les Arbres par un épanchement du Suc Ligneux; leur formation. DU HAM.

An. 1740. Mem. p. 497.

LOUVILLE. (M. le Chevalier de ) Analyse de son Mémoire sur la comparaison des Forces de la Pésanteur & de la Percussion. An. 1732. Hist. p. 100. Entre à l'Académie en 1714. Sa Mort en 1732. Son Eloge par M. DE FONTE-NELLE. ibid. 131.

Luc, (M. Du) Chirurgien - Major du Régiment de la Marine : son Observation au sujet d'une pauvro Fille, laquelle avala un écu de trois livres, qui s'arrêta dans l'Oesophage, & qu'il sit précipiter en faisant avaler du Mercure. An. 1740. Hiss.

Lucain : Ce qu'il dit des Aurores Boréales vûes après la mort de Cesar. Aur. Bor. p. 165.

LUCIMETRE. Description & usage de cet Instrument.

An. 1-35. Hift. p. 6.

LUDOVICI, Médecin Állemand, recommande contre la Colique néphretique, la teinture tirée par le moyen de l'Efpiri de Vin, du mélange d'une partie de Tarte, & de deux parties de Chaux. An. 1733 Men. p. 262.

Lumiere Celefte, observée à Aix le 15. Février 1730. à Marseille le même jour, à Toulouse les 7. Mars & 7. Octobre, & à Paris le 7. Octobre de la même année. An. 1731. Mem. p. 5. &

Suiv.

LUMIERE Zodiacale. (De la ) Aur. Bor. p. 10. De la réalité & de la visibilité de la Lumiere Zodiacale. 11. De son ancienneté, 15, de sa nature, 17. sigure, 20. situation, 23. étendue, 25. mouvement, 20. & des changemens réels ou apparents qui lui artivent. 30. De la correspondance des apparitions de la Lumiere Zodiacale, 2 vec les Reprises de l'Aurore Boréale. ibid. 219. Question sur les accidens qui la artivent à la Lumiere Zodiacale. 249. Question sur les temps de chûte de la matiere Zodiacale. 258. De la matiere Zodiacale. 258. De la matiere Zodiacale. 261. Quels sont les Phénomenes que produiroit la matiere Zodiacale sur la Lune, & de l'Atmosphére de cette Planete. 261. Quels sont les Phénomenes que produiroit la matiere Zodiacale sur la Lune? 263.

## DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 199 LUMIERE Zodiacale.

Si ces Phénomenes seroient visibles pour nous? 264. Sur les effets de la matiere Zodiacale autour des Planetes inférieures. 268. Sur l'augmentation de masse de la Terre, & des Planetes inférieures, par l'accumulation de la matiere Zodiacale. 269.

Problêmes fur la Lumiere. Par M. Kurdwanowski, Genzilhomme Polonois. An. 1732. p. 95.

Nouvelle idée fur la mesure de la Lumiere. Par M. Celsius. An. 1735. Hist. p. 5.

La Lumiere n'employeroit qu'environ 2 secondes pour venir de la Lune à la Terre. CAS. DE THU. An. 1738. Mem. p. 130.

Explications Cartéfienne & Newtonienne de la Refraction de la Lumiere. Par M. CLAIRAUT. An. 1739. Mem. p. 259.

Des différents degrés de refrangibilité de la Lumiere. MAIR. An. 1738. Mem. p. 8. De la différente figure des Corpuscules de la Lumiere. o. & fuiv. De la différente masse ou grosseur des Globules de la Lumiere. 12. Sur les différentes rotations des Globules de la Lumiere. 13. Des différentes vîtesses des Globules de la Lumiere. 23. Des vîtesses de la Lumiere conjointement avec ses couleurs. 26. Expérience curieuse de M. Cramer sur la vîtesse de transmission de la Lumiere différemment colorée. 31. Des vîtesses de la Lumiere par rapport à sa reflexibilité, & à la force refléchissante des Milieux. 37. Limites & rapport des différentes vîtesses de la Lumiere, en tant qu'elles se manifestent par les différentes couleurs. 41.

200 TABLE DES MEMOIRES
LUNE; Sur la Parallaxe de cette Planette, Par M. GO-

DIN. An. 1732. Hift. p. 72. Mem. p. 51. Sur son Atmosphere. Par M. GRANDJEAN. An. 1734. Hift. p. 68. Recherche de la Parallaxe de la Lune par les Observations de la Conjonêtion écliptique de Jupiter & d'Aldebaran avec la Lune, du 29. November 1737. & du 2. Janvier 1738. & du Diamétre de la Lune. Par M. CASSINI. An. 1739. Hift. p. 36. Mem. p. 220. 231.

Comment elle est retenue vers la Terre, & circule autour d'elle malgré sa distance. Difficulté prise du Système Newtonien, & Réponse. Aur. Bor. p. 93. & suiv. Rapport de sa Lumiere à celle du Soleil. ibid 140.

\_\_\_\_

MACHINE pour connoître sur Mer l'angle de la ligne du Vent, & de la Quille du Vaisseu; comme aussi l'angle du Méridien de la Boussole avec la Quille, & l'angle du Méridien de la Boussole la College de Vent. Par M. D'ONS-EN-BRAY. An. 1731. Mem. p. 236. Description, 236. & usage de la Machine. 238. Régle pour connoître l'effer qu'on doit espérer d'une Machine. Par M. PITOT. An. 1737.

Mem. p. 269.
Machine à mouffoir de M. le Comte de Lagarais, utile pour faire des Extraits des Plantes. Sa description. GEOF. An. 1738. Mem. p. 194.

MACHINES

MACHINES.

## MACHINES OU INVENTIONS approuvées par l'Académie.

#### En M. DCCXXXI.

Projet de M. Gallon pour lancer les Vaisseaux à la Mer, avec moins d'inconveniens, & plus de facilité que par la pratique ordinaire.

Machine de M. du Buisson , Ingénieur pour empêcher que les Monnoyeurs en mettant les pieces sur les quarrés des Balanciers pour y être marquées, ne courent le risque d'avoir les doigts écrassés, 91.

Machine à élever l'eau, par M. le Brun. ibid. Instrument qui réunit les usages du Quartier de Réduction, du Cadran Solaire Horifontal, du Vertical Méridional, & qui sert pour trouver la Méridienne, & la Déclination de l'Aiguille. Par M. Mean. 92.

Chaifes roulantes, qu'un Homme affis dedans ou derriere fait avancer ou reculer, par le moyen de deux Manivelles. Par M. Maillard, Menuiser pour les Carosses du Roi. ibid.

#### En M. DCCXXXII.

Pendule à équation. Par M. Kriegfeissen. Horloger Alleman. Hist. p. 117. Une Chaise de Poste qui se change en Phaëton quand on veut. Par M. le Lidevre. 118. Un Clavecin, dont le grand Chevalet d'unisson Table des Mat. 1731—1740 Cc

## 202 TABLE DES MEMOIRES MACHINES.

est construit de maniere qu'à chaque couple de l'unisson les deux cordes se trouvent de même longueur. Par M. Bellor, Fasteur. ibid. Un Instrument à observer les Hauteurs en Mer. Par M. de Quereineus. 119.

#### En. M. DCCXXXIII.

Une Machine à netroyer les Ports de Mer, & les grands Canaux. Par M. Guyor, Préfident au Grenier à Sel à Verfailles. Hifl. p. 58.
Un Pont-Levis, différent des autres, en ce qu'il faut lever celui-ci pour passer le Fossé, & l'ab-

faut lever celui-ci pour passer le Fossé, & l'abbaisser dans le Fossé pour en empêcher le pasfage, ce qui ne cache ni la vûe de la Campagne, ni la façade de la Maison. Par M. Galon. 99.

Espece de Hausse-Col, pour obliger les Enfans à porter la tête droite. Par M. des Hayes, Maître à danser. ibid.

Une Machine pour faire aller les grands Soufflets des Fourneaux des Mines de Fer, dans les temps où l'eau que l'on y emploie vient à manquer. Par M. Peilhou de Faret, ibid.

Une effece de Volant, par le moyen duquel, en connoissant la vitesse & la direction du vent, & les comparant ensuite au chemin du Vaisseau, on tire la connoissance des Courans. Par M. Bouvet, 100.

#### En M. DCCXXXIV.

Espece de Vielle, ou petite Epinette à jeu de

## DE L'ACADEMIE-1731-1740 203 MACHINES.

Viole. Par le Sieur François Culfinier, ci-devant Facteur d'Inftrumens. Hift. p. 105.
Un Inftrument pour trouver en Mer la variation de l'Aiguille aimantée. Par M. de Quereineuf. ibid.
Un Inftrument pour connoître la hauteur du Soleil dans l'inflant qu'il marque l'heure pour telle latitude qu'on voudra, depuis o julqu'à 60 degrés. Par M. le Carlier, Lieutenant particulier au Bailliage de Laon. ibid.
Une Pendule fonnante & à repetition; Par M. Larlé, Maître Horloger à Paris. 106.
Un Vaiffeau qui iroit en temps calme par le moyen des Rames. Par M. Limofin. ibid.

#### En M. DCCXXXV.

Un Moulin de M. Lolliet, qui peut servir utilement dans les endroits où l'emplacement ne permet pas de multiplier le nombre des Roues, & d'avoir un grand Rouet. Hift. p.101. Une Machine à élever les Eaux, présentée par M. des Parcieux. ibid. Une Pompe inventée par M. Doussan, présentée par lui & par M. de Pugnieres. 102. Un nouveau Piston inventé par M. le Brun pour sa Machine à élever l'Eau, dont il est sait mention dans le Volume de 1731. ibid. Une rape à Tabac, d'une conftruction nouvelle, inventée par M. l'Abbé Soumille. 103. Une Machine à élever les Eaux, de l'invention de M. Renou. ibid. Ccij

## 204 TABLE DES MEMOIRES MACHINES.

Une proposition de M. Bertier du Mans pour élever l'Eau. ibid.

#### En M. DCCXXXVI.

Une Machine de M. des Parcieux pour taillet des Verres objectifs de Lunette avec juftestle, & même plusieurs à la fois. Hist. p. 1 ao. Trois Instrumens Astronomiques de M. de Gensflane, sçavoir, un Plantiphére; un Cadran vertical; & une Machine pour observer le pasfage des Etoiles par le Méridien. Hist.

#### En M. DCCXXXVII.

Une maniere d'appliquer la force des Hommes aux Roues dont on se sert pour élever les Pierres des Carrieres, proposée par M. Briandferté. Hist. p. 106.

Un moyen proposé par le Sieur Martin de Grenoble, pour faire ensorte que les Moulins à eau, fixés à quelque Bâtiment, soient garantis des accidens qui arriveroient quand les eaux crotiroient, ou quand ils feroient fiappés par des Corps d'une assez grande masse, des Bateaux., des piéces de Bois entrainées par le Courant. ibid.

Une Machine du Sieur Moulin pour plier les Etoffes avec plus de facilité. 107.

Additions faites par M. de Mean à un Instrument de son invention, approuvé par l'Académie en 1731. ibid.

Deux Montres, & une Pendule de M. Thiout

## DE L'ACADEMIE 1731-1740

MACHINES.

l'Aîné, Maître Horloger, toutes trois nouvelles par quelque endroit considérable. ibid. Une Machine pour battre les grains, inventée par M. Meiffren, Capitaine Garde-Côte, & Commissaire-Inspecteur des Haras en Provence, 108. Une Machine du Sieur Bedeau, pour faire au mêtier des Chauffons, Chauffetes, Coëffes de nuit, & autres piéces semblables sans couture. ibid.

Un Niveau de M. l'Abbé Soumille. 109.

#### En M. DCCXL.

Une Pendule de M. Gallande, où le nombre des-Roues est moindre qu'à l'ordinaire, & où par conféquent les Frottemens sont diminués. Hist.

p. 110. Une Pompe de feu M. du Puys, Maître des Requêtes, estimée par sa simplicité, & par la facilité qu'elle a de pouvoir être aisément transportée par-tout, & à peu de frais. 111. Additions ou Corrections faites par M. de Moura, Gentilhomme Portugais, aux Pompes à

Une maniere de faire agir des Scies - inventée par M. Chambon. ibid.

MADRID. Sa différence en longitude avec Paris, est de 24' 20" de temps. Cette Ville est plus occidentale que l'Observatoire de Paris de 60 4' 30" GOD. An. 1732. Mem. p. 492.

MAGISTERES d'Antimoine, faits par l'Esprit de Nitre, & par l'Eau Régale. Leurs vertus. GEOF. An-1735. Mem. p. 326.

MAGNESIE blanche antimoniale. Ce que c'est. GEOF. An. 1735. Mem. p. 62.

MAI, (M.) Démonstrateur d'Anatomie à Strasbourg, préfente à l'Académie diverses préparations anatomiques. An. 1735. Hift. p. 45.

MAILLARD. ( M. ) Chaifes roulantes de fon invention. An. 1731. Hift. p. 92.

MAIRAN. (M. de)

### LISTE CHRONOLOGIQUE

des Observations & Mémoires de M. de Mairan, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Academie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Observations de quelques Aurores Boréales qui ont paru pendant l'Automne de 1731. à Breuillepont en Normandie. An. 1731. Mem. p. 379. Extrait de son Traité Physique & Historique de l'Aurore Boréale. An. 1732. Hift. p. 1. D'une Lettre qu'il a écrite au R. P. Parennin, Jesuite, Missionnaire à la Chine. An. 1732.

Hift. p. 21. Observation du Soleil vû Elliptique à environ dix degrés de hauteur fur l'Horison, le 28. Juin 1733. An. 1733. Hift. p. 23. Mem. p. 329.

Journal d'Observation des Aurores Boréales qui ont été vûes à Paris, ou aux environs dans le cours des années 1732. & 1733. avec plufieurs Observations de la Lumiere Zodiacale dans les mêmes années. An. 1733. Hift. p. 23. Mem. p. 477.

Observations Météorologiques saites à Béziers depuis le commencement de 1725, jusqu'à la fin de 1733. An. id. Mem. p. 499.

Description d'un Barométre de son invention, très-commode pour les Expériences dans le

Vuide. An. 1734. Mem. p. 352.

Journal d'Obfervations des Aurores Bordales qui ont été vúes à Paris ou aux environs, à Utrecht, & à Peterfbourg, dans le cours de l'année 1734- 'avec quelques Obfervations de la Lumiere Zodiacale. An. 1734. Mem. p. 567. Il communique à l'Académie une nouvelle idée de M. Celfius, Professeur en Astronomie à Stokholm, sur la mesure de la Lumiere. An. 1735. Hist. p. 5.

Expériences sur la longueur du Pendule à secondes à Paris, avec des Remarques sur cette matiere, & sur quelques autres qui y ont rapport. An. 1735. His. p. 81. Mem. p. 153.

Problème Aftonomique. Trouver la hauteu du Pole indépendamment des réfractions, lour du Pole indépendamment des réfractions, lour que cette hauteur n'est pas au dessous de 25 ou 30 degrés, par le moyen d'une Etoile qui passe, ou qu'on sein passer par le Zénit. An. 1736. Hill. p. 8.7. Mem. p. 147.

Discours sur la propagation du Son dans les différents Tons qui le modifient. An. 1737. Hist. p. 97. Mem. p. 1.

Troisiéme Partie des Recherches Physico-Mathématiques sur la Réflexion des Corps. An. 17-38. Hist. p. 82. Men. p. 1.

Quatriéme Partie des mêmes Recherches. An. 1740. Hist. p. 89. Mem. p. 1.

MAIRE, (Le P.) Jesuire. Extrait de son Observation de l'Eclipse totale de Lune, faite à Liége le 26. Mars 1736. An. 1736. Alem. p. 190.

MAISONS, (Jean-René de LONGUEII, 'Marquis de) Préfident au Parlement; entre à l'Académie ea «736. en qualité d'Honoraire. Sa Mort en 1731. Son Eloge par M. DE FONTENEL-LE. An. 1731. Hfl. p. 109.

MALEBRANCHE. (Le P.) Sa Théorie sur les Jugemens naturels ou des Sens, approuvée par l'Académie. MAIR. An. 1740. Mem. p. 50.

#### MALOET. ( M.)

# LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M.

Maloet , imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jufqu'à l'année 1740. inclusivement.

Observations sur des Hydropisses enkistées dans les Poumons & dans le Foie. An. 1732. Hist. p. 25. Mem. p. 260.

Observation d'une Hémorthagie par la bouche, qui en moins d'une minure qu'elle aduré, a été suive de la mort du malade, & dont le sang venoit immédiarement du Tronc de l'Artere Souclaviere droite. An. 1733. Hiss. p. 32. Mem. p. 108.

Observation sur un Ver rendu par le Nez. An. 1733. Hist. p. 34.

Sur l'action par laquelle les Enfans tetent.

An. 1735. Hist. p. 9.

MALOUIN.

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 MALOUIN. (M.) Extrait de fon Mémoire fur l'union duMercure avec l'Antimoine, avec l'Etain, &

avec le Plomb. An. 1740. Hift. p. 61.

MANFREDI, (M. Eustachio) de l'Institut de Boulogne, de l'Académie de la Crufca, élu Affocié Etranger en 1726. reçû en 1729. dans la Societé Royale de Londres. Sa Mort en 1739. Son Eloge par M. DE FONTENELLE. An. 1739. Hill. p. 59. Sa Méthode de vérifier la figure de la Terre, par les Parallaxes de la Lune. An. 1734. Hift.

p. 59. Mem. p. 1. MANNEVILLETTE, (M. Daprés de ) présente à l'Académie un Traité sur le nouveau Quartier Anglois, ou Description & usage d'un nouvel Instrument propre à observer les Latitudes en Mer. An. 1739. Hift. p. 48.

### MARALDI. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Maraldi, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731 jusqu'à l'année 1740 inclusivement.

Observations Metéorologiques faites pendant l'année 1731. An. 1731. Mem. p. 511. Mémoire sur les deux inégalités du 4º Satellite de Jupiter. An. 1732. Hift. p. 80. Mem. p. 95. Sur les Nœuds & l'Inclination de l'Orbe du 3º Satellite à l'égard de l'Orbe de Jupiter. An. id. Hift. ibid. Mem. p. 471.

Table des Mat. 1731 - 1740 Ddi

#### MARALDI. (M.)

Mem. p. 438.

Obfervations Metéorologiques faites pendant l'année 1732. An 1732. Mem. p. 494. Sur le mouvement apparent de l'Etoile Polaire vers le Pole du monde, & des Etoiles qui ont été ou peuvent être plus proches de ce Pole; avec des Réflexions fur la description qu'Eudoxus a faite des Etoiles fixes, rapportée put Hipparque Bithynien. An. 1733. Hsf. p. 63.

Obfervations Metéorologiques faites à Paris pendant l'année 1733. Am. 1733. Mem. p. 509. Mémoire fur la grandeur des Satellites de Jupiter, & fur les erreurs qui fe glissent dans les Obfervations de ces Satellites. An. 1734. Hiss. 7.0. Mem. p. 362.

Observations Metéorologiques faites à Paris pendant l'année 1734. An. 1-34. Mem. p. 594. Observations Metéorologiques faites à l'Observatione Royal pendant l'année 17,5. An. 1-35. Mem. p. 587.

Méthode de trouver la hauteur du Pole, & la déclinaison des Eroiles, qui n'est pas sujette à la réfraction. An. 1736. H.st. p. 85. Mem.

Observation de l'Eclipse totale de Lune, faite à Guingamp en Bretagne le 20. Septembre 1736. An. 1736. Mem. p. 317.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 4. Octobre 1738, faire dans l'Abbaye de Saint Marthieu en Bretagne. An. 1736. Niem. p. 318.

Celle du Passage de Mercure sur le Disque du

#### MARALDI. (M.)

Soleil, faite à l'Observatoire Royal le 11º jour de Novembre de l'année 1736. An. 1736. Mem. p. 342. Observations Metéorologiques faites à l'Observatoire Royal pendant l'année 1736. An. 1736. Mem. p. 506. Les mêmes Observations pendant l'année 1737. Mem. p. 491. Les mêmes Observations pendant l'année 1739. An. 1739. Mem. p. 467. Observations de la durée des Eclipses du second & du troisiéme Satellites de Jupiter, faites proche des limites en 1739. & 1740. avec des réflexions sur le mouvement du second Satellite. An. 1740. Hift. p. 65. Mem. p. 66. Observation de l'Eclipse du Soleil du 30. Décembre 1739. An. 1740. Mem. p. 355. Observations Metéorologiques, faites à l'Observatoire Royal pendant l'année 1740. An. 1740. Mem. p. 613.

MARBRES. de l'Archipel. COND. An. 1732. Mem. p. 319.

MARCHANT. (M.)

LISTE DES PLANTES
citées dans les Volumes de l'Académie
depuis l'année 1731. ju/qu'à l'année 1740.
inclustrement, dont les descriptions données par M. Marchant, ont été reservées
pour un Ouvrage particulier.

Aquilegia Canadensis pracox, procerior. H. R. P. An. 1732. Hift. p. 55. Dentaria Heptaphyllos. C. B. P. An. 1732. Hift. p. 55. Epimedium. C. B. P. An. 1735. Hift. p. 36. Fraxinella officinis Dictamnus. J. B. An. 1731. Hift. p. 44. Helleborus niger Tenuifolius Buphtalmi flore. C. B. P. An. 1736. Hift. p. 79. Horminum Coma purpurea violacea. J. B. An. 1732 Hift p. 55. Lepidium Latifolium, C. B. P. An. 1735. Hift. p. 36. Lepidium Pauli. J. B. Passerage. An. 1735. Hift. p. 36. Lunaria Major siliqua rotundiore. J. B. La grande Lunaire. An. 1731. Hift. p. 44. Omphaloides Lusitanica lini folio. J. R. H. An. 1732. H.f. p. 55. Petalites Major & vulgaris. C. B. P. La Petasite, ou Herbe aux Teigneux. An. 1736. Hift. p. 79. Ranunculus Faniculaceis foliis, Hellebori nigri radice. H. R. M. An. 1736. Hift. p. 79.

### DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 213

MARCHANT. (M.)

Senecio minor vulgaris. C. B. P. Le Seneçon. An. 1734. P. 58. Tribulus Terrefiris, Ciceris folio, fruelu aculeato. C. B. P. An. 1734. Hift. p. 58.

MEMOIRES DE M. MARCHANT, imprimés dans ceux de l'Académie, depuis l'Année 1731 : jusqu'à l'Année 1740. inclusivement.

Mémoire sur l'établissement d'un nouveau genre de Plante, appellée Bieuculliata Canadensis, vadice tuberofa [quammata. An. 1733. Mem. p. 280. Observation sur un nouveau Phénomene, concernant la structure du fruit d'une espece de Prunier. An. 1735. H.J., p. 35. Mem. p. 373.

MARIOTTE. (M.) Sa maniere de déterminer la hauteur de l'Atmosphére Terrestre. Aur. Bor. p. 41. & 50. MARIUS, (Simon) a découvert la Nébuleuse d'Andro-

mede. Aur. Bor. p. 246.

Mass (M. de ) établi à Conflantinople pour y enfeigner le Latin aux Enfans de la langue de France, envoie à l'Académie un Sel trouvé naturellement en Egypte, qu'il croit être le Sel Armoniac des Anciens, & qui est un vrai Sel de Glauber. An. 17 22. Hift. p. 52.

Mars. Saffran de Mars très-fin, qu'on pourtoit regarder comme le Souffre narcotique du Mars, qui s'enfiamme aifcment, & qui donne à la flamme une couleur verre. GEOF. An. 1740. Mem. p. 499. 410.

Ddiij

MARSEILLE. La différence des Méridiens entre cette Ville & Paris est de 0, 12' 28". CAS. An. 1731. Mem. p. 164.

MARTENS. (Frederic') Ses Observations sur les Glaces, les Neiges, & sur les autres Metéores du Spitsberg & du Groenland. Aur. Bor. p. 75.

MARTIN, (M.) Docteur en Médecine. Son Observation fur un Déavalé par un Chien, & vomi 11 ou

12 heures après. An. 1732. Hist. p. 29.
Sur une Fiévre dont les accès paroissoient quand le Malade étoit au lit, & ne se déclaroient point lorsqu'il restoit assis dans un Fauteuil. ibid. 30.

Moyen dont il s'est servi pour se guérit d'une violente toux séche. An. 1737. Hist. p. 47. Sa Pratique pour la Petite-Verole. ibid. 48. Il guérit de stéquents vomissemens causés par l'ensoncement du Cartilage Xyphoide, en faifant retourner en dehors ce Cartilage. ibid.

Son Observation au sujet d'une Dame qui est fourde, & qui entend ce qu'on dit en voyant le mouvement des levres de ceux qui parlent. tôt.d. 49.

MARTIN (Le Sieur) de Grenoble, propofe un moyen pour faire enforte que les Moulins à Eau, fixés à quelque Batiment, foient garantis des accidens qui arriveroient quand les Eaux croîtroient, ou quand ils feroient frappés par des Corps d'une affez grande maffe, des Bateaux, des piéces de Bois entraînées par le Courant. An. 1317. Hifl. p. 106.

MATIERE Refractive : Sa hauteur dans l'Atmosphére.

Aur. Bor. p. 145.

## DE L'ACADEMIE 1731 -- 1740 215

#### MAUPERTUIS. (M. de)

#### LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. de Maupertuis, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731, jus-

Sur la féparation des Indéterminées dans les Equations différencielles. An. 1731. Mem. p. 103.

qu'à l'année 1740. inclusivement.

Expériences sur les Scorpions. An. 1731. Mem. p. 223.

Balistique Arithmétique. An. 1731. Hist. p. 72.

M.m. p. 297. Problème Astronomique. An. 1731. Mem.

p. 464.
Analyse de son Traité intitulé: Discours sur les disferentes sigures des Astres. D'où s'on vire des conjectures sur les troiles qui paroissent changer de grandeur, p. sur l'Anneau de Sauture, avec une exposition abregée des Systèmes de M. Descartes, & de M. Newton. An. 1732. Hist. p. 8 v.
Sur les Courbes de Poutsuite. An. 1733. Hist.

Sur les Courbes de Poursuite. An. 1731, Hist. p. 59. Mem. p. 15.
Sur les Courbes algébriques & rectifiables tra-

cées sur une Surface sphérique. An. 1732. Hift.

p 60. Mm. p 255. Sur les loix de l'attraction. An. 1732. Histp. 112. Mem. p. 343.

Solution de deux Problèmes de Géométrie.

An. 1732. Mem. p. 442.

#### MAUPERTUIS. (M. de)

Sur le mouvement d'une bulle d'air qui s'éleve dans une liqueur. An. 1733. Hist. p. 90. Mem.

p. 255. Sur la figure de la terre, & fur les moyens que l'Astronomie & la Géographie fournissent pour la déterminer. An. 1733. Hiss. p. 46. Mem. p. 153.

Sur les figures des Corps Celestes. An. 1734.

Mem. p. 55.

Sur la figure de la Terre, où il s'agit de déterminer le rapport de l'Axe de la Terre au Diametre de l'Équateur par des mesures prises sur un Méridien. An. 1735. Hiss. p. 47. Mem. p. 98. Sur la figure de la Terre. An. 1736. Mem. p. 302.

Méthode pour trouver la déclinaison des Etoi-

les. An. 1736. Mem. p. 375. Sur la figure de la Terre déterminée par MM. de l'Académie Royale des Sciences, qui ont mesuré le degré du Méridien au Cercle Polaire,

An. 1737. Hift. p. 90. Mem. p. 389. Sur la Loi du Repos des Corps. An. 1740.

Mem. p. 170.

MAYER, (M.) de l'Académie Impériale de Ruffie, donne fans démonftration un Régle pour connoître par une feule Obfervation la diffance de l'Aurore Boréale. Démonftration de cette Régle par M. DE MAUPERTUIS. An. 1731. Mem. P. 464.

MEAN. (M.) Inftrument de son invention, où il a réuni les usages du Quartier de Réduction, du Cadran Solaire Horizontal, du Vertical Méridional. DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 317 nal, & qui fett pour trouver la Métidienne & la Déclinaison de l'Aiguille aimantée. An. 1731. Hist. p. 92.

Ses Additions à l'instrument ci - dessus. An. 1737. Hist. p. 107.

Sa Quadrature du Cercle par approximation. An. 1738. Hist. p. 63.

#### MECHANIQUE.

### OUVRAGES, INVENTIONS

& Mémoires de Méchanique, dont il est fait mention dans l'Histoire, ou qui sont imprimés dans les Mémoires de l'Académie Royale des Spiences, depuis l'Année 1731. jusqu'à l'Année 1740. inclusivement.

Sur la résistance de l'Ether au mouvement des Corps. Par M. l'Abbé DE MOLIERES.

An. 1731. Hift. p. 66.

La Théorie de la manœuvre des Vaisseaux réduite en Pratique, ou les Principes & les Régles pour naviguer le plus avantageusement qu'il est possible. Extrait de cet Ouvrage de M. PITOT. An. 1731. Hys. p. 81. or suiv.

Machines ou inventions approuvées par l'Académie en 1731. Voyez MACHINES.

Recherches sur la construction des Combles de charpente. Par M. COUPLET. An. 1731. Mem. p. 69.

Machine pour connoître fur Mer l'Angle de Table des Mat. 1731 – 1740 E e

# 218 TABLE DES MEMOIRES MECHANIQUE.

la ligne du Vent, & de la Quille du Vaiffeau; comme aufii l'Angle du Méridien de la Bouffole avec la Quille, & l'Angle du Méridien de la Bouffole avec la ligne du Vent. Par M. DONS-EN-BRAY. An. 1731. Men. p. 236. Balifique Arithmétique. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1731. Hilp. p. 73. Men. p. 297. Sur le Mouvement curviligne des Corps dans les milieux, qui fe meuvent. Par M. BOUGUER. An. 1731. Hilp. p. 76. Mem. p. 390. Sur la comparation des Forces de la Péfanteux de la Percuffion. Par M. le Chevalier de LOUVILLE. An. 1732. Hilp. p. 100.

M. COUPLET. An. 1732. Hift. p. 103. Mem.

p. 113

Description & usage d'un Métrométre, ou Machine pour battre les mesures & les temps de toutes sortes d'Airs. Par M. D'ONS-EN-BRAY. An. 1732. Mein. p. 182.

Observations Mathématiques & Physiques faites dans un voyage de Levant en 1731. & 1732. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1732. Mem. p. 295.

Sur les Loix de l'Attraction. Par M. de MAU-PERTUIS. An. 1732. Hist p. 112. Mem.

p. 343. Description d'une Machine pour mesurer la vitesse des Eaux courantes, & le Sillage des Vaisseaux. Par M. PITOT. An. 1732. H.s. p. 103. M.m. p. 363.

Construction d'une nouvelle Boussole, dont l'Aiguille donne par une seule & même opé-

### DE L'ACADEMIE 1731-1740 219

MECHANIOUE.

ration, l'inclinaison & la déclinaison de l'Aimant, avec plus de précision & de facilité que ne font les Instrumens employés jusqu'à présent. Par M. BUACHE. An. 1732. Mem.

Machines ou Inventions approuvées par l'Académie en 1732. Voyez MACHINES.

Réflexions sur le tirage des Charretes & des Traîneaux. Par M. COUPLET. An. 1733. Hist. p. 82. Mem. p. 82.

Une base qui est exposée au choc d'un fluide étant dennée, trouver l'espece de Conoïde dont il faut la couvrir, pour que l'impussion foit la moindre qu'il est possible. Par M. BOUGUER. An. 1733, Hist. p. 86. Mem. p. 85.

Sur la figure des Dents des Roues, & des Ailes des Pignons, pour rendre les Horloges plus parfaites. Par M. CAMUS. An. 1733. Mem. P. 117.

Sur le mouvement d'une bulle d'air qui s'éleve dans une liqueur. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1733. Hist. p. 90. Mem. p. 255.

Les Loix Astronomiques des vitesses des Planetes dans leurs Orbes, expliquées méchaniquement dans le Système du Plein. Par M. l'Abbé de MOLIERES. An. 1733. Hist. p. 92. Mem. p. 301.

Nouvelle maniere d'obferver en Mer la déclinaison de l'Aiguille aimantée. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1733. Mem. p. 446. Leçons de Physique. Extrait de cet Ouvrage de M. l'Abbé de MOLIERES. An. 1734. Hisl. P. 94.

## 220 TABLE DES MEMOIRES MECHANIQUE. .

Sur la vîtesse que doit prendre une Roue de Moulin. Mémoire présenté à l'Académie par M. Gobert. An. 1734. Hist. p. 194.

Machines ou Inventions approuvées par l'Aca-

démie en 1734. Voyez MACHINES.

Comparation des deux Loix que la Terre & les autres Planetse doivent obsferver dans la figure que la pélanteur leur fait prendre. Par M. BOU-GUER. An. 1734. Hift. p. 82. Mem. p. 21. Sur les figures des Corps Celeftes. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1734. Hift. p. 88. Mem. P. 55.

Anemométre qui marque de lui-même fur le Papier, non feulement les Vents qu'il a fait pendant les 24 heures, & à quelle heure chacun a commencé & fini, mais auffi leurs différentes vitesses de forces relatives. Par M. DONS-EN-BRAY-An. 1734. Mem. p. 123. Recherches sur le Tour. Premier Mémoire. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1734. Mem. p. 216.

Recherches sur le Tour. Second Mémoire.
Par le même. An. 1734. Mem. p. 295.
Addition au Mémoire qui a pour tirre: Nou-

velle maniere d'observer en Mer la Déclinaifon de l'Aiguille aimantée. Extrair d'une Lettre de M. DE LA CONDAMINE, de Saint-Domingue, le 15. Juillet 1735. An. 1734. Mem. p. 597.

Essai de l'application des Forces Centrales aux esfets de la Poudre à Canon, d'où l'on déduit une Théorie propre à perfectionner les disferentes bouches à seu. Idée de cet Ouvrage, présenté à

## DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 221

MECHANIQUE.

l'Académie par M. Bigor de Morogues. An. 1735. Hift. p. 98.

Machines ou Inventions approuvées par l'Aca-

démie en 1735. Voyez MACHINES.

Expériences sur la longueur du Pendule à Secondes à Paris, avec des Remarques sur cette matiere, & sur quelques autres qui s'y rapportent. Par M. DE MAIRAN. An. 1735. Hist.

p. 81. Mem. p. 153.

Observations sur les distributions & les dépenses des Eaux, avec des Régles pour déterminer leurs mesures en pouces & lignes. Par M. PITOT. An. 1735. Hift. p. 70. Mem. p. 244. · Examen des différentes Oscillations qu'un Corps fuspendu par un fil, peut faire lorsqu'on lui donne une impulsion quelconque. Par M. CLAI-RAUT. An. 1735. Hift. p. 92. Mem. p. 281. Essais d'une Théorie nouvelle de Pompes. Par-M. PITOT. An. 1735. Hift. p.72. Mem. p. 327. La longueur du Pendule simple, qui bat les Secondes du temps moyen, observée à Paris, & au Petit Goave en l'Isse de Saint-Domingue. Par M. GODIN. An. 1735. Mem. p. 505. Extrait d'une Lettre de M. BOUGUER, écrite à M. DE REAUMUR, du Petit Goave dans l'Isle de Saint Domingue, le 26. Octobre 1735. fur la longueur du Pendule. An. 1735. Mem.

p. 522. De la mesure du Pendule à Saint-Domingue. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1735-Mem. p. 529.

Sur la longueur du Pendule dans la Zone Torride Par MM. GODIN, BOUGUER,

MECHANIQUE.

& DE LA CONDAMINE. An. 1736. Hift.

Effai du bois de Chêne pour tanner les Cuirs. Par M. DE BUFFON. An. 1736. Hift. p. 119. Machines ou Inventions approuvées par l'Académie en 1736. Voyez MacHINES. Solution de quelques Problèmes de Dynamique. Par M. CLAIRAUT. An. 1736. Hift.

p. 105. Mem. p. 1. Théorie de la Vis d'Archimede, avec le Calcul de l'effet de cette Machine. Par M. PITOT.

An. 1736. Hift. p. 110. Mem. p. 173. Expériences sur les effets de deux liquides, dont les Courants se crossent ou se rencontrent sous différents angles. Par M. DU FAY. An. 1736. Hist. p. 118. Mem. p. 191.

Architecture Hydraulique, ou l'Art de conduire, d'élever, & de ménager les Eaux, &c. 1dée de cet Ouvrage de M. Belidor, Correfpondant de l'Académie. An. 1737. Hist. p. 105. Machines ou Inventions approuvées par l'Académie en 1737. Voyez MACHINES.

Régles pour connoître l'effet qu'on doit espérer d'une Machine. Par M. PITOT. An. 1737. Mem. p. 269.

Mémoire sur la force des Cordes, préfenté à l'Académie par M. le Chevalier de Pontis, Enfeigne des Galeres du Roi. An. 1738. Hift.p. 104. Sur l'action d'une balle de Mousquer, qui perce une piéce de bois d'une épaisseur considérable, fans lui communiquer de vitesse fensible. Par M. CAMUS. An. 1738. Hist. p. 98. Mem. p. 147.

### DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 223

MECHANIQUE.

Des Centres d'Oscillation dans des Milieux Resistants. Par. M. CLAIRAUT. An. 1738. Mem. p. 159.

Remarques fur la jonction ou confluent des Rivieres. Par M. PITOT. An. 1738. Hift.p. 101.

Mem. p. 299.
Suite du Mémoire sur la force des Cordes, présente à l'Académie par M. le Chevalier de Pontis. An. 1739. Hist. p. 56.

Machines ou Inventions approuvées par l'Académie en 1739. Voyez MACHINES.

Des moyens que l'on propose pour remédier aux abus qui se sont glissés dans l'usage des différentes Mesures. Par M. D'ONS-EN-BRAY.

An. 1739. Mem. p. 51. De la meilleure maniere d'employer les Seauxpour élever de l'Eau. Par M. CAMUS. An. 1739. Hili. p. 49. Mem. p. 157.

Sur les meilleures Pompes, & des parties qui les composent. Par M. CAMUS. An. 1739. Hist. p. 49. Mem. p. 297.

Suite de l'Essai d'une Théorie nouvelle de Pompes. Par M. PITOT. An. 1739. Mem.

Sur un moyen de perfectionner les Fusées volantes. Par M. DE BUFFON. An. 1740. Hist. p. 105.

Nouvelle Théorie for le Méchanifine de l'Artillerie. Idée de cet Ouvrage, préfenté à l'Académie par M. Du Lacq, Capitaine dans le Regiment d'Artillerie du Roi de Sardaigne. An. 1740. Hist. p. 108. Traite d'Horlogerie, préfenté à l'Académie

Deputer, Gubish

MECHANIQUE.

par M. Thiout l'aîné, Maître Horloger à Paris. An. 1740. Hist. p. 110.

Machines ou Inventions approuvées par l'A-

cadémie. Voyez MACHINES.

Maniere fort simple de se servir d'Horloges de moyen volume, au lieu de grosses Horloges, dans Jes cas où l'on est obligé de les faire sonare sur des Timbres sort gros & fort éloignés. Par M. GRANDJEAN DE FOUCHY. An.

1740. Mem. p. 122. Loi du Repos des Corps. Par M. DE MAU-

PERTUIS. An. 1740. Mem. p. 170. Problème de Statique ( qui a rapport au mouvement perpétuel.) Par M. CAMUS. An. 1740. His. p. 103. Mem. p. 201.

Suite de l'essai d'une Théorie des Pompes. Par M. PITOT. An. 1740. Mem. p. 511.

#### MEDECINE.

LISTE DES OBSERVATIONS de Médecine & de Chirurgie contenues dans l'Hisloire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences depuis l'Année 1731. jusqu'à l'Année 1740. incluss'ouement.

Opération Céfarienne faite avec fuccès par une Sage-Femme. An. 1731. Hist. p. 29.
Observation d'un Abscès intérieur de la Poirtine, accompagné des symptômes de la Phissie, & d'un déplacement notable de l'Epine du Dos, & des Epaules; le tout terminé heureusement par l'évacuation

## DE L'ACADEMIE 1731-1740 225 Medecine.

l'évacuation naturelle de l'Abscès par le fondement. Par M. CHICOYNEAU le Pere, aujourd'hui premier Médecin du Roi. An. 1731. Mem. p. 515.

Dé avalé par un Chien, & effets des levains de l'Estomach sur la substance offeuse du Dé. Observation de M. Martin, Médecin de Lau-

fane. An. 1732. Hift. p. 29.

Estomachs de Cochon éxactement garnis en dedans d'une sublance pierreuse. Observations peu favorables ainsi que la précédente, au Système de la trituration, & envoyées à l'Académie par M. Lindern, Médecin de Strasbourg. An. 1732: His. p. 30.

Accès de Fiévre qui ne prennent point hors du lit, & autres Obfervations de cette nature. Pat M. Martin de Lauzane. An. 1732. Hist. P. 30. Matrice renvertée. Observation de M. Gaulard, Docleur en Médecine. An. 1732. Hist.

p. 30. Rein péfant 35 livres. Histoire des accidens qui ont accompagné cette maladie. Par M. Patras, Médecin de Grenoble. An. 1732. Hist.

p. 32.

Epiploon péfant 13 livres 9 onces, & offifié. Histoire des accidens qui ont accompagné cette maladie. Par M. Mongin, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris. An. 1732. Hist. p. 34.

Observation de deux Hydropisies enkissées des Poumons, accompagnées de celle du Foie. Par M. MALOET. An. 1732. Hist. p. 25.

Mem. p. 260. Table des Mat. 1731 — 1740

Ff

#### 226 TABLE DES MEMOIRES MEDECINE.

Recherches sur l'Opération de la Taille par l'appareil latéral. Par M. MORAND. An. 1731. Hift. p. 22. Mem. p. 144.

Observations qui prouvent que le Sang s'arrête par un Caillot dans l'Hémorrhagie. Par M.

PETIT. An. 1732. Mem. p. 388. Anevrisme de la Souclaviere droite. Observa-

tion de M. MALOET. An. 1733. Hift. p. 32. Mem. p. 108.

Sur un Ver du genre des Centipedes, rendu par le Nez. Observation du même. An. 1733. Hift. p. 34.

Folie sans siévre, guérie par les fréquentes saignées, & sur-tout par un usage extraordinaire, & presque excessif d'Eau froide & de Glace. Observation de M. Michelotti, Correspondant de l'Académie. An. 1734 Hift. p. 41.

Effet extraordinaire d'une trop forte dose d'Opium. An. 1735. Hift. p. 4. Abcès contenu dans les Sinus Sphénoïdaux,

frontaux & maxillaires, & dont le pus fortoit par les crachats. Observation de M. Lieutaud, Correspondant de l'Académie. An. 1735. Hift. p. 18.

Retention d'urine caufée par un épanchement de fang dans la Vessie. Observation de M. Tronchin, Docteur en Médecine. An. 1735.

Hift. p. 18. Anevrisme du Cœur, & accidens qui ont accompagné cette maladie. Observation de M.

de la Faye, Maître Chirurgien de Paris. An. 1735. Hift. p. 20. Aiguille de tête, introduite dans la Vessie, &

### DE L'ACADEMIE 1731-1740

MEDECINE.

incrustée de Pierre. Accidens qu'elle cause. Observation de M. Zampollo, Chirurgien du Duc de Guastalla, communiquée à l'Académie par M. MORAND. An. 1735. Hift.

p. 21. .

Observation d'une Mole. Par M. Rideux, de la Société Royale de Montpellier. An. 1735.

Mem. p. 589.

Toux féche & violente, guérie par l'effet du grand froid. Observation de M. Martin, Médecin à Lausane. An. 1737. Hist. p. 47. Pratique singuliere du même pour favoriser l'é-

ruption de la Petite - Vérole. An. 1737. Hist.

p. 48. Observation du même sur la chûte du Cartilage Xyphoïde. ibid.

Autre Observation du même au sujet d'une Dame qui est sourde, & qui entend ce qu'on dit en voyant le mouvement des Levres de ceux qui parlent. An. 1737. Hift. p. 49.

Histoire d'une Epilepsie singuliere. Par M. CHOMEL. An. 1737. Hift. p. 49.

Nouveaux succès de la Taille latérale. An.

1737. Hift. p. 52. Expériences sur les effets de l'Huile d'Olive . employée contre la morfure de la Vipere. Par MM. GEOFFROY & HUNAULD. An.

1737. Mem. p. 183.

Catalepfie parfaite. Observation de M. Attalin, Professeur en Médecine à Besançon. An. 1718. Hift. p. 40.

Brin de Paille de Chanvre entraîné avec l'air dans les Bronches, cause la mort à une Femme Ffij

## 228 TABLE DES MEMOIRES MEDECINE.

robuste. Observation de M. le Vacher, Correspondant de l'Académie. An. 1738. Hist. p. 44.

Perte de la Voix à la suite d'une Couche. An.

1738. Hift. p. 44.

Réflexions fur la Taille latérale, Par M. le Cat, Correspondant de l'Académie. An. 1738. Hiss. p. 47. Il n'est pas vrai, comme il est dit dans la Chirurgie de Sharp, que cette Opération ait été désendue en France. Ibid. 48.

Plaie de tête extraordinaire. Observation communiquée à l'Académie par M. GEOFFROY.

An. 1739. Hift. p. 14.

Sommeil extraordinaire. Observation de M. de la Borderie, Docteur en Médecine. An. 1739.

Hift. p. 15.

Hydropisie enkissée. Observation de M. Attalin, Docteur en Médecine. An. 1739. Hiss. p. 16. Spina Ventosa Scorbutique. Observation de M. le Riche, Chirurgien-Major. An. 1739. Hiss.

Nouveaux succès de la Taille latérale. An. 1739. Hist. p. 20.

Estais fur l'usage de la Plante nommée par C. Bauhin, Polygala vulgaris, pour la guérison des maladies instammatoires de la Poitrine. Par M. DU HAMEL. An. 1739. Mem. p. 135. Voyez aussi Observ. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxxx.

Observations sur quelques Plantes venimeuses. Par M. Sauvages de la Croix, de la Societé Royale de Montpellier. An. 1739. Mem. p. 469. Sueur abondante de la Joue droite seulement, qui survenoit à un Officier Suédois, toutes les

fois qu'il mangeoit quelque chose de bien salé. & de haut goût. Observation communiquée à l'Académie par M. WINSLOW. An. 1740.

Hift. p. 51.

Ver long de 16 pieds, tenant la tête levée d'un pied & demi, rendu par les selles. Observation du F. Modeste Cloupeau, A pothicaire du grand Couvent des Religieux de l'Observance de Toulouse. An. 1740. Hist. p. 51.

Ecu de trois livres avalé & arrêté dans l'Oesophage, & précipité par du Mercure crud. Observation communiquée à l'Académie par M.

MORAND. An. 1740. Hift. p. 52.

Nouveaux fuccès de la Taille latérale, communiqués à l'Académie par le même. An. 1740. Hist. p. 54.

Examen des Remedes de Mademoiselle Stephens, pour la Pierre. Par le même. An. 1740. Mem. p. 177.

Moyen de dépouiller entiérement le Verre d'Antimoine de son éméticiré. GEOF. Antiqué, Antimoine de son éméticiré. GEOF. Antiqué, Antique quale de vomifenent soit suivaire de quelle quantité un Emétique quelconque doit faire vomir, sans que le vomifenent soit suivaire de cidens. 442. Préparation d'Antimoine qu'on peut subflituer au Kermés, & qui est utile dans les madales du Pounon, & dans l'Asthme. 432. Kunckel se fervir utilement de l'Antimoine par le conscil de Sennett, pour se guerit de douleurs très-vives qu'il ressent dans les douleurs de goutre dans les mains & dans les pieds. 433. L'Anjimoine est un remede souverainpour les Enfans tachitiques Fésilier.

MEDECINE.

ou noués, & pour ceux qui ont des Glandes obstruées. 433. Maniere de l'administrer. ibid. Dyssenterie billeuse. Le Salep bon contre cette maladie. An 1240 Minn p. 80.

maladic. An. 1740. Mem. p. 98. Epilepfie. Eau fraiche employée avec fuccès dans cette maladic. An. 1739. Mem. p. 475. L'Huile fœtide de l'Urine étant rectifiée pufqu'à 25 fois, il en refle une Huile, éthérée blanche, transparente, de bonne odeur, qui est un remede fouverain contre l'Epilepse, infiniment fupérieur à l'Huile de Dippel. HEL. An. 1737.

Mem. p. 376. Moles. Observations à ce sujet. An. 1732. Hist.

p. 30. An. 1735. Mem. p. 589.

Petite-Vérole. Les grands accidens de cette maladie se sont paru de bonne heure, & n'ont laissé aucune cicatrice remarquable, en bassinant la peau du Visage & de tout le Corps avec un linge trempé dans de l'eau tiéde, & cela de quatre en quatre heures. An. 1737. Hist. p. 48.

Ambroise Paré est le premier qui s'est servi de la Ligature pour arrêter le sang des vaisseaux dans l'Amputation des Membres. An. 1731.

Mem. p. 86.

Morel, Chirurgien Franc-Comtois, a trouvé le Tourniquet dont on se sert dans l'Amputation des Membres. An. 1732. Mem. p. 218.

Teintured'Antimoine non émétique, simplement alkaline & diaphoretique, nommée par Sthall, Tintiura alkalica acris. An.1736. Mem.p.431.432. Musiciens gueris de quelques maladies par la Musique. An. 1737. Mem. p. 15. © 17.

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 MEIFFREN, (M.) Capitaine Garde-Côte, & Commiffaire-Inspecteur des Haras en Provence : Sa Machine pour battre les grains, par le moyen de laquelle on peut faire en 12 heures, l'ouvrage de 6 bons Batteurs en Grange. An. 1737. H.ft. p. 108.

MELITON, (Le P. F.) Capucin, présente à l'Académie des Remarques sur un Livre intitulé, le Bouclier Grégorien Astronomique. An. 1738. Hist. p. 81.

Mercure. Observation du passage de cette Planete sur le Difque du Soleil, faite à l'Observatoire Royal le 11º jour de Novembre de l'année 1736. Par MM. MARALDI & CASSINI DE THURY. An. 1736. Mem. p. 342. & 404. Le même passage de Mercure devant le Soleil, observé à Thury près de Clermont en Beauvoisis. Par M. CASSINI. An. 1736. Mem. p. 435. à Montpellier par M. de Plantade, 430. à Toulouse par M. Garipuy, 440. à Bologne par MM. de l'Académie de l'Institut, 449. à Vienne en Autriche. 442.

Au Châreau de Boistissandeau en bas-Poirou. Par M. GRANDJEAN DE FOUCHY. An.

1737. Mem. p. 248.

Observation de la Conjonction de Mercure avec Venus, qui a dû être écliptique le 28. Mai de l'année 1738. Par M. CASSINI. An. 1737. Hift. p. 84. Mem. p. 379. Effets de la Matiere Zodiacale fur cette Pla-

nete. Aur. Bor. p. 268. MERCURE. Maniere de tirer celui du Plomb. GROS. An. 1733. Hift. p. 41. Mem. p. 313.

Le Mercure se tient toujours au dessous du Niveau dans les Tuyaux capillaires, au contraire de l'eau. An. 1733. Hift. p. 4.

MERCURE.

Sur le Mercure, Par M. BOERRHAVE, An. 1734. Hift. p. 55. Mem. p. 539. Le Vif-Argent pur ne se change point en métal. 540. Exposé pendant plus de 15 années à une chaleur continuelle, & dans un matras fermé, de maniere que l'air y avoit un libre accès, il n'a fouffert aucune altération sensible. 540. 541. Mis en digestion pendant six mois dans des vaisseaux bien fermés, il ne produit aucune portion métallique. 542. Le Vif-Argent est immuable de sa nature par les mouvemens méchaniques, par les distillations, & par les digestions. 541. Expériences sur la reduction du Plomb en Mercure. 544. La Ceruse dissoure par l'Esprit de Nitre, précipitée par l'acide du Sel marin, digérée avec les alkalis, & poussée à un très-grand seu, n'a pas donné le moindre atome de Mercure, 546. autre procédé également inutile pour l'extraction du Mercure du Plomb. 547. Le Plomb digeré pendant trois ans avec du Vif-Argent, & poussé par le feu, ne donne point de Mercure, & ne fixe pas le Vif-Argent. 550. Le Mercure traité de même avec l'Etain, il en reste environ une septiéme partie si intimement unie à ce métal, qu'elle n'a pû en être féparée par un feu affez confidérable. 550.

Mercure d'Antimoine. GEOF. An. 1735. Mem. p. 63. Moyen d'amalgamer le Mercure avec le Régule d'Antimoine. 67. Le Mercure ne s'éleve point dans la distillation tant qu'il y a de l'Eau dessign mais il passe avec le Vinaigre en globules extrêmement petits. HEL. An. 1736. Mem. p. 29.

Mercure.

Mercure avalé avec succès pour faire précipiter dans l'Estomach un Ecu de trois livres arrêté dans l'Oesophage. An. 1740. Hist. p. 52. Sur l'union du Mercure avec l'Antimoine, avec l'Etain . & avec le Plomb. Extrait d'un Mémoire de M. MALOUIN sur ce sujet. An. 1740. Hift. p. 61.

MERIDIEN. La différence des Méridiens entre deux lieux, déterminée par les Eclipfes des Satellites de Jupiter, résulte sensiblement plus grande par les observations des Immersions des Satellites, que par celles de leurs Emersions. MAIR. An. 1734. Mem. p. 367.

Toute l'étendue de la circonférence d'un Méridien de la Terre, est de 20 millions 536 mille 200 toifes, CAS. DE THUR. An. 1740. Mem. p. 288.

Sur la Mesure de la Terre par plusieurs arcs de Méridien pris à différentes latitudes. Par M. CLAIRAUT. An. 1736. Mem. p. 111. Grandeur des degrés du Méridien, sous dif-

rents paralleles. Merid, de Paris verifié. Suite de l'An. 1740. p. 67. & Suiv.

MERIDIENNE. Description de la nouvelle Méridienne de l'Observatoire de Paris, Par M. CASSINI. An. 1732. Mem. p. 452. C'est une ligne fixe & invariable que le Soleil rencontre tous les jours à son passage par le Méridien, & qui étant divisée selon les Régles prescrites, a, outre l'avantage d'être la mesure la plus éxacte du temps, celui de régler l'obliquité de l'Ecliptique, les temps des Equinoxes, & des Solftices, & le cours du Soleil. 452. M. CASSINI Table des Mat. 1731 - 1740

## 234 TABLE DES MEMOIRES MERIDIENNE,

le Pere en a confruit une célébre à Saint Petrone. ibid. MM. BIANCHINI & MARALDI, en confituifirent une à Rome en 1720. dans l'Eglife des R. P. Chartreux, par ordre du Pape Clément XI. 453. Confitucition de la nouvelle Méridienne de l'Obfervatoire. ibid. & fiir.) Perpendiculaire à la Méridienne de Paris. L'OVEZ PERPENDICULAIRE.

Méridienne de Paris vérifiée. Suite des Mémoires de l'Académie. An. 1740- Par M.CAS-SINI DE THURY, avec des Obfervations d'Histoire naturelle faites dans les Provinces Méridionales de la France, par M. LE MON-NIER. le Médecin, &c.

Premiere Partie. Méfure d'une base aux environs de Paris, & sa comparaison avec celle de M. Picard.

p. 33.

Détermination de la gran-

deur du degré du Méridien fous le Parallele de 50° p. 67.
de 48° p. 72.

de 45° p. 72. de 45° p. 85. de 43 <del>1</del> p. 94.

Détermination de la grandeur des degrés de longitude fous le parallele de 43° ½ p. 96. Figure de la Terre, qui réfulte de la grandeur des degrés, tant en longitude qu'en latitude. 113. Seconde Partie. Longitude de l'Obfervatoire Royal de Paris. 279. Latitude de l'Obfervatoire. 281. Longitude & Latitude des principaux lieux de la France fitués dans la direction de la Méridienne. 289.

Troisiéme Partie. Remarques sur les Réfrac-

#### DE L'ACADEMIE-1731-1740 2;5

#### MERIDIENNE.

tions des objets terrefites, p. x. De la Réfraction. LXXIX. Table de l'Aberration en déclination. LXXXI. Table des Refractions. LXXXII. Table des différences de déclination entre plufieurs Eroiles. civ. Obfervations d'Hiftoire Naturelle, &cc. Foyez Observations.

MERLAN Hermaphrodite. MARC. An. 1737. Hift. p. 5 T. MERQUEURE. Description des Mines d'Antimoine de Merqueure en Auvergne. Obs. d'Hist. Nat.

Suite de l'An. 1740. p. ccij.

MERSENNE. (Le P.) Son Expérience fur les Tons. MAIR. An. 1737. Mem. p. 12. Son idée fur

la refraction du Son. ibid. 37.

MESURES. Moyens propolés pour remédier aux abus qui fe font glilfés dans leurs ufages. Par M. D'ONS-EN-BRAY. An. 1739. Mem. p. 51. Il y a deux fortes de Pintes; la Pinte rafe, & la Pinte comble. La premiere pefe deux livres moins 7 gros, & la feconde deux livres. 51. 52. Le pied cube d'Eau contient 36 fois la premiere, 52. dont la capacité eft de 48 pouces cubes. ibid. Défauts des Mefures ordinaires, 53. & moyen d'y remédier. 54. Table des Diamétres & des Hauteurs que devroient avoir les Mefures. 55. Diamétres des Mefures pour la dépouille des Moules, 56.

METAUX en feuilles nagent fur l'eau, & y foutiennent des poids plus considérables qu'on n'auroit cru. PET. M. An. 1731. Mem. p. 59. Raisons de

ce Phénomene. 60. 61.

Sel des Métaux; conjectures fur ce Sel. GEOF.

An. 1734. Mem. p. 430.

Matieres Métalliques fondues & ardentes, vos Gg ij

#### TABLE DES MEMOIRES 236 METAUX.

mies par le Mont Vesuve. Leur Analyse. An. 1737. Hift. p. 8.

Diable des Metaux; nom que les Metallurgistes donnent à l'Etain, à cause de l'aigreur qu'il communique aux substances métalliques. GEOF. An. 1738. Mem. p. 112.

METEORE, ou espece de grande Etoile très-brillante, observée à Paris le 13. Juillet 1738. An. 1738. Hift. p. 36.

METROMETRE, ou description & usage d'une Machine pour battre les mesures & les temps de toutes fortes d'airs. Par M. D'ONS-EN-BRAY. An. 1732. Mem. p. 182. Le Sieur Loulier Musicien, qui a imaginé la maniere de régler le Papier de Musique avec des pares, a eu la premiere idée d'une machine propre à constater la durée de la mesure de toutes sortes d'airs. 183. Celle dont il s'agit ici est la même perfectionnée, d'un usage plus étendu, & par conséquent plus utile. ibid. Description de la Machine du Sieur Loulier. 183. 184. Description de la même Machine perfectionnée. 184. & fuiv. Des longueurs qu'on doit donner au Pendule pour que les vibrations soient d'un nombre de tierce donné. 187. De la durée des mefures, & des temps des airs. 190.

MEUDER, (M.) Médecin Chymiste à Dresde, est le premier qui ait fait du Sel de Glauber avec le Borax & l'Huile de Vitriol. GEOF. An. 1732. Mem. p. 44. M. GROSSE a fait la même découverte sans avoir eu connoissance du procedé

de M. Meuder. ibid.

MEYER, (M.) de l'Académie de Petersbourg : Sa Mé-

DE L'ACADEMIE 1731—1740 237 thode pour connoître la hauteur de l'Auroe Boréale dans l'Atmosphére. Aur. Bor. p. 63. Aurores Boréales qu'il a observées. ibid. 187.

MICHEL, (M.) Médecin du Bourg de Tresmes dans le Canton de Fribourg, Son Observation sur une Opération Césarienne faite avec succès par une Sage-Femme. An. 1731. Hist. p. 29.

MICHELOTTI. (M.) Son Observation für une Folie guerie par les saignées, les bains d'eau froide, & l'eau à la glace. An. 1734. His. p. 41.

Mines d'Argent de Macedoine. COND. An. 1732.

Mem. p. 320. Autre Mine d'Argent dans le voisinage des ruines de Troye, ibid.

Miroir à Lunettes de Réflexion. Metal propre à ces. Miroirs. HEL. An. 1735. Mem. p. 234.

Moelle Epiniere. Nouvelle Observation sur la structure de cette partie. WINS. An. 1739. Mem. p. 18.

MOLE. Observation sur une espece de Mole du poids d'environ quatre livres rendue par une Femme de 70 à 71 ans. An. 1732. Hust., p. 30.

Autre Observation d'une Mole. Par M. Rideux. An. 1735. Mem. p. 589.

MOLIERES. (M. l'Abbé de )

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
l'Abbé de Molieres, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année 1731.
jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Analy se de son Mémoire sur la résistance de l'Ether au mouvent des Corps. An. 1731. His. p. 86. Sur les Loix Astronomiques des viresses des Planetes dans leurs Orbes, expliquées méchaniquement dans le système du Plein. An. 1733. His. p. 92. Mem. p. 301.
Analyse de ses Leçons de Physique. An. 1734. Hisl. p. 94.
Analyse du second Volume de ses Leçons de

Physique. An. 1736. Hist. p. 37.
Analyse du troiséme Tome des mêmes Lecons. An. 1737. Hist. p. 36.
Analyse du quatrième Tome des mêmes Lecons An. 1738. Hist. p. 5.

De la diffraction ou inflexion des Rayons. An. 1740. Hist. p. 84.

MONDYCK. Matiere qu'on trouve mêlée avec la Mine d'Etain, & qui est arsenicale. GEOF. An. 1738. Mem. p. 107.

Mongin, (M.) Docteur en Médecine de la Faculté de Paris; Son Observation sur un Epiploon ossisé. An. 1732. Hist. p. 34.

# LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Le Monnier, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclussvement.

Expériences sur l'Aimant. An. 1733. Hist. p. 13.

Obtérvation de l'Eclipse partiale de Lune du 2. Octobre 1735, au matin, faite au Coldege d'Harcourt. An. 1735. Mem. p. 479.

Observation de l'Eclipse totale de Lune, arrivée le 26. Mars au soir 1736. à Paris. An. 1736. Mem. p. 261.

Observation de l'Eclipse du Soleil, faite au Collége d'Harcourt le premier Mars 1737. An. 1737. Mem. p. 141.

#### MONNIER (M. Le) le Fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Le Monnier le l'ils, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sziences depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Observation de l'Eclipse partiale de Lune du 2. Octobre 1735. au matin, faite au Col-

MONNIER (M. Le) le Fils.

lége d'Harcourt. An. 1735. Mem. p. 479. Apporte à l'Académie les productions d'un travail confidérable sur la Lune. An. 1735. Hist. p. 65.

Observation de l'Eclipse totale de Lune, arrivée le 26. Mars au foir 1736, à Paris. An. 1736.

Mem. p. 261.

Celle de la Conjonction de Jupiter à la Lune, faite à Paris le 29. Novembre 1737. An. 1737. Mem. p. 303.

Mémoire sur la plus grande Equation du centre du Soleil. An. 1737. Mem. p. 326. Recherches fur la hauteur du Pole de Paris.

An. 1738. Mem. p. 209.

Éclipses d'Aldebaran par la Lune, observées à Paris pendant l'année 1738. An. 1738. Mem.p. 303. Sur le Solflice d'Eté de l'année 1738. An. 1738.

Hift. p. 75. Mem. p. 361. Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à Paris le 15. Août 1738. An. 1738. Mem. p. 385. Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à Paris le 14. Août 1739. Ân. 1739. Mem.p. 437.

MONNIER, (M. Le) Médecin. Ses Observations d'Histoire Naturelle faites dans les Provinces Méridionales de la France pendant l'année 1739. Suite des Mem. de l'Acad. An. 1740. p. cxi. & fuiv.

MONOCHORDE : En quoi & jusqu'où ses divisions sont analogues aux divisions du Spectre coloré de M. Newton. MAIR. An. 1737. Mem. p. 27.

MONSTRES, (Remarques fur les ) à l'occasion d'une Fille de douze ans, au Corps de laquelle étoit artachée

#### MONSTRES.

attachée la moitié inférieure d'un autre Corps; & à l'occasion d'un Faon à deux têtes, disséqué par ordre du Roi, avec des Observations fur les marques de Naissance. Premiere Partie. Par M. WINSLOW. An. 1733. Mem. p. 366. Situation de cette moitié inférieure d'un petit Corps attaché à celui de cette Fille. 366. 367. Toutes les parties de ce petit Corps étoient dans un état ordinaire d'embonpoint; 367. & le fentiment du toucher se communiquoit du petit Corps à celui de la Fille. 368. Histoire d'un Italien, qui avoit immédiatement au dessous du Cartilage de la troisiéme Côte, du côté gauche, une autre tête beaucoup plus petite que la sienne. 368. 369. Mort & dissection de la Fille ci-dessus. 369. 370. Quoique les parties inférieures du petit Corps parussent à l'exterieur très-bien conformées, il n'y avoit ni muscle, ni fibre charnue, & la graisse seule, avec une distribution de Vaisseaux sanguins & de Nerfs, rempliffoit l'intervalle de la peau & des os. 370. 371. Histoire du Faon à deux têtes. 372. 373. Observation au sujet d'un Soldat des Invalides, mort à 72 ans, & dans le Cadavre duquel on trouva toutes les parties, tant de la Poitrine, que du Bas-Ventre, disposées à contre-sens. 374. 375. Autre Observations de même nature, & Réflexions. 376. & suiv. Observation sur un Cœur de Fœtus humain, qui avoit trois Ventricules, & Réflexions sur cette structure extraordinaire. 379. 380. Obfervation fur un Enfant monstrueux, dont l'Epine du Dos étoit contournée de telle forte, Table des Mat. 1731 - 1740 Ηh

# 242 TABLE DES MEMOIRES MONSTRES.

qu'en regardant la face, la poitrine & le ventre en devant, on trouvoit les parties externes du fexe, les genoux & les pieds dans une situation opposée; c'est-à-dire, en arriere. 380. Réflexion. ibid. Observation fur un Fœtus, dont le Cordon Ombilical étoit plus court que de coutume, & n'avoit qu'une Artere. 381. Réflexion. 382. Description d'un Fœrus difforme, & Réflexion. 382. 383. Description de deux Exomphales monftrueux. 383. Remarques & Réflexion. 383. 384. Squelette qui étant vû par devant paroît n'avoir que six vraies Côtes du côté gauche. 385. Réflexion sur cette structure. 386. Observation sur un Homme qui n'avoit à chaque main que le feul doigt index. 388. Remarques fur les Monstres, seconde Partie, par le même. An. 1734. Mem. p. 453. Examen du Faon à deux têtes. 453. & suiv. Réflexions. 463. Veau ayant une double tête, semblable à celle du Faon. 466. Réflexions sur l'Histoire Anatomique de la Fille à deux Ventres, avec quatre extrémités inférieures. 468. Remarques fur le Mémoire de M. DU VERNEY, au sujet de deux Enfans joints ensemble. 473. Remarques fur le Mémoire de M. LEMERY, au fujet d'un Enfant à deux têtes. 478. Observation de M. Littre, sur une Matrice partagée intérieurement en deux cavités, & Réflexion. 486. Observation de M. GEOFFROY, fur deux Enfans unis par un nombril commun. 487. Observation de Riolan sur un Monstre qui avoit deux têtes, & quatre mains, & dont les extrémités inférieures étoient simples; & sur un autre Monstre sem-

## DE L'ACADEMIE 1731-1740 243

MONSTRES.

blable, qui a vécu 28 ans, dont les deux Corps unis par le Ventre avoient des volontés différentes, &c. 488, 489.

Sur les Monstres. Premier Mémoire; dans lequel on examine quelle est la cause immédiatedes Monstres. Par M. LEMERY. An. 1738.

Mem. p. 260.

Second Mémoire fur les Monftres. Par le mème. ibid. 305. Monftre composé de deux Filles jumelles, qui se tenoient par le front. 314. Autre Monftre composé aussi de deux Filles, dont les Corps bien distincts & bien conformes éroient joints l'un à l'autre possérierement de-

puis les Epaules jusquaux Fesses. ibid.

Troiféme Mémoire fur les Monftres à deux têtes, dans lequel, à l'occasion de céclui dont la description se trouve dans le Tome de l'Académie de l'année 1724. l'Auteur examine plus particulierement la formation de ces Monstres par les causes accidentelles. Premiere Partie, où l'on fait voir qu'il suffic de consulter le Squelette du Monstre qui fait l'objet principal de ce Mémoire, pour avoir une certitude parfaite de la cause & de la méchanique de la formation de ce Monstre. Par M. LEMERY. An. 1740. Hss. p. 37, Mem. p. 109.

Seconde Partie, dans saquelle on examine les parties de la Poitrine, & de la Région épigaftrique du Monstre dont il s'agit particulierement dans ce Mémoire. Par le même. An.

id. Hift. ibid. Mem. p. 210.

Derniere Partie, dans laquelle on examine les parties ombilicales & hypogastriques du Monstre

Hhij

MONSTRES.

dont on a entrepris d'éclaircir la Méchanique dans ce Mémoire. Par le même. An. id. Hist. ibid. Mem. p. 324.

Quatriéme Mémoire fur les Monstres. Par le même. Premiere Partie. Hist. ibid. Mem. p. 433. Seconde Partie. Hist. ibid. Mem. p. 517. Obfervations Anatomiques sur un Ensant né sans Têre, sans Col, sans Poittine, sans Cœur, fans Poumons, sans Estomach, sans Foie, sans Ratte, sans Pancréas, sans une partie des premiers Intestins, &c. avec des Réflexions sur cette conformation extraordinaire. Par M. WINSLOW. Am. 1740. Hist. p. 37. Mem.

p. 586.

Remarques fur ce dernier Monftre. Par M.

LEMERY. An. id. Hift. ibid. Mem. p. 607.

Defoription Anatonique d'un Mouton monftrueux. Par M. MORAND. An. 1733. Mem.
p. 141.

MONTAMIS, (M.) Gentilhomme de M. le Duc de Chartres. Ses expériences pour convertir le Verre en Porcelaine. REAU. An. 1739. Mem. p. 383-MONTANARI, (M.) juge certains Metéores à 13 ou

14 lieues de hauteur. Aur. Bor. p. 65.

MONT-D'OR. Montagne d'Auvergne, dont la hauteur au
deffus du niveau de la Mer, est de 1048 toifes.

CAS. DE THU. & LE MON. M. An. 1740M.m. p. 84.

Mem. p. 84. Expériences fur la hauteur du Mercure au Sommet de cette Montagne. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. clxxv.

MONTYALON, M. De ) Confeiller au Parlement d'Aix; Ses Observations Metéorologiques faites à Aix DE L'ACADEMIE 1731—1740 245 en 1730. comparées par M. CASSINI avec celles qui ont été faites à Paris pendant la même année. An. 1731. Mem. p. 1. & faiv. Son Observation de l'Eclipse de Soleil, faite à Aix. An. 1737. Mem. p. 140.

#### MORAND. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
Morand, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclussrement.

Recherches fur l'Opération de la Taille par l'appareil latéral. An. 1731 Hift. p. 22. Mem. p. 144-Fait le voyage de Londres pour voir opérer le célébre M. Cheselden, qui y faisoit cette Opération avec un succès éclatant. ibid. Mémoire fur quelques accidens dans les Organes de la Circulation du Sang. An. 1732. Mem. p. 428. Description Anatomique d'un Mouton monstrueux. An. 1733. Mem. p. 141. Mémoire sur la réunion des deux bouts d'un Intestin, une certaine portion du Canal, étant détruite. An. 1735. Hift. p. 11. Mem. p. 249. Observation d'un homme qui a vécu 9 jours, ayant le Cœur blessé. An. 1735. Hift. p. 21. Mémoire fur les changemens qui arrivent aux Arteres coupées ; où il fait voir qu'ils contribuent effentiellement à la cessation de l'Hémorrhagie. An. 1736. Hift. p. 58. Mem. p. 321. Hh iii

MORAND. (M.)

Fair part à l'Académie d'une Observation qui lui a été communiquée au sujer d'une Exostose prodigieuse. An. 1737. Hist. p. 46. Observation au sujer d'un Crâne sur lequel il s'étoit formé des Crystaux de Tartre. ibid. 47. Observation sur une Carpe Hermaphrodire.

ibid. 51.
Fait le voyage de Rouen pour voir pratiquer à M. le Cat l'Opération latérale; succès de

certe Opération. ibid. 52.

Observation sur un changement considérable arrivé à un morceau de Parchemin retiré de l'incendie de la Chambre des Comptes. An. 1738. Hiss. p. 45.

Sur la couleur rouge que prend la capsule vitrée dans les animaux nourris de Garence. An.

1739. Mem. p. 7.

Observations sur l'Anatomie de la Sangsue. Premier Mémoire. An. 1739. Mem. p. 189. Examen des Remedes de Mademoiselle Ste-

phens pour la Pierre. An. 1740. Mem. p. 177.

MOREL, (M.) Chirurgien Franc-Controls, a inventé en
1674. le Tourniquet dont on se fert encore aujourd'hui pour arrêter le Sang dans l'ampuration des Membres. An. 1732. Mem. p. 218

MORIN, (M.) Professeur de Philosophie à Chartres, a le premier observé que le Phosphore de Kunckel, bouilli dans l'eau, lui communique fa faculté lumineuse. An. 1737. Mem. p. 347.

Motte) (M. La) Le Vayer. Aurore Boréale bien décrite par lui. Aur. Bor. p. 188.

Mouflet, Montagne des Pyrenées. Son élevation au

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 dessus du niveau de la Mer, selon les Observations de MM. CASSINI & de Plantade. An. 1733. Mem. p. 42.

Moules, font hermaphrodites, & engendrent toutes

feules. An. 1737. Hift. p. 52.

Moulin; (Le Sieur ) Sa Machine pour plier les Etoffes avec plus de facilité. An. 1737. Hift.p. 107.

MOURA, (M. de) Gentilhomme Portugais. Ses Additions ou Corrections faites aux Pompes à Feu. An. 1740. Hift. p. 111. Il est le premier qui ait pensé à faire aboutir

deux corps de Pompe à un seul Robinet dans la construction de la Machine Pneumatique.

NOL. An. 1740. Mem. p. 568.

MOUTON monstrueux. ( Description Anatomique d'un ) Par M. MORAND. An. 1733. Mem. p. 141.

MUID de Vin contient huit pieds cubes, ou 288 pintes ordinaires. D'ONS-. An. 1739. Mem.p. 52.

Musc. Description Anatomique d'un Animal connu fous le nom de Musc. Par M. DE LA PEY-RONNIE. An. 1731. Mem. p. 443.

MUSICIENS, guéris de quelques maladies par la Musique. MAIR. An. 1737. Mem. p. 15. 0 17.

Musique. Extrait du Mémoire de M. DE MAIRAN fur la Musique. An. 1737. Hist. p. 97.

Musique Siamoife, Americaine, &c. en quoi conforme à la nôtre. MAIR. An. 1737. Mem. p. 17.

MUSSCHEMBROEK, Professeur de Mathématique à Utrecht, & Correspondant de l'Académie. Son Expérience de deux Hemisphéres creux, dont l'air avoit été pompé. Aur. Bor. p. 47. Ses Observations Metéorologiques faites à Utrecht pendant l'année 1734. communiquées à l'Académie par M. DUFAY. An. 1734. Mem. p. 564.& par M. DE MAIRAN. ibid. 579.

Continuation des mêmes Observations saites à Utrecht pendant les années 1735, 1736, 1739, & à Leyde pendant l'année 1740, An. 1735, Mem. p. 581, An. 1736, Mem. p. 503, An. 1739, Mem. p. 460, An. 1740, Mem. p. 561,

## N

Nantes. Distance de cette Ville à la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris. CAS. DE THU. An.

1735. Mem. p. 409.

NATRON. Sel foffile d'Egypte, qui est un vrai Sel de Glauber. An. 1732. Hilp. p. 54. COND. An. 1732. Mem. p. 100. C'est une espece de Sel alkali naturel, inségalement mélé avec du Sel Marin. REAU. An. 1734. Mem. p. 177. DU HAM. An. 1736. Mem. p. 226. Mélé avec de la glace, il fait descendre la liqueur du Termométre à 10 degrés au dessous du terme de la congélation artificielle. REAU. An. 1734. Mem. p. 177.

Nebuleuses (Les) ne font point, selon M. Derham; des Corps lumineux qui nous envoient leur lumiere comme le Soleil & la Lune, mais de vastes aires ou régions de lumiere infailiblement par-delà les Eroiles fixes, & qui ne renferment point d'Etoiles. An. 1734. Mem. p. 80. Description de la Nebuleuse d'Adromede. Aur. Bor. p. 246.

Neige. Elle s'évapore malgré la gelée. REAU. An. 1738. Hist. p. 36.

Neiges

DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 249
NEIGES de la Zone Polaire, n'ont aucun rapport avec
la formation de l'Aurore Boréale. Aur. Bor. p. 71.
Phénomenes qui en dépendent. ibid. p. 74. & .

spiro.

Nerf affez considérable qui remonte du Bas-Ventre dans la Poitrine, & se distribue à l'Oreillete droite, & à la base du Cœur. HUN. An. 1734.

Hift. p. 44.

NEWMAN, (M.) premier Apoticaire du Roi de Prusse. Extrait de sa Lettre à M. GEOFFROY, au sujet du Vitriol blanc. An. 1735. Mem. p. 28.

#### NICOLE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
Nicole, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740, inclusivement.

Mémoires sur les Sections Coniques. An. 1731: Mem. p. 130. Sur la maniere d'engendrer dans un Corps solide toutes les Lignes du trosséme ordre. Ib.d.

Sur la maniere de déterminer la nature des Roulettes formées fur la fuperficie convexe d'une Sphére, & de déterminer celles qui font géométriques, & celles qui font rectifiables. An. 1732. Mem. p. 271.

Solution d'un Problème de Géométrie, proposé par M. Cramer, Professeur de Mathématiques à Geneve. ibid. 437.

Table des Mat. 1731 - 1740

#### NICOLE. (M.)

Mémoire sur l'usage des suites pour la résolution de plusieurs Problèmes de la Méthode inverse des Tangentes. An. 1737. Mem. p. 59.

Mémoire sur le cas irréductible du troisiéme degré. An. 1738. Mem. p. 97.

Sur les Equations du 3º degré. An. 1738. Mem.

Sur la Trifection de l'Angle. An. 1740. Mem. p. 100.

Niewentuit. (M.) Son procédé pour l'Opération du Phosphore de Kunckel. HEL. An. 1737. Mem. p. 366.

NITRE qui détonne par lui même, étant exposé au seu dans un creuset. GROS. An. 1733. Mem. p.

323, 324. Esprit de Nitre verd comme la plus belle Emeraude, & qui est connu sous le nom d'Esprit de Nitre gradué. HEL. An. 1735. Mem. p. 26. 27. GEOF. ibid. p. 65.

De quelque maniere qu'on analyfe le Nitre, on y trouve presque toujours du Sel Volatie. GEOF. An. 1735. Mem. p. 313. Comment se forme celui qu'on retire du Nitre fixé par les charbons ditillé par la. Cornue avec l'Antimoine. 314.

Conjectures fur la couleur rouge des vapeurs de l'Elprit de Nitre, & de l'Eau-Forte, Paul HELLOT. An. 1736. Mem. p. 23. Le Nitre contient la matiere qui fournit cette couleur. Preuves. 24. Il contient auffi une portion de Sel urineux. Moyen de le manifefter. 25.

NITRE.

Il v a aussi dans le Nitre une portion de Fer; & c'est vraisemblablement ce Fer qui donne la couleur rouge aux vapeurs de l'Esprit de Nitre. 26. Moyen d'avoir un bon Esprit de Nitre, dont les vapeurs ne sont pas rouges. 27. Sublimé des rrois couleurs. Théorie de cette Opération. 30. 31. Moyen de donner assez de fixité à ce Sublimé, & au Précipité rouge, pour les empêcher de se sublimer à la chaleur du bain de fable, 34. & d'en séparer la partie colorante, qui est attirable par le couteau aimanté. 35. Expérience qui prouve que la couteur rouge des vapeurs acides nitreules dépend du Fer. 39. Autre Expérience qui prouve que l'ammoniacal urineux a part à cette couleut. 40. Le tissu du Fer étant dérangé jusqu'à un certain point, par quelque acide que ce foit, prend une couleur . rouge. 41. Réfultat des Expériences précédentes. 41. 42.

Le Nitre quadrangulaire étant formé de l'acide nitreux uni à la base du Sel Marin, on peut avoit cette base en chassiant par le moyen du charbon l'acide qu'on y avoit incorporé. DU HAM. An. 1736. Mem. p. 225, 226.

Noel, (Le P.) Jésuite. Son Observation de la Lumiere Zodiacale dans les Indes. Aur. Bor. p. 32.

Noix de Galle. Expérience pour constater le degré d'aftriction des Noix de Galle. PET. M. An. 1732. Mem. p. 39.

NOLLET. (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. l'Abbé Nollet, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Spiences, depuis l'année 1731. jufqu'à l'année 1740. inclusivement.

Observations du Thermométre saites à Turin en 1739. An. 1739. Mem. p. 459.
Mémoire sur la Vapeur qu'on apperçoit dans le Récipient d'une Machine Pneumatique, Jorsqu'on commence à raresser l'air qu'il contient. An. 1740. Mem. p. 243.

Mémoire sur les Instrumens qui sont propres aux Expériences de l'air. Premiere Partie. An. 1740. Mem. p. 385.

Suite du même Mémoire, ou seconde Partie contenant la construction d'une nouvelle Machine Pneumatique de Raréfaction à deux corps de Pompes. ibid. 567.

NUAGES. Quelle est leur Hauteur selon les PP. Grimaldi & Riccioli. Aur. Bor. p. 66.

## O

OBELISQUES de Cleopatre, & de la Colomne de Pompée. Leur Mesure. COND. An. 1732. Mem. p. 313. OBSERVATIONS (Deux) Anatomiques. La premiere sur une Contorsion involontaire de la Tête. La seconde fur une Roideur douloureusedu côté droit du Col, avec un grand battement de la Carotide, & une espece de cliqueris au fond de la Gorge. Par M. WINSLOW. An. 1735. Mem. p. 299. Sur la disposition naturelle que nous avons à faire certains mouvemens avec les deux mains à la fois, ou avec les deux pieds à la fois, plus facilement en sens contraire qu'en même sens : & sur la difficulté de faire à la fois avec les deux mains, ou avec les deux pieds, certains mouvemens différents, dont l'alternative n'a aucune difficulté. Par M. WINSLOW. An. 1739. Mem. p. 14. An. 1740. Hift. p. 35. On apperçoit dans l'épaisseur de chaque colomne dont la moëlle est composée, une route très-distincte d'un Cordon Medullaire particulier, dont peutêtre on n'a pas encore fait mention, non plus que de certains Cordonnets du fommet de la voute du Cerveau, & du croisement de ses fibres transversales. An. 1739. Mem. p. 18. Filets croifés, & Filets non croifés, ce que

> c'est. 19. Observation au sujet d'un Suédois qui suoit abondamment de la Joue droite lorsqu'il mangeoit

# 254 TABLE DES MEMOIRES OBSERVATIONS.

quelque chose de salé, & de haut goût, tandis que la gauche étoit fort féche, & à qui les mets doux ne causoient point cette sueur. Observation communiquée à M. WINSLOW par M. Kostremski, Polonois. An. 1740. H.fl. p. 51. OBSERVATIONS MATHEMATIQUES & PHYSIQUES, faites dans un Voyage du Levant en 1731. & 1732. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1732. Mem.p.295. ASTRONOMIE. Latitude d'Alger, 296. & de Constantinople. 297. NAVIGA-TION. Défaut des Cartes plattes. 298. Sur la variation de l'Aiguille aimantée. ibid. 298. 299. L'Instrument dont on se sert en Mer pour obferver la variation est insussifiant. 200. Abus dans l'usage du Lock, pour l'estimation du Sillage des Vaisseaux. 300. Comment on peut y remédier. 301. Erreurs dans l'Observation de la Hauteur en Mer. ibid. Abus dans la pratique ordinaire des Pilotes pour prendre Hauteur. ibid. De l'Observation des Satellites de Jupiter en Mer. 202. GEOGRAPHIE. Cartes de l'Archipel & de la Méditerranée en général, combien défectueuses. 304. Moyen d'y remédier. ibid. Erreurs des Cartes Marines. ibid. MECHANIQUE. Quarts de Cercle Turcs. 307. Machine à trier le Coton. ibid. Comment on bat le bled en Syrie, &cc. 308. Clefs & Serrures de bois d'Egypte & de Barbarie. ibid. ANATOMIE. Fœtus humain monstrueux. 309. CHYMIE. Natron, Sel fossile qui se trouve en Egypte. 310. BOTANIQUE. Knah ou Alcanna des Turs, ce que c'est. ibid. Ladanum de Chypre. 311. Opium. ibid. Physique. Observations OBSERVATIONS.

Metéorologiques faites à Alger fur le Barométre, sur la Pluie. 312. Déclinaison de l'Aiguille aimantée à Alger. ibid. Effet de l'air fur les Pierres. 313. Mesures de l'Obelisque de Cleopatre, & de-la Colomne de Pompée. ibid. On ne voit aucune apparence d'Aurore Boréale au dessous de 40 degrés de latitude. ibid. Obfervation d'un Phénomene metéorologique peu connu, & que quelques Marins appellent Piedde-Vent. 314. Ce qu'il faut penser des Prognostics des Marins sur les changemens de temps, 315. Sécurité des Turcs en temps de Peste. 316. L'inoculation de la Petite-Vérole, usitée dans le Levant. ibid. Changemens arrivés fur la furface de la Terre. ibid. Isle de Chypre, sa fertilité, & la mauvaise qualité de son air. 317. HISTOIRE NATURELLE. Incrustation pierreuse d'une Fontaine minérale. 3 18. Pierres figurées. ibid. Empreintes de Poissons sur la pierre. 319. Coquillages de l'Isle de Naxie. ibid. Marbres de l'Archipel. ibid. Mines d'Argent de Macédoine. 320. Autre Mine d'Argent dans le voisinage des ruines de Troye. ibid. Boulets des Dardanelles, faits d'une espece de Granit, & du poid d'environ 1200 livres. ibid. Description d'un petit Poisson nommé Velette. ibid.

OBSERNATIONS. METEOROLOGIQUES faites en 1730. à Aix par M. de Montvalon, Confeiller au Parlement de cette Ville; à Marfeille par le P. Fezenas Jefuite, Professeur d'Hydrographie à Marfeille, les unes & les autres comparées par M. CASSIN1, avec celles qui ont

OBSERVATIONS.

été faites à Paris dans la même année An. 1731. Mem. p. 1. & Juiv.

A Paris pendant l'année 1731. par M. MA-RALDI. An. 1731. Mem. p. 511.

A Alger. COND. An. 1732. Mem. p. 312.

A Paris pendant l'année 1732. Par M. MA-RALDI. An. 1732. Mem. p. 494.

A Beziers depuis le commencement de 1725, jusqu'à la fin de 1733, communiquées à l'Académie par M. DE MAIRAN. An. 1733.

Mem. p. 499.

A Paris pendant l'année 1733. Par M. MA-

RALDI. ibid. 509.

A Utrecht pendant l'année 1734, extraites d'une Lettre de M. Musschembroek, & communiquées à l'Académie par M. DU FAY. An. 1734, Mem.p. 564.

Journal d'Obfervations des Aurores Boréales qui ont été vûes à Paris ou aux environs, à Utrecht, & & à Peterflourg, dans le cours de l'année 1734, avec quelques Obfervations de la Lumiere Zodiacale. Par M. DE MAIRAN.

An. 1734, Mem. p. 567.

Observations Metéorologiques faites à Paris pendant l'année 1734. Par M. MARALDI. An. 1734. Mem. p. 504.

A Utrecht pendant l'année 1735. Extraites d'une Lettre de M. Musschembroek. Par M. DU FAY. An. 1735. Mem. p. 581.

A l'Observatoire Royal pendant l'année 1735. Par M. MARALDI. An. 1735. Mem.p. 587. A Utrecht pendant l'année 1736. Extraites d'une Lettre de M. Musschembroek. Par M.

OBSERVATIONS.

M. DU FAY. An. 1736. Mem. p. 503. A l'Observatoire Royal pendant l'année 1736. Par M. MARALDI. An. 1736. Mem. p. 506. A l'Observatoire Royal pendant l'année 1737. Par le même. An. 1737. Mem. p. 491. A l'Observatoire Royal pendant l'année 1738. Par M. CASSINI. An. 1738. Mem. p. 408. A l'Observatoire Royal pendant l'année 1739. Par M. MARALDI. An. 1739. Mem. p. 467. A l'Observatoire Royal pendant l'année 1740. Par le même. An. 1740. Mem. p. 613. Globe de Feu vû à Toulon. An. 1740. Hift.

D. -3. OBSERVATIONS D'HISTOIRE NATURELLE, faites dans les Provinces Méridionales de la France pendant l'année 1739. Suite des Mem. de l'Acad. An. 1740. Par M. LE MONNIER le Médecin. Observations de Botanique & d'Histoire Naturelle faites dans la Province de Berry. p. cxiii. Description de cette Province quant à ses productions, ibid. Elle abonde en Bois, en Mines de Fer, cxv. & fuiv. & en Ocre. cxviij. Pierres d'Aigle trouvées dans la Mine d'Ocre. cxix. Coquillages, cxxj. & Pierres Judaïques d'une figure singuliere trouvées dans les Carrieres de Bourges. cxxiij. Pierres Belemnites. cxxv. Plantes qui croiffent dans le Berry. cxxvij. OBSERVATIONS DE BOTANIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE faites en Auvergne. Des Montagnes d'Auvergne, & des Plantes qui croiffent fur leur fommet. cxxxij. Description du Puy-de-Domme, cxxxiij. & du Mont-d'Or. cxxxvj. Description des Fontaines chaudes & minérales

OBSERVATIONS.

du Mont-d'Or. exxxvii. Maladie qui survient aux Bœufs & aux Vaches qui paissent sur les Montagnes d'Auvergne, & pour laquelle les Payfans emploient la Racine de la Christophoriana. cxl. Les Rochers d'Auvergne sont couverts de cette espece de Lichen, dont on se sert pour la préparation de l'Orseille. cxlj. Plantes observées au Mont-d'Or, au Puy-de-Domme, & au Cantal, ibid. & fuiv. Observations de la Hauteur du Mercure dans le Barométre, sur les Montagnes d'Auvergne: clxxj. fur celle du Puy-de-Domme. clxxiv. fur celle du Montd'Or. clxxv. & fur celle du Cantal. clxxvii. Observations sur les Sources Minérales de l'Auvergne, ibid. L'Auvergne est de toutes les Provinces de la France, celle qui fournit le plus de Fontaines Minérales, clxxvij. & la feule Ville de Clermont en rassemble plusieurs dans fon enceinte, clxxviij. Celle de la Fontaine de Saint Allyre, à laquelle on attribue une vertu petrifiante, est du genre des acidules, & ne différe point des autres. clxxviij. clxxix. Examen des Eaux de la Fontaine du Jaude, qui est celle dont on fait le plus d'usage à Clermont. clxxx. Toutes les Fontaines Minérales de l'Auvergne, tant chaudes que froides, se ressemblent en ce qu'elles contiennent un Acide minéral volatile, un Alkali minéral joint à de la Sclenite, & une matiere graffe & bitumineufe. elxxxij. Observations sur la Fontaine du Puits de Pege. ibid. Recherches fur les Sources Minérales du Mont-d'Or, & principalement sur celle du Bain de César, clxxxiij. desquelles il

#### OBSERVATIONS.

réfulte que ces Eaux contiennent de la Selenite, du Sel Marin, un Sel alkali minéral, un peu de Sel de Glauber, & une matiere bitumineufe, clxxxvii. Les Eaux de Clermont, & celles du reste de l'Auvergne, contiennent les mêmes principes que celles du Mont-d'Or, dans des proportions différentes, ibid. & reffemblent affez à celles de Bourbon l'Archambault. clxxxvij. & clxxxviij. Remarques fur les effets des Eaux Minérales du Mont-d'Or. clxxxviij. & furv. Examen des Eaux de la Bourboule. cxcj. & cxcij. Des Mines d'Auvergne. Description des Mines de Charbon de Terre, & des effets singuliers d'une vapeur qui s'y trouve quelques fois. exciij. & furv. On trouve dans ces Mines des veines de Schift ou de fausse Ardoife, dans les feuillets de laquelle on remarque les impressions de plusieurs especes de Fougeres. excv. Examen d'une vapeur que l'on rencontre quelques fois dans les Mines de Charbon, & que les Ouvriers appellent la Pousse. cxcvj. L'Auteur, pour mieux découvrir les moyens de remédier aux funestes effets de cette vapeur, s'y expose lui-même volontairement. exevij. Accidens qu'il en éprouve. ib. Expériences lingulieres fur cette vapeur, exeviij. & moyen de la dissiper. excix. & cc. Description des Catrieres d'Améthystes, cc. Description des Mines d'Antimoine de Merqueure, ccij. & du Puy de la Faye. cciij. Comment on fait fondre la Mine d'Antimoine. cciv. L'Antimoine d'Auvergne de la nouvelle Fabrique peut disputer Kkij

OBSERVATIONS.

de pureté avec celui d'Hongrie le mieux choisi. GEOF. An. 1736. Mem. p. 415. OBSERVATIONS DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE faires dans la Province de Rouffillon, ccv. Des Mines du Roussillon, ccix. Des Mines de Cuivre des Pyrenées. ccx. Mine de Cuivre de Bernadelle en Catalogne, ccxj. où le Métal se trouve répandu par petits filets, qui forment un Reseau de différentes couleurs, ccxij. & où on trouve des végétations cuivreuses d'un très-beau verd. cexij. & ccxiij. Mine de Fer de la Pinose, fondue & forgée par un procédé très-simple. ccxiij. Minesde Plomb. ccxiv. Petrifications & autres matieres minérales trouvées dans le Rouffillon. ccxv. Mines de Jayet de Bugarach, ccxv. & ccxvj. dans laquelle on trouve des morceaux de Succin, & de bois petrifié. ccxvj. Echinites & Petoncles petrifiés. ccxvij. Stalactites des Cavernes de Saint Pons. ibid. & seiv. Il y en a de deux especes. Formation de l'une & de l'autre, ccxviii. & ccxix. Troisiéme espece de Stalactite, ccxix. Fontaines Minérales du Rouffillon. ibid. & suiv. Fontaine de Salces, dont les Eaux sont aussi salées que celles de la Mer, fans en avoir l'amerrume, & qui est fameuse dans l'antiquité. Deux autres Fontaines d'Eau chaude. cexxj. Expériences fur la hauteur du Mercure du Barométre faites au Canigou, & fur quelques Montagnes des Corbieres, coxxij. Plantes observées dans le Roussillon, & sur les Montagnes du Diocèse de Narbonne: ccxxv.

DE L'ACADEMIE 1731—1740 261

Ocre. Description de la Mine d'Ocre de la Beurriere
en Berry. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740.
p.cxviij.

OCTAVE: en quoi ses sept tons ou demi-tons sont analogues aux sept couleurs primitives de M. Newton. MAIR. An. 1737. Mem. p. 27. & suiv.

OEIL du Coq-d'Inde : sa Description Anatomique. Par M. PETIT le Médecin. An. 1735. Mem.

> p. 123. Celle de l'Oeil du Hibou, par le même An. 1736. Mem. p. 121. Celle des Yeux de la Grenouille & de la Tor-

> Celle des Yeux de la Grenotifie & de la Fortue: Par le même. An. 1737. p. 142. Sur l'origine des Tuniques communes de l'Oeil. An. 1739. Hift. p. 19.

OEIL. Recherches fur les Vaisseaux Nevro-Lymphatiques de l'Oeil. FER. An. 1738. Hist. p. 46.

OEUFS. Maniere de les conferver. Par M. DE REAUMUR. An. 1735. Mem. p. 465. Tout Vernis à l'Esprit de Vin étendu str la coque
de l'Oeul, l'empêche de se cortompre. 466.
La Graisse de Mouton produit le même es
fet, & ne lui communique pas le plus leger
goût de graisse. 470. Elle est présérable au
Vernis pour les Oeufs destinés à être couvés
ibid. On pourroit par ce moyen transporter en
France un grand nombre d'Oeuf de diverses
especes d'Oiseaux étrangers, les y saire couver,
& peut être en naturaliser plusieurs. 470. 471.

OLAUS MAGNUS. Ce qu'il dit des Meréores & autres Phénomenes du Nord. Aur. Bor. p. 76.

#### 262 TABLE DES MEMOIRES ONS-EN-BRAY., (M. D')

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
d'Ons-en-Bray, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année 1731.
jusqu'à l'année 1740. inclustrement.

OPERATION Céfarienne, faite avec fuccès par une Sage-Femme. An. 1731. H.fl. p. 30. Opération de la Taille latérale. Succès de cette Opération. An. 1734. H.fl. p. 45. An. 1737. H.fl. p. 52. An. 1738. H.fl. p. 47. An. 1739. H.fl. p. 20. An. 1740. H.fl. p. 54.

OPERATIONS Géométriques faites en France dans les années 1737. & 1738. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1739. Mem. p. 119.

OPIUM des Turcs; où il croit. COND. An. 1732. Mem. p. 311.

DE L'ACADEMIE 1731—1740 263 Etrange effet d'une forte dose d'Opium. An.

OPPOPONAX. Expérience pour conflater le degré d'aftriction de cette Refine. PET. M. An. 1732. Mem. p. 40.

OPTIQUE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Opique, qui se trouvent dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclussorment.

Problèmes sur la Lumiere, présentés à l'Académie par M. Kurdwanowski, Genülhomme Polonois, An. 1732. Hist. p. 95.

Troisième Partie des Recherches Physico-Mathématiques sur la Réflexion des Corps. Par M. DE MAIRAN. An. 1738. Hiss. p. 82. Mem. p. 1. ou recherches sur la Résexion, la Réstaction & la Distraction de la Lumiere.

De la Diffraction ou Inflexion des Rayons.

An. 1740. Hift. p. 84.

Quatriéme Partie des Recherches Phyfico-Mathématiques fur la Réflexion des Copps, où il est trairé des Anaclassiques ou Réfractoires; de la Courbe apparente du sond de l'Air; de la courbure apparente du fond du Ciel. Par M. DE MAIRAN. An. 1740. Hist. p. 89. Mem.

OR. Comment on retire celui qui se trouve mêlé avec la Mine de Plomb de Schemnits en Hongrie. GROS. An. 1733. Mem. p. 314.

Or.

Moyen d'avoir un Or de couleur très-éclatante, & préférable pour les ouvrages de Porcelaine, à la chaux d'or précipitée du départ ordinaire, qu'on y emploie communement. HEL. An. 1735. Mem. p. 229. Une partie de Zinc mêlée avec 80 parties d'Or, rend ce dernier aigre fous le marteau. 230. 235. Si l'on jette un morceau d'Etain dans une dissolution d'Or affoiblie, la liqueur se troublera, & paroîtra d'abord presque noire; mais quelques heures après elle deviendra d'un très-beau pourpre. 231. Or violet propre à donner la couleur pourpre aux Emaux, & au flux pour le Rubis îmité décrit par Kunckel, & Cassius, & utile aux Peintres en Email. 232. Or d'une couleur bleue obscure. 233. Or fulminant. Remarques fur cette Opération. ibid. L'Or fulminant broyé avec le fondant d'Email, donne une assez belle couleur cramoisie. 234. L'Or fondu en parties égales avec du Zinc, donne un Régule extrêmement aigre, très-dur, susceptible d'un très-beau poli, & qui pourroit être employé utilement pour les Miroirs à Lunettes de réflexion. 234. 235. Moyen d'élever l'Or en fleurs. 236. L'Or uni au Zinc s'en sépare beaucoup plus vîte par le Salpêtre, que par l'Antimoine. 238. L'Or fulminant a plus d'effet dans l'instant de la fulmination sur le corps qui la soutient, ou qui le touche; Expériences qui le prouvent. 241. 242.

Or rendu foluble, & en état de passer à travers le papier gris par le moyen de l'Hepar Sulphuris. GEOF. An. 1735. Mem. p. 319.

Moyen

DE L'ACADEMIE 1731—1740 265 Moyen de féparer l'Or d'avec l'Etain. GROS. An. 1736. Mem. p. 172.

ORGANE de l'Ouie; sa Description par rapport aux différents tons de la Musique. MAIR. An. 1737.

Mem. p. 49. & fuiv.

ORIENTER les Arbres. Cette attention n'est pas nécesfaire à l'égard de ceux qu'on transplante dans notre climat. DU HAM. & DE BUF. An. 1737. Mem. p. 123.

ORMES. Ceux qui ne sont pas grefs réussissent mieux que ceux qui le sont. DU HAM. An. 1731.

Mem. p. 358. 359.

Orobanche major Garyophillum olens. C. B. P. Ses Racines sont employées en Berry au lieu des Noix de Galles. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. CXXX.

ORSEILLÉ des Canaries , simplement délayée dans l'eau , & appliquée à froid sur le Marbre blanc, lui communique une belle couleur bleue, plus ou moins soncée , selon qu'on l'y laisse plus ou moins de temps. DU FAY. An. 1732. Mem. p. 173. Elle est présérable à celle d'Auvergne, en ce qu'elle donne tant sur la laine que sur la soie , une couleur beaucoup plus belle & plus vive , résiste mieux aux épreuves du débouilli, contient plus de matiere colorante, & soisonne davanage. An. 1731. His. p. 34.

Os. Piéce d'Os trouvée fur une Montagne, & qu'on a cru pouvoir être l'extrémité inférieure de l'Humens de quelque grand animal différent de l'Elephant. GEOF. An. 1738. Hift. p. 36.
Les Os des Animaux dans les alimens desquels on a mélé la Racine de Rubia Tintissum, (Ga-

rence) contractent une couleur rouge. An. 1737. Hist. p. 7.

Table des Mat. 1731 - 1740

DE L'ACADEMIE—1731—1740 263 Expériences fur le Centre d'Oscillation de la Sphére & du Cylindre. MAIR. An. 1735. Mem. p. 205. & fuiv.

Des Centres d'Ofcillations dans des Milieux réfiftants. Par M. CLAIRAUT. An. 1738. Mem. p. 159.

OzeILLE. Pour avoir le Sel effentiel de cette Plante, il faut en faire évaporer le Suc jusqu'à consistance de Syrop clair. GEOF. An. 1738. Mem. p. 197.

## P

PAIN. Analyse du Pain. GEOF. An. 1732. Mem. p. 28.

PARALLAXE de la Lune. Par M. GODIN. An. 1732. History. 72. Mem. p. 31.

PARALLELE. Méthode-pratique de tracer fur terre un Parallele par un degré de latitude donné, & du rapport du même Parallele dans le Sphéroïde oblong, & dans le Sphéroïde applati. Par M. GODIN. An. 1733. Hift. p. 50. Mem. p. 223. Un Parallele à l'Equateur terrestre est un cercle qui passe par tous les points de la surface de la terre, dont la latitude est la même, & de même dénomination. Mem. 223. Il est plus difficile de tracer un Parallele, qu'un Méridien, & pourquoi? ibid. Erreurs que l'on peut commettre en prenant la latitude d'un lieu par la hauteur méridienne d'un Astre, dont on connoît la déclinaison, & la distance à l'Equateur. 224. Il est plus aisé de s'assurer de la différence en longitude d'un lieu à un autre, sur terre; Llii

DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 265 Comptes de Paris, & qui à cette occasion a subi un changement digne d'attention. MOR. An. 1738. His. p. 45.

PARCIEUX. (M. des) Machine de son invention propre

à élever les Eaux. An. 1735. Hist. p. 101. Autre Machine pour tailler des Verres objectifs de Lunette avec justesse, & même plusieurs à la fois. An. 1736. Hist. p. 120.

Il fait voir à l'Académie un Traité de Trigonometrie Rectiligne & Sphérique. An. 1738. Hiff. p. 80.

Présente un Traité de Gnomonique : idée de cet Ouvrage. An. 1740. Hist. p. 83.

PARE' (Ambroise) est le premier qui ait pratiqué la Ligature pour arrêter le Sang des Vaisseaux coupés dans l'amputation des Membres. An. 1731. Mem. p. 86. An. 1732. Mem. p. 217.

PARENNIN, (Le P.) Jesuite, Missionnaire à la Chine. Ses Présens & ses Lettres à l'Académic. An. 1732. His. p. 21. Commerce qu'il a entretenu avec M. DE MAIRAN. bid.

PARHELIES. Obfervations fur les Parhelies. Par M. DU FAY. An. 1735. Mm. p. 87. Un Ciel trop ferein & trop denué de vapeurs, n'est pas plus propre à la formation des Parhelies, qu'un Ciel trop couvert. 95.

Sont fort près de la Terre. Aur. Bor. p. 66. Parhelies de diverses especes peuvent être reduites à une. ibid. 150.

Pascat. (M.) Sa maniere de déterminer la hauteur de l'Atmosphére terrestre. Aur. Bor. p. 42.

PASDELOUP; (Le Sieur) Son Instrument pour étrangler les Serpentaux d'Artifice plus promptement que par la maniere ordinaire. An. 1739. Hisp. 57.

Passy (Eaux de ) contiennent les mêmes matieres que

les Eaux de Forges, mais en proportion différentes. BOUL. An. 1735. Mem. p. 452.

PATOUILLART, (M.) Médecinà Toucy; Son Observation sur les mauvais effets de la Racine de Jufquiame prise intérieurement. An 1737, Hisp. 9.72.

PATRAS, (M.) Docteur en Médecine; Son Observation sur un Rein du poids de 35 livres, dans la substance duquel il y avoir une grande quantité d'eau épanchée. An. 1732. Hiss. p. 32.

PECAIS. Examen du Sel de Pécais, par MM. LEME-RY, GEOFFROY, & HELLOT. An. 1740. Mem. p. 361. Voyez SEL de Pécais.

Pendule à Equation, présentée à l'Académie par le Sieur Kricgseissen, Horloger Allemand. An.

1732. H.fl. p. 117.

Moyen de conftruire un Pendule simple avec un sil , & une balle de Plomb. COUP. An. 1732. Mem. p. 128. Ce Pendule donnera des ofcillations d'une seconde à Paris, s'il y a 3 pieds 8 lignes \(^1\_2\) depuis le centre d'une balle d'environ 8 lignes de diamétre, jusqu'au point de sufpension. 128. D' 182. Il doit être racourci de 3 lignes \(^1\_1\) pour donner les mêmes oscillations à Paraibe, qui est à 6° 58' 18" de latitude méridionale. 129.

Des longueurs qu'on doit donner au Pendule, felon M. D'ONS-EN-BRAY, pour que les vibrations foient d'un nombre de tierce donné. An. 1732. Mem. p. 187.

Expériences sur la longueur du Pendule à secondes à Paris: avec des remarques sur certe matiere, & sur quelques autres qui s'y rapportent. Par M. DE MAIRAN. An. 1735. H/s/. p. 81. Mem. p. 153. Quelle doit être à Paris la longueur du Pendule à secondes, selon MM. PENDULE.

RICHER & PICARD. 154. La Théorie incontestable des Forces centrifuges, quelque hypothése que l'on embrasse sur la figure de la terre, demande que le Pendule foit accourci en allant vers l'Equateur, & allongé en allant vers les Poles. 155. Instrumens employés à la vérification de la longueur du Pendule. 157. & furv. Préparatifs pour la premiere Expérience. 159. & Juiv. Expérience I. Pendule d'environ 6 pieds de longueur; Balle de Plomb de 6 lignes de diamétre; fil de Pite. 164. Maniere de compter fans peine & avec éxactitude un grand nombre d'Oscillations; importance de cette éxactitude. Longueur du Pendule, & grosseur de son Poids les plus convenables. 166. Expérience II. Pendule d'environ 3 pieds 8 lignes. Sphére de Leton d'environ un pouce de Diamétre. Fil de Pite. 170. Remarques fur la correction à faire en conféquence de l'avancement, ou du retardement de l'Horloge; & sur l'erreur que pourroient produire les excès de matiere, ou les soufflûres qui se trouveroient dans le Poids du Pendule. Maniere de prendre les dimensions, &c. 171. Expérience III. Pendule d'environ 3 pieds 10 lignes. Boule de Leton; Fil de Pite. 177. Expérience IV. Ofcillations coniques. Pendule de 3 pieds 8 - lignes - 179. Remarques sur les inconveniens des Oscillations coniques, & moyen de les éviter. 180. Expérience V. Fil double, à la maniere de l'Académie de Florence. 181. Remarques sur la complication de la péfanteur du Fil avec celle du Poids du Pendule. Formule pour en évaluer

#### DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 273

PENDULE.

toutes les Expériences précédentes. 202. Effets de l'élevation du lieu. 203. Expériences fur le Centre d'Ofcillation de la Sphére & du Cylindre. 205. & fuiv. Remarques. 210. Sur l'extension des Métaux par la chaleur. 213. Eclaircissement fur un article du Mémoire précédent, touchant la longueur du Pendule, &c. 214.

Examen des différentes Ofcillations qu'un Corps tufpendu par un fil, peur faire lorfqu'on lui donpe une impulion quelconque. Par M. CLAI-RAUT. An. 1735. Hift. p. 92. Mem. p. 281. Les Ofcillations qu'un Corps peut faire, foir coniques, foit autres, peuvent être regardées comme Ifochrones lorfque les Arcs parcourus font petits. 282.

La longueur du Pendule simple, qui bat les secondes du temps moyen, observée à Paris & au Petir Goave en l'Isle Saint-Domingue. Par M. GODIN. An. 1735. Mem. p.505.

Extrait d'une Lettre sur la longueur du Pendule, écrite à M. DE REAUMUR, du Peir Goave dans l'Isse de Sain-Domingue, le 26. Octobre 1735. Par M. BOUGUER. An. 1735. Mem. p. 522.

De la mesure du Pendule à Saint-Domingue. Par M. DE LA CONDAMINE: An. 1735. Mem. p. 529.

Les Ofcillations du Pendule deviennent toujours plus promptes à mesure qu'elles deviennent moindres, selon M. BOUGUER. Ses Remarques à ce sujet. An. 1736. Hiss. p. 115. Expériences faites sur le Pendule, à Pello,

Village situé au pied de Kittis, Montagne au-Table des Mat. 1731 — 1740 Mm 74 TABLE DES MEMOJRES delà du Cercle Polaire. MAU. dn. 1-37. M:m. p. 465. Table des Accélérations de la Pendule, & des allongemens du Pendule, depuis l'Equateur jufqu'air Pole. 466.

Percussion. Comparation des forces de la Péfanteur & de la Percussion. Voyez PESANTEUR.

Comment on peut estimer la force de la Per-

cuffion. CAM. An. 1738. Mem. p. 157.
PERDRIX toute blanche, qu'on trouve au Canigou dans les Pyrenées, & dont le goût eff fupérieur à celui des Perdrix ordinaires. Obf. d'Hift. Nat. Suite de l'An. 1740. p. ccix.

Perinelle & Aphelie de la Terre : leur rapport aux apparitions de l'Aurore Boréale. Aur. Bor.

p. 233.

PERPENDICULAIRE à la Méridienne de Paris. Sa Defcription. Par M. CASSINI. An. 1733. Hist-

p. 55. Mem. p. 389.

Détermination géométrique de la Perpendiculaire à la Métidienne, tracée par M. CASSI-NI, avec plusieurs Méthodes d'en tirer la grandeur & la figure de la Terre. Par M. CLAI-RAUT. An. 1733. Hilp. p. 60. Mem. p. 4e6. De la Perpendiculaire à la Métidienne de Paris prolongée vers l'Orient. Par M. CASSINI. An. 1734. Hilp. p. 74. Mem. p. 434.

De la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris, décrite à la distance de 60000 Toises de l'Observatoire vers le Midi. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1735. Hist. p. 57. Mem.

p. 403.

Mémoire du même sur la Perpendiculaire à la Méridienne de l'Observatoire, à la distance de 60000 Toises vers le Nord. An. 1736. Hist. p. 103. Mem. p. 329.

#### PERPENDICULAIRE.

Suite du Mémoire de M. CLAIRAUT, donné en 1733. fur la détermination géométrique de la Perpendiculaire à la Méridienne, &c.

An. 1739. Mem. p. 83.

De la Méridienne de Paris prolongée vers le

Nord, & des Observations qui ont été faites pour décrite les Frontieres du Royaume. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1740. Hist. p. 69. Mem. p. 276.

PERRAULT. (M.) Son hypothése sur la transmission de la Lumiere. MAIR. An. 1738. Mem. p. 6.

Perroquers, n'ont point de Vésicule du Fiel. An. 1733.

Mem. p. 512.

PESANTEUR. Elle ne paroit pas effentielle aux Copps, comme l'étendue ou l'impénértabilité. An. 173 1. Hifl. p. 70. Elle ne peut être que l'effer, le réfultat de quelque mouvement qui leur est étranger & accidentel. bisd.

Comparaison des forces de la Pésanteur, & de la Percussion. Par M. le Chevalier de LOU-VILLE. An. 1732. Hist. p. 100.

Plus on approche de l'Equateur, plus la péfanteur diminue. COUP. An. 1732. Mem. p. 129. Divers fentimens fur la Péfanteur. MA U. An. 1734. Mem. p. 63. La Péfanteur est environ 289 fois plus grande que la force centrifuge. 68. 70. La loi de la péfanteur fuivant la proportion renversée du quarré de la distance au centre, paroir généralement observée dans tout notre Système Solaire. 76.

Expériences fur la Péfanteur faites à Pello, Village fitué au-delà du Cercle Polaire. MAU. An. 1737. Mem. p. 465. Les augmentations M m ij

PETIT (M.) le Médecin-

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Petit le Médecin, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclustrement.

Sur l'adhérence des parties de l'air entre elles, & aux autres Corps. An. 1731. Hift, p.1. Memp.50. Differation fur les moyens dont on s'est fiervi, & dont on se fert présentement pour arrêter les Hémorthagies causées par l'ouverture des Veines & des Arteres dans les Plaies. An. 1732. Hist. p. 33. Mem. p. 31.

Sur l'amputation, où l'on déduit les différens moyens dont on s'eff fervi pour faire cette Opération, & pour arrêter le Sang des Arteres, depuis Hippocrate jusqu'à la fin du stécle dernite. An. 1732. H/J. P. 43. Mem. p. 215. Remarques sur un Ensant nouveau né, dont les Bras étoient dissonment. An. 1733. H/J. p. 20, Mem. p. 1.

Histoire Anatomique de la Carpe. An. 1733.

Mem. p. 197.

Analyse des Platras. An. 1734. Mem. p. 380. Description Anatomique de l'Oeil du Coq-d'Inde. An. 1735. Mem. p. 123. Celle de l'Oeil de l'espece de Hibou appellé

Ulula, An. 1736. Mem. p. 121. Celle des Yeux de la Grenouille & de la Tor-

tue. An. 1737. Mem. p. 142.

fout en 10 ou 12 jours, ce que l'eau ne peut faire qu'en 8 ou 10 ans. ibid. Dans ce Phosphore l'acide du Sel commun se trouve uni à une matiere graffe, où il a été concentré par un feu violent, 346. au lieu que dans le Phosphore en poudre, qui prend feu de lui-même, c'est l'acide vitriolique. ibid. Dans celui de Balduinus, & celui de Viganus, qui est du même genre, c'est l'acide nitreux. 346. 347. Dans celui d'Ifaac Hollandus, c'est une espece d'Eau Régale chargée des Souffres de l'Arfenic, de l'Antimoine, & du Fer. 347. Le Phosphore de Kunckel bouilli dans l'eau, lui communique sa faculté lumineuse. ibid. Il se dissout dans les Huiles essentielles, & dans la Liqueur éthérée de Frobenius, & les rend lumineuses. ibid. La même chose arrive avec les Huiles par expression. 348. Maniere de faire le Phosphore d'Urine. 348. & fuiv. Accidens qui peuvent arriver pendant l'opération du Phosphore, & précautions à prendre. 361. S'il tomboit du Phosphore sur les Jambes , ou les mains , en moins de trois minutes il pénétreroit jusqu'à l'os, & l'urine seule peut arrêter le progrès de cette brûlure. 361. Extrait des différens procédés publiés par les Auteurs. 362. & fuiv. Examen des liqueurs salines de l'opération. 367. & suiv. Il entre dans la composition du Phosphore un Sel tendant à devenir Sel Ammoniac. 375. Addition. Sel de Glauber retiré de l'urine; conjectures fur fa formation. 377.

#### 280 TABLE DES MEMOIRES PHYSIQUE générale.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Phylique générale, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1731. jusqu'à l'Année 1740. inclusovement.

Ciel en feu, & Tonnerres effrayants à Leslay proche de Coutances. An. 1731. Hift p. 19. Tremblement de Terre extraordinaire à Cavaillon. An. 1731. Hift. p. 19. Fer convert ien Aimant, trouvé à Marseille au haut d'une Tour. An. 1731. Hift. p. 20. Crapaud trouvé vivant au milieu d'un gros Chêne, où il avoir du s'être conservé 80 ou

Chêne, où il avoit dù s'être confervé 80 ou 100 ans fans air & fans aliment étranger. Obfervation de M. Seigne de Nantes. An. 1731. Hist. p. 21.

Observations Metéorologiques faites à Aix par M. de Montvalon, Conseiller au Parlement d'Aix, & comparées avec celles qui ont été faites à Paris en 1730. Par M. CASSINI. An.

1731. Mem. p. 1.

De l'adhérence des parties de l'air entre elles, & de leur adhérence aux corps qu'elles touchent. Par M. PETIT le Médecin. An. 1731.

Hift. p. 1. Mem. p. 50. Second Mémoire fur

Second Mémoire sur la construction des Thermométres, dont les degrés sont comparables; avec des Expériences & des Remarques sur quelques proprierés de l'air. Par M. DEREAU-MUR. An. 1731. Hist. p. 6. Mem. p. 250.

Observations

### DE L'ACADEMIE 1731-1740 281

Physique générale.

Observations de quelques Aurores Boréales qui ont paru cette Aurome 1731. à Breuillepont en Normandie, Diocée d'Evreux, Par M. DE MAIRAN. An. 1731. Mem. p. 379.

Troisième Mémoire sur l'Aimant. Par M. DU FAY. An. 1731. Hist p. 15. Mem. p. 417.

Extrait de quelques Lettres de M. DE MAI-RAN au R. P. Parennin, Jesuite, & des Réponses du R. P. Parennin, sur les causes du peu de progrès des Sciences à la Chine. An. 1732.

Hift. p. 21.

Sur l'Aimant. Par M. LE MONNIER. An.

1733. Hist. p. 13. Sur les Agathes herborisées. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1733. Hist. p. 25.

Premier Mémoire sur l'Electricité. Par M. DU FAY. An. 1733. Hist. p. 4. Mem. p. 23.

Réflexions sur la hauteur du Barométre, obfervée sur diverses Montagnes. Par M. CAS-SINI. An. 1733. Hist. p. 1. Mem. p. 40.

Second Mémoire sur l'Électricité. Par le même. An. 1733. Hist. p. 4. Mem. p. 73.

Essais fur le volume qui résulte de ceux de deux Liqueurs mêlées ensemble ; ou sçavoir si deux Liqueurs mêlées ensemble ont un volume égal

à la fomme des volumes qu'elles avoient, prifes

Table des Mat. 1731 – 1740 Nn

Physique générale.

séparement, ou fi elles en ont un plus grand, ou un plus petit que la fomme des deux premiers. Par M. DE REAUMUR. An. 1733.

Hift. p. 18. Mem. p. 165.

Troisième Mémoire sur l'Electricité. Par M. DUFAY. An. 1733. Hift. p. 4. Mem. p. 233. Observation du Soleil vû elliptique à environ 10 degrés de hauteur fur l'Horison, le 28° Juin 1713. Par M. DE MAIRAN. An. 1733. Hift. p. 23. Mem. p. 329.

Examen des causes qui ont alteré l'Eau de la Seine pendant la sécheresse de l'année 1731. Par M. DE JUSSIEU. An. 1731. Mem. p.

351.

Observations du Thermométre, faites par M. Coffigny, Correspondant de l'Académie, à l'Isle de Bourbon, à l'Isle de France, à Madagascar, & dans la route depuis l'Orient jusqu'à ces Isles pendant l'année 1732. & partie de l'année 1733. Avec les Observations du Thermométre faites à Paris pendant le même temps. Par M. DE REAUMUR. An. 1733.

Mem. p. 417. Quatriéme Mémoire sur l'Electricité. Par M. DU FAY. An. 1733. Hift. p. 4. Mem. p. 457. Enfant très-blanc, né d'une Négresse. Observation communiquée à l'Académie par M. HELVETIUS. An. 1734. Hift. p. 15. Tremblement de Terre à Chichester en Angleterre. Observation communiquée à l'Académie par M. DU FAY. An. 1734. Hift. p. 17. Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes. Tome I. Sur les Chenilles & fur les Papillons.

### DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 283

Physique générale.

Extrait de cet Ouvrage de M. DE REAU-

MUR. An. 1733. Hift. p. 18.

Expériences fur les différents degrés de froid qu'on peut produire, en mélant de la Glace avec différents Sels, ou avec d'autres matieres, foit folides, foit liquides; & de divers ufiges utiles auxquels ces Expériences peuvent fervit. Par M. DE REAUMUR. An. 1734. Hist. p. 9.

Mem. p. 167.

Cinquiéme Mémoire sur l'Electricité, où l'on rend compre des nouvelles découvertes sur cette matiere, faites depuis peu par M. Gray; & où l'on éxamine quelles sont les circonstances qui peuvent apporter quelque changement à l'Electricité pour l'augmentation de sa force, comme la température de l'air, le vuide, l'air comprimé, & c. Par M. DU FAY, An. 1734. Hift. p. 1. Mm. p. 341.

Sixième Mémoire sur l'Electricité, où l'on éxamine quel rapport il-y a entre l'Electricité, & la faculté de rendre de la Lumiere, qui est commune à la plùpart des Corps électriques, & ce qu'on peut inférer de ce rapport. Par le même. An. d. Hili. ibid. Mem. p. 503.

Suite des Observations du Thermomètre, faites à l'Îste de Bourbon, par M. Cossignar, Correspondant de l'Académie, sè le réstilarde celles de chaque mois, faites à Paris pendant l'année 1734, 4vec, un Thermomètre pareil à celui de M. Gossigny. Par M. DE REAU-MOR. An. 1734, Mem. p. 553.

Journal d'Observations d'Aurores Boréales qui ont été vûes à Paris, ou aux environs, à

Physique générale.

Utrecht, & à Petersbourg, dans le cours de l'année 1734, avec quelques Observations de la Lumiere Zodiacale. Par M. DE MAIRAN. An. 1734. Mem. p. 567.

Méthode d'observer la variation de l'Aiguille aimantée en Mer. Par M. GODIN. An. 1734.

Mem. p. 590.

Chats attirés par l'odeur insupportable du Cadavre d'un jeune Homme mort pour avoir pris une trop forte dose d'Opium, Observation de M. Granger, Correspondant de l'Académie.

An. 1735. Hift. p. 4.

Nouvelle idée de M. Celsius, sur la mesure de la Lumiere, communiquée à l'Académie par M. DE MAIRAN. An. 1735. Hift. p. 5. Observation sur les Parhelies. Par M. DU FAY. An. 1735. Mem. p. 87.

Recherches fur la Lumiere des Diamans, & de plusieurs autres matieres. Par M. DUFAY. An. 1735. Hift. p. 1. Mem. p. 347. Sur la maniere de conserver les Oeufs. Par M. DE REAUMUR. An. 1735. Mem. p. 465. Observations du Thermométre, faites à Paris pendant l'année 1735. comparées avec celles qui

ont été faites sous la Ligne, à l'Isle de France, à Alger, & en quelques unes de nos Isles de l'Amerique. Par M. DE REAUMUR. An. 1735. Mem. p. 545.

Observations Météorologiques faites à Utrecht pendant l'année 1735, extraites d'une Lettre de M. Musschembroeck, par M. DU FAY.

An. 1735. Mem. p. 581. Observation d'un Paraselene, faite à Paris la

# DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 285. Physique générale.

nuit du 7. au 8. Mai 1735. Par M. GRAND-JEAN DE FOUCHY. An. 1735. Mem. p. 585. Payfan âgé de 7 ans, remarquable par fa taille, & par une force bien au dessus de son âge. An. 1736. Hist. p. 55. An. 1739. Hist. p. 3. Ardoise qui se vitrise sans addition de Sel, ni d'aucune autre matiere. Observation communiquée à l'Académie par M. GEOFFROY. An. 1736. Hist. p. 56.

Observation du même sur la maniere aisée dont on se sert depuis peu en Italie pour tirer l'Huile

de Petrole. ibid.

Sur quelques Expériences fur la liqueur colorante que fournit la Pourpre, effece de Coquille qu'ortrouve abondamment fur les Côres de Provence. Par M. DU HAMEL. An. 1736.

Hist. p. 6. Mem. p. 49. Mémoire sur la Rosée. Par M. DU FAY. An. 1736. Hist. p. 1. Mem. p. 352.

Sur les Étincelles produites par le choc de l'Acier contre un Caillou. Par M. DE REAU-MUR. An. 1736. Mem. p. 391.

Observations du Thermomètre saites à Paris pendant l'année 1736. comparées avec celles qui ont été saites pendant la même année dans différentes parties du Monde. Par le même-

An. 1736. Mem. p. 469.
Memoires pour fervir à l'Histoire des Infestes. Tome II. Extrait de cet Ouvrage de M. DE
REAUMUR. An. 1736. Hist. p. 8.

Leçons de Physique. Tome II. Extrait de cet Ouvrage de M. l'Abbé de MOLIERES. An. 1736. Hist. p. 37.

Nnii

PHYSIQUE générale.

Effets de la Garence fur les Os des Animaux, avec les alimens desquels on a mêlé cette Racine: Observation de M. Bechier, communiqué à l'Académie par M. SLOANE. An. 1737. Hist. p. 7.

Fleuve de matieres Métalliques fondues; Obfervation de M. de Montealegre, Secrétaire d'Etat du Roi de Naples, communiquée à l'Académie par M. le Cardinal de POLIGNAC.

An. 1737. Hift. p. 7.

Expérience pour s'affûrer si l'Eau de la Mer pénétre à travers les Bouteilles de Verre, plongées au fond de la Mer. Par M. Cossigny, Correfpondant de l'Académie. An. 1737. Hist. p. 8.

Histoire des Insesses. Tome III. Extrait de cet Ouvrage de M. DE REAUMUR. An. 1737.

Hift. p. 9.

Leçons de Physique, contenant les Elemens de la Physique determinés par les seules loix des Méchaniques. Tome III. Extrait de cet Ouvrage de M. l'Abbé de MOLIERES. An. 1737. Hist.

Septiéme Mémoire fur l'Electricité, contenant quelques additions aux Mémoires précédents. Pat M. DU FAY. An. 1737. Hift. p. 1. Mem. p. 86.

Huitiéme Mémoire sur l'Electricité. Par le même. An. 1737. Hißt. p. 1. Mem. p. 307. Observations du Thermométre faites à Paris pendant l'année 1737. comparées avec celles qui ont été faites dans des climats très-différents de celui de Paris. Par M. DE REAUMUR. An. 1737. Mem. p. 470.

### DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 287

PHYISIQUE générale.

Leçons de Physique. Tome IV. Extrait de cet Ouvrage de M. l'Abbé de MOLIERES. An. 1738. Hist. p. 5.

Histoire des Insectes. Tome IV. Extrait de cet Ouvrage de M. DE REAUMUR. An. 1738. Hist. p. 16.

La Neige s'évapore malgré la gelée. Observation de M. DE REAUMUR. An. 1738. Hist.

p. 36. Piéce d'Os trouvée dans une Caverne, & qu'on a cru pouvoir être l'extrémité inférieure de l'Humerus de quelque grand animal. An. 1738. His. p. 36.

Mitéore ignée fort bizarre, observé à Paris par M. de Genssane. An. 1738. His. p. 36.
Tremblement de Terre arrivé dans le Comtat:
Observation de M. Daleman. An. 1738. His.

P. 37. Sur les Pierres à Fufil. An. 1738. Hift. P. 38. Sur la propagation du Son. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1738. Hift. pn. 1. Mm. p. 1. 28. Obfervations du Thermométre pendant l'année 1738. faites à Paris, à l'Ific de France, à Pondichery, & au Senegal; & la comparation de ces Obfervations. Par M. DE REAUMUR. An. 1738. Mem. p. 387.

Expérience de M. Basin, Correspondant de l'Académie, sur la formation des Cailloux. An. 1739. Hist. p. 1.

Observations du Thermométre pendant l'année 1739, saites à Paris, & en différents pays. Par M. DE REAUMUR. An. 1739. Mem. P. 447.

PHYSIQUE générale.

Description d'une espece de Limace, communiquée à l'Académie par M. DE REAU-MUR. An. 1740. Hist. p. 1.

Tremblemens de Terre à Annonay dans le Vivarais. An. 1740. Hist. p. 2.

Globe de Feu vû à Toulon. An. 1740. Hist.

Histoire des Insectes. Tome V. Extrait de cet Ouvrage de M. DE REAUMUR. An. 1740. Histo. p. 3.

Réflexions fur les Obfervations du Barométre, faites fur les Montagnes du Puy-du-Dome, du Mont-d'Or, & du Canigou. Par M. CAS-SINI DE THURY. An. 1740. Mem. p. 73. Sur la Vapeur qu'on apperçoit dans le Recipient d'une Machine Pneumatique, lorfqu'on commence à ratefier l'air qu'il contient. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1740. Mem. p. 243.

Mémoire sur les Instrumens qui sont propres aux Expériences de l'Air. Premiere Partie. Par de même. An. 1740. Mem. p. 385.

Defervations du Thermométre faites en 1740. à Paris, & dans d'autres endroits, foit du Royaume, foit des Pays étrangers. Par M. DE REAUMUR. An. 1740. Mem. p. 539.

Sur les Instrumens qui sont propres aux Expé-

riences de l'Air. Seconde Partie. Par M. l'Abbé NOLET. An. 1740. Mem. p. 567.

PIED-DE-VENT, espece de Phénomene meréorologique peu connu. Sa description. COND. An. 1732. Mem. p. 314.

Pied cubique d'Eau contient 36 pintes ordinaires DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 289 naires mesure de Paris, & 35 pintes combles.

D'ONS. An. 1739. Mem. p. 52.

PIERRE. Sur le Remede Anglois pour la Pierre. Par M. GEOFFROY. An. 1739. Hift.p. 21. Mem. p. 275. Composition du Remede de Mademoiselle Stephens. 276. Maniere de le prendre, 277. & observations sur ses effets. 278. & surv. Il y a . quelque lieu de foupçonner que ce remede n'est falutaire qu'aux adultes. 280. Examen du Remede, 281. & fuiv. & ce qu'on doit en attendre. 284. Examen Chymique du Savon, 285. & suiv. Examen de l'urine des personnes qui font dans l'usage du remede Anglois. 287. Examen de leur fang. 289. Suite de l'examen chymique du Savon. 200. Tous les malades déclarés pierreux par la Sonde, ont reçû un foulagement affez prompt du remede Anglois ; & tous ont rendu une très - grande quantité de glaires & de fédiment plâtreux ou blanc. 291. De quelle maniere les urines des personnes qui prennent le remede Anglois agissent sur le calcul de la Vessie. 292. 293.

Addition au precédent Mémoire. Par le même. Hist. ibid. Mem. p. 441. Moyen facile de faire un Savon plus pur & moins dégoûtant que le

Savon ordinaire. 442. & fuiv.

Examen des Remedes de Mademoifelle Stephens pour la Pierre. Par M. MORAND. An.
1740. Mem. p. 177. Ces Remedes confisient.
en une poudre & une boisson pour la Pierre, &
des Pillules pour la Gravelle. 178. Ils on paru
faire du bien à ceux qui se plaignoient d'embarras dans les Reins, & de Colique Nephretique : ils ont augmenté les maux de ceux qui rendoient des urines purulentes, & qui par conTable des Mar. 1731 — 1740

PIERRE.

féquent avoient quelque ulcere dans les voies urinaires. 179. Leurs effets sur différents malades attaqués de la Gravelle , ou de la Pierre. 179. 180. Les urines de ceux qui font usage de ces Remedes, ont une odeur très-forte de Sch volatil Ammoniac. 181. Ils ne dérangent point l'appetit , ni les digestions. ibid. Distinction entre les Lithontriptiques & les dissolvants de la Pierre. 182. Expériences sur une Pierre humaine sciée en quatre, & mise en digestion avec de l'urine d'un Homme actuellement dans l'ufage du Remede ; dans celle d'un Homme fain; dans la liqueur favoneuse, & dans une dissolution de Savon. 183. Résultat de ces Expériences. 184. La Pierre est un véritable tartre qui contient beaucoup de Sel volatil, & une grande quantité d'air. 185. L'urine des Personnes qui prennent les Remedes pour la Pierre font alkalines, puisqu'elles verdissent le Syrop violat, ce que ne fait pas l'urine ordinaire, à moins qu'elle n'ait été gardée quelque temps. 185. Les Remedes pour la Pierre arrivent aux urines avec leurs parties dissolvantes. 186. Ils ne séjournent pas affez dans le Sang pour y faire du désordre, 186. & ne sçauroient attaquer la Vessie, à moins qu'elle ne soit ulcerée. 187. Ils ne sont point d'effet sur les Enfans, 188. & agissent plus efficacement sur les personnes les plus âgées. 189. Ils n'ont point prise sur les Pierres murales, furtout celles qui font noires. 189. Composition de ces Pierres. 190. Conclusion du Mémoire. Liste de 40 Personnes qui ont usé des Remedes de Mademoiselle Stephens, 194. & suiv.

DE L'ACADEMIE 1731-1740 291
PIERRES herborifées factices COND. An. 1731. Mem.
p. 482.

Effets de l'air fur les Pierres. COND. An. 1732.

Mem. p. 313.
Pierre formée dans la Vessie autour d'une grosse.
Aiguille d'os à tête. An. 1735. Hist. p. 22.

Pierres à Fusil. Remarques sur les Mines où elles croissent. An. 1738. Hist. p. 38.

Pierres d'Aigle communes dans la Mine d'Ocre du Berry. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxix.

Pierres Belemnites. ibid. p. cxxv.

PIERRE Judaïque d'une figure différente de la Pierre Judaïque ordinaire, & commune dans les Carrieres de Bourges. Obf. d'Hift. Nat. Suite dell'An. 1740. p. exxiij.

Pierre de Boulogne, prend plus de lumiere lorsqu'elle est exposée au jour pendant un temps couvert, que lorsqu'elle est éclairée des Rayons du Soleil. DU FAY. An. 1735. Mem. p. 360.

PIERRE Hematite. Expérience pour constater le degré d'astriction de cette Pierre. PET. M. An. 1735.

Mem. p. 38.

PILULAIRE. Histoire de cette Plante. Par M. Bernard DE JUSSIEU. An. 1739. Mem. p. 240.

PINTE ( La ) ordinaire de Paris est équivalente à 45 pouces cubiques; & la Pinte comble à 49 pouces ;; COUP. An. 1732. Mem. p. 126. Est à celle de Saint Denys comme 9 à 14. 127. Elle péte une livre 15 onces. 137.

La Pinte comble est de deux livres. D'ONS-An. 1739. Mem. p. 52. Un pied cubique d'eau contient 35 Pintes combles, & 36 Pintes rases. ibid.

# 292 TABLE DES MEMOIRES PITOT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Observations & Mémoires de M. Pitot, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclusivement.

Analyse de son Livre initiulé: La Théorie de la manœuvre des Vaisseaux reduite en pratique, ou les Principes & les Régles pour naviguer le plus avantageusement qu'il est possible. An. 1731. Hist p. 81.

Description d'une Machine pour mesurer la vîtesse des Eaux courantes, & le sillage des Vaisseaux. An. 1732. Hist. p. 103. Mem. p. 363.

Méthode générale pour déterminer la nature des Courbes formées par la Section des Solides quelconques. An. 1733. Mem. p. 273.

Méthode très simple pour calculer la premiere Equation des Planetes, ibid. 361,

Equation des Planetes, ibid. 361.

Problème sur le point d'on l'on verra quatre points donnés sous des Angles égaux. An. 1734. Mem. p. 405.

Observations sur les distributions & les dépenses des Eaux, avec des Régles pour déterminer leurs messures en pouces & en lignes. An. 1735. Hist. p. 70. Mem. p. 244.

1735. Fiji. p. 70. Mem. p. 244. Effais d'une Théorie nouvelle des Pompes. An. 1735. Hist. p. 72. Mem. p. 327. Théorie de la Vis d'Archimede, avec le calcul de l'effet de cette Machine. An. 1736. Hiss. Réfolution d'une Question Astronomique utile à la Navigation. Trouver la hauteur du Jour, la hauteur du Pole, & l'azimuth pour la variation de l'Aiguille, en observant deux fois la hauteur du Soleil ou d'un autre Aftré, avec le temps écoulé entre les deux Observations. An. 1736. Mem. p. 255.

Mémoire où il établit des Régles pour connoître l'effet qu'on doit esperer d'une Machine.

An. 1737. Mem. p. 269.

Remarques sur la jonction ou le confluent des Rivieres. An. 1738. Hift. p. 101. Mem. p. 299. Suite de l'essai d'une nouvelle Théorie de Pompes. An. 1739. Mem. p. 393.

PLAIES. Differtation fur les moyens dont on s'est servi, & dont on se sert présentement pour arrêter les Hémorrhagies causées par l'ouverture des Veines & des Arteres dans les Plaies. Par M. PETIT le Médecin. An. 1732. Hist. p. 39. Mem. p. 31.

Plaie de Tête singuliere: Observation à ce sujet. . An. 1739. Hift. p. 14.

PLANETES. De la Révolution du Soleil, & des Planetes autour de leur Axe. Par M. CASSINI. An. 1735. Hift. p. 41. Mem. p. 453.

Méthode pour déterminer par observation l'excentricité de la Terre, & celle des Planetes inférieures. Par M. GRANDJEAN DE FOU-CHY. An. 1738. Hift. p. 65. Mem. p. 185. Second Mémoire du même, sur l'excentricité des Planetes. An. 1740. Hift. p. 75. Mem. p. 235.

PLANTADE, (M. de) de la Societé Royale de Montpellier; Ses Obfervations sur la hauteur du Barométre au sommet de diverses Montagnes. An. 173 i. Hill. p. 2.

Extrait de son Observation de l'Eclipse totale de Lune saite à Montpellier le 26. Mars 1736. An. 1736. Mem. p. 186.

Observation du Passage de Mercure devant le Soleil, faite à Montpellier le 11. Novembre

1736. An. 1736. Mem. p. 439.
PLANTES. Essai fur leur Analyse. Par M. BOULDUC.

An. 1734. Hift. p. 47. Mem. p. 101.

Inutilité de l'Analyse des Plantes par la voie du feu. 101. Autre maniere d'analyse les Plantes, en les éxaminant dans leur entier, ou leur marc, leur suc, & décoction. Examen de la Bourrache, ibid. dont on tire par la simple décoction, du Salpêtre tour fait, & du Sel marin. 102. 103. Examen du marc de la Bourrache. 103. 104. Les trois acides minéraux se trouvent réunis dans cete Plante. 105.

Maniere de préparer les Extraits de certaines Plantes. Par M. GEOFFROY. An. 1738. Adm. p. 193. Sels effentiels de M. le Comte de Lagarais; ce que c'eft. 193. Ils se sont par le moyen d'une Machine à Moussior, dont ou trouve le desse silvant de l'est par le moyen d'une Machine à Moussior, dont ou tenuve le desse se sont en se sont point de vériables Sels essentiels, mais des Extraits très-purs des parties gommeusses, résineuses, & faines des végétaux. ibid. Comparaison de ces Extraits avec ceux qui sont faits par la Méthode ordinaire, 196. & faire. & maniere de les faire. 198. On ne squaroit extraire par ce moyen des Sels Métalliques; 199. & on a trouvé dans

# DE L'ACADEMIE-1731-1740 293 PLANTES.

rous ceux qu'on a donnés pour tels des indices de Sel Marin. 200. La difficulté de l'évaporation rend le moyen propofé par M. le Conne de Lagarais inutile pour l'ufage ordinaire ; ibid. mais on peut appliquer utilement aux Plantes purgatives, fa méthode d'évaporet les Extraits, 201. & tiubitituer à l'action du Mouffoir de la Machine, celle de l'eau bouillante, par le moyen de laquelle l'extraction est beaucoup plus éxacle; d'où il s'enfeit que cette Machine et inutile. 202. Exemples de préparations d'Extraits purgatifs faits fans Moulfoirs, comparés à ceux préparés par le Mouffoir. 202. & fuit.

prépares par le Moultoir. 2021. ° Juri. Obfervations fur quélques Plantes venimeuses. Par M. Sauvages de la Croix. An. 1739. Mem. 4.69. L'Hellebore d'Hippocrate, qui est le Rammeulus Feniculaccis faliis, Hellebori migri radice. H. R. M. est si venimeuse, qu'une seuls baie tue sur le champ les Poules, & les autres Olseaux qui en mangent. 470. La Dentelaire de Rondelet, ou Plumbargo, est un caustique si violent qu'il entame la Peau. 471. On en tire un remede bon pour le cancer. ibid. L'Herbe aux Tanneurs est un poison singulier qui causé l'Epilepsie aigué, & la mort aux Hommes qui mangent de ses feuits, & le vertige aux Animaux qui en broutent les jeunés pousses.

PLATRAS. Analyfe des Platras; par M. PETIT le Médecin. An. 1734. Mem. p. 380. Les Platras four empreints de deux especes de Sel Ammoniae; l'un nitreux , & Pautre falin. 380. 387. Choix des Platras. 381. Expériences avec l'impré-

gent, de l'Etain, qui ne paroît pas naturel aux Plombs neufs, & ne se trouve guère que dans les Plombs refondus, à l'occasion des soudures, 314. Les Plombs fabriqués ne contiennent point d'Or. ibid. Comment on retire celui qui se trouve avec la Mine de Plomb de Schemnits. 315. Le Plomb contient du Mercure. 316. Procédé de Kunckel pour retirer le Mercure du Plomb. 317. Procédé de Beccher. 318. Prétendue mercurification du Plomb par le Vitriol, felon Wedel. ibid. Différents procédés de l'Auteur pour tirer le Mercure du Plomb. 319.320. Seconde Partie. Examen des différents produits de la dissolution du Plomb. 321. & sucre de Saturne fait par l'acide nitreux, & qui détone par lui-même dans un creuset. 323. Moyen d'avoir un Nitre qui détone par lui-même. 323. 324. Suite de l'éxamen des différents produits de la dissolution du Plomb. 324. & Juiv. Le Sucre de Saturne traité par le flux noir, donne la moitié de son poids de Plomb bien conditionné. 328. Diverses Expériences de M. BOERHAAVE pour tirer du Mercure du Plomb An. 1734. Hift. p. 55. Mem.p. 539. La Mine de Plomb de Rammelsberg contient du Plomb, du Cuivre, de l'Argent, de l'Or, du Zinc & de la Calamine, du Soufre, du Vitriol, du Mify (Chalcitis, ou Vitriol rouge) & de l'Ocre. HEL. An. 1735. Mem. p. 28. Maniere de purifier le Plomb & l'Argent, quand ils se trouvent alliés avec l'Etain. Par M. GROSSE. An. 1736. Mem. p. 167. La Table des Mat. 1731 - 1740

Limaille de Fer réduit en scories l'Etain qui se trouve dans le Plomb. 171.

PLUMBAGO, autrement dire la Dentelaire de Rondelet. Plante fi caustique qu'elle écorche la peau : l'Huile dans laquelle on a fait infuser les feuilles de cette Plante est bonne pour les Cancers invéterés, An. 1739. Mem. p. 471.

PNEUMATIQUE: (Machine) Sur la vapeur qu'on apperçoit dans le Récipient de cette Machine; lorfqu'on commence à raréfier l'air qu'il contient. Par M. l'Abbé NOLLET. An. 1740. Mem. p. 241. Cette vapeur paroît de même; foit que le Récipient foit polé fur des Cuirs mouillés, ou fimplement lucis fur la Platine avec du Massic ou de la Circ molle. 244. Elle dépend vraisemblablement des petits corps étrangers répandus dans l'air que contient le Récipient. 244. Expériences qui favorisent cette conjecture. 245. d'uiv.

POELE de l'invention de M. Frefineau, ancien Chirurgien des Vaiffeaux du Roi, par le moyen duquel on peur faire cuire, à très-peu de frais, un repas pour 10 ou 12 personnes en 3 heures de temps. An. 1739. Hill. p. \$8.

Point multiple invisible d'une nouvelle espece. BRAG.

An. 1731. Mem. p. 10.

Poire. Suite de l'Anatomie de la Poire. Seconde Partie, où il est traité des vaisseaux. Par M. DU
HAMEL. An. 1731. Hist. p. 36. Mem.p. 168.
Les filets qu'on apperçoit dans la Poire sont des
vaisseaux : raissons qui peuvent les faire regarder comme rels. 168. 169. Ces vaisseaux sont
continus avec ceux de la queue, & ceux-ci
avec ceux de la branche. 169. La distribution
des gros vaisseaux de la Poire, est constante &

POIRE.

réguliere. 172. De ces vaisseaux il y en a qui font nommés Vagues, & d'autres Spermatiques, 174. qui deviennent nourriciers, lorsque les parties masculines de la Poire sont dessechées. ibid. & 179. Pourquoi les glandes de la roche ne s'endurcissent-elles que lorsque les Pepins sont fecondés ? 175. Les plus belles Poires ne font pas celles dont les Pepins font les mieux conditionnés. 177. Cause de l'accroissement monstrueux de certaines Poires. 178. Recherches faites au Microscope sur les vaisseaux de la Poire. 180. 181. Remarques fur les vaisseaux Vagues, 182. & fur les vaisseaux Spermatiques, ibid. La chair de la Poire est formée par l'épanouissement des vaisseaux Vagues & Spermatiques. 183. .184. Recherches faites avec un Microscope à trois verres sur la structure de la Poire. 485. Différence des Poires cassantes. & des Poires fondantes. 186. Il n'y a pas d'apparence qu'il y ait une circulation de la Poireà l'arbre, quoiqu'il pourroit y en avoir une dans la Poire même. 187. Détail des moyens par lefquels on peut découvrir les différentes parties des Poires. 188. & Suiv. Explication des figures. 191.

Suite de l'Anatomie de la Poire, où l'onparle des organes qui appartiennent plus particulierement au Pepin. Par le même. An. 1732. Mem. p. 64. De la formation du Pepin. 66. De la fécondation. 69. Des parties mâles de la Poire. 71. Des parties femelles. 74. De l'incubation du Pepin. 79. Explication des figures. 85.

Poiriers. Lifte de ceux qui se mettent difficilement, aisément, & plus aisément à fruit. DU HAM. An. 1731. Mem. p. 368. 369.

Poissons. Empreintes de Poissons dans des Pierres. COND. An. 1732. Mem. p. 319.

Description d'un petit Poisson, appellé des

Provençaux Velette. Id. ibid. 320.
Poix diffoute dans l'Esprit de Vin, teint le Marbre en jaune-brun, ou en couleur de Tabac soncée.

DU FAY. An. 1732. Mem. p. 170.

Poix-Resine. Expérience pour constater le degré d'aftriction de la Poix-Resine. PET. M. An. 1732.

Mem. p. 40.

Pole. Nouvelle Méthode de trouver la hauteur du Pole. Par M. GODIN. An. 1734. Hist. p. 72. Mem. p. 409. On ignore encore si l'on peut s'assurer à 20" près de la hauteur de l'Equateur, ou, ce qui revient au même, de celle du Pole sur l'Horison. 409. Moyen de trouver cette hauteur à 5" près. 410. & sièv.

Méthode de trouver la hauteur du Pole, & la déclinaison des Etoiles, qui west pas sujette à la refraction. Par M. MARALDI. An. 1736. Hist. p. 85. Mem.p. 43.

Recherches sur la hauteur du Pole de Paris. Par M. LE MONNIER le Fils. An. 1738.

Mem. p. 209.

Poleni: (M. le Marquis) Inductions qu'il tire des Aurores Boréales vûes en Suede par M. Cellus, en faveur de l'Hypothéte de M. DE MAI-RAN fur ce fujet. MAIR. An. 1734. Mem. p. 578.

> Qelle seroit, selon lui, la valeur d'un degré d'un Parallele à l'Equateur, pour la latitude de 48 degrés, dans le Sphéroïde applati de M.

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 301 Newton. MAUP. An. 1733. Mem. p. 155. GOD. ibid. 230.

POLYGALA Vulgaris. C. B. Essais sur l'usage de cette Plante, pour la guérifon des Maladies inflammatoires de la Poitrine. Par M. DU HAMEL. An. 1739. Mem. p. 135. M. Teynnint, Médecin Ecossois, ayant fait part à l'Académie des Observations qu'il avoit faites dans la Virginie, fur la vertu de la Racine de la Plante appellée Polygala Virginiana, &c. pour la guérifon des Maladies inflammatoires de la Poitrine. M. DU HAMEL a essayé si notre Polygala ne produiroit pas le même effet. 136. Succès de cette tentative. Premiere Observation, 137. La décoction de cette Plante excite abondamment l'expectoration & les fueurs. ibid. Seconde Observation 138. Le Polygala de Virginie excite plus puissamment l'expectoration que celui de France. 139.

Observation for les effets du Polygala de France. LE MON. M. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. cxxx.

POLYGNY; (M. de) Ses Observations du Thermométre faites sur Mer en 1740. An. 1740. Mem. p. 559.

Pommes de Genefi. Ce font les Racines charunes d'une effece d'Orbanneh, qui croiffent fur celles du Geneft, & dont on le fert au lieu de Noix de Galles. LE MON. M. Obf. d'Hift. Nat. Suite de l'An. 1740. P. CXXX.

Pompes. Effais d'une nouvelle Théorie des Pompes. Par N. PITOT. An. 1735-11/h.p. 57. Mem. p. 32.7-I. Principe. Les Forces nécessaires pour mouvoir le Pisson d'un Corps de Pompe avec la même vitesse, ou dans le même temps, sont entre elles en raison doublée réciproque des Pp iij

### 302 TABLE DES MEMOIRES Pompes.

Surfaces des différentes ouvertures des Soupapes ou Clapets. 328. II. Principe. Soit que l'on aspire, ou que l'on resoule l'eau dans un Corps de Pompe au moyen d'un Piston, les vîtelles différentes de l'eau en entrant ou en fortant du Corps de Pompe, font en raison foûdoublée des forces employées à tirer ou à pousser le Piston. 330. III. Principe. La vîtesse de l'eau à son passage par différentes ouvertures des Clapets ou Soupapes est toujours la même, lorfqu'elle est aspirée ou résoulée par une même force de Piston. 330. La force de l'eau qui meut le Piston étant donnée avec sa base, régle pour trouver la vîtesse de l'eau en pieds par seconde de temps. 331. La Surface du Piston, celle de l'ouverture des Soupapes, avec la vîtesse du Piston étant données ; régle pour trouver la force qui meut le Piston. 333. Les diamétres de deux Pompes étant donnés, avec les diamétres des Soupapes ; régle pour trouver le rapport entre les quantités d'eau que ces deux Pompes donneront dans un temps donné, les Pistons étant mûs avec la même force. 334. La hauteur à laquelle on veut élever l'eau avec une Pompe, la force motrice qui la fait agir, & fa vîtesse étant connue ou donnée ; Régle pour connoître la plus grande quantité d'eau que les Pompes les plus parfaites puiffent élever dans un temps donné. 336. Principes & Régles pour l'élevation de l'eau dans les Pompes qui ont un espace vuide. 338. Principes & Régles de l'élevation de l'eau dans les Pompes, qui ont un espace vuide, & un aspirant. 342. Solution de huit

POMPES.

Problèmes sur le sujet des Pompes, proposés

par feu M. PARENT. 343. & Juiv. Sur les meilleures proportions des Pompes, & des parties qui les composent. Par M. CAMUS. An. 1739. Hift. p. 49. Mem. p. 297. Les parties essentielles d'une Pompe sont le Corps de Pompe, le Piston & les Soupapes. 297. Des Soupapes, ibid. & de leurs ouvertures. 298. Le diamétre d'une Pompe, & la vîtesse de son Piston étant donnés, trouver le diamétre convenable des Soupapes. 304. Des Clapets & des ouvertures qu'ils couvrent. 315. Le diamétre d'une Pompe, & la vîtesse de son Piston étant donnés, trouver le diamétre du Clapet. 323. Du Corps de Pompe, & du Piston. 326. La quantité d'eau que doit fournir une Pompe étant donnée, trouver le plus petit diamétre qu'on puisse donner à la Pompe ou au Tuyau qui renferme une Soupape. 327.

Suite de l'essai d'une Théorie des Pompes. Par M. PITOT. An. 1739. Mins. p. 393. Erreur

de M. Belidor relevée. 403.

Seconde fuite de l'essai d'une Théorie des Pompes. Par M. PITOT. An. 1740. Mem. p. 511. La Force motrice & sa vitesse étant données avec les diamétres du Piston & de la Soupape, & la hauteur des Tuyaux montants, trouver le chemin ou la vitesse du Piston par secondes, 514. La Force motrice, ou la puissance qui meut la Machine. & sa vitesse étant données avec les diamétres du Piston & de l'ouverture de la Soupape, & la vitesse de l'ouverture de la Soupape, de la vitesse de l'uter trouver la plus grande hauteur à la-

## 304 TABLE DES MEMOIRES POMPES.

quelle la Pompe puisse élever l'eau. 515. Trouver le diamétre du Piston, toutes les autres quantités ci-dessus étant connues ou données. 515. Trouver le diamétre de la Soupape, toutes les autres quantités étant données. ibid. Toutes les dimensions de la Pompe étant connues, trouver la valeur de la Force mortice, ou de la puissance qu'il faut y appliquer, le chemin ou la vitesse de cette puissance étant connue aussi, 516.

PONTIS, (M. le Chevalier de ) Enfeigne des Galeres du Roi, envoie à l'Académie un Mémoire fur la force des Cordes. An. 1738. Hill. p. 104. Second Mémoire fur le même fujets An. 1739. Hill. p. 56.

PONT-LEVIS de nouvelle invention. Voyez MACHINES, &c. An. 1733. Hist. p.99.

PONTON DE BOURDELOT; Machine propre à comprimer l'Artere du Bras dans l'Anévrisme. Sa Description. An. 1732. Mem. p. 34.

PORCELAINE moderne de la Chine. Le bleu en est de beaucoup insérieur à celui de l'ancienne, depuis que les Ouvriers Chinois ont substitué à l'Azur naturel qui se trouve chez eux, notre Azur factice, qu'ils reçoivent des Hollandois. HEL. An. 1737. Mem. p. 229.

Art de faire une nouvelle espece de Porcelaine par des moyens extrémement simples & saciles, ou de transformer le Verre en Porcelaine. Premier Mémoire, où l'on éxamine la nature & les qualités de la nouvelle Porcelaine, & où l'on donne une idée générale de la maniere de la faire. Pag M. DE REAUMUR. An. 1739. Mem. Mem.

Mem. p. 370. Le caractère distinctif de la Porcelaine est d'être une massere à demi vitrifiée. foit qu'elle soit faite d'une seule matiere vitrifiable, & qu'on faisit lorqu'elle n'est qu'imparfaitement vitrifiée, 370. comme les Porcelaines de Saint Cloud, du Fauxbourg Saint Antoine, de Chantilly, & de Saxe, 371. ou de deux matieres dont l'une est facile à vitrifier. & l'autre résiste au feu le plus violent, telle que celle de la Chine. 371. Il y a une troisiéme maniere de faire de la Porcelaine; c'est de convertir en Porcelaine les ouvrages de Verre, sans en alterer la forme; & c'est celle dont il s'agit dans ce Mémoire. 373. Elle se fait par dévitrification, 374. & on peut l'appeller Porcelaine par transmutation, par revivification, Porcelaine de Verre. 375. Elle résiste à un degré de feu plus grand que ne peuvent le supporter les autres Porcelaines; & les Tasses qui en sont faites pourroient servir de Creusets pour fondre les Porcelaines d'Europe. 376. Elle peut recevoir les liqueurs les plus chaudes sans se casser, ni se féler; 376. & quoiqu'elle ne soit pas d'un blanc comparable à celui de la Porcelaine antique, elle est plus belle que nos Porcelaines communes, & aussi blanche que celle de Saint Cloud. 377. Quelle est la route qui a conduit à cette découverte, & idée générale des procédés qu'éxige la nouvelle Porcelaine. 379. Observation de M. de Montamis, Gentilhomme de M. le Duc de Chartres, sur des morceaux de Verre qui lui parurent convertis en Porcelaine. 383. Choix de la matiere né-Table des Mat. 1731 - 1740

306 TABLE DES MEMOIRES
cessaire pour ce travail. 384. Il y a quatre sortes
de Verre, 384. 385. parmi lesquels ceux qui

font les plus durs, se recusent le plus aisément 385. Procédé de l'Opération, 386.

POTASSE; espece de Soude qui nous vient d'Allemagne, & qui mèlée avec la glace, produit un degré de froid supérieur à celui du Sel Marin. REAU. An. 1734. Mem. p. 181.

Le Sel de Potasse purissé, peut être employé pour l'extraction du Kermés minéral. GEOF.

An. 1735. Mem. p. 314.315. La Potasse contient une bonne quantité de Tar-

tre vitriolé. BOUL. An. 1734. Mem. p.

Potiers d'Étain. Leur effai touchant ce métal. GEOF.

An. 1738. Mem. p. 113.

POUDRE à Canon. Toutes les épreuves qu'on a propofées jufqu'jci pour en connoître la force, sont incertaines. REAU. An. 1744. Mem. p. 173. Elle est composée de trois parties, de Salpêtre, d'une demi-partie de Charbon pilé, & d'une demi-partie de Soufre. 175. Le degré de froid qu'elle est capable de produire étant mélée avec la glace, peur fervir à en faire connoître la bonne ou la mauvaise qualité, en indiquant celle du Salpètre qu'on a employé dans sa composition. 175.

Essai de l'application des sorces centrales aux effets de la Poudre à Canon, d'où l'on déduit une théorie propre à persectionner les disférentes bouches à seu. Ouvrage présenté à l'Académie par M. Bigor de Morogues, Officier dans Royal-Artillerie. Idée de cet Ouvrage. An 1735. Hill. p. 98.

Expériences sur la lumiere de la Poudre à Canon.

DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 307 CAS. DE THU. An. 1738. Mem. p. 145. An. 1739. Mem. p. 128.

POURPRE. Quelques Expériences sur la liqueur colorante que fournit la Pourpre, espece de Coquille qu'on trouve abondamment sur les Côtes de Provence. Par M. DU HAMEL. An. 1736. Hist. p. 6. Mem. p. 49. Le suc visqueux qui doit devenir pourpre, est blanc dans l'animal; 52. mais à peine l'a-t'on exposé au Soleil qu'il devient verd pâle & jaunâtte, & fuccessivement verd d'Emeraude, verd obscur, bleu, rouge & pourpre très-vif; & tous ces changemens arrivent en moins de cinq minutes. 52. Le même suc exposé à l'ombre, n'y devient pas rouge. 53. Expérience qui prouve que l'action immédiate du Soleil est nécessaire pour rendre ce suc rouge. 54. Celle du feu ordinaire ne produit pas le même effet. ilid. Le suc de la Pourpre exposé au Soleil laisse échapper une forte odeur d'ail. 55. L'interposition des Corps transparents semble favoriser l'action du Soleil fur le fuc colorant. 56. Expériences qui prouvent que le Soleil agit principalement par fa lumiere dans cette occasion. ibid. Celle de la Lune ne produit pas le même effet, 57. non plus qu'une lumiere vive, mais artificielle. 57. 58. Ce Suc visqueux ne se dissout qu'imparfaitement dans l'Esprit de Vin, & dans l'Essence de Térébenthine. 60. Il y a des Pourpres dans lesquelles on trouve la liqueur colorante déja devenue verte, & dans cet état elle prend en un instant la couleur rouge. 60. La Teinture que fournit la Pourpre réliste aux plus violents débouillis. Expériences à ce sujet. 60. 61. Le Murex, le Buccinum, & le Purpura ne sont pas

vraisemblablement les seuls Poissons qui puissent donner un suc colorant. 62.

Pousse; Nom que les Mineurs donnent à une vapeur dangereuse qui s'éleve quelques sois dans les Mines de Charbon de Terre. LE MON. M. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. excvi. Expériences fingulieres fur cette vapeur, exceiij. & moyen de la dissiper. excix.

Poutre: (La) ce qu'elle signifie chez les Anciens.

Aur. Bor. p. 158.

PRECIPITE' rouge, diffillé avec le Turbit minéral; Produit de cette Opération. GEOF. An. 1734. Mem. p. 430. Distillé seul par la Cornue, avec le Kermés minéral, & avec l'Antimoine crud. 430. 411. Un gros de Précipité rouge ne contient que 6 ou 7 grains d'acide du Nitre. 431.

PROBLEME ASTRONOMIQUE. Trouver par une seule Observation la distance de l'Aurore Boréale, en

supposant qu'elle est produite par une matiere lumineuse, qui forme un Cercle parallele à l'Equateur. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1731. Mem. p. 464.

Problème sur les Epicycloïdes sphériques. Par M. BERNOULLI, Professeur de Mathématiques à Bâle. An. 1732. Mem. p. 237.

Solution du même Problême, & de quelques autres de cette espece. Par M. DE MAU-

PERTUIS. ibid. 255.

De Géométrie, proposé par M. Cramer, Professeur de Mathématiques à Geneve. Solution de ce Problême par M. CLAIRAUT. An. 1732. Mem. p. 435. Par M. NICOLE. ibid. 437. Par M. DE MAUPERTUIS. ibid. 442. Par M. CAMUS. ibid. 446.

Problèmes où il s'agit de trouver des Coutbes

#### PROBLEMES.

dont la proprieté consiste dans une certaine relation entre leurs branches ; exprimée par une équation donnée. Par M. CLAIRAUT. An.

1734. Mem. p. 196.

Problème Aftronomique. Trouver la hauteur du Pole indépendamment des Refractions, lorsque cette hauteur n'est pas au dessous de 25 ou 30 degrés, par le moyen d'une Etoile qui passe, ou qu'on seint passe par le Zénit. Par M. DE MAIRAN. An. 1736. Hist. p. 87. Mem. p. 147.

Solution d'un Problème Physico-Mathématique. Par M. CLAIRAUT. An. 1740. Mem.

P. 214.

PRUNELLE, dont la couleur au lieu d'être noire, comme elle l'est ordinairement, étoit très-rouge. An. 1734. Hist. p. 16.

PRUNE, dont l'amende n'est pas enveloppée dans un noyau. MARC. An. 1735. Hist. p. 35. Mem.

Purs, (M. Du) Maître des Requêtes; Pompe de fon invention, estimable par sa simplicité, & par la simplicité qu'elle a de pouvoir être aisément transportée par-tour, & à peu de frais An. 1740. His. p. 111.

Puv-Du-Dome, Montagne d'Auvergne, dont la hauteur perpendiculaire est de 557 roises, & l'élevation au dessus du niveau de la Merc de 812. toises. An. 1740. Mem. p. 80. 81.

Expériences sur la hauteur du Mercure au Puydu Dome. LE MON. M. Obs. d'Hist. Nat. Suite de l'An. 1740. p. clxxiv.

Qqiij

QUADRATURE du Cercle par approximation à l'œil. Par M. de Méan. An. 1738. Hift. p. 63. QUARTS-DE-CERCLE Turcs. COND. An. 1732. Mem.

p. 307.

QUARTS-DE-CERCLE fixes dans le Méridien; addition qu'il y faut faire. Par M. GODIN. An. 1733. Mem. p. 36.

Méthode de déterminer dans un Quart-de-Cercle qui s'est dérangé par quelques secousses ou accidens imprévûs, la situation de son centre, & la correction qu'il y a à faire à chaque angle de position, supposé que les divisions de son limbe foient éxactes. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1736. Mem. p. 83.

QUARTZ. Nom que les Chymistes Allemands donnent à la Gangue du Cobolt quand elle se vitrifie. Ils appellent cette Gangue Spatt quand elle se réduit en Chaux. HEL. An. 1737. Mem. p. 230. Le Quartz, felon Beccher, accompagne toujours les Matieres Métalliques, & est la Matrice où se fait l'union des principes des Métaux. Id. An. 1738. Mem. p. 294.

QUEREINEUF. (M. de ) Son Instrument pour observer les hauteurs en Mer. An. 1732. Hift. p. 119.

Autre pour trouver en Mer la Variation de l'Aiguille aimantée. An. 1734. Hift. p. 105.

QUINQUINA femelle. L'Académie est consultée par M. le Controlleur Général, pour sçavoir si l'on doit QUINQUINA.

permettre l'entrée de ce Quinquina dans le Royaume. Sa Réponfe. An. 1735. Hift. p. 36. Extrait de Quinquina : maniere de le faire. GEOF. An. 1738. Mem. p. 204. Sur l'Arbre du Quinquina. Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1738. Mem. p. 226. Le meilleur Quinquina se receuille sur la Montagne de Cajunama, à deux lieues & demie environ de Loxa. 227. On distingue communément trois especes de Quinquina, le blanc, le jaune, & le rouge. 227. 228. Le blanc est le moins bon, & le rouge le meilleur. 228. Celui qui croît dans les lieux les plus chauds, a le plus de vertu. ibid. L'Arbre du Quinquinane se trouve jamais dans les plaines, ni par touffes. 229. Comment on le dépouille de son écorce, ibid. & quel est le temps le plus propre à cette recolte. 230. Description de ses seuilles, 230. de ses fleurs, 231. de ses fruits & semences. 272. Hiftoire de la découverte du Quinquina. 232. 233. Il a été d'abord connu fous le nom de Poudre de la Comtesse; ensuite sous ceux de poudre des Jesuires, & Poudre du Cardinal, & poutquoi? 234. Les Habitants de Loxa mêlent diverses écorces avec le Quinquina, entre autres celles de l'Alizier, qui est plus stiptique au goût; dont la couleur est plus rouge en dedans, & plus blanche en dehors; & celle qu'on nomme Chucarilla, dont la ressemblance peut en imposer, & que nous connoissons sous le nom de Chacril. 231. Autres lieux où se trouve le Quinquina. 236. Quina-Quina, Arbre fort célébre, qui croît

# 312 TABLE DES MEMOIRES QUINQUINA.

dans les Provinces Méridionales de l'Amérique; qui étoir recommandable par la vertu fébrifige de fon écorce avant la découverte du Quinquina, & dont le nom a paffé à ce demier. 237. 138. Etymologie du nom Quinquina; elon un Manuferit du Docteur Herrera; 239. & felon l'Auteur du Mémoire. 240. La vertu du Quinquina eff peu connue à Lima, beaucoup moins à Quiro, & prefque point à Loxa. 240. Explication des figures. 242.

## R

RACHITIS. L'Antimoine porphirifé & mêlé avec la poudre d'yeux d'Ecreviffes , est un Remede souverain pour les Enfans rachitiques ou noués. GEOF. An. 1734. Mem. p. 413.

RACINES. Moyen de préparer quelques Racines à la maniere des Orientaux. Par M. GEOFFROY. An. 1740. Mem. p. 96. Le Salep des Turcs est une espece d'Orchis. 97. Il est bon contre les Dyssentes bilieuses. 98. Maniere de préparer les Racines ou Bulbes de nos Orchis. 99.

RAMEAU. (M.) adopte l'idée de M. DE MAIRAN fur la propagation des Tons de Musique. An. 1737. Mem. p. 14.

RAPPORTS. Table des Rapports Chymiques de M. GEOFFROY. Exception à faire à cette Table. HEL. An. 1739. Mem. p. 72.

DE L'ACADEMIE-1731-1740 313 RATE(La) n'a point de groffeur déterminée dans un même fujet, & fon volume varie felon que l'Eftomach est plein ou vuide. An. 1738. Hist. p.

RAU, Lithotomiste d'Hollande, abandonne le grand appareil, pour la méthode de Frere Jacques, contre laquelle il s'étoit d'abord élevé. MOR. An. 1731. Mem. p. 154.

RAYONS; De leur Diffraction ou Inflexion. An. 1740. Hift.

### REAUMUR. (M. DE)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. de Reaumur, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740, inclusivement.

Second Mémoire sur la construction des Thermométres, dont les degrés sont comparables; avec des Expériences & des Remarques sur quelques proprietés de l'air. An. 1731. Hist. p. 6. Mem. p. 250.

Elfai fur le volume qui réfuite de ceux de deux liqueurs mélées enfemble; où fçavoir fi deux liqueurs mélées enfemble ont un volume égal à la fomme des volumes qu'elles avoient prifes féparement, ou fi elles en ont un plus grand ou un plus petit que la fomme des deux premiers. An. 1733. Hift. p. 18. Mem. p. 165. Expériences fur les différents degrés de froid Table des Mar. 1731 – 1740 R.

REAUMUR. (M. de)

qu'on peut produire, en mélant de la glace avec dissérents Sels, ou avec d'autres matieres, soit solides, soit liquides; & de divers usages utiles auxquels ces Expériences peuvent servir. An.

1734. Hift. p. 9. Mem. p. 167.

Comparation des Observations du Thermométre faites par M. Cossigny à l'Îse de Bourbon, &c. avec celles qui ont été faites en même temps à Paris. An. 1733. Mem. p. 417. An. 1734. Mem. p. 553.

Extrait de son premier Tome des Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes. An. 1734.

Hist. p. 18. Mémoire sur la maniere de conserver les Oeuss.

An. 1735. Mem. p. 465.

Observations du Thermométre faites à Paris pendant l'année 1735, comparées avec celles qui ont été faites sous la ligne à l'Îsse de France, à Alger, & en quelques-unes de nos sses de l'Amérique. An. 1735, Mem. p. 545.

de l'Amérique. An. 1735. Mem. p. 545. Mémoire sur les Etincelles produites par le choc de l'Acier contre un Caillou. An. 1736. Mem.

p. 391.

Obfervations du Thermométre faites à Paris pendant l'année 1736, comparées avec celles qui ont été faites pendant la même année dans différentes parites du Monde. An. 1736. Mem. p. 469. Extrait de fon fecond Tome des Mémoires pour fervir à l'Hiftôire des Infeêtes. An. 1736.

Hist. p. 8.
Extrait de son troisième Volume de l'Histoire des Insectes An. 1737. Hist p. 9.

#### REAUMUR. (M. DE)

Observations du Thermométre faites à Paris pendant l'année 1737. comparées avec celles qui ont été faites dans des climats très-différents de celui de Paris. An. 1737. Mem. p. 470.

Observations du Thermométre pendant l'année 1738. faites à Paris, à l'Isle de France, à Pondichery, & au Senegal; & la comparaison de ces Observations. An. 1738. Mem. p. 387. Extrait de son quatriéme Volume de l'Histoire

des Infectes. An. 1738. Hift. p. 16. Observation sur l'évaporation de la Neige malgré la gelée. An. 1738. Hist.p. 36. Mémoire sur l'art de faire une nouvelle espece de Porcelaine par des moyens extrémement simples & faciles, ou de transformer le Verre en Porcelaine. Premier Mémoire, où l'on éxamine la nature & les qualités de la nouvelle Porcelaine, & où l'on donne une idée générale de la maniere de la faire. An. 1739. Mem.

p. 370. An. 1740. Hift. p. 56. Observations du Thermométre pendant l'année 1739. faites à Paris & en différents Pays. ibid.

447.

Propose la Solution d'un Problème sur la raifon géométrique du choix du Rhombe que les Abeilles avoient à prendre pour construire le fond pyramidal de leurs Alvéoles. Solution de ce Problème. Par M. Samuel Koënig de Berne. An. 1739. Hift. p. 30.

Extrait de son cinquiéme Volume de l'Histoire des Inscaes. An. 1740. Hift. p. 3.

REAUMUR. (M. DE)

Observations du Thermométre saites en 1740à Paris & dans d'autres endroits, soit du Royaume, soit des Pays étrangers, An. 1740, Mem.p., 339. Remarques sur les essets du long Hiver de la même année. 547:

RECHERCHES sur les causes de la structure singuliere qu'on rencontre quelquefois dans différentes parties du Corps humain. Par M. HUNAULD. An. 1740. Mem. p. 371. Sur le Crâne & le Cerveau. 371. Origine des Sutures singulieres. & des Os nommés Clefs. 372. Le Crâne n'a été d'abord qu'une membrane dans différents endroits de laquelle l'offification a commencé. 272. Assez souvent l'ossification s'arrête, & laisse des parties membraneuses. ibid. Membrane qui remplit le trou fait par l'application du Trépan. 373. Le Cerveau se développe quelquefois d'une façon peu naturelle. 373. Crâne d'un Caraibe, 373. singulierement conformé. 374. Observation fur un Hydrocephale. ibid. Disposition singuliere de la substance corticale & médullaire du Cerveau. 375. Sur le Sternum. 376. Sur le nombre des Côtes, moindre ou plus grand qu'à l'ordinaire. 377. Cause de la formation des Côtes surnumeraires. 379. De la varieté qui se trouve dans le nombre des Ureteres. 381. Addition au précédent Mémoire; sur la varieté qui se trouve dans la distribution des Vaisseaux. 382. Impossibilité de trouver, & inutilité de chercher dans beaucoup de cas la cause particuliere de telle ou telle

DE L'ACA DE MIE 1731—1740 317 varieté. 382. Principe qui fert à faire entendre pourquoi il fe trouve de la varieté dans l'origine & la distribution de pluseurs Vaisseaux 383.

REDOUL, ouRoudou, Plante appellée Coriaria, ou l'Herbe aux Tanneurs, eft un poifon fingulier, qui caulé l'Epilepfie aigué, & la mort aux animaux qui mangent de fes fruits ou de fes feuilles. An. 1739. Mem. p. 473. Obfervation à ce fujet. 474.

REFRACTIONS Aftronomiques dans la Zone Torride. Par M. BOUGUER. An. 1739. Hift p. 45.
Mem. p. 407. Sur les Refractions Aftronomiques au bord de la Mer. ibid. Sur les Refractions à Quito, environ 1400 toifes au - deflus du Niveau de la Mer. 410. où les Refractions font moindres qu'au bord de la Mer. 413. Sur les Refractions Aftronomiques observées à Pichincha 527 Toifes au deffus de Quito. 415.
Table des Refractions Aftronomiques pour les lieux qui font au Niveau de la Mer dans la Zone Torride, 421. & pour Quito & pour les lieux, 500 toifes plus élevés ou plus bas que cette Ville. 422.

REFRACTIONS: (Tables de ) Comparaison de celles de divers Astronomes, pour la quantité de la Refraction horisontale. MAIR. An. 1736. Mem.

p-151. & fuv.

REFRACTION (De la ) particuliere, ou des différents degrés de refrangibilité de la Lumiere & de ses couleurs. MAIR. An. 1738. Mem. p. 8.

En quel sens la Restaction est nulle dans le cas de la perpendicularité. Restriction importante à ce sujet. MAIR. An. 1740. Mem. p. 22. Refraction dans le vuide, se son Lowthorp, & M. DE L'ISLE, 551.

Rriij

REFRACTOIRES, ou Anaclastiques. Idée générale de ces Courbes; & éxamen particulier de celle du fond de l'eau. MAIR. An. 1740. Hist. p. 89. Mem.

REFRANGIBILITE' de la Lumiere, & de ses couleurs. MAIR. An. 1738. Mem. p. 8.

REGIS: (M.) méprife de cet Auteur dans sa dispute d'Optique avec le P. Malebranche. MAIR. An. 1740. Mem. p. 50.

REGULUS; Occultation de cette Étoile par la Lune. CAS. DE THU. An. 1739. Mem. p. 27.

REIN pésant 35 livres, & dans la substance duquel il y avoit de l'eau épanchée. An. 1732. Hist. p. 32.
RENOU: (M.) Sa Machine à élever les Eaux. An. 1735.

Hift. p. 103.

1.204

RESPIRATION, Remarques & Eclaircissemens par l'Anatomie comparée sur plusieurs articles du Traité de Motu Animalium de Borelli. Premier Mémoire fur le mouvement de la Respiration. Par M. WINSLOW. An. 1738. Mem. p. 65. Exposition des Phénomenes qu'on observe dans le mouvement de la Respiration, selon Borelli, 66. 67. & felon M. WINSLOW. 67. 68. 69. Le mouvement d'Inspiration se fait par les Muscles Intercostaux & le Diaphragme, coopérants enfemble. 70. Remarques fur cette Proposition de Borelli. 71. & juiv. Les Muscles Intercostaux & le Diaphragme étant conjointement en contraction, la cavité de la Poitrine doit nécessairement devenir plus ample, & l'air doit y entrer par l'inspiration. 83. Explication de cette Proposition, 83. 84. & Remarques fur les Côtes, 85. & fuiv. fur les Muscles Intercoffaux, & leurs Auxiliaires, 91. & fuiv. & fur le Diaphragme. 94. & fuiv.

Expériences sur la Respiration. Par M. DE BREMOND. An. 1739. Mem. p. 333. Expériences de M. Houston. 337. Expériences de l'Auteur du Mémoire. 338. & suiv. La fortie de l'air par une plaie faite à la Poitrine, n'est point un signe certain de la lesion des Poumons. 339. Les fibres des Poumons ont une force qui leur est propre; & leur action dans certains Animaux dépend de la volonté. 347. Erreur de Malpighi. 349. Observations sur la Respiration des Oiseaux. 350. Les mouvemens de dilatarion & de contraction du Thorax, & du Poumon, ne font nullement Ifochrones. 351. Remarques, 353. & Corollaires, 355, 356. Conclusion générale du Mémoire. 357-

RESPOUR, Alkaest de cet Auteur; ce que c'est. HEL.

An. 1735. Mem. p. 222.
RESSONS, (M. J. B. Deschiens de ) Lieutenant
Général d'Artillerie, entre à l'Académie en
qualité d'Associé libre en 1716. Sa Mort en

1735. Son Eloge par M. DE FONTENELLE.

An. 1735. Hift. p. 105.
RETICULE à Angles de 45 degrés; son utilité pour les
Observations Astronomiques. GOD. An. 1733.
Mem. p. 226.

REVILLAS. (M.) Observations sur la quantité de Pluie tombée à Rome pendant tous les mois de l'année 1735. An. 1735. Mem. p. 584.

RICCIOLI, (Le P.) à quelle hauteur il détermine la hauteur des Nuages. Aur. Bor. p. 66.

RICHAUD, (Le P.) Jesuire, observe la Lumiere Zodiacale à Siam. Aur. Bor. p. 32.

Riche, (M. Le) Chirurgien-Major. Son Observation fur une espece de Spina ventosa Scorbutique.

An. 1739. Hist. p. 18.

RIDEUX. (M.) Son Observation d'une Mole. An. 1735.

Mem. p. 589.

RIVIERES. Remarques sur la jondion ou le confluent des Rivieres. Par M. PITOT. An. 1738. Hiss. p. 101. Mem. p. 299. Les directions des eaux de deux Fleuves qui se joignent étant connues avec leurs vites ets. à les ansses ou volumes d'eau de chaque seuve, déterminer la direction & la viresse communes de leurs eaux, 200.

Rivinus a découvert une petite ouverture échancrée à la membrane du Tympan. An. 1733. Hist.

RIZZETTI (M.) propose plusieurs Objections dans son Traité de *Luminii affectionibus*, contre la Théorie des Couleurs de M. Newton, auxquelles M. Desaguliers a répondu. MAIR. An. 1738. Mem.

ROBILLARD, (M.) âgé de 16 ans, présente à l'Académie un Traité sur les Sections Coniques: idée de cet Ouvrage. An. 1740. Hist. p. 64.

Rochers affaissés ou soulevés, dont les lits de Pierre sont inclinés à l'Horison. COND. An. 1732.

Mem. p. 316.

ROSEAU. Il y en a quelques especes à travers les vaisfeaux desquels on peut faire passer une Injection sluide. DU HAM. An. 1731. Mem. p. 169. 179.

Rose's. Mémoire fur la Rosée. Par M. DU FAY. An. 1736. Hist. p. 1. Mem. p. 352. La Rosée, felan M. Gersten, s'éleve de la Terre & des Plantes, au lieu de tomber d'enhaut. Expériences de cet Auteur qui appuyent ce sentiment. ment. 353. 354. Expériences qui prouvent, que l'humidité s'éleve de la terre. 355. & suiv. Autres Expériences qui favorisent le sentiment de l'élevation de la Rosée. 357. & suiv. Erreur de M. Musschenbroeck. 361. Extrair d'une Lettre de cet Auteur, où il est dit que la Rosée s'attache sur certains corps, & qu'il y en a d'autres auxquels elle ne s'attache point du tout. 362. 363. Extrait d'une seconde Lettre du même, contenant des Expériences fur différentes matieres colorées, desquelles il résulte que ce sont les matieres qui servent à colorer, & non les couleurs en elles-mêmes, qui font que certains corps reçoivent la Rofée plus abondamment que d'autres. 364. 365. Répétition des Expériences de M. Musschenbroek. 365. & suiv. Moyen de ramasser l'humidiré qui s'éleve des Plantes, 368. Les Métaux ne recoivent point la Rosée; 168. ils ne deviennent point électriques étant frottés, & ne conservent point la lumiere comme la conservent tous les Corps en général. 369. Deux Crystaux de Montre parfaitement égaux, étant posés, l'un sur une affiette d'argent, & l'autre sur une de Porcelaine, ce dernier a reçû ; ou 6 fois plus de Rofée que l'autre. 370. Autre fait qui confirme le précédent, & qui offre quelque chose de plus fingulier encore. 371.

Roues. Les Jantes des Roues doivent êtres faites de courbes naturelles, afin que leurs fibres ne foient point coupées. COUPL. An. 1731.

M.m. p. 71.

ROUILLE de Fer convertie en Aimant. An. 1731. Hist. p. 20.

Table des Mat. 1731 — 1740 Ss

ROULETTES. Manière de déterminer la nature de celles qui font formées fur la fuperficie convexe d'une Sphére, & de déterminer celles qui font géométriques, & celles qui font rectifiables, Par M. NICOLE. An. 1731. Mem. p. 271.

ROUSSAIN, (M.) présente à l'Académie une maniere de faire les multiplications & divisions arithméti-

ques. An. 1738. Hift. p. 59.

RUBIA Tinétorum; (Garence) Racine qui communique une couleur rouge aux Os des Animaux qui s'en nourrissen. An. 1737. Hist. p. 7. DU HAM.

An. 1739. Hill, p. 26. Mem. p. 1.

RUYSCH, (Frederic) Docteur en Médecine; Affocié Ettanger en 1727. de l'Académie Léopoldine des Curieux de la Nature, & de la Societé Royale. Sa Mort en 1731. Son Eloge par M. DE FONTENELLE. dn. 1731. Hift. p. 100.

## S

SAFFRE. On appelle ainfi une matiere à demi vitrifée; provenant du mélange de la Mine de Cobolt rotie, de Sable, & de Sel alkali. Ce mélange éxactement vitrifé, fe nomme Smalt, & le Smalt réduit en poudre est ce qu'on appelle Azur ou Email. HEL. An. 1737. Mem. p. 229.

SALEP des Turcs, est une espece d'Orchis. GEOF.

An. 1740. Mem. p. 97. C'est un restaurant. H
est bon contre les Dyssenternes bilieuses, 98.

SANG. La partie blanche du Sang est la seule qui se coagule. PET. An. 1732. Mem. p. 393. Accidens remarquables dans les organes de la circulation du Sang. Par M. MORAND. An. 1732. Mem.p.428. Les Vaiffeaux fanguins peuvent fe dilater peu à peu, ou se rompre tout à coup. 428. Ce qui arrive aux Arteres peut arriver au Cour. ib. Deux exemples de dilaration & de rupture du Cœur. 429. 430. Gauses de la rupture du Cœur dans les deux exemples rapportés. 431. Observation sur un battement continuel des Veines Jugulaires. 432. Cause de ce battement. 433.

SANG-DRAGON, dissout dans l'Esprit de Vin, teint le Marbre en rouge. DU FAY. An. 1732. Mem. p. 169.

Expérience pour conflater le degré d'astriction du Sang-Dragon. PET. M. An. 1732. Mem. p. 40.

SANGSUE. Observations sur l'Anatomie de la Sangsue. Premier Mémoire. Par M. MORAND, An. 1739. Mem. p. 189. Dom Allon , Chartreux , a fair fur cet Infecte plusieurs découvertes. 189. Description de la bouche de la Sangfué, 191. 192. & de l'instrument qu'elle lance pour entamer la peau · des Animaux, selon l'Observation de Dom Allou. 193. Comment elle fucce le fang, 194. & defcription des parties internes. 195. La Sangfue n'a point d'Anus. ibid. Elle vit dans l'Huile. 106.

SARRAU. (M. de) Ses Observations du Thermométre faites dans les mois de Janvier & de Février 1740. à Bordeaux. An. 1740. Mem: p. 556.

SATELLITES de Jupiter. Sur les inégalités de ces Satellites. Par MM. MARALDI & GRAND-JEAN DE FOUCHY. An. 1732. Hift. p. 77. Mem. p. 95. 6 419.

# 324 TABLE DES MEMOIRES SATELLITES.

Des Nœuds & de l'inclination de l'Orbe du troifiéme Satellite à l'égard de l'Orbe de Jupiter. Par M. MARALDI. An. 1732, Hift. p. 80. Mem. p. 471.

Sur la grandeur des Satellites de Jupiter, & fur les erreurs qui se glissent dans les Observations de ces Satellites. Par M. MARALDI. An. 1734. His. p. 70. Mem. p. 362.

Observations des Eclipses des Satellites de Jupiter faites à Paris, avec les Correspondants faites à Greenwich. An. 1734. Mem. p. 369. Observation de l'Emersson du premier Satellite de Jupiter, faite à Thury par M. CASSINI. An. 1735. Mem. p. 474. à Paris par M. LE MONNIER. ibid. & à Bologne par M. Zanetti. 475.

Satellites, comment retenus autour de leurs Planetes principales ? Difficulté & Réponse.

Aur. Bor. p. 93. & sur.

Savon. Sa compolition. GEOF. An. 1739. Mem. p. 285. On peur employer le Savon en grande dose pour les maladies des Reins, sans que les Malades courent aucun risque, 293. comment il agit. 294.

Moyen facile de faire un Savon plus pur & moins dégoûtant pour l'usage intérieur, que le Savon ordinaire. GEOF. An. 1739. Mem. p.

SAURIN, (M.) entre à l'Académie en 1707. Sa Mort en 1737. Son Eloge par M. DE FON-TENELLE. An. 1737. Hift. p. 110.

442.

SAUVAGES (M.) De La Croix. Ses Observations sur quelques Plantes venimeuses. An. 1739. Mem. p. 469. DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 325 SAUVEUR. (M.) Ses Nœuds des Cordes Sonores, MAIR. An. 1737. Mem. p. 12.

SAUVEUR; (M. l'Abbé) Calendrier perpetuel de son

invention. An. 1732. Hift. p. 94.

SCHIST, or fausse Revision Policy Schiller Schil

Scorpions; Expériences sur ces Insectes. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1731. Mem. p. 223. Il y en a de deux especes, l'une petite, qui se trouve communement dans les Maisons, & l'autre plus grosse, qui habite les Campagnes. ibid. Un Chien piqué par un Scorpion de la derniere espece, meurt au bout de cinq heures dans les convulsions. ibid. Huit autres Chiens piqués de même n'en reçoivent aucune atteinte, 224. non plus que trois Poulets qui furent piqués fous l'aîle & sur la poitrine. ibid. Une Souris enfermée dans une bouteille avec trois Scorpions, en est piquée, les tue, & ne reçoit aucune atteinte de leur Venin. 226. Le dernier nœud de la queue du Scorpion est une perite fiole d'un espece de corne, terminée en une pointe fort dure, aux côtés de laquelle se trouvent deux fentes latérales, par lesquelles s'échappe la liqueur qu'elle contient. 227. Réfutation de cette erreur populaire, que le Scorpion enfermé dans un cercle de Charbons ardents, se pique lui-même, & se tue. 228. Fécondité des Femelles des Scorpions, & leur cruauté à l'égard de leurs petits. ibid. Les Scorpions fe mangent les uns les autres fans aucun égard, ni pour l'âge, ni pour le sexe-229. .

SEAUX. De la meilleure maniere d'employer les Seaux pour élever de l'Eau. Par M. CAMUS. An. 1739. Hift. p. 40. Mem. p. 157. De la Bascucule. 157. De la Poulie. 158. Du Tour. 160. Trouver la courbure du Conoïde ou de l'Arbre du Tour, telle que la puissance appliquée à la Manivelle, trouve toujours la même résistance en élevant le Seau. 162. Pour deux Seaux appliqués au Tour. 166. Trouver les rayons de la Bobine vuide, & celui de la Bobine pleine, tels que la puissance qui tournera le Treuil, éprouve la même résistance au commencement & à la fin de l'élevation du Seau plein. 169. Trouver combien de fois la Corde fe doit redoubler sur sa Bobine, pour que la puissance appliquée à la Manivelle, trouve la même résistance quand le Seau plein commencera à monter; & quandil arrivera à la Mardelle. 172. Trouver ·la longueur de la Bobine, pour que la puissance appliquée au Tour éprouve la même résistance, quand le Seau plein commencera à monter, &c quand il sera prêt d'arriver à la Mardelle. 177. Trouver un Conoïde qui par sa révolution sur fon Axe, décrive un Conoïde, tel que le moment du poids qu'on éleve, moins le moment du poids qu'on fait descendre, soit égal au moment constant donné de la Manivelle, & que ce soit toujours la même chose, de quelque côté qu'on mette le poids le plus pésant. 181.

SECTIONS CONIQUES. Mémoire de M. NICOLE fur ces Sections. An. 1731. Mem. p. 130. Nouvelle maniere de les confidérer, Par M. DE LA CONDAMINE. An. 1731. Mem. p. 240.

Traité sur les Sections Coniques, présenté à

DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 327 l'Académie par M. Robillard de Metz, âgé de 16 ans. Idée de cet Ouvrage. An. 1740. Hist. p. 64.

SEIGNE (M.) de Nantes; Son Observation sur un Crapaud trouvé vivant au milieu du tronc d'un

Chêne. An. 1737. Hift. p. 21.

SEIGNETTE, (M.) Médecin de la Rochelle. Découverte du Sel qui porte son nom. An. 1731. Hist., p. 34. Mem. p. 124. M. GEOFFROI, & M. BOULDUC, découvernt en même temps la composition de ce Sel, & apportent tous les deux le même jour leur découverte à l'Accadémie, sans s'être communiqués leurs idées à ce sujet. An. 1731. Hist. p. 35. M. Seignette a fit voir autresis à l'Académie un Sel dont on retiroit l'Esprit de Sel sans intermede, & dont il a fait un myssère. Conjectures sur ce Sel. An. 1736. Mem. p. 219.

SEL MARN. Sur la base de ce Sel. Par M. DU HAMEL. An. 1736. His. p. 65, Mm. p. 216,
Esprit de Sel Marin tiré sans intermede. 218.
Diverées Expériences pour dégager l'acide du
Sel Marin de sa base 20.00 p. janv. En détonnantle Nitre quadrangulaire avec la poudre de charbon, on retire la base du Sel Marin. 223, 226.
Quelle est la nature de cette base. 226. On peut
la comparer au Natrum, sind. 60 fauv. & au Sel
alkail de la Soude. 229. Tour Sel Marin contient une terre bolaire qui ne lui est pas essentielle, & un Sel alkail senblable au Natrum &
au Sel de Soude qui sait sa base principale. 230.
Sentiment de Stahl sur la base du Sel Marin.
230. 231.

Examen de la crystallisation du Sel Marin. HEL. An. 1737. Mem. p. 368.

SEL MARIN.

La base du Sel Marin a une proprieté qui lui est essentielle, qui est de forcer tous les acides qu'on lui présente, à resonner avec elle des Sels qui sont toujours, ou cubiques, ou quarrés. HEL. An. 1738. Mem. p. 297. Selon Beccher, tous les Sels doivent leur origine au Sel de la Mer. 299.

Expérience pour constater le degré d'Astriction du Sel Marin. PET. M. An. 1732. Mem.

P. 43. Le Sel Marin se trouve dans les Eaux de sorges, dans la proportion d'un huitième de grain par livre. BOUL. An. 1735. Mem. p. 451.

Il se trouve aussi dans les Eaux Minérales du Mont-d'Or. LE MON. M. Obs. d'Hist. Nat.

Suite de l'An 1740. p. clxxxvij.

Le Sel Marin mêlé avec de la glace, fait defcendre la liqueur d'un Themométre plongé dans ce mélange, à 17 dermométre plongé dans ce mélange, à 17 degrés au deflous du terme de la congelation artificielle, degré de froid plus grand que celui que l'Hiver de 1709, fij Rouir dans ce pays. REAU. An. 1734. Mem. /p. 17.1. Le Sel Gemme, qui est un Sel Marin naturel, produit un froid plus grand de deux degrés que celui que produir le Sel Marin. 182.

SEL DE PECAIS. Examen de ce Sel, & Rapport de MM.

LEMERY, GEOFFROY & HELLOT. An.

1740. Mem. p. 361. M. le Controlleur Génal

demande à l'Académie l'éxamen des Sels de

Peyrac & Sijan, que les habitants de la Province du Gevaudan prétendent être moins falants

que celui de Pécais. 362. Epreuves de ces différents Sels par la falaifon. 362. 363. La feule

infrection

### DE L'ACADEMIE 1731-1740

SEL DE PECAIS.

inspection de ces Sels, laisse appercevoir dans ceux de Peyrac & Sijan des matieres hétérogénes qui ne se trouvent pas dans celui de Pécais, 363. & ce. matieres sont du Sable & de petits Cailloux. 364. Le Sel de Pécais péfe un quatorziéme de plus que celui de Sijan, 365. qui contient plus de parties aqueuses. 365. 366. Dix mesures de Sel de Pécais valent onze mesures & un cinquiéme de Sel de Peyrac & de Sijan. 367. Ils ne contiennent ni l'un ni l'autre aucun Sel étranger. 368. Le Sel de Pécais donne plus d'Esprits acides que ceux de Sijan & de Paris. 369. Conclusion du Rapport. 370.

SEL D'EPSOM. Recherches fur ce Sel. Par M. BOUL-DUC. An. 1731. Hift. p. 34. Mem. p. 347. Grew, Médecin Anglois, est le premier qui a fait connoître le sel amer de la Fontaine d'Epfom, Village des environs de Londres. 347. Il a publié un petit Traité Latin sur les proprietés de ce Sel. ibid. Ce Sel très-rare au commencement, parce que la Source en fournit très-peu, devint bientôt après extrémement commun, & à bas prix, ce qui a donné lieu de croire qu'il étoit contrefait. ibid. Divers sentimens fur la composition 348. M. BOULDUC éxaminant avec M. GROSSE de l'eau restée après la cuite du Sel commun, y trouve un Sel différent, qui avoit tous les caracteres du Sel d'Epfom. 450. Il en a le goût, & se crystallise de même. 353. Le Sel d'Epsom est un mélange de Sel de Glauber, de Sel Marin, & de l'Eau incoagulable d'où il a été retiré. 355.

SEL D'EPSOM.

très-grande quantité, 356. puisqu'une seule Chaudiere de Moyenvik seroit en état de sournir au moins 4800 livres de Sel amer par an. *ibid*.

SEL DE CHAUX. Maniere de le tirer. Par M. DU FAY.

An. 1732. Hist. p. 50.

SEL SEDATIF. Nouvelle maniere de faire ce Sel. Par M. GEOFFROY. An. 1732. Hift. p., 50. Mem. p. 398. Il fe diffout dans l'Efprit de Vin, & communique une couleur verte à fa flamme. ib. 416.

SEL DE SEIGNETTE. Mémoire fur un Sel connu fous le nom de Polychrefte de Seignette. Par M. BOULDUC. An. 1731. Hift. p. 35. Mem. p. 124. Ce Sel mis fur les charbons ardents, s'y fond, y bouillone, & donne une funnée femblable à celle du Tartre, ou de la Crême de Tartre. 124. 125. Expériences defquelles il réfulte que le Sel Polychrefte en une espece de Tartre foluble, 125. ou de Crême de Tartre rendue foluble par le moyen du Sel alkali de la Soude. 116. 127. Maniere de faire ce Sel. 127. 128. Caractress de reflemblance entre le Sel proposé par M. BOULDUC, & celui de M. Seignette, & Expérience qui en prouve la parfaite conformité. 128. 129.

SEL AMMONIAC. Mémoire fur ée Sel. Par M. DU
HAMEL. An. 1735. Hifl. p. 23. Mem. p. 106.
Le Sel Ammoniac est riré par fublimation de
la Suye de Cheminée seule. 107. Celle des
Cheminées où l'on ne brule que de la Bouze
de Vache est la meilleure, & 26 livres de cette
Suye donnent six livres de Sel Ammoniac. ibid.
Analyse de la Suye qu'on emploie dans le Levant
pour faire le Sel Ammoniac. 109. Le Sel Am-

SEL AMMONIAC.

moniac mêlé avec le Sel Marin, & exposé au feu dans un Vaisseau sublimatoire, n'enleve rien de ce dernier Sel. 112. Essais sur la volatilisation des Sels Alkalis. 114. L'Urine distillée avec de l'Esprit de Sel, donne beaucoup de Sel Ammoniac. 115. Suite des Recherches fur le Sel Ammoniac. Seconde Partie. Par le même. An. 1735. Hist. p. 23. Mem. p. 414. Le Sel Ammoniac est composé d'un Alkali volatil, & de l'acide du Sel Marin. 414. Le Sel Ammoniac fecret de Glauber, n'est autre chose que l'alkali volatil du Sel Ammoniac, uni à l'acide vitriolique. 414. . & 493. Le Sel Ammoniac distillé avec la Chaux donne fon alkali volatil fous une forme liquide; & ce même alkali paroît fous une forme feche, fi l'on s'est servi pour intermede d'un Sel alkali fixe. Raifons de cette différence. 415. & (uiv. La même chose arrive avec la Craie, 417. par le moyen de laquelle on retire plus de Sel volatil qu'on n'a employé de Sel Ammoniac, 419. 420. ce qui prouve qu'il passe beaucoup de Craie dans le Sel volatil qu'on retire par cette voie. 420. Quand on se sert de la Chaux pour la distillation du Sel Ammoniac, on doit préférer la Chaux éteinte à la Chaux vive, & y ajoûter même de l'eau, autrement on perdroit beaucoup d'Esprits. 423. Il n'est pas possible d'avoir un Sel volatil Ammoniac concret par le moyen de la Chaux, 424. non plus qu'avec la Craie, lorsqu'elle a été réduite en Chaux par l'action du feu. 426. Moyen d'avoir une grande quantité de Sel volatil Ammoniac. SEL AMMONIAC.

429. 430. Conjectures touchant la maniere dont la Chaux agit fur le Sel Ammoniac. 431. 432. Laction la plus violente du ſcu ne ſçauroit enlever à la Chaux l'acide du Sel Ammoniac, dont elle s'eft emparée dans la difillation de ce Sel, 432. & il faut pour l'en chaſfer verſer ſur cette Chaux d' Elfuile de Vitriol. 433. 434.

Suite des Recherches fur le Sel Ammoniac. 3° Partie. Par le même. An. 1735. Hift.p.23. Mem.p. 483. Tentatives inutiles pour retirer un Scl volatil concret du Sel Ammoniac par le moyen de la Chaux. 483. & fuiv. Le Sel de Tartre & la Craie qui passent avec le Sel volatil Ammoniac, font véritablement volatilisés. Expériences qui prouvent cette volatilifation. 487. & fuiv. Moyen de retirer en partie l'intermede fixe qui est emporté par le volatil urineux, pour la formation des Sels concrets. 491. Si l'on peut connoître quelle est la proportion d'Acide & d'Alkali dans un Sel Ammoniac bien fait. 491. 492. Sel Ammoniac vitriolique. 493. & fuiv. Sel Ammoniac régénéré du mêlange de l'Esprit volatil de ce Sel, avec l'acide du Sel Marin, 496. avec celui du Nitre, 497. & avec celui du Vinaigre. 499. Observations sur l'adhérence du Sel Ammoniac à différentes matieres. 499. 500. Quelles font les matieres les plus propres pour la distillation du Sel volatil Ammoniac. 502. Les Cendres lessivées peuvent être substituées à la Craie pour la distillation du Sel volatil Ammoniac. 504.

Le Sel Ammoniac sublime les Métaux en rouge.

#### SEL AMMONIAC.

Exemple du Plomb & de l'Or. HEL. An. 1736. Mem. p. 38.

Production d'un Sel Ammoniac dans l'opération du Phosphore de Kunckel. HEL. An. 1737. Mem. p. 373.

Excellent Sel Ammoniac tiré des matieres métalliques fondues, vomies par le Mont Vesuve. An. 1737. Hift. p. 8.

SEL. Pourquoi quand on jette du Sel folide dans l'eau. cette liqueur s'éleve d'abord, & descend ensuite à mesure qu'elle dissout le Sel. REAU. An. 1733.p. 181.

SEL ou Sucre de Saturne, fait par l'acide nitreux; GROS. An. 1733. Mem. p. 323. & qui étant mis sur le seu dans un Creuser, y détonne fans addition. ibid. Le Sel de Saturne ordinaire traité par le flux noir, donne la moitié de fon poids de Plomb bien conditionné. ibid. 328.

SEL fixe des Plantes. Il s'en trouve peu qui foit purement alkali. BOUL. An. 1734. Mem. p. 105. Celui du Tartre est le plus parfait des alkalis. & ne contient aucun mêlange d'autres Sels. ibid.

SEL DE GLAUBER trouvé en Egypte. An. 1732. Hift. p. 54. Ce Sel se trouve naturellement en Dauphiné, en Espagne, en Allemagne, en Hongrie, & dans toutes les Eaux de la Mer. sbid. COND. An. 1732. Mem. p. 310.

> La dissolution du Borax mêlée avec celle du Vitriol vert, donne du Sel de Glauber. GEOF. An. 1732. Mem. p. 410.

> Les Eaux de Forges contiennent un peu de Sel de Glauber. BOUL, An. 1735. Nem. p. 45 1. Ttiij

SEL DE GLAUBER.

Le Sel de Glauber laisse précipiter une terre blanche quand on verse sur fa solution de l'Huile de Tartre par défaillance. DU HAM. An. 1736. Mem. p. 217. Quelle est la nature de cette terte. ibid.

Il se trouve du Sel de Glauber dans la matiere de l'urine. HEL. An. 1737. Mem. p. 377. Sel de Glauber trouvé dans le Vitriol sans addition de matiere étrangere. Par M. HELLOT. An 1738. Hss. p. 52. Mem. p. 288. Crystava Sel de Glauber bleus comme des Crystava de Sel de Glauber bleus comme des

Saphirs. GEOF. An. 1739. Mem. p. 287.
SELENIES; Concretion cryftalline particuliere, formée
de l'acide virriolique, & de beaucoup deterre,
apparenment calcaire. BOUL. An. 1735. Mem.
p. 450. Preuve de la qualité faline de la Selenite,

par composition. ibid.

SELENOGRAPHIE, ou Carte de la Lune, plus étacle que celle que l'on a jusqu'à présent entreprise. Par M. LE MONNIER le Fils. An. 1735. H.s., p. 65. Idée de la nouvelle Selenographie. ibid. & surv.

Seneque; Ce qu'il dit de l'Aurore Boréale. Aur. Bor. p. 157. 160. 161.

SENNE'; Un gros de ses feuilles infusées à chaud dans 3 demi-septiers d'eau, donne 24 grains d'Extrait purgatif, & cer Extrait est moins instidéle que les Institions ordinaires. GEOF. An. 1738. Mem. p. 202. 203.

SENSITIVE. Observations sur la Sensitive. Par M. DU
FAY. An. 1736. Hist. p. 73. Mem. p. 87. Les
Plantes qui ont leurs seuilles empanées ou rangées par paires sur une côte, ont un mouvement

SENSITIVE.

périodique qui les fait se fermer tous les soirs, & s'ouvrir tous les matins. 88. La Sensitive gardée dans un Caveau très-obfcur, y a nonseulement conservé sa sensibilité; mais elle s'est tenu ouverte pendant pluficurs jours qu'elle y a resté. 88. 89. Ce n'est ni la chaleur du jour, ni la fraîcheur des approches de la nuit, qui font ouvrir & fermer la Sensitive. Expérience qui le prouve. 90. Une lumiere artificielle ne produit aucun changement fur la Sensitive. ibid. La Sensitive fair mieux son jeu quand il fait chaud, que lorsqu'il fait froid. 91. La Sensitive qui a été exposée au Soleil pendant quelques heures, fous une Cloche de verre, se ferme presque entiérement lorsqu'on la découvre. ibid. Un rameau détaché de la Plante conferve la faculté de se fermer & de s'ouvrir : & la même chose arrive à une groffe branche fortement liée. 91. Tous les mouvemens de la fensitive se sont dans les articulations du rameau à la branche, de la côte feuillée au rameau, du pedicule de la feuille à la côte feuillée, 91. 92. & tous ces mouvemens sont indépendants les uns des autres. 93. C'est principalement dans l'articulation que réside la sensibilité de la Plante; 94. Obfervations qui le prouvent. 94. 95. Observations fur l'ordre selon sequel les différentes parties de la Sensitive se ferment & se rétablissent. 95. 96. Effets de diverses liqueurs & vapeurs sur la Sensitive. 97. Un rameau du diamétre duquel on a coupé les trois quarts, conferve autant de senfibilité que le reste de la Plante. 97. 98. Ce qui arrive à la Sensitive lorsqu'on la plonge dans

SENSITIVE.

l'eau, 98.99. & quand on la brûle avec le Miroir ardent, 100. 101.00 avec la flamme d'une Bougle. 101. Effets de la chaleur de l'eau bouillante fur la fenfitive, 102. & de la glace. 103. 104. Ce qui arrive à la Senfitive mile dans un Récipient voidé d'air. 104. & fieix.

SERPENTEAUX. Instrument du Sieur Passeloup, d'Orléans, pour étrangler les Serpentaux d'Artifice plus promptement que par la maniere ordinai-

te. An. 1739. Hift. p. 57.

Seville. Sa longitude, & de combien cette Ville est plus occidentale que l'Observatoire de Paris. GOD. An. 1732. Mem. p. 492. 493.

SIJAN. Examen du Sel de Sijan. Poyez Sel De Pecais.
SILLAGE des Vaiffeaux; Machine pour le mefurer. PIT.
An. 1732. Mem. p. 363 Expérience faite fur la Seine avec cette Machine, & qui a rapport

au Sillage des Vaisseaux ibid. 373. Singe. Examen de quelques parties d'un Singe. Par M.

HUNAULD. An. 1735. Mem. p. 379

SMALT, eft une vitrification parfaire de la Mine de Cobolt, mélée avec du Sable & un Sel alkali, à Jaquelle on donne les noms d'Azur ou d'Email quand elle est réduite en poudre. HEL. An. 1737. Mem. p. 229.

SMITH, (M.) détermine les différentes grandeurs apparentes de la Lune sur l'Horison. MAIR.

An. 1740. Mem. p. 51. & fuiv.

SOLEIL. Observation du Soleil vû elliptique environ à 10 degrés de hauteur sur l'Horston, le 28. Juin 1733. Par M. DE MAIRAN. An. 1733. Hys. p. 23. Mem. p. 32.

SOLEIL.

Sur la plus grande Equation du Centre du Soleil. Par M. LE MONNIER le Fils. An. 1737. Mem. p. 326.

Méthode de déterminer la Parallaxe du Soleil par observation immédiate. Par M. GODIN. An. 1738. Hift. p. 77. Mem. p. 347. Addition à cette Méthode. 352.

Recherche de la Parallaxe du Soleil par l'Obfervation de Mars au temps de son opposition avec le Soleil, de l'année 1736. De celle de la Lune par les Observations de la Conjonction Ecliptique de Jupiter & d'Aldebaran avec la Lune, du 29. Novembre 1737. & du 2. Janvier 1738. & Recherche du Diamétre de la Lune. Par M. CASSINI. An. 1739. Hift. p. 36. Mem.p. 197. 220. 231.

Point d'Equilibre ou de Limites entre les Sphéres d'activité du Soleil & de la Terre, pour déterminer la hauteur d'où doit tomber la matiere de l'Aurore Boréale sur l'Atmosphére terrestre. Aur. Bor. p. 86. Rotation du Soleil sur fon Axe. 201. Question sur les Taches du Soleil. 240.

SOLFERINO; (M. le Duc de ) Son Observation de l'Eclipse de Lune du 1. Décembre 1732. An. 1732. Mem. p. 491.

SOLSTICE. Observations du Solstice d'Eté de l'année 1738. Par M. CASSINI. An. 1738. Hift. p. 75. Mem. 404.

Sur le Solftice d'Eté de l'année 1738. Par M. LE MONNIER le Fils. An. 1738. Mem. p.

Sommell extraordinaire. An. 1739. Hift. p. 15. Table des Mat. 1731 - 1740

Son. Discours sur la propagation du Son dans les différents Tons qui le modifient. Par M. DE MAI-RAN. An. 1737. His. p. 97. Mem. p. 1. Quelle est la différence des particules de l'air entre elles, 20. De l'Analogie du Son & des différents Tons avec la Lumiere & les Couleurs en général. 22. De l'Analogie particuliere des Tons & des Couleurs primatiques. 24. En quoi l'Analogie du Son & de la Lumiere, des Tons & des Couleurs, est la Musique & de la Peinture, est imparfaite ou nulle. 34. Analogie de Propagation entre le Son & les Ondes. 45. Maniere dont les Vibrations de l'Air se communiquent à l'Organe immédiat de l'Ouie, 49. Ex-

plication des Figures. 57. Sur la Propagation du Son. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1738. Hift. p. 1. Mem. p. 128. Suivant les Observations rapportées dans l'Histoire de l'Académie par M. DU HA-MEL, le Son étant une seconde à parcourir 180 toifes, & cet espace étant plus grand que celui qu'on avoit trouvé en Italie & en Angleterre, 128. l'Académie a nommé MM. CAS-SINI DE THURY, MARALDI, & l'Abbé de LA CAILLE pour faire de nouvelles Expériences à ce sujet, 129. desquelles il résulte, 10. Que la vîtesse du Son est à raison de 172. toises par secondes. 133. 135. 142. 2 . Que le Son plus ou moins fort se transmet avec la même vîresse; 30. Que la vîresse du Son est la même dans un temps ferein , que dans un temps pluvieux; 40. La même le jour que la nuit; 50. Qu'elle est égale dans les petits intervalles, comme dans les grands fans se rallentir; 6°. Qu'elle est de la même quantité,

foit que le Canon foit dirigé vers l'endroit où on l'entend, ou en fens contraire; 7º. Que la différente direction du Vent contribue à accélérer ou retarder la vitesse du Son. 142.; 8º. Que la différente disposition du terrein par où le Son se transmet, ne contribue pas à augmenter ou diminuer sensiblement se vitesse; doù il sui qu'il se communique en ligne droite. 143. Enfin que la différente pésanteur de l'air ne produit aucune différence sensible dans la vitesse duit aucune différence sensible dans la vitesse du Son. ibid. Utilité de ces Expériences. 144. 145. Expériences sur la lumiere de la Poudre à Canon. 145.

Nouvelles Éxpériences faites en Languedoc sur la Propagation du Son, qui confirment celles qui ont été faites aux environs de Paris. Par

le même. An. 1739. Mem. p. 126.

Souffre (Le) ne se mêle point avec l'Or, à moins qu'il ne soit allié avec un Sel alkali. GROS. An. 1733.

Mem. p. 315.
Remarques de MM. DUHAMEL & GROS-SE fur un prétendu Sel de Souffre de M. Le Févre, Médecin d'Uzès. An. 1734. Hift, p. 48. Souffre Narconique de Mars. Préparation qui en a les proprietés. GEOF. An. 1732. Mem. p. 409. & 410.

SOUMILLE; (M. l'Abbé) Sa Rape à Tabac, d'une confiruction nouvelle. An. 1735. Hift. p. 103. Niveau de fon invention. An. 1737. Hift. p. 109.

Sourd, qui entend ce qu'on dit, en voyant le mouvement des levres de ceux qui parlent. An. 1737. Hist. p. 49.

SPATT. Nom que les Chymistes Allemands donnent à Vu ij

la guangue du Cobolt quand elle se réduit en Chaux, au lieu qu'ils appellent cette guangue *Quartz* quand elle se vitrise. HEL. *An* 1737. *Mem. p.* 230.

SPINA VENTOSA Scorbutique. Observation à ce sujet. An. 1739. Hist. p. 18.

SPIRALE d'Archimede décrite par un mouvement pareil à celui qui donne la Cycloïde, & de quelques autres Courbes de même genre. Par M. CLAI-RAUT. An. 1740. Mem. p. 148.

STALACTITE, calcinée ou non calcinée, peut être employée à rendre le Tartre soluble. DU HAM. & GROS. An. 1732. Mem. p. 329. 336.

STATIQUE. Problème de Statique qui a rapport au mouvement perpetuel. Par M. CAMUS. An. 1740. Hift. p. 103. Mem. p. 201.

STEPHENS. ( Mademoiselle ) Sur fon Remede pour la Pietre. Par M. GEOFFROY. An. 1739. Hist. p. 21. Mem. p. 275.

Examen de fes Remedes pour la Pierre. Par M. MORAND. An. 1740. Mem. p. 171. Le Parlement d'Angleterre lui adjuge la fomme de 114000. livres pour fes Remedes, ibid.

STYPTIQUES, ne doivent pas être employés pour aider la formation du Caillor qui fe fait à l'extrémité des Vaisseaux ouverts, & qui doit servir à arrêter l'Hémorthagie. PET. An. 1733, His. p. 32.

STONE. (M.) Erreur où il est tombé dans l'application du Calcul intégral au Centre d'Oscillation. MAIR. An. 1735. Mem. p. 196.

STORAX. Expérience pour conflater le degré d'Affriction de cette Racine. PET. M. An. 1732. Mem.p.40.
SUBLIME' CORROSIF, (Sur le) & à cette occasion sur un

Article de l'Histoire de l'Académie Royale des Sçiences de l'année 1699, où il s'agit de ce SuSUBLIME' CORROSIF.

blimé. Par M. LEMERY. An. 1734. Hift. p. 49. Mem. p. 259. Mauvais effets de l'Arsenic appliqué extérieurement. 264. Moyen de faire du Sublimé Corrosif à bon marché, & de se passer de celui d'Hollande ou de Venise. 265. On peut substituer le Bol ou l'Argille au Vitriol dont on se sert pour l'opération du Sublimé Corrosif, ibid. C'est une erreur de croire que le Sublimé Corrosif sophistiqué noircit lorsqu'on verse dessus de l'Huile de Tartre par défaillance. 266. Selon Barchusen tout Sublimé Corrosif sophistiqué ou non, arrosé d'Huile de Tartre, jaunit, puis rougit, & noircit enfin. ibid. Expériences de M. BOULDUC 268. contradictoires à celles de Barchusen, 270. & ce qui manque à ces dernieres pour être tout-à-fait concluantes contre le prétendu moyen de diftinguer le Sublimé Corrolif sophistiqué, d'avec celui qui ne l'est pas. 271. Expériences faites fur deux Sublimés Corrofifs faits par différents procédés. 273. Expériences sur le Sublimé Corrosif fait avec le Sel commun , le Vitriol , & le Mercure pénétré des acides de l'Esprit de Nitre. 277. Expériences faites fur le Mercure diffout par l'Esprit de Nitre, & réduit par l'évaporation fous la forme d'un Sel concret. 282. Expériences fur le Sublimé Corrosif fait avec le Mercure coulant, le Vitriol, & le Sel commun. 287. Le noir subit qu'acquiert le Sublimé Corrosif par l'Huile de Tartre, ne prouve aucun mélange arfenical; mais on peut le regarder comme une preuve certaine que le Sublimé Corrosif péche par un autre endroit. 293. V u iii

SUBLIME' CORROSIF.

Il n'est pas dissoluble dans l'eau, & il a moins de force & de corrosion que celui qui s'y dissolut. ibid.

Un gros de Sublimé Corrosis contient 25 grains † d'Acide concentré, tandis que la même quantité de Précipité rouge n'en contient que 7 grains. GEOF. An. 1735. Mem.p. 68. Sublimé de trois couleurs. Théorie de cette

Opération. HEL. An. 1736. Mem. p. 28, 29. Succin, bien porphirifé & infulé dans l'eau chaude, lui communique une faveur aromatique acide; & on trouve du Sel dans l'eau. GEOF. An. 1738. Mem. p. 197.

SUCRE mélé avec la glace, est capable de produire un froid plus grand d'un degré & demi, que celui que produit le Salpêtre bien rafiné. REAU.

An. 1734. Mem. p. 177.

Expérience pour constater le dégré d'Astriction du Sucre. PET. M. An. 1732. Mem. p. 41.

Suites. Ulage des Suites pour la Résolution de plusieurs Problèmes de la Méthode inverse des Tangentes. Par M. NICOLE. An. 1737. Mem. p. 50. bis.

SUMAC. Expérience pour constater le degré d'Astriction du Sumac. PET. M. An. 1732. Mem.p. 38.

Surfaces polies. Nouvelles Expériences sur les Restactions que la Lumiere y souffre. MAIR. An. 1738. Mem. p. 63.

Sussy en Brie. Examen de l'Eau d'un Puits de cet endroit, qui avoit la réputation d'être sulphureuse & nitreuse. Par M. GEOFFROY. An. 1737. Hist. p. 63.

Suye des Cheminées où l'on ne brûle que de la Bouze

DE L'ACADEMIE 1731—1740 343 de Vache, suffit seule pour donner le Sel Ammoniac, & 26 livres de cette Suye, donnent 6 livres de ce Sel. DU HAM. An. 1735. Mem. p. 107.

## $\mathbf{T}$

TABLES Astronomiques du Soleil, de la Lune, &c. Idée de cet Ouvrage de M. CASSINI. An. 1740. Hist. p. 79.

Tables des Refractions: Comparaison de celles de divers Astronomes pour la quantité de la Refraction horisontale. MAIR. An. 1736. Mem.

p. 1 5 1.

Table des Refractions Astronomiques pour les lieux qui sont au niveau de la Mer dans la Zone Torride; pour Quito & pour les lieux 500 toifes plus élevés ou plus bas que cette Ville. BOUG. An. 1739. Hist p. 45. Mem. p. 421.

TABLETTES Antimoniales de Kunckel. GEOF. An.

1734. Mem. p. 433.

TAGLINI, (M.) prétend que l'air contribue beaucoup à la vertu expansive & contractive de l'Esprit de Vin des Thermométres. REAU. An. 1731. Mem. pr. 268. Resuration de ce sentiment. 269.

TAILLE, Recherches sur l'Opération de la Taille par l'appareil latéral, par M. MORAND. An. 1731. Hist. p. 22. Mem. p. 144. Extrait d'une dissertation de M. Cheselden, qui contient sa Méthode de tailler par l'appareil latéral. 145.

Inconveniens de la Méthode de M. Rau, telle qu'elle est décrite par M. Albinus. 147. Remarques effentielles touchant la Méthode de M. Cheselden, tirées des Lettres qu'il a écrites à l'Académie, & qui ne se trouvent pas dans sa Differtation. 147. Les premiers succès de cette Opération pratiquée à Paris par MM. MORAND & Perchet, font très - heureux; 148, mais deux malheurs d'éclat arrivés à peu de distance l'un de l'autre la décrient presque aussitôt qu'elle paroît, An. 1731. Hist. p. 23. quoi qu'injustement, puisque l'ouverture des deux Cadavres laissa voir des causes sensibles de mort, indépendantes de l'Opération, qui se trouva bien faite dans l'un & dans l'autre. ibid. Avantages de cette Opération. An. 1731. Mem. p. 149. Elle est particulierement utile à ceux qui par obstruction ou abscès au Col de la Vessie, ont besoin de l'incision au Periné. ibid. Premiere Observation Historique sur la Méthode de Frere Jacques. Les Magistrats d'Amsterdam font frapper une Médaille à l'honneur de ce Religieux. 152. Seconde Observation Historique. 154. M. Rau, célebre Lithotomiste d'Hollande, s'éleve d'abord contre la Méthode de Frere Jacques , 154. & quitte ensuite le grand appareil, pour l'appareil latéral. ibid. Troisiéme Observation Historique. 156. Méthode de Celse, ibid. & conformité de celle de Frere Jacques, avec celle de ce Médecin. 157. Histoire de plusieurs Opérations de la Taille latérale, envoyée à l'Académie par M. le Cat. An. 1734. Hift. p. 45.

Nouveaux

#### DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 345

TAILLE.

Nouveaux fuccès de cette Opération. An. 1737. Hift. p. 52.

Remarques de M. Le Cat sur la Taille latérale; & nouveaux succès de cette Opération. An. 1738. Hift. p. 47.

Suite des succès de l'appareil latéral. An. 1739. Hift. p. 20. An. 1740. Hift. p. 54.

TAITEBOUT, (M.) Consul de la Nation Françoise. Ses Observations fur le Thermométre faites à Alger en 1735. An. 1735. Mem. p. 571.

Suite des mêmes Observations pour l'année

1736. An. 1736. Mem. p. 482.

Suite des mêmes Observations faites à Marseille pendant une partie du mois de Mai de l'année 1740. An. 1740. Mem. p. 558.

TALC de Verre de Venise. Ce que c'est. HEL. An. 1735. Mem. p. 233.

TARTRE. Memoire sur les différentes manieres de rendre le Tartre soluble. Par MM. DU HAMEL & GROSSE. An. 1732. Hift. p. 47. Mem. p. 323. Le Tartre, ou ce qui est à peu près la même chose, le Crystal de Tartre, n'est presque pas soluble dans l'eau froide. 324. M. le Févre, Médecin d'Uzès, est parvenu à rendre le Tartre foluble, par le moyen du Borax. ibid. Le Sel alkali de la Soude produit le même effet. ibid. L'Eau de Chaux rend le Tartre soluble. 325. 326. Quelle est la forme des Crystaux que l'on retire par ce procédé. 327. La Pellicule qui se forme sur l'Eau de Chaux, rend le Tartre foluble. 328. La Chaux d'Ecaille d'huitre produit le même effet, 328. ainsi que celle de la Stalactite, & celle du Gyps. 329. Effets du mêlange du Table des Mat. 1731 - 1740

Crystal de Tartre avec les Craies. 330. Avec la Craie de Champagne. 330. 331. Avec le blanc de Meudon. 332. Le mêlange du Crystal de Tartre, avec les Craies & la Chaux, a toujours donné des vapeurs urineuses très-sensibles. 332. Les Craies peuvent être employées comme intermede pour la distillation de l'Ésprit volatil du Sel Ammoniac. 332. Les Craies font de vraies Chaux naturelles. 333. Elles ne contiennent aucun Sel. Expérience qui le prouve. 333. La Stalactite, les Ecailles d'Huitre, les Yeux d'Ecrevisses non calcinés, rendent le Tartre soluble. 336. Ce que produit la Crême de Tartre, traitée avec différentes terres argilleufes, bolaires, fabloneufes & autres. 337. Ö ſuiυ.

Suite des Expériences sur les différentes manieres de rendre le Tartre foluble. Par MM. DU HAMEL & GROSSE. An. 1733. Hift. p. 39. Mem. p. 260. Cing onces de Chaux d'Ecaille d'Huitre, ont absorbé 15 onces de Crême de Tartre. 261. Les Crystaux qui proviennent de ce mélange font plus gros que ceux qu'on obtient par le moyen de la Chaux ou de la Craic. 262. On pourroit peut-être substituer la Chaux d'Ecaille d'Huitre au Sel de Tartre qu'on emploie pour rendre la Crême de Tartre foluble, ibid. La Corne de Cerf calcinée rend la Crême de Tartre foluble : 263. de même que les Cendres. ibid. Remarques fur la nature des Cendres. 264. & fuit. Le Crystal de Tartre furchargé de parties terreuses, prend le goût, & même quelque chose du caractère des Sels

### DE L'ACADEMIE-1731-1740 347

TARTRE.

Alkalis. 266. On peut retirer la Crême de Tartre de tous les Tartres folubles, en versant defiss quelqu'un des acides minéraux, ou même celui du vinaigre. 267. 268. Expériences qui le prouvent. 268. 269. Tous les Tartres folubles n'abandonnent pas avec une égale facilité, la nouvelle. base qu'ils se sont appropriée. 270. Pourquoi certains Tartres folubles s'humechent facilement à l'air. 270. 271.

Tartre vitriolé se trouve dans la Cendre grave-

lée. HEL. An. 1740. Mem. p. 141.

La Teinture du Tattre & de la Chaux dans l'Efprit de Vin, bonne contre la Colique nephretique. DU HAM. & GROS. An. 1733. Mem. p. 262.

TAUTOCHRONES; (Sur les Courbes) Par M. FON-TAINE. An. 1734. Mem. p. 371.

TEINTURE : Second Mémoire sur la Teinture des Pierres. Par M. DUFAY. An. 1732. Mem. p. 169. Comment il faut employer le Sang - Dragon pour teindre en rouge les grandes piéces de Marbre, 169, 170. Comment on emploie la Gomme-Gutte, 170. La Poix diffoute dans l'Esprit de Vin, teint le Marbre en jaune-brun, ou en couleur de Tabac foncée. ibid. Premiere composition pour teindre le Marbre en bleu. 171. autre maniere de faire la même Teinture. ibid. L'Orfeille des Canaries simplement délayée dans l'eau, & appliquée à froid sur le Marbre, lui communique une belle couleur bleue, plus ou moins foncée, felon qu'on l'y laisse plus ou moins de temps. ibid. Inconveniens & avantages de cette couleur. 174. Le noir est la seule Xxii

## 348 TABLE DES MEMOIRES TEINTURE.

couleur qu'on ne puisse pas communiquer au Marbre. 174. 175. Maniere de reindre les Cornalines en blanc, & d'y marquer des traits diftinchs. 175. 176. Toutes les Cornalines ne son pas également propres à ce travail. 179. Celles que l'on nomme de Vieille Roche son présérables aux autres. bisd. On ne résuffir pas également à reindre la Calcedoine, la Sardoine, & l'Agathe noire. ibid. On put avec le Marbre blanc imiter dans la derniere perfection les Mar-

bres les plus rares. 180.

Observations Physiques sur le mêlange de quelques couleurs dans la Teinture. Par M. DU FAY. An. 1737. Hift. p. 58. Mem. p. 253. La plûpart des Corps que l'on veut teindre, ont besoin d'une premiere préparation, que les Ouvriers appellent Bouillon, qui est pour l'ordinaire une diffolution d'Alun & de Tartre. 254. De deux Echevaux blancs , l'un de Laine , l'autre de Coton, auxquels on a donné le même bouillon, & qu'on a plongés dans la même Teinture écarlatte, le premier en fortira teint du plus beau couleur de feu, & le second aussi blanc que lorsqu'on l'y a mis. 255. Pour faire prendre fur le Coton la Cochenille, il faut employer l'Alun. 256. Toutes les parties colorantes d'un bain écarlatte, s'attachent à l'étoffe, & abandonnent tellement la liqueur du bain, qu'elle devient claire comme de l'eau. 257. La même chose arrive dans la Cuve du Pastel . & dans celle d'Indigo pour la couleur bleue. 258. Il n'est pas vrai , comme le prétendent plusieurs Ouvriers, qu'une fausse couleur puisse TEINTURE.

être affurée & rendue solide par le mélange d'une bonne. 206. Expérience qui le prouve. 262. 263. Comment il arrive qu'une Etoffe teinte en jaune, & ensuite en bleu, paroît verte. 263. & fuiv. Le Jaune, le Bleu, & le Rouge sont les couleurs appellées matrices ou primitives dans l'Art de la Teinture. 267. Les Ouvriers y en ajoûtent une quatriéme, sous le nom de Fauve. 268.

Théorie Chymique de la Teinture des Etoffes. par M. HELLOT. Premier Mémoire. An. 1740. Hift. p. 59. Mem. p. 126. Deux fortes de Teintures, celle du bon, & celle du petit teint. 126. Quelle est la différence entre ces deux Teintures. 128. De la Teinture en Bleu, une des cinq couleurs, que les Teinturiers appellent primitives. 129. Le Rouge, le Jaune, le Fauve . & le Noir sont les quatre autres. ibid. Le Bleu n'a été tiré jusqu'ici que du Regne Végétal. ibid. Deux Plantes donnent le Bleu, kavoir, l'Isatis ou Glastum, qu'on nomme Pastel en Languedoc, Vouéde en Normandie, & l'Anil qui croît dans les Indes Orientales & Occidentales, & dont la préparation est connue sous le nom d'Inde, ou d'Indigo. 130. Comment on prépare l'Indigo. 130. 131. Une livre de cette fecule contient plus de bleu que 12 à 13 livres du meilleur Paftel. 131. Maniere de l'employer. ibid. Description de la Cuve d'Inde à froid, 132. & Remarques. 133. 134. Il faut que cette Cuve devienne verte, pour pouvoir y teindre le Fil, le Coton, & les Toiles qui en font tiffues; & la couleur que ces

Xxiii

## 350 TABLE DES MEMOIRES TEINTURE.

Corps y prennent est de bon teint, & résiste à l'Épreuve du Savon 135. Les Teinturiers y ajoûtent une décoction de Garence & de Son, qu'ils appellent un Brevet. ibid. Effet de la Garence, 135. 136. & du Son. 136. 137. Quelle est la cause particuliere de la solidité de cette couleur, & Théorie générale de l'Art de la Teinture. 137. Ce que c'est que le Bouillon. 137. Théorie de la Cuve d'Indigo chaude, 140. & de la Cuve d'Indigo où l'on n'emploie que la Cendre gravelée & la Garence. 140. 141. Expérience qui prouve que la Cendre gravelée contient du Tartre vitriolé. 141. Pourquoi la Cuve d'Indigo est verte; & pourquoi l'Etoffe ou la Laine qui fort verte du Bain, devient bleue auflitôt qu'on l'a éventée. 142. & suiv. Fonte de Bourre. Ce que c'est. 145. Réfultat du Mémoire. 147.

TENERIFFE; (Le Pic de) Montagne dont la hauteur est, felon les Observations du P. Feuillée, de 2213 toises, c'est environ une lieue à plomb, & surpasse de 760. toises, les plus hautes Montagnes connues des Pyrenées. CAS. An. 1733.

Mem. p. 45.

Terre. Question sur la figure de la Terre, & sur les moyens que l'Astronomie & la Geographic fournissen par la déterminer, agisté à l'occassion de la Description & de la mesure actuelle de cette portion du Cercle parallele à l'Equateur, qui passe par l'Observatoire de Paris, & s'étend fur toure la France, Est & Ouest, ou de sa Tangente. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1733. Hist. p. 46. Mem. p. 153. Selon les Rai-

TERRE.

fonnemens géométriques de M. Huygens, la Terre est un Sphéroïde applati vers les Poles, dont l'Axe seroit au diamétre de l'Equateur comme 577 à 578. 153. Et felon ceux de M. Newton, c'est un Spéroïde également applati vers les Poles; mais dont l'Axe est au diamétre de l'Equateur, comme 219 à 230. ib. Selon les mesure actuelles de Mª CASSINI dans toute l'étendue de la France, elle est un Spéroïde allongé ou oblong. 154. & 402. Un degré d'un Parallele à l'Equateur, seroit, selon M. Poleni, pour la latitude de 48 degrés, de 777 toises plus grand dans le Sphéroïde applati de M. Newton, que dans le Sphéroïde allongé de M. CASSINI, 155. & 230. différence confidérable, mais qui pour être utile, suppose qu'on connoisse assez éxactement la longitude des points qui terminent l'Arc du Parallele. 155. La latitude & la longitude des lieux font les movens que fournit l'Astronomie pour juger si la Terre est allongée ou applatie vers les Poles, conjointement avec les distances prises sur la Terre, qu'on peut mesurer sur le Méridien, ou fur les Cercles Paralleles à l'Equateur, qui sont ceux que fournit la Géographie. 156. La Terre étant supposée un Ellipsoïde, soit allongé, soit applati, trouver la relation entre la latitude, l'axe, le diamétre de l'Equateur, & le diamétre du Parallele. 158. Connoissant la longueur d'un degré de longitude sur deux différents Paralleles, dont la latitude est connue, trouver la figure de l'Ellipsoïde. 159. Connoissant la courbure du Méridien de l'Ellipsoïde dans deux

## 352 TABLE DES MEMOIRES TERRE.

points, dont la latitude est connue, déterminer l'Ellipsoide. 160. La Terre étant supposéeun Ellipsoide, si l'on a la mesure actuelle d'un Parallele quelconque, dont la latitude est connue, coupe le Parallele, déterminer la figure de l'Ellipsoide. 162 Connoissant deux Arcs du Méridien, avec les latitudes des points qui les terminent, déterminer l'Ellipsoide. 163.

Détermination Géométrique de la Perpendiculaire à la Méridienne tracée par M. CASSINI, Avec pluseurs Méthodes d'en tirer la grandeur & la figure de la Terre. Par M. CLAIRAUT.

An. 1733.Hift. p. 60. Mem. p. 406. Méthode de vérifier la figure de la Terre par les Parallaxes de la Lune. Par M. MANFREDI.

An. 1734. Hift. p. 59. Mem. p. 1. Comparaison des deux Loix que la Terre & les autres Planetes doivent observer dans la figure que la pésanteur leur fait prendre. Par M. BOU-GUER. An. 1734. Hift. p. 83. Mem. p. 21. Pour qu'une Planere considérée comme fluide, puisse conserver constamment la même figure, il faut que toutes les Colomnes dont elle est formée, & qui aboutissent à son centre, soient d'une égale pélanteur, & que les directions de la pélanteur foient éxactement perpendiculaires dans tous les points de la surface. 21. & 56. Recherches fur l'équilibre entre les Colomnes. 22. Recherches sur le niveau que toutes les parties de la surface doivent prendre. 27, Comparaison des deux principes. 29. Examen du cas particulier dans lequel toutes les directions de la péfanteur

santeur primitive, tendent à un même point. 35. & suiv. La méthode de déterminer la figure de la Terre par les mesures Géographiques & Astronomiques, est certainement la plus sure, si la différence de la Terre à une Sphéré est affez grande pour surpasser tout ce qui peut réfulter des erreurs qu'on peut commettre dans les Observations. 55. Le diamétre de l'Equateur de la Terre ne surpasse son Axe que d'environ partie, & le Diamétre de l'Equateur du Soleil ne surpasse son Axe que de - partie. 76. Examen de la figure de la Terre dans le Systême d'une pésanteur dépendante de l'attraction mutuelle des parties de la matiere les unes vers les autres; où l'on explique ce que M. Newton a dit fur ce sujet. MAUP. An. 1734. Mem. p. 86.

Méthode de déterminer si la Terre est sphérique ou non, & le rapport de ses degrés entr'eux, tant fur les Méridiens que fur l'Equateur & ses Paral-· leles. Par M. CASSINI. An. 1735. Hift. p. 47. Mem. p. 71. Une erreur d'une seconde dans les Observations des hauteurs des Etoiles, en produit une de 16 toises sur le terrein, & on ne peut guères s'affurer d'arriver à la précision d'une seconde dans chaque Observation, 71. Dans un Instrument de 10 pieds de rayons, un degré occupe 2 pouces, une minute, 2 cinquiémes de ligne; & une seconde, la 150º partie d'une ligne, ce qui est hors de la portée des sens. 72. Méthode pour connoître le rapport des degrés de la Terre & de sa figure, qui ne demande aucune Observation Astronomique. 73.

Table des Mat. 1731 - 1740

#### 354 TABLE DES MEMOIRES Terre.

Sur la figure de la Terre, où l'on détermine par une méthode facile & praticable le rapport de l'Axe de la Terre au diamétre de l'Équateur, par des mefures prifes fur un Méridien. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1735. Hift. p. 47. Mem. 98.

Sur la nouvelle Méthode de M. CASSINI, pour connoître la figure de la Terre. Par M. CLAIR AUT. An. 1735. Hift. p.47. Mem. p. 11. 72. Seconde Méthode de déreminer fi la Terre est fiphérique ou non , indépendamment des Obiervations Aftronomiques. Par M. CASSI. I. An. 1735. Hift. p. 454. Mem. p. 255.

De la Perpendiculaire à la Méridienne de Paris, décrite à la distance de 60000 toises de l'Observatoire vers le Midi. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1735. Hist. p. 57. Mem.

p. 403. Des Opérations géométriques que l'on emploie pour déterminer les distances sur Terre, & des précautions qu'il faut prendre pour les faire le plus éxactement qu'il est possible. Par le même. An. 1736. Hift. p. 80. Mem. p. 64. Sur la mesure de la Terre par plusieurs Arcs de Méridien pris à différentes latitudes. Par M. CLAIRAUT. An. 1736. Mem. p. 111. Sur la figure de la Terre. Par M. DE MAU-PERTUIS. An. 1736. Niem. p. 302. Quelles font les différentes Méthodes auxquelles on peut avoir recours pour déterminer la figure de la Terre, 302. & les difficultés qui les accompagnent. ibid. Nouvelle Méthode pour découvrir si la Terre est allongée ou applatie, par laquelle on évite l'effet des refractions; les erreurs qui peuvent dépendre des Instrumens, & les embarras & erreurs de la mesure d'une base. 303. Aute Méthode qui consiste à comparer ensemble, par rapport à leur longueur & à leur amplitude, différents Arcs du Méridien pris à de grandes distances. 308.

Sur la Perpendiculaire à la Méridienne de l'Obfervatoire à la distance de 60000 toises vers le Nord. Par M. CASSINI DE THURY. An.

1736. Hift. p. 103. Mem. p. 329.

De la maniere de déterminer la figure de la Terre, par la mesure des degrés de Latitude & de -Longitude. Par M. BOUGUER. An. 1736. Mem. p. 443. Examen de la précision à laquelle on peut parvenir par ces différents moyens. 452. Lorsqu'on compare le premier degré de latitude avec quelque degré éloigné de latitude, les erreurs qu'on doit craindre fur le rapport des Axes, sont d'autant plus petites que les quarrés des Sinus de la latitude du fecond endroit font plus grands, 455. Les degrés de longitude mesurés fur l'Equateur, ne doivent être comparés qu'avec des degrés de latitude, & le desavantage qu'il y a à les comparer avec des degrés de latitude éloignés, est si considérable, que si l'on choifissoit pour faire cette comparaison le degré dont le milieu est par 54° 44 le Problème se trouveroit indéterminé, ou la moindre erreur dans les Observations, en produiroit une immense sur le rapport des deux Axes de la Terre. 464. La comparaison des degrés de longitude entr'eux, fournit un moyen si imparfait de déci-

## 356 TABLE DES MEMOIRES TERRE.

der la question de la figure de la Terre, qu'on pourroit croire quelle est applatie ou oblongue, lorsqu'elle auroit une forme toure contraire. 466. Les degrés de longitude mesurés vers les Poles ne doivent être comparés qu'avec les premiers degrés de latitude. 467. De quelque façon que l'on considere la chose, il faut donc dans le voyage du Perou s'attacher principalement à mesurer l'étendue de ces premiers de-

grés. 468.

La figure de la Terre déterminée par Mº de l'Académie Royale des Sciences, qui ont mesuré le degré du Méridien au Cercle Polaire. Par M. DE MAUPERTUIS. An. 1737. Hift.p.90. Mem. p. 389. Le Roi ayant voulu faire décider la grande question sur la figure de la Terre, l'Académie jugea qu'il falloit comparer ensemble deux degrés du Méridien les plus différents en latitude qu'il fût possible, 390. & nomma pour cet effet quelques uns de ses Membres pour aller. sous l'Equateur, mesurer le premier degré du Méridien, 391. tandis que MM. DE MAU-PERTUIS, CLAIRAUT, CAMUS, LE MONNIER, & M l'Abbé Outier, Correfpondant de l'Académie, auxquels se joignit M. Celfius, célébre Professeur d'Astronomie à Upfal, devoient aller au Nord mesurer le degré le plus Septentrional qu'il fût possible. 391. Ils arrivent assez-tôt à Tornea pour y voir le Soleil luire fans disparoître pendant plusieurs jours. 392. Idée de l'Ouvrage qu'ils s'étoient proposé, & des Opérations qu'ils avoient à faire pour mesurer un degré du Méridien. 392. ObTERRE.

flacles qu'ils eurent à surmonter. 394. 395. Comment ils se garantirent des Mouches, trèsincommodes dans le pays. 396. 397. Ils bâtiffent des Signaux fur Avafaxa; 396. Sur Horrilakero, Montagne dont une grande partie est d'une pierre rouge, parsemée d'une espece de Crystaux blancs, longs & affez paralleles les uns aux autres; 397. fur Cuitaperi; 398. fur Pullingi; 400. & fur Kittis, où l'on trouve une groffe source d'eau très - pure, qui pendant les plus grands froids de l'Hiver conserve sa liquidité. 401. Toutes les Montagnes où l'on avoit observé, formoient, avec l'Eglise de Tornea, un long Heptagone qui se trouvoit placé dans la direction du Méridien. 406. Détermination de l'amplitude de l'Arc du Méridien compris entre Kittis & Tornea. 408. Mefure de la Bafe. 415. Elle avoit 7406 toises 5 p. 418. Il résulte de la mesure de cette base, & des Opérations qui l'avoient précédeé, que le degré du Méridien sous le cercle Polaire est plus grand de près de 1000 toifes qu'il ne devroit être, selon les mesures du Livre de la grandeur & figure de la Terre. 419. Vérification de tout l'Ouvrage. 422. Nouvelle détermination de l'amplitude de l'Arcdu Méridien compris entre Kittis & Tornea. 425. Grandeur du degré qui coupe le Cercle Polaire, de laquelle il résulte, que la Terre est considérablement applatie vers les Poles, ibid. Vérification du Secteur. 427. Observations faites au Cercle Polaire. 430. & fuiv. Méthode pour déterminer par Observation,

l'excentricité de la Terre, & celle des Planetes inférieures. Par M. GRANDJEAN DE FOUCHY. An. 1738. Hijl. p. 65. Mem. p. 185. Suite du Mémoire de M. CLAIRAUT donné en 1733. fur la Détermination géométrique de la Perpendiculaire à la Méridienne, &c. An. 1739. Mem. p. 83.

De la Méridienne de Paris prolongée vers le Nord. & des Oblégrations qui our été faires.

De la Méridienne de Paris prolongée vers le Nord, & des Observations qui ont été faire pour décrite les Frontieres du Royaume. Par M. CASSINI DE THURY. An. 1740. Hgl., p. 69. Mem. p. 276. L'étendue entiere de la circonférence d'un Méridien de la Terre, est de 20 million 336 mille 200 toises. 288. Le rapport des deux Axes de la Terre est environ de 600 à 601. 290. Toute l'inégalité entre le degré le plus septentrional & le plus Méridional de la France, se réduit à 31 toises, ou à près de 2". ibid. Détail de tout ce qui a été sait depuis huit années consécutives, pour la deferition de la France. 291. 292.

Figure de la Terre, qui réfulte de la grandeur des degrés, tant en longitude qu'en latitude. Mérid. de Paris verifie, Suite de l'An.1740.p.113. M. Gregori a déterminé la figure de la Terre par le feul rapport des différents poids d'une même quantité de matiere aux différentes latitudes. MAU. An. 1734. Mem. p. 97.

Point d'équilibre ou de limites entre les Sphéres d'activité du Solcil & de la Tetre, pour déterminer la hauteur d'où doit tomber la matiere de l'Aurore Boréale fur l'Atmosphére terrestre. Aur. Bor. p. 86. Quel est le rapport des sorces

centrales ou centripetes du Soleil & de la Terre. 88. & fuiv. Rotation de la Terre, ou fes effets par rapport à l'Aurore Boréale. 97. Parallelisme de l'Axe de la Terre; maniere de le concevoir & de l'expliquer. 99. & suiv. Aphelie & · Perihelie de la Terre : leur rapport aux apparitions de l'Aurore Boréale. 233. Question sur l'augmentation de la masse de la Terre & de celle des Planettes inférieures, par l'accumulation de la matiere Zodiacale, 269.

TERRE sigillée : Expériences pour constater le degré d'affriction de cette Terre. PET. M. An. 1732.

Mem. p. 35.

TETER. Sur l'action par laquelle les Enfans tetent, felon M. MALOET. An. 1735. Hift. p. 9. Selon M. PETIT. An. 1735. Hift. p. 10. Mem. p. 47.

TEYNNINT, (M.) Médecin Ecossois, fait part à l'Académie des Observations qu'il a faites en Virginie fur l'usage d'une Plante appellée Polygala Virginiana, dont il s'est fervi avec succès pour la guérison des Maladies inflammatoires de la Poitrine. DU HAM. An. 1739. Mem. p. 135.

THAUN, Montagne située entre la Lorraine, l'Alface, & la Principauté de Salms, & remarquable par des Monumens anciens qu'on y trouve en assez grande quantité, & qui ont donné lieu à une Tradition fabuleuse, que c'est là où Pharamond a été enterré. CAS. An. 1734. Mem. p.

444

THERMOMETRE; Second Mémoire de M. DE REAU-MUR sur la construction des Thermométres, dont les degrés font comparables; avec des Expériences & des Remarques sur quelques pro-

THERMOMETRE.

prietés de l'air; An. 1731. Hift. p. 6. Mem. p. 250. où l'on éxamine si l'on doit laisser au haut des Tuyaux des Thermométres, de l'air naturel, ou de l'air rarefié; 253. quels sont les inconvéniens qui se rencontrent dans l'un & dans l'autre cas; 253. 254. & le moyen de les prévenir. 255. La dilatation de l'Esprit de Vin par un air compressible, est une cause du derangement du Thermométre. 259. Derangement par une cause contraire observée par M. Wolff. 260. Le moyen de remédier à tous ces derangemens, est d'épuiser l'Esprit de Vin d'air. 262. Comment on peut en venir à bout. 264. Les Thermométres faits avec un Esprit de Vin purgé d'air, ne descendent guères plus bas que ceux dont la liqueur n'a pas été purgée, 266. d'où il s'ensuit que l'air incorporé dans l'Esprit de Vin ne contribue point à sa dilatabilité. 267. Plus l'Esprit de Vin rensermé dans le Tube du Thermométre scra purgé d'air, & plus l'air qui occupera la partie supérieure du Tube sera rare, moins il y aura à craindre que le Thermométre se derange dans la suite. 270. Les Thermométres faits selon cette méthode, paroissent plus fensibles; raison de cette sensibilité. 271. Quelle est la quantité d'air qu'on retire de l'Esprit de 'Vin, & de combien il en augmentoit le volume. 272. Expériences à ce sujet. 275. & suiv. L'air ne se dégage de la liqueur chauffée que lorsqu'elle se refroidit. 278. C'est un corps beaucoup plus spongieux que le Cotton, la Laine, l'Eponge, & les autres corps auxquels on peut le comparer. 281. C'est de cette structure que dépend sa compressibilité,

compressibilité, & sa rarefaction. 281. 282. Il est dissout par l'eau, comme le sont certains Sels, 282. & alors il n'est plus compressible. 283. Celui qui est dans l'eau n'y est pas aussi comprimé qu'on le pense, 284. quoiqu'il s'y trouve en si grande quantité que son volume furpafferoit de beaucoup celui de l'eau, s'il étoit libre dans l'Atmosphére. 289. Pourquoi il se trouve tant d'air dans l'eau, fans qu'une force considérable soit employée à le comprimer. 289. Si la différence du poids de la Colomne d'Esprit de Vin contenu dans le Tube, qui est plus haute, & par conséquent plus pésante, dans les jours chauds, que dans les jours froids, & qui charge inégalement celui de la Boule, peut apporter quelque irrégularité dans la marche des Thermométres, furtout dans ceux de nouvelle construction, dont les Tubes font plus longs que coux des Thermométres ordinaires. 201. Examen de cette difficulté, 292. & folution. 294. Le grand froid comme le grand chaud donne occasion à des bulles d'air de se dégager de l'Esprit de Vin; & ce sont les bulles d'air qui s'en échappent pendant le grand froid, qui troublent alors la marche des Thermométres. REAU. An. 1734. Mem. p. 169. Commenton peut ramener les degrés de froid marqués par un Thermométre quelconque, aux degrés de froid du Thermométre de M. DE REAUMUR. 172. Précautions nécessaires pour avoir des Thermométres dont les degrés soient éxactement comparables.

La différente pésanteur de l'air influe sur les de-Table des Mat. 1731 — 1740 Zz

## 362 TABLE DES MEMOIRES THERMOMETRE.

grés de chaleur de l'eau bouillante, & nullement fur ceux de la congélation. CAS. DE THU. An. 1740. Mem. p. 93.

Observations du Termométre, faites par M. Cossigny, Correspondant de l'Académie à l'Isle de Bourbon, à Isle de France, à Madagascar, & dans la route, depuis l'Orient jusqu'à ces ssiles, pendant l'année 1733. & patric de l'année 1733. comparées avec les Observations du Thermométre faites à Paris pendant le mème temps. Par M. DE REAUMUR. An. 1733. Mem p. 417. Il n'y a eu pendant quatorze mois consceusifs dans divers pays situés entre les Tropiques, & sous la Igne même, aucun jour aussi chaud que ceux que nous avons à Paris dans certains jours d'Erc. ibid. Table des Observations. 419. & fuiv.

Oblervations. 4:9, & furv.
Suite des Oblervations du Thermométre faites
à l'Îlfe de Bourbon par M. Coffigny, & communiquées à l'Académie par M. DE REAUMUR, qui ya joint le réfultar de celles de
chaque mois, faites à Paris pendant l'année
1734. avec un Thermométre pareil à celui de

M Coffigny. An. 1734. Mem. p., 553.
Obfervations du Thermométre faites à Paris
pendant l'année 1735. comparées avec celles
qui ont été faites fous la ligne, à l'Ifle de France, à Alger, & en quelques-unes de nos Ifles
de l'Amerique. Par M. DE REAUMUR. An.
1735. Mem. p., 545. Les pluies que l'on appelle
chaudes, refroidiffent roujours l'air. 54-. Il est
esfénniel de renir le Thermomètre à l'air exérieur, dans un lieu tourné vers le Nord, & coù

#### DE L'ACADEMIE 1731 - 1740



#### TERMOMETRE.

il ne soit pas trop exposé à être échauffé, même par les rayons reflechis du Soleil. 548. Tables des Observations pour tous les mois de l'année, 550. & résultat des précédentes Tables. 556. Quelle est la cause des années tardives, 558. Tables des Observations de M. Cosfigny, faites à l'Isle de Bourbon, à l'Isle de France, 561. & fur Mer, 565. desquelles il résulte qu'on peut passer la Ligne sans être exposé à de violentes chaleurs; 569. & que dans des lieux qui ont à peu près une même latitude, la chaleur en général est moins grande sur Mer que fur Terre, ibid. Tables des Observations faites à Alger par M. Taitebout, Consul de la Nation Françoife; 571. & réflexions sur ces Tables. 574. Observations du Thermométre faites à Paris pendant l'année 1736, comparées avec celles qui ont été faites pendant la même année dans différentes parties du Monde, Par M. DE REAUMUR. An. 1736. Mem. p. 469. Il réfulte des Observations faites à Alger par M. Tairebout, Consul de France, qu'en Eté nous avons à Paris des jours plus chauds que les plus chauds jours d'Alger. 482. Observations de M. Granger, faites en Syrie, &c. 483. Observations faites dans le Vaisseau le MAUREPAS, parti de l'Orient en Bretagne le 14. Mars 1736. pour aller aux Isles de France & de Bourbon. 491. A Pondichery depuis le 10. Septembre iusqu'au dernier Décembre 1736. 497. Sur la Côte du Perou & dans les Terres, depuis le 15. Mars jusqu'au 4. Juin; Par M. DE LA CON-DAMINE. 500.

THERMOMETRE.

Les Thermométres de Mercure, de la confrucêtion de M. DE REAUMUR, qu'on fur furpris de voir defeendre à 14 degrés au deffous de la congélation à Paris dans les plus grands froids de l'Hiver de 1799. defeendirent au mois de Janvier 1737. à Torneā dans la Lapponie à 37 degrés, & ceux d'Espirt de Vin y gelerent. An. 1737. Mem. p. 419, 429.

Observations du Thermométre saires à Paris pendant l'année 1737, comparées avec celles qui ont été saites dans des climats très-différents de celui de Paris. Par M. DE REAUMUR.

An. 1737. Mem. p. 470.

Obfervations de M. Granger faites à Bagdat depuis le 1. Janvier jusquà la mi-Février de l'année 1737, 479. A l'Isle de France par M. Cofsigny. 481. Obfervations sur le Thermométre faites à 3 lieues de la Loge, & du Port du Nord-Ouest de l'Isle de France, depuis le 1. de Janvier jusqu'à la fin de Juillet 1737, 483. A Pondichery depuis le 1. Février jusqu'au dernier Décembre 1737, 485. A Cadix en Janvier 1737, 489.

Observations du Thermométre pendant l'année 1738. faites à Paris, à l'Isse de France, à Pondichery, & au Sénégal; & la comparaison de ces Observations. Par M. DE REAUMUR.

An. 1738. Mem. p. 387.

Observations du Thermométre pendant l'année 1739, faites à Paris & en disférents pays. Par M. DE REAUMUR. An. 1739. Mem. p. 447.

Suite des Observations du Thermométre fai-

#### THERMOMETRE.

tes en 1740. à Pais, & dans d'autres endroits, foit du Royaume, foit des pays étrangers. Par le même. An. 1740. Mrm. p. 539. Effets du long froid de cette année. 549. Obfervations faites à Montpellier par M. Bon; 557. à Bordeaux par M. de Sarrau; 576. à Marfeille par M. Taitebout; 578. fur Mer par M. de Poligny; 579. à Pondichery par M. Coffigny; 566. fur le Mont Cénis par M. Greffy; 561. à Leyde par M. Muffchenbroeck; 561. 562. à Upfal par M. Cellius, 564.

THIOUT (M.) l'ainé, Maître Horloger, préfente à l'Académie deux Montres, & une Pendule, toutes trois nouvelles par quelque endroit confidérable. An. 1737. Hist. p. 107.

Présente à l'Académie un Traité d'Horlogerie qui contient une Description détaillée & éxacte de tout ce qui apparient à cet Art, & pulseurs Inventions nouvelles. An. 1740. Hist. p.

THYMUS. Conjectures sur l'usage de cette Glande dans le Fœtus. PET. M. An. 1733. Mem. p. 15.

TONNERRES extraordinaires à Lessay près de Coutances, accompagnés de seu dans le Ciel. An. 1731. Hisl. p. 19. Paroissent tenir beaucoup de la nature du Feu ou Lumiere électrique. An. 1737. Mem. p. 90.

Torches, Tonnes de feu; Touffes de Cyprès, désignent l'Aurore Boréale chez les Anciens. Aur. Bor. p. 159.

Torreus; (Thormodus) ce qu'il dit de la Lumiere Septentrionale en Islande. Aur. Bor. p. 80.

Tortue. Analyse des Bouillons de Tortue. Voyez Bouillons.

Tour ; Recherches sur le Tour. Premier Mémoire. Par M. DE LA CONDAMINE. Description & usage d'une Machine qui imite les mouvemens du Tour. An. 1734. Mem. p. 216. Description du Tour figuré. 217. & (uiv. Machine inventée par M. Grammare, Président au Grenier à Sel de Harfleur, & qui sert à connoître toutes les figures que peut décrire une Rosette donnée, & toutes les Rosettes qui peuvent servir à tracer un contour donné, 220. Description d'une nouvelle Machine propre à produire les mêmes effets que la précédente, dont l'Auteur tient la construction secrete. 221. & suiv. Premier usage de cette Machine. 225. Les Rosettes les plus fimples font celles qui donnent ordinairement les figures les plus bizarres. ibid. Raison de cette singularité, & idée du premier usage de la Machine. 225. & suiv. La bizarrerie apparente de toutes les figures que peut donner la Rosette quarrée, dépend uniquement de la différente combination des mouvemens droit & circulaire de la Machine. 232. Cause générale de la fingularité des figures tracées par le moyen de la Rosette quarrée. 234. & suiv. Quels seroient les effets de l'Ellipse prise pour Rosette, & du Cercle tournant sur un autre point que son centre. 242. & suiv. Le changement de figure de la Touche, apporte de grandes varietés dans les figures. 247. Différence de la Touche pointue, & de la Touche platte. 248. & fuiv. Du second usage de la Machine, qui consiste à trouver la Rosette la plus commode pour exécuter un dessein Tour.

donné. 252. Explication des figures. 254. Suite des Recherches fur le Tour. Second Mémoire, où l'on éxamine la nature des Courbes qui peuvent se tracer par les mouvemens du Tour. Par le même. ibid. 295. Le Tour figuré est susceptible de trois sortes de mouvemens; sçavoir, de celui de Rotation sur l'Axe, qui fait l'essence du Tour simple, & qui est commun à tous les Tours; de celui de Parallelisme, particulier au Tour à Rosette; & d'un troisiéme mouvement dans la direction de son Axe, qui sert à exécuter des creux & des reliefs sur le plan de l'Ouvrage. 295. On peut nommer Tour à Rosette & à Couronne, celui qui a ces trois fortes de mouvemens. 296. Examen de la nature des Courbes planes tracées par l'Outil nommé Grain d'Orge dans le Tour figuré ordinaire, sur un plan parallele à celui de la Rofette, abstraction faite du troisiéme mouvement qui feroit changer de plan à l'Outil. ibid. & fuiv. Le contour d'une Rosette quelconque, & la position respective du centre de la Touche & de l'Outil sur un même plan étant donnés, trouver sur ce plan tous les points du dessein qui en résultera. 298. Un dessein ou un contour quelconque étant donné avec la position du centre de la Touche & de l'Outil, trouver fur le même plan tous les points du contour de la Rosette qui doit produire un pareil dessein. 299. Description d'un Instrument par le moven duquel on peut tracer fur le champ d'un mouvement continu, tous les contours possibles des Rosettes propres à exécuter un dessein donné,

& reciproquement tous les desseins possibles que peut produire une Rosette donnée. 303. Application de cet Instrument pour tracer le contour d'une tête donnée. 304. Comment on peut découvrir la nature de la Coube tracée par l'Outil du Tour. 305. & fuiv. Désnition de la Conchoide. 314. Restifier, 322. & quarrer les Conchoides. 323. Trouverles l'angentes, & les Perpendiculaires des Conchoides. 324. Hypothés de la Couche restiligme. 327.

Hypothéfe de la Touche courbe. 335.

Tour de la Cathédrale de Straßbourg, fameuse par sa belle structure, & dont la hauteur géométrique, qui est de 440 pieds, surpasse deux fois celle des Tours de Notre-Dame de Paris. CAS.

An. 1734. Mem. p. 447.

TOURBILLONS. De la maniere de concilier dans l'Hypothéle des Tourbillons, les deux Régles de Kepler; la premiere fur le temps que les Planettes emploient à faire leurs révolutions entrelles, par rapport à leurs diftances; la féconde, fur les différents degrés de viteffe avec laquelle chacune de ces Planettes se meut sur son Orbe. Par M. CASSINI, An. 1736. Hist. p. 91, Mem. p. 233.

TOURNIQUET tel qu'on s'en fert aujourd'hui pour se rendre maître du Sang dans l'amputation des Membres, a été trouvé en 1674. par M. Morel, Chirurgien d'Armée. An. 1732. Mem. p. 218.

Toux violence & féche, guérie par l'air froid. An. 1737, Hist. p. 47.

TRAISNEAUX. Voyez CHARROIS.

TREMBLEMENT

DE L'ACADEMIE 1-1740 369

TREMBLEMENT de Terre extraordinaire atrivé à Cavaillon le 15, Juin 1731, An. 1732, Hifl. p. 19. A Chichefter dans la Province de Suffex en Angleterre, An. 1734, Hifl. p. 17.

A Carpentras dans le Comtat. An. 1738. Hist. p. 37.

A Annonay en Vivarais. An. 1740. Hift. p. 2. Expérience qui peut fervir à expliquer comment fe font les Tremblemens de Terre. HEL. An. 1739. Mem. p. 65.

TREPAN. Observation sur une Membrane qui remplit le trou du Trepan. HUN. An. 1740. Mem. p.

TRIANGLES Sphériques: Proprieté de ces Triangles, & nouvelle proposition. MAIR. An. 1736. Mem. p. 160.

TRITURATION: Deux faits également contraires au sentiment de la Trituration. An. 1732. Hist. p. 29. 30.

Tronchin, Docteur en Médecine; Son Observation fur une Retention d'Urine causée par un épanchement de Sang dans la Vessie. An. 1735. Hill. p. 18.

Taou Ovale doit être ouvert dans le Fœtts qui ne refpire pas; mais il o'êth pas fi néceflaire qu'il foit fernsé quand on refpire. Exemple fur ce fujet. Am. 1735, Hift. p. 19.
Premier Mémoire, dans le fœtus. Par M. LEMEférents Syftêmes imaginés pour expliquer la circulation du Sang dans le Fœtus. Par M. LEME-RY. Am. 1739. Hift. p. 4. Mem. p. 31. Différence de la circulation du Sang du Fœtus, & de celle de l'Adulte. 32. Dans le Fœtus les Vaiffeaux des Pounsons ne peuvent admettre qu'une petire quantité de Sang; & cet obflacle occa-

AAa

Table des Mat. 1731 - 1740

## 370 TABLE DES MEMOIRES TROU Ovale:

fionne le volume des Branches & de l'Artere pulmonaire, & celui du Ventricule droif. 35. On observe la même chose dans ceux qui meurent étranglés, 36. & dans un Chien à qui on a enlevé le Sternum, ce qui est suivi de l'affaissement des Poumons, & occasionne un engorgement confidérable dans l'Artere pulmonaire, le Ventricule droit, & les Veines Caves, 36. Le Trou Ovale & le Canal artériel ne sont que des parties subsidiaires des Poumons. 37. M. Mery est le premier qui ait contredit le sentiment d'Harvée sur l'usage du Trou Ovale. 38. Exposition de son Système, & Objections. ibid. & suiv. Le désaut de Respiration dans le Fœtus, paroît avoir été le motif de la formation du Trou Ovale & du Canal arteriel, puisque ces deux parties s'anéantissent à mesure que la respiration s'établit. 43. 44. Troisième Système sur l'usage du Trou Ovale. 45. 46.

Second Mémoire fur le Trou Ovale dans lequel on fait voir qu'on ignore le premier & le principal ufage de ce Trou, & de quelques autres parties qui ne se trouvent, ou qui n'ont de fonction indispensablement nécessiare que dans le Fœrus; que si ce premier usage du Trou Ovale n'eur pas tant tardé à se faire connoître, il eur prévenu & empêché toutes les contestations qui se sont ellevées à la fin du demier siécle, & dans celui-ci, entre de célébres Anatomisses de cette Académie & de l'Europe su la circulation du Sang dans le Fœrus; qu'enfin il y a lieu de croire que la découverte de

TROU Ovale.

ce premier usage, dont on va faire part à l'Académie, terminera toutes ces contestations, & décidera la Question qui ya donné lieu. Par le même. An. 1739. Hift. p. 4. Mem. p. 97. Le Placenta est de toutes les parties du Fœtus celle qui se développe le plûtot, par les sucs qu'elle reçoit de la Matrice, d'où il suit que la Veine ombilicale doit se développer en second, & enfuite chacune des parties qui se trouvent sur la route naturelle de la circulation. 100. Le Sang doit donc aborder, premierement, dans l'Oreillette droite, & passer de là par le Trou Ovale dans la gauche, 102: puisque dans ces premiers inftans du développement du Cœur, il n'y a point de source qui puisse en fournir de gauche à droite. 103. Avantages de ce développement, 105. & fuiv. duquel il s'ensuit, 1c. que le Sang qui aborde au Cœur, ne peut méchaniquement passer par le Trou Ovale que de droit à gauche ; 2º. que ce Trou est réellement le substitut des Veines pulmonaires dans le développement de l'Oreillette & du Ventricule gauches; 3°. qu'après le développement du Cœur, le . Trou Ovale remplit encore seul le même office. 109. Dans les premiers mois du Fœtus, la grandeur du Trou Ovale surpasse ou égale au moins le diamétre du Tronc de l'Aorte. 1 10. Réflexions à ce sujet. 110. 111. Usage du Canal arteriel. 112. Pourquoi le Sang de la Veine ombilicale ne se repand-t'il pas immédiarement dans la Veine Cave? & pourquoi va-t'il auparavant dans le Sinus de la Veine Porte ? 113. & Juiv.

AAaij

TROU Ovale.

Observation de M. HUNAULD au sujer du Cœur d'un Sujet de 50 ans, en qui la Valvule qui doit couvrir ce Trou, étoit percée dans son milieu d'un trou d'environ 3 lignes de diametre. An. 1735. H.st. p. 19.

Autre Observation de M. Aubert, Médecin de la Marine à Brest, éxactement semblable à

la précédente. An. 1740. Hill. p. 51.

TURBIT Minéral, diffillé avec le Kermés Minéral; produit de cette Opération. GEOF. An. 1734. Mem. p. 429. Produit de la diffillation du Turbit Minéral avec le-Précipité rouge. 430. Du Turbit Minéral diffillé feul. bød.

TYCHO-BRAHE'. Sa maniere de déterminer la hauteur de l'Atmosphére terrestre. Aur. Bor. p. 41. Soupçonne la variation de l'Ecliptique. ibid. p. 20.8.

TYMPAN. Petite ouverture échancrée découverte par Rivinus à cette Membrane. An. 1733. Hift. p. 35.

### $\mathbf{V}$

VACHER, (M.) Chirurgien Major à Besançon, Correspondant de l'Académie. Son Histoire d'un Sepde Vigne monstrueux. An. 1737. Hift. p. 73. Son Observation au sujet d'une Femme qui mourut pour avoir avalé un petit brin de paille de Chanvre. An. 1738. Hift. p. 44. Son Observation sur une Hydropisie enkissée dans un des Ovaires. An. 1739 H.ft. p. 16. VAISSEAUX. Sur le Vaisseau qui éprouvera la moindre résistance de la part de l'Éau. Par M. BOU-GUER. An. 1733. Hift. p. 86. Mem. p. 85. Ce Vaisseau reçoit la moindre impulsion possible selon une infinité de direction, & en même temps la plus grande impulsion possible selon une infinité d'autres directions. Ce même Vaiffeau éprouve selon son Axe la moindre impulfion, non seulement dans la route directe, maisaussi dans une infinité d'autres routes, pourvû qu'elles ne foient pas trop obliques. Si l'obliquité est trop grande, le minimum de l'impulfion fe convertit en maximum. 104. & fuiv. La Théorie de la manœuvre des Vaisseaux réduite en pratique, ou les Principes, & les Régles pour naviguer le plus avantageusement qu'il est possible ; Ouvrage publié par M. Pitot. Analyse de cet Ouvrage. An. 1731. Hift. p.

Projet de M. Gallon pour lancer les Vaisseaux A A a iij.

VAISSEAUX.

à la Mer, avec moins d'inconveniens, & plus de facilité que par la pratique ordinaire. An. 1731. Hist. p. 90.

Machine pour mesurer le sillage des Vaisseaux. Par M. PITOT. An. 1732. Hiss. p. 103. Mem. p. 363.

Abus dans l'usage du Lock, pour l'estimation du sillage des Vaisseaux. Vojez Lock.

VAISSEAUX Lymphatiques du Poumon de l'Homme. An. 1734. Hist. p. 44. 45.

VAISSEAUX Nevro-Lymphatiques. Nouvelles recherches à ce sujet. An. 1738. Hist. p. 46.
Sur la varieté qui se trouve dans la distribution

des Vaisseaux. HUN. An. 1740. Mem. p. 382. Valet à Patin. Inconveniens de cet Instrument. PET.

M. An. 1731. Mem. p. 228.

VALVULES de l'Oreillette gauche du Cœur d'une Femme de 30 ans , collées les unes avec les autres , & ne laissant entre elles qu'une ouverture très-mediocre au milieu du plan formé par leur réunion. Observation de M. HUNAULD. An. 1735. Hist. p. 19.

VEGETATIONS Métalliques d'une nouvelle épece. Par M.
DE LA CONDAMINE. An. 1731: Hyl. p.
31. Mem. p. 466. M. HOMBERG a range
les Végétations chymiques fous trois claffes.
466. L'espece dont il s'agir ici peute n faire une
quatriéme fous le nom de Vegetations planes;
467. qui se font en étendant sur un morceau de
Vere, quelques gouttes d'une dissolution métallique quelconque, & posant au milieu un
corps que le dissolution puisse dissolution en dissolution.

#### VEGETATIONS Métalliques.

467. Végétation d'Or , 469. d'Argent, 470. de Cuivre, de Laiton, de Plomb, &c. 471. Les Végétations dont il s'agit dépendent du même principe qui opére la précipitation des Métaux. 473. Conjectures fur ces Végétations. ibid. & fuiv. On peut les faire fur des glaces colorées . & les avant couvertes d'une glace transparente, incorporer les deux glaces au feu. pour les faire tailler ensuite. 482.

VEGETAUX. Observations des différents effets que produifent fur les Végétaux les grandes Gelées d'Hiver, & les perites Gelées de Printemos. Par MM. DU HAMEL & DE BUFFON. An. 1737. Hift. p. 65. Mem. p. 274. Les effets des fortes Gelées de l'Hiver, font trèsdifférents de ceux des Gelées du Printems, puifque les premieres attaquent le corps même des Arbres, au lieu que les autres détruisent simplement leurs productions, & s'opposent à leur accroissement. 275. Lorsque l'Eté a éré frais, les bourgeons des Arbres ne parviennent pas à ce degré de maturité que les Jardiniers appellent Aoûté; & alors ils sont hors d'état de resister aux mediocres Gelées de l'Hiver. 276. Les fortes Gelées produisent sur les Arbres des défauts qui ne s'effacent jamais, tels que des gelivures, ou gerces qui fuivent la direction des fibres, des gelivures entrelardées, qui sont des portions de bois mort renfermées dans de bon bois, & le double aubier, qui est une couronne entiere de bois imparfait, recouverte par de bon bois. 279. On ne peut jamais avoir par le nombre des couches ligneuses l'âge des Arbres qu'à trois ou-

VEGETAUX.

quatre ans près. 278. Les jeunes Arbres ont mieux supporté le froid de 1709, que les vieux. ibid. Remarques fur la gelivare entrelargée. 280. 281. Les fortes Gelées d'Hiver font quelquesfois fendre les Arbres, suivant la direction de leurs fibres, & même avec bruit. Observations fur cet accident. 281. 282. Ce n'est pas aux expositions où il gele le plus fort, & où il fait le plus grand froid, que la Gelée fait le plus de tort aux Végétaux. 284. Exemples qui le prouvent. 285. er /ww. La Gelée n'est jamais plus à craindre pour la Vigne, &c. que lorsqu'elle fuccéde à des brouillards, ou à de la pluie. 288. La Gelée agit plus puissamment dans les endroits fraîchement labourés; dans les terreins legers & fabloneux, 288. & fur les Vignes nouvellement fumées. ibid. Elle fait plus de tort à un pied de terre qu'à deux, à deux qu'à trois; & il faut qu'elle soit bien violente pour gâter les bourgeons d'un taillis au dessus de quatre . pieds. 289. Observations sur la Gelée du Printemps de 1736. 289. 290. Une Gelée affez vive ne cause aucun préjudice aux Plantes, quand elle fond avant que le Soleil les ait frappées. 290. Avantages de l'exposition du Midi. 294. & des Espaliers en rensoncement. 295. La Rosée rend les Plantes susceptibles de la Gelée du Printemps. 296. Conséquences utiles à la pratique de l'Agriculture. 296. 297.

Veines. Observation fur un battement des Veines Jugulaires, semblable à celui des Arteres. MOR. An. 1732. Mem. p. 432.

Veines Coronaires réunies en un seul Tronc,

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 qui se jettoit dans la Veine Souclaviere. An. 1738. Hift. p. 45.

Veine Azigos bifurquée. ibid.

VELETTE, espece de petit poisson, dont il n'est fait mention dans aucun Naturaliste. COND. An. 1732. Mem. p. 320. Sa Description. 320. &

VENUS : Sur la Révolution de cette Planette autour de fon Axe. Par M. CASSINI An. 1732. Hift. p. 73. Mem. p. 197.

Observation de la Conjonction de Mercure avec Venus, qui a dû être écliptique le 28. Mai 1737. Par le même. An. 1737. Hist. p. 84. Mem. p. 379.

Effets de la Matiere Zodiacale sur cette Pla-

nette. Aur. Bor. p. 268.

VER rendu par le nés. Observation de M. MALOET. An. 1733. Hift. p. 34. Accidens qui précéderent la fortie de ce Ver, & qui durerent trois ans. ibid. Il étoit du genre des Centipedes, & de l'espece des Scolopendres terrestres. ibid. Ilétoit logé dans le Sinus frontal gauche, & n'en fortit qu'après que le Malade se fut fait verser pendant deux jours quelques gouttes d'Huile d'Amandes douces dans l'Oreille où il fentoit un bourdonnement incommode. 35. Les parties les plus subtiles de l'Huile sont les seules qui ayent pû pénétrer au delà de la Membrane du Tympan, à moins qu'il ne se trouve toujours à cette Membrane une petite ouverture échancrée que Rivinus a découverte, & que M. MA-LOET a vûe deux fois, auquel cas le passage de l'Huile aura été plus aifé. 35. 36. Deux Méthodes à suivre pour les Vers des Intestins. Il faut les chasser par des choses qui leur soient

Table des Mat. 1731 - 1740 ВВЬ

### 378 TABLE DES MEMOIRES VER.

contraires, & qu'il faut prendre par la bouche, ou les attirer par d'autres qui foient leur goût, & qu'il faut donner en lavement. 36.

Ver de-16 pieds de long & d'une forme singuliere, rendu par un Malade, à qui il avoit causé des accidens sacheux. An. 1740. Hss. . 9. 52.

Verole. (Petite) M. Martin, Médecin de Laulanne, a vû les grands accidens de cette maladie fe calmet fort vite; les Puflules paroître de bonne heure, & ne laiffer aucune cicarrice remarquable, en baffinant la peau du Vifage & de tout le Corps avec un linge trempé dans de l'eau tiéde, & cela de 4 en 4 heures. An. 1737, Hifl., p. 48.

VERD: Pourquoi le Verd est de toutes les couleurs, celle qui est la plus salutaire à l'organe de la vûe. MAIR. An. 1737. Mem. p. 40.

Verre noir de Boheme, dont on fait des Boutons; Sa composition, & comment on peut l'imiter. GROS. An. 1737. Hist. p. 62.

Vesicule du Fiel; Remarques sur sa structure. An. 1735. History. 16.

Vesuve, (Le Mont) vomit au mois de Mai 1737, pluficuis gros Torrens de matieres métalliques fondues & ardentes qui le repandirent dans la Campagne, & s'allerent jetter dans la Mer. Le cours d'unde ces Fleuves de feu étoit de 60 up milles depuis fa fource jusqu'à la Mer, sa largeur de 50 ou 60 pas, & fa profondeur de 25 ou trente palmes, & dans certains fonds de 120. An. 1337. Hiff, p. 7

VIF-ARGENT. Voyez MERCURE ..

DE L'ACADEMIE 1731—1740 379
VIGANUS. Phospore de cet Auteur: ce que c'est. HEL.

An. 1737. Mem. p. 346.
VIGNE. Histoire d'un Sep de Vigne monstrueux. An.
1737. Hist. p. 73.

#### VILLES.

TABLE ALPHABETIQUE
des Villes, Bourgs & autres lieux dont
la latitude, la longitude, & la difance
à la Méridienne, & à la Perpendiculaire
à la Méridienne de l'Obfervations Aftronomiques, ou déterminées par des Opérations Géométriques, sont rapportées dans
les Mémoires de l'Académie Royale des
Sciences, depuis l'année 1731. jusqu'à
l'année 1740. inclusivement, ou dans la
Méridienne vérifiée, suite de l'année 1740.
On a inseré aussi dans cette Table les noms
des sieux qui ont été déterminés géométriquement par les Opérations de la Méridienne.

#### Α

ABBAYE de Saint Mathieu en Bretagne. Sa longitude.
An. 1736. Mem. pag. 318
Sa diflance à la Méridienne & à la Perpendiculaire.

ABBEVILLE. Méridienne vérifiée.
Sa diflance à la Mérid. & à la Perpend. 276
Sa longitude & fa latitude.

289
BBb ij

# 380 TABLE DES MEMOIRES VILLES.

Acheres, Isle de France.	pag. 131
Adainville, Picardie.	178
Adinkerke , Flandre.	181
AGDE, Languedoc.	
	255
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	
Sa longitude & fa latitude.	289
Aguille, Provence.	266
AIGUEMORTES, Languedoc.	256
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	
Sa longitude & fa latitude.	<u> 289</u>
l'Aiguille, Rocher près de Beaucaire.	260
Ailly haut Clocher, Picardie.	176
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
AIRE en Artois.	186
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa laritude.	289
Aix, Provence.	266
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	289
les Aix Damgilon, Berri.	217
Sa dist. à la mérid. & à la perpend	
Alaric (SId') fur une Montagne de	
entre Carcassonne & Narbonne.	238
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Alauch, Provence.	268
ALBY, Languedoc.	
. Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	2 <u>35</u> 278
Salongitude & fa latitude.	289
ALGER. Sa latitude. An. 1732. Mem.	- <u>296</u>
Sa longitude.	
Alingtun (Moulin d') près d'un Villa	
nom dans le Boulonois. Mérid, véri	
Alluets-le-Roi, Isle de France.	130

:	DE	L'ACADEMIE 1731 - 1740	381
VILLE	S.		
AMBL	ETEUS	se, fur la côte du Boulonois. pag	. 170
		Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
		Sa longitude & fa latitude.	289
AMIE	NS P	icardie. 158 d	179
	,	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
		Sa longitude & fa latitude.	289
	A	nchin, dans le Hainaut.	193
	A	'ndresy', (la Justice d') Isle de France.	130
	A	ngivillers, Picardie.	145
	А	rcy, Picardie.	143
	A	rfons (SId') au Nord du Village de ce	
		fur la Montagne Noire en Languedoc.	239
	A	rgelės, Roussillon.	251
	·A	rgens, Berri.	214
		rgenteuil, Isle de France	133
ARLE	, Pro	ovence.	258
		Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
		Sa longitude & fa latitude	289
	A	frouaise, Abbaye fur les confins d'Art	ois &
		de Picardie.	196
	A	rpajon, voyez Châtres.	
	Λ	rpheuille, Bourbonnois.	221
		Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
ARRA	Aږs	tois.	194
		Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
		Sa longitude & fa latitude.	289
	Λ		
		Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	1	Arvillers, en Santerre.	147
		Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	-	Athies, en Santerre.	170
	1	Ivafaxa, Montagne de Lapponie. An.	1370
		Mem.	4324

ВВьііј

ILLES.	
AUBIGNY, Berri. Merid. verif.	pag. 213
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
Sa longitude & sa latitude.	289
Audancourt, Cambresis.	201
Audinghem, (SI proche du Village d'	) en Bou-
Ionois.	169
Audresele, Boulonois.	170
Avênes-le-Comte, en Artois.	194
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Avênes-le Secq , Hainaut.	192
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Averdein, Artois.	163
Aveze, en Auvergne.	228
Avion, Artois.	190
Aumatre, Picardie.	177
Aunay, Abbaye en Artois.	189
Aunay, Isle de France.	128
Auvillers , Ponthieu.	174
Azille, Languedoc.	245
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
В •	
D : 11 . T1 .	
Bailleul, Flandre.	. 187
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	
Bailleul, Artois.	164
BAPAUME, Artois.	194
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	289
Baratre, Artois.	196
Basinghem, Boulonois.	169
Basinghem ( le Si de) proche du Villa	
nom, dans le Boulonois.	168

DE	L'A CADEMIE 1731-1740	383

$\mathbf{V}_{ILLES}$ .		
	la Baffée , Artois.	pag. 188
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Bastide, (la) Quercy.	226
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
_	la Bastide, Albigeois.	237
	Bavay, Hainaut.	192
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
BAYEUX.	Sa distance à la perpendiculaire: A	
	Mem.	405
-	Bayonvillers, en Santerre. Mérid. vérif.	
BEAUCA	IRE, Languedoc.	259
	Sa dift. à la merid. & à la perpend.	278
	Sa longitude & sa latitude.	289
	Beaumé, Artois.	195
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Beaumont , Artois.	190
	Beauquêne, Picardie.	160
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
BEAUVA	is, Beauvoisis.	141
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & sa latitude.	289
	Beauvoir, Berri.	218
	Belleassife (Moulin de ) Brie.	137
	Bellegarde, Gatinois.	206
	Bellegarde, Languedoc.	259
	Belloy, Isle de France.	139
BERG S.	WINOX, Flandre.	182
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & fa latitude.	289
	Bergk fur Mer, Picardie.	174
	Bernaville, Picardie.	161
	Berneuil, Picardie.	161
	Rerre. Provence	266

# 384 TABLE DES MEMOIRES VILLES.

Sa dist. à la mérid. & à la perpend. pag.	278
Bertincourt, Artois.	196
Bertrie, Cambresis.	200
la Bessiere (Château de ) près de Rodès.	232
Beffonnes, Rouergue	232
Betansars, Artois.	163
Bethune, Artois.	186
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & sa latitude.	289
Beveren, Flandre.	184
Beziers, Languedoc.	254
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & sa latitude.	289
An. 1736. Mem.	188
Bihel, (Tour de) sa dist. à la perpend.	An.
1734. Mem.	448.
C'est le terme le plus oriental des mesure	s pri-
fes pour déterminer le trajet de la perp	
culaire.	ibid.
Billerie, dans le Gâtinois. Mérid. vérif.	206
Billorgues, Terme occid. de la base mesurée	dans
le Rouergue.	231
BLANCNE'S. (SI de) Ce SI est placé sur le Cap o	
nom, à 150 toises du bord de la Mer,	
che de Calais.	168
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	289
Blomac, Languedoc.	244
les Baufs, Picardie.	199
Boiscommun , Gâtinois.	205
Sa dift, à la mérid. & à la perpend.	277
Boilding hem , Artois.	187
BOLOGNE, en Italie. Sa longitude. An. 1735. Mem.	475
	- 4

VILLES.

An. 1736. Mem.	pag. 440
An. 1737. Mem.	59
Bonneuil (le Moulin de ) à un quart	de lieue
au Nord - Ouest du Bourg de ce ne	om en Pi-
cardie. Merid. verif.	157
Bonnieres, Artois.	161
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Boom , Artois.	164
Bort (SI de ) fur le puy de Bort , à t	
de la petite Ville de ce nom, das	
mofin.	224
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
Bouc, Provence.	267
Bouc, Tour bâtie dans la Mer, à l'entrée de l'	
Berre.	264
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	289
Bouchoire, en Santerre.	155
Bovelles, Picardie, près d'Amiens.	178
Boves , Picardie.	159
Bouillonac , Languedoc.	243
BOULOGNE, Picardie.	172
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	289
Boulogne , Picardie.	144
On a dressé un Signal sur la Monta,	
	page 145
Bouquemaifon, Picardie.	162
Bourbourg, Flandre.	168
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	
Sa longitude & sa latitude.	289
Bourges, Berri.	217
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	
Tall I May and Meridian Co.	-11

# 386 TABLE DES MEMOIRES $V_{\text{ILLES}}$ .

Sa longitude & fa latitude	pag. 289
Bourget, Isle de France.	128
Boursi , Artois.	197
Bouvigny. (S1 de) Ce fignal a été plac	é fur une
hauteur près du Village de ce not	
tois.	188
BRESCOU, Tour ou Fort fur un Rocher dans	la Mer,
vis-à-vis d'Agde en Languedoc.	25 5
Sa diff. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	289
Brelle, Beauvoisis.	142
BREST. Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	In. 1735.
Mem.	410
An. 1736. Mem.	338
Sa longitude. An. 1735. Mem.	411
Breteuil , Picardie. Merid. verif.	157
Brevillers - la - Motte, ou Brunvillier	s, Picar-
die.	145
Brias, Artois.	163
BRIE- COMTE-ROBERT, Brie.	124
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
Sa longitude & fa latitude.	289
Brinon , Sologne.	214
Brion. Sa latitude. An. 1735. Mem.	407
Bromeille . Gâtinois. Merid verif.	205
Brunemberg , ( Moulin de ) dans le	
nois.	170
Bruyeres-le-Châtel, Hurepoix.	204
le Bucquoi , Artois.	199
Bugarach (SI placé au fommet de	Langue
du Pic de ) dans les Corbieres en	Langue-
doc.	246
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278

### VILLES.

Bugni, Artois.	pag. 198
Buir, (Moulin de) Picardie. Bulcourt, Artois.	1 <u>73</u> 127
Bulscamp, Flandre. Burbure, (Moulin de) Artois.	181 187
•	

#### C

	Cabrieres, Rocher pointu près du Village	de ce
	nom en Languedoc.	255
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
	Cachi, en Santerre.	154
	Caix, en Santerre.	156
CALAI	s, Picardie.	167
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & fa latitude.	289
	Calvisson ( Moulin de ) Languedoc.	256
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
CAMB	RAY, Cambrelis.	190
OA MD	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & fa latitude.	289
	Cambronne, Beauvoisis.	
	Campagne (Moulin de) Provence.	266
	la Canche (Si de) Ce Signal a été placé à	lo vivo
	droite de l'emb. de la Canche dans l	n Man
	à 90 toises du bord de la Mer.	
		171
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Candas, Picardie.	161
	Canet, Roussillon.	249
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	2-8
	Canigou, Montagne des Pyrenées.	248
	Sa diff. à la mérid. & à la perpend.	278

300 IABLE DES MEMOIRE	23
VILLES.	
CAP DE CREU, à l'extrémité du Roussillon, prè	s de Ro
fes.	pag. 25
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	27
Sa longitude & fa latitude.	28
Campestang, Languedoc.	24
CARCASSONNE. Languedoc.	24
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	27
Sa longitude & fa latitude.	28
La Tour de S. Sernin dans la Cité ou V	ille haut
de Carcassonne.	. 24
Carlus, Languedoc.	23
Caroch, Tour fur l'Albert dans les Pyre	
Carvin, Artois.	18
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	27
	66 & 18
· Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	
Sa longitude & fa latitude.	28

Car om j Pilloisi	100
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
CASSEL ON MONT-CASSEL, Flandre. 166 &	183
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	289
CASTELNAUDARY, Languedoc.	242
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	289
Castelnan, Berri.	219
Castelnau de Bonnesons, Languedoc.	236
CASTRES, Languedoc.	240
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	289
Caseau-Cambresis, Cambresis.	201
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Catillon, Picardie.	157
Caux, Languedoc.	243

VILLES.		
	Chantecoq , ( Moulin de ) Isle de France	. Mérid.
	verif. P	ag. 133.
	la Chapelle-la-Reine, Gâtinois.	204
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Château de Boistiffandeau, Poitou. Sa lo	ngitude.
	An. 1737. Mem.	248.
	Château du Bois Siramé, (le milieu de	es ruines
	du ) Berri. Mérid. vérif.	218
	Châteaulandon, Gâtinois.	206
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Châteaumelian , Berri.	220
	Chateauneuf , Orleanois.	207
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Châteaurouge ( Moulin de ) Beauvoisis.	142
CHATEA	UROUX, Berri.	219
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	Sa longitude & fa latitude.	289
	Châtillon fur Loin , Gâtinois. 20	6 c 207
	Sa diff. à la mérid. & à la perpend.	277
	Châtres ou Arpajon, Aurepoix.	204
	Sa dist- à la mérid. & à la perpend.	277
	Chaumont, Sologne.	212
CHAUN	es, en Santerre.	152
,	Sa dift. à la mérid. & a la perpend.	<u> 276</u>
	Sa longitude & sa latitude.	289
	Moulin des Chats, entre Cassel &	Ipres en
	Flandre.	165
Δ.	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Cheler, Artois.	164
	Chenerailles, Marche.	223
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	Chepy, Picardie.	176
	Chezal-Benoît, Berri.	220

CC c iij

Vι		

Sa dist. à la mérid. & à la perpend. pag	. 276
Cormeil (le Moulin de) dans le Parisis.	126
Cornillon, Provence.	262
Coulemele, Picardie.	157
Coulons, Berri.	207
Courcelles-le-Comte, Artois.	199
la Courdieu, Abbaye dans la Forêt d'Orl	ćans.
	207
Sa dist. à la mérid. & la perpend.	277
la Courlande, Rocher faifant partie du M	Iont-
d'Or en Auvergne.	224
Courfes, (Moulin de) dans le Boulonois.	172
Coyvrel, Picardie.	142
Sa distance à la mérid. & à la perpend.	277
Croc, en Auvergne.	223
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
Croisertes, (Moulin des ) dans la Picardie.	176
le Croto, près de l'embouchure de la	Som-
me.	174
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Cucq Toulza, Languedoc.	240
Cueye, Languedoc.	236
Cugnieres , Picardie.	146
Cussi, (Moulin de) Brie.	137
Cuitaperi, Montagne de Lapponie. An. 1	737•
Mem.	432
Culand (S' de ) à une lieue à l'Est de la Vil	le de
ce nom dans le Berri. Mérid. vérif.	220
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
Curchi, en Santerre.	151 .
·	-

#### D

Sa dist. à la mérid. & à la perpend. pa	g. 277
Dampierre, Orléannois.	210
Defores, Boulonois.	171
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Diable (Moulin du ) près de Marseille e	n Pro-
vence.	268
DIXMUDE, Flandre.	185
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	289
Dogni, Artois.	197
DOUAY, Flandre.	189
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	289
Dané , Brie.	138
Douvres, en Angleterre.	169
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & sa latitude.	289
Drancy, Isle de France.	128
Dron, en Auvergne.	2.27
Dunes, (l'Abbaye des) fur les côtes de	Flan-
dre.	182
Dunes, (ancien S des) c'étoit un Signal	placé
en 1718 fur les Dunes, à l'extrémité	de la
base mesurée près de Dunkerke.	181-
Dunes, (SI des) ce Signal a été placé	fur un
monticule de fable au Nord-Ouest de	Dun-
kerke.	165
DUNKERKE, Flandre.	165
Sa dift. à la mérid & à la perpend.	276
Sa longitude & sa latitude.	289
Dun-le-Roy, Berri.	217
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277

Elne,

	zs.	

## E

	Eine, Rouillion.	pag. 251
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
	Elincourt, Cambresis.	200
	Enguillaucourt, en Santerre.	155
	Ennordre, Berri.	215
	Ennordre (SI d') à l'extrémité de la base	
	ri.	212
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	Epiais (Moulin d') dans le Vexin.	133
	Epinay, Isle de France.	139
	Erches, en Santerre.	150
	Erchu, en Santerre.	150
	Ercuy (Tour du Moulin d') Isle de	
		139
	Ergnies, Picardie.	177
ETAPLES	, Picardie.	172
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & fa latitude.	289
	Etelfay, en Santerre.	154
	Etrée Cauchies , Artois.	201
	Escales, Languedoc.	245
	Escou S. Main , Artois.	197
EVAUX .	Auvergne.	222
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Sa longitude & fa latitude.	289
	Eversam, Flandre.	183

#### F

Fage, (la) Bosquet près d'Aurillac	. 129
Fagitiere (SI de la) proche le Hames	u de Soudé
	$\mathbf{D}\mathbf{D}\mathbf{d}$

# 394 TABLE DES MEMOIRES VILLES.

Paroisse de Truc en Limosin. pag.	224
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
Fanjaux, Languedoc.	241
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Faverolles, en Santerre.	154
Fayel (Moulin de ) près de Compiegne.	143
la Fernouk, Flandre.	184
la Ferté S. Aubin, Sologne.	212
Feuquieres, Picardie.	176
Fieffe, Artois.	162
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Fienne, ( Moulin de ) dans le Pays recon	quis.
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	167
Flechelles, Picardie.	159
Folleville, Picardie.	157
Follie, en Santerre.	156
Fonches, en Santerre.	153
Fontenay - aux - Roses, (le Moulin de) In	e de
France.	124
Forceral, (Montagne de ) dans le Roussi	llon.
	247
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
Forestmoutiers, Abbaye dans le Ponthieu.	157
Fort-Louis. Sa dift. à la perpend. An. 1734. A	Aem.
	448
Fouillense, (Moulin de) Beauvoisis. Mérid. 2	vérif.
	144
Fouquécourt, en Santerre.	153
Foz, dans la Crau en Provence.	263
Francleu, Village du Ponthieu.	174
	150
Frehel, (Tour de ) Bretagne. Sa distance	àla
mannand du amaa Mam	404

D	E L'ACADEMIE 1731-1740	395
		393
VILLES.	•	
	C'est le terme le plus occidental des me prises pour déterminer le trajet de la per	rpen-
		418
	Fremicourt, Artois. Mérid. vérif.	198
	Fremicourt , Picardie.	178
F	grand Frenoi , Picardie.	144
FURNES	Flandre.	184
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & fa latitude.	289
	G	
	Gaignemicourt , Picardie.	172
	Gardelaban, en Provence.	267
	Garderoland, (Roche ainsi appellée) sur	
	Montagne en Languedoc.	245
	Gaste, (Si de la ) à une lieue au Nord de De	oren-
	que dans le Rouergue.	234
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
	Gentelles, Picardie.	154
	Gergeau, Orléanois.	209
	Sa dift. à la mérid. & à la perpendic.	277
GIEN,	fur la Loire.	210
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Sa longitude & fa latitude.	290
	Gien le vieux, près de Gien.	210
	Grand Servin, Artois.	20 I
GRANY	ILLE, Normandie. Salaritude. An. 1733. Mem Sa' dist. à la perpend.	198 ibid.
	Base mesurée auprès de cette Ville, & si	ır la-
	quelle on a marqué la lieuë marine.	406
	C'est auprès de cette Ville que se termis	
	perpend. à la Mérid. An. 1736. Mem.	329
	DDdij	

# 396 TABLE DES MEMOIRES VILLES.

	Gratepanse , en Amienois. Mérid. vérif. pe	17. 180
GRAVEL	INES, Flandre.	167
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & fa latitude.	
	Greenwich. Sa latitude. An. 1734. Mem.	200
	Grincourt, en Artois.	Ø 199
		197
	Grisnés, (pointe ou cap de) sur la côte d	
	lonois.	169
	Giou, Limofin.	224
	Gonesse, Isle de France.	127
	las Guilles, (Moulin de) ou des Renard	s, près
	de Perpignan, Roussillon.	250
	Guing amp, Bretagne. Sa longitude. An	1736.
	Mem,	317
	*	2.2
	<u>H</u>	
	77.11 : D: 1:	
	Halluin, en Picardie, autrement Man	
	Merid. verif.	158
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Ham, Vermandois.	151
	Ham, en Artois.	187
	Hangest, en Santerre.	155
	Haplincourt , Artois.	196
	Harbonnieres, dans le Santerre.	153
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Le Moulin a servi de terme oriental de	la base
	mesurée dans le Santerre.	
	Hasnon, Abbaye dans le Hainaut.	100
	Haut du Turc. (Si du ) Ce Signal a éte	192
	dans la forêt d'Orléans, fur une hauteu	Place
	Lorris & Jes Rordes	i chire

# DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 39' VILLES.

Hay, Ille de France. • pa	125
Henin-Lietard , Artois.	189
Hebuterne, Picardie.	202
Helfaut , Artois.	185
Henrichemont, Berri.	217
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
Hermant, Auvergne.	223
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
Hermi, Artois.	198
Hervillers, Artois.	200
Honnechies, Picardie, sur les confins du	Cam-
brefis-	200
l'Hôpital, Rouergue.	235
Hornoy, Picardie.	178
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Horrilakero, Mont. de Lapponie. An.	1737.
Mem.	432
Houpies. (SI des ) Signal placé sur la	pointe
occidentale de la Montagne de ce n	om en
Provence. Merid. verif.	258
Sa dift, à la mérid. & à la perpend.	278
Hourdel ( la pointe du ) à l'embouchure	de la
Somme.	175
Houten ou Houchen, Flandre.	183
Hubersen, (Moulin de ) Picardie.	173
Hupy, Picardie.	176
10.	

T

If, Château dans une Iste près de Marseille.

268

Jonquieres ( Moulin de ) près de Compiegne.

142

DD dijj

# 398 TABLE DES MEMOIRES VILLES.

	Ipres, voyez Ypres.	
		pag. 187
	Isle Dauphine. Sa longitude. An. 17	1. Mem.
		165
	Sa latitude.	166
Issou	DUN , Berri. Mérid. vérif.	218
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	Sa longitude & fa latitude.	290
	Istres, Ville dans la Crau de Provence.	263
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
	Juvify. ( le S1 de ) C'est le premier arbi	
	venue qui est à gauche en allant d	e Paris à
4.00	Fontainebleau, après la porte du pa	rc de Ju-
	vify.	124
	K	
	Kakama, Mont. de Lapponie. An. 17	37. Mem.
		431
	Kittis, Mont. de Lapponie. An. 173	7. Mem.
		431
	L	
	Lagnac , Rouergue. Mérid. vérif.	232
	Lagnicourt , Artois.	195

DE L	ACADE	MIE 17	31-1740
------	-------	--------	---------

399

VILLE.	
Lealvillers; (Moulin de) Picardie,	pag. 202
Ledresele, Flandre.	189
Leibros, (Tour de ) près de Salers et	Auver
gne.	228
LENS, Artois.	188
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	270
Sa longitude & fa latitude.	290
Leucate, (Hermitage près de la Ville	de ) Lan-
guedoc.	249
Leyfele , Flandre.	182
Liancourt, (Château de ) Beauvoisis.	143
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
LIEGE. Sa longitude. An. 1736. Mem.	120
Lihons, Bourg en Santerre. Mérid. véri	f. 147
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
LILLE, Flandre.	120
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	290
LISLE DE MARTIGUES, Provence.	265
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	290
Lis S. Georges , Berri.	212
Loo, Flandre.	184
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
LORRIS, Gâtinois.	208
Sa dift, à la mérid. & à la perpend.	277
Sa longitude & sa latitude.	290
Lumigni, (Tour de) Brie.	138
Lucianu Brie	130

VILLES.

### M

Magrin , Languedoc. Merid. verif. 491 Maguelonne, Eglise ruinée près de Montpellier.  Mai en Mulcien , Isle de France. 123 Maignelay , voyez Halluin Mailly, Picardie. 160 Sa dist. à la mérid. & à la perpend. 121 Maroine, Isle de France. 121 Marvoine, Gâtinois. 121 Marvoine, Gâtinois. 127 Marchielave, en Santerre. 151 Marchienes , Hainaur. 192 6° 193 Sa dist. à la mérid. & à la perpend. 192 6° 193 Sa dist. à la mérid. & à la perpend. 193 Marchienes , Hainaur. 192 6° 193 Sa dist. à la mérid. & à la perpend. 193 Marchienes , Hainaur. 192 6° 193 Mardick, (Tour du vieux ) sur les côtes de Flandre. 168 Mareuil , Isle de France, près de Saint Germain en Laye. 122 Mareuil , (Tettre de ) dans l'Isle de France. 129 Marciourt , Artois. 129 Marricourt , Artois. 120 Marly , Maison Royale. 121 Sa dist. à la mérid. & à la perpend. 121 Marly , Isle de France. 122 Marly , Isle de France. 124	Madrid	Madrid, Maison Royale près de Paris. pag, Espagne. Sa longitude. An. 1732.	7. 135 Mem.
Magrin J. Languedoc. Merid. vérif.  Mai en Mulcien, Isle de France.  Mai en Mulcien, Isle de France.  Maignelay, voyez Halluin  Maily, Picardie.  Sadist. à la mérid. & à la perpend.  Majons, Isle de France.  Malvoijóme, Gâtinois.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marcheleave, en Santerre.  Marchelepay en Santerre.  Marchelepay en Santerre.  Marchienes, Hainaur.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  277  Marchiennes, Hainaur.  192 & 192  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  276  Marchiennes, Hainaur.  192 & 193  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  276  Marchiennes, Hainaur.  192 & 193  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  276  Marchiennes, Hainaur.  188  Mareuil, Jisle de France, près de Saint Germain en Laye.  Mareuil, CTertre de ) dans l'Isle de France.  Maricourt, Artois.  Marly, Maison Royale.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Isle de France.		. 10	
Maguelonne, Eglife ruinée près de Montpellier.  Mai en Mulcien, Isle de France.  Maignelay, voyez Halluin  Mailly, Picardie.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marionn, Isle de France.  Malvoisse, Gâtinois.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marcheleave, en Santerre.  122 & 132  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  dre.  Marchel, Tour du vieux) sur les côtes de Flandre.  (Sa Mareuil, Isle de France, près de Saint Germain en Laye.  Mareuil, Jertie.  Marchel, (Tettre de) dans l'Isle de France.  Maricourt, Artois.  Marly, Maison Royale.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Isle de France.  Marly, Isle de France.  Marly, Isle de France.		Magrin , Languedoc. Merid. verif.	
Mai en Mulcien, Ille de France.  Maignelay, voyez Halluin  Mailly, Picardie.  Sadift. à la mérid. & à la perpend.  Maifons, Ille de France.  Malvosime, Gâtinois.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marchelrave, en Santerre.  Marchelpau, en Santerre.  Marchelpau, en Santerre.  112  Marchienner, Hainaur.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Mardhelpau, en du vieux jûr les côtes de Flandre.  Marenil, Ille de France, près de Saint Germain en Laye.  Marenil, Berri.  Marenil, Berri.  Marenil, Grettre de ) dans l'Ille de France.  Marenil, Maricourt, Artois.  Marly, Maifon Royale.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Ille de France.		Maguelonne, Eglise ruinée près de Mont	ellier.
Mai en Mulcien, Ille de France.  Maignelay, voyez Halluin  Mailly, Picardie.  Sadift. à la mérid. & à la perpend.  Maifons, Ille de France.  Malvosime, Gâtinois.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marchelrave, en Santerre.  Marchelpau, en Santerre.  Marchelpau, en Santerre.  112  Marchienner, Hainaur.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Mardhelpau, en du vieux jûr les côtes de Flandre.  Marenil, Ille de France, près de Saint Germain en Laye.  Marenil, Berri.  Marenil, Berri.  Marenil, Grettre de ) dans l'Ille de France.  Marenil, Maricourt, Artois.  Marly, Maifon Royale.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Ille de France.			257
Maignelay, voyez Halluin Mailly, Picardie.  Sadist. à la mérid. & à la perpend. Maisons, Ilse de France.  Malvosime, Gâtinois. Sa dist. à la mérid. & à la perpend. Marcheleave, en Santetre.  Marcheleave, en Santetre.  110 Marcheleave, en Santetre. 110 Marcheleave, en Santetre. 110 Marcheleave, en Santetre. 110 Marcheleave, Hainaut. 110 Sa dist. à la mérid. & à la perpend. 120 Mardick, (Tour du vieux) sur les côtes de Flande. 140 Mareuil, Isle de France, près de Saint Germain en Laye. 131 Mareuil, 161 Marciourt, Artois. 132 Marviourt, Artois. 133 Marly, Maison Royale. 134 Sa dist. à la mérid. & à la perpend. 135 Marly, Isle de France. 136 Marly, Isle de France. 137 Marly, Isle de France. 138 Marly, Isle de France. 139 Marly, Isle de France. 131 Marly, Isle de France. 132 Marly, Isle de France. 132 Marly, Isle de France. 133 Marly, Isle de France. 134 Marly, Isle de France. 135 Marly, Isle de France. 136 Marly, Isle de France. 137 Marly, Isle de France.		Mai en Mulcien, Isle de France.	
Sa'dift. à la mérid. & à la perpend.  Maifons , Ille de France.  Malvoifme , Gâtinois. Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marcheleave , en Santetre.  Marcheleave , en Santetre.  Marcheleave , en Santetre.  110  Marcheleave , en Santetre.  110  Marcheleave , en Santetre.  121  Marcheleave , en Santetre.  122  Marcheleave , en Santetre.  123  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  276  Mardick , (Tour du vieux ) fur les côtes de Flande.  126  Mareuil , Ifle de France , près de Saint Germain en Laye.  127  Mareuil , Ifle de France , près de Saint Germain en Laye.  128  Marcheleave , 129  Marcheleave , 120  Marchele			,
Maifons, Isle de France.  Matvoifine, Gâtinois.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marchelpau en Santerre.  Marchelpau, en Santerre.  Marchienes, Hainaur.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marchienes, Hainaur.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  192 & 193  Mardick, (Tour du vieux) sur les côtes de Flande.  Mareuil, Isle de France, près de Saint Germain en Laye.  Mareuil, Berti.  Mareuil, Gretre de ) dans l'Isle de France.  Maricourt, Artois.  Marly, Maison Royale.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Isle de France.  Marly, Isle de France.  Marly, Isle de France.  Marly, Marly is la perpend.		Mailly, Picardie.	160
Maifons, Isle de France.  Matvoifine, Gâtinois.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marchelpau en Santerre.  Marchelpau, en Santerre.  Marchienes, Hainaur.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marchienes, Hainaur.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  192 & 193  Mardick, (Tour du vieux) sur les côtes de Flande.  Mareuil, Isle de France, près de Saint Germain en Laye.  Mareuil, Berti.  Mareuil, Gretre de ) dans l'Isle de France.  Maricourt, Artois.  Marly, Maison Royale.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Isle de France.  Marly, Isle de France.  Marly, Isle de France.  Marly, Marly is la perpend.		Sadist. à la mérid. & à la perpend.	276
Malvoime, Gâtinois. 203 Sa dift. à la mérid. & à la perpend. Marchelavo , en Santerre. 115 Marchelpau , en Santerre. 120 Marchiemes, Hainaur. 192 & 193 Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 276 Mardick, (Tour du vieux ) fur les côtes de Flande. Mareuil, Ille de France, près de Saint Germain en Laye. 122 Mareuil, Berri. 122 Mareuil, (Tettre de) dans l'Ifle de France. 123 Maricourt, Attois. 120 Marly, Maifon Royale. 123 Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 124 Marly, Ille de France. 122 Marly, Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 124 Marly, Maifon Royale. 125 Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 127		Maifons, Isle de France.	
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marchlelraue, en Santetre.  Marchleraue, en Santetre.  Marchleraue, en Santetre.  110  Marchleraue, en Santetre.  120  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  123  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  124  Mareuil, Ifle de France, près de Saint Germain en Laye.  125  Mareuil, Ifle de France, près de Saint Germain en Laye.  126  Mareuil, (Tettre de ) dans l'Ifle de France.  127  Maricourt, Artois.  129  Marly, Maifon Royale.  130  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  131  Marly, Ifle de France.  132  Marly, Ifle de France.  133  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.		Malvoisme, Gâtinois.	
Marcheleaue, en Santerre.  Marchelpau, en Santerre.  Marchienner, Hainaur.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marchiente, Tour du vieux ) sur les côtes de Flandre.  Marenil, Ilse de France, près de Saint Germain en Laye.  Marenil, Berti.  Marenil, Berti.  Marenil, Crettre de ) dans l'Isse de France.  Maricourt, Artois.  Marly, Maison Royale.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Isse de France.  Marly, Isse de France.  Marly, Isse de France.  Marly.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.		Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	
Marchelpau , en Santerre.  Marchiemes, Hainaur.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  276  Mardick, (Tour du vieux) sur les côtes de Flande.  Mareuil, 1st de France, près de Saint Germain en Laye.  Mareuil, Berri.  Mareuil, CTettre de) dans l'Isse de France.  Maricourt, Artois.  Marly, Maison Royale.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Isse de France.  Marly, Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.			
Marchiemes, Hainaut.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  216  Mardick, (Tour du vieux) für les côtes de Flandre.  Mareuil, Ille de France, près de Saint Germain en Laye.  Mareuil, Berti.  Mareuil, (Tettre de) dans l'Ille de France.  Maricours, Artois.  Maricours, Artois.  Marly, Maifon Royale.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Ille de France.  Marly.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.		Marchelpau, en Santerre.	
Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 276 Mardick, ( Tour du vieux ) fur les côtes de Flandre.  Mareuil, Ille de France, près de Saint Germain en Laye. 122 Mareuil, Berri. 220 Mareuil, Tettre de ) dans l'Isle de France. 129 Maricourt, Artois. 129 Maricourt, Artois. 120 Marly, Maison Royale. 132 Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 121 Marly, Maison Royale. 122 Marly, Maison Royale. 123 Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 121 Marly, Maison Royale. 122 Marly, Maison Royale. 123 Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 124 Marly, Marly Marly Ala mérid. & à la perpend. 127		Marchiennes, Hainaur. 1926	
Mardick, (Tour du vieux) fur les côtes de Flandre.  Mareuil, Ifle de France, près de Saint Germain en Laye.  Mareuil, Berti.  Mareuil, (Tettre de ) dans l'Ifle de France.  Maricourt, Artois.  Marly, Maifon Royale.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Ifle de France.  Marly, Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.		Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	
dre.  Mareuil J Ise de France, près de Saint Germain en Laye.  Mareuil Berri.  Mareuil Crettre de ) dans l'Isle de France.  Maricourt , Artois.  Sa dist à la mérid. & à la perpend.  Marly , Millon Royale.  Sa dist à la mérid. & à la perpend.  Marly , Isle de France.  Marly .  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.		Mardick, (Tour du vieux) fur les côtes de	
en Laye.  Mareuil, Berti.  Maricourt, Artois.  Maricourt, Artois.  Marly, Maifon Royale.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Millon Royale.  Marly, Ifle de France.  Marly.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.		dre.	
en Laye.  Mareuil, Berti.  Maricourt, Artois.  Maricourt, Artois.  Marly, Maifon Royale.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Millon Royale.  Marly, Ifle de France.  Marly.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.		Mareuil, Isle de France, près de Saint Ge	rmain
Mareuil, Berri.  Mareuil, (Tertre de ) dans l'Isle de France.  Maricourt, Artois.  Marly, Maison Royale. Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Isle de France.  Marly. Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  277		en Laye.	
Mareuil, (Tettre de ) dans l'Isle de France.  Maricourt, Artois.  129  Marly, Maison Royale.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.  Marly, Isle de France.  Marly, Isle de France.  Sa dist. à la mérid. & à la perpend.			
Maricourt , Artois.       132         Marly , Maifon Royale.       133         Sa dift. à la mérid. & à la perpend.       277         Marly , Ille de France.       132         Marly.       126         Sa dift. à la mérid. & à la perpend.       277			
Maricourt , Artois.  Marly , Maifon Royale.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marly , Ille de France.  Marly.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  277		•	
Marly, Maifon Royale. Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 277 Marly, Ifle de France. 112 Marly. Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 276 277			
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  Marly , Ille de France.  Marly.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.  277  278  279  277			
Marly, Isle de France.  Marly.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.		Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	
Marly.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.		Marly, Isle de France.	
Sa dist. à la mérid. & à la perpend. 277			
		Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	
Marmagnac,			

#### DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 VILLES. Marmagnac, Ferme en Auvergne près d'Au-228 Marq, Abbaye proche de Calais dans le pays reconquis. 168 Marfeillan, Languedoc. 256 MARSEILLE, Provence. 269 Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 278 Sa longitude & sa latitude. 290 An. 1731. Mem. 164 Martinpuy, Artois. Mérid, vérif. 202 Mas de Cabardes, près de la Montagne Noire en Languedoc. 243 la Massanne, Tour sur les Montagnes de l'Albert dans les Pyrenées. 250 la Matelotte, Tour fur l'Albert dans les Pyrenées. 250 MAURIAC, Auvergne. 228 Sa dift. à la mérid. & à la perpend. 278 Sa longitude & sa latitude. 200 May , (Buisson de ) sur une hauteur dans le Boulonois. 170 Mazieres , Artois. 164 MEAUX, Bric. 137 Sa dist. à la mérid. & à la perpend. 277 Sa longitude & fa latitude. 290 Mehun fur Yeure, Berri. 219 Sa dift. à la mérid &c à la perpend. 277

Meimac (S1 de) à une lieue au N. O. de la Ville

225

278

218

215

156

EEe

de ce nom en Limosin.

Menetriol fur Saudre, Berri.

Menil S. Firmin , Picardie.

Table des Mat. 1731 - 1740

Menetriol en Champagne , Berri.

Sa dist. à la mérid. & à la perpend.

## VILLES.

A faultinia (34 1: 1 ) D: 1:	
Merlimont (Moulin de ) Picardie.	172
Merville , Flandre.	187
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Mery-ès-Bois , appellé dans le pays Merié.	s. Ber-
ri.	215
Mery. (Si de) Ce Signal est sur la haut	eur de
Charpegne dans le Berri.	212
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
Mery, en Santerre.	149
Mespuy, Beauce.	204
Sa dift. à la mérid. & la perpend.	277
Meudon, Maison Royale près de Paris.	134
Meyanne, ou Mejane, Tour dans la Can	nargue
en Provence.	260
Mezieres, en Santerre.	153
Mezencouture , Picardie	198
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Michavant, (SI de) dans un Bois taillis p	rès du
Hameau de ce nom dans le Berri.	216
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	
Middelkerke, Flandre.	277
Millemont, (Moulin de) Beauce.	183
	134
Mitry, Ifle de France.	136
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
Mobile. (la) Louisiane. Sa longitude. An.	
Mem.	166
Moirefes , Rouergue. Merid. verif.	232
Monceaux , Brie.	138
Monchipreux , Artois.	189
Monchy, Beauvoisis.	141
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
Mont en Perule ou en Puelle Blandre	

	Montalet, (S! fur la Montagne de) près	de la
	Sauvetat en Languedoc.	237
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
	Monted Armes, Ferme près d'Armes, en	
	voifis,	141
	Mondidier, en Santerre.	151
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
MONT	ARGIS, Gâtinois.	205
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Sa longitude & fa latitude.	290
	Montdalza, Rouergue.	232
	Mont de Trinité, Chapelleprès de Tourna	y. 191
	Montdor (SI du) au sommet de la Mon	ntagne
	de ce nom en Auvergne.	226
	Montpiloy, ( Tour ruinée de ) près de	Senlis.
		144
	Montferrand, Languedoc.	241
	Montge, (Moulin de ) Brie.	.137
	Montgey, Languedoc.	240
	Montchulin. (Si de) Ce Signal a été pla	acé fui
	les ruines d'un Fort situé sur une h	auteur
	dans le Boulonois.	170
. 44	Montjay, Isle de France.	135
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Montigny, Picardie près de Mondidier.	149
	Montlhery, (la Tour de)	124
7-	Sa diff. à la mérid. & à la perpend.	27
*	Observations de sa déclinaison à l'égard	du Mé
L	ridien de l'Observatoire.	iv
	Montmajour, Abbaye près d'Arles.	26
	Montmartre 124	O 13
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	27
	Montmartre ( la Pyramide de.)	12

VILLES.

Sa dift. à la mérid. & à la perpen	d. pag. 277
Observations de sa déclination à l'ég ridien de l'Observatoire.	ard du Me- lviij
Montmorency , (à présent Enghien ,)]	
ce.	
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	132
MONTPELLIER, Languedoc.	277 257
Sa dist. à la mérid. & à la perpend	278
Sa longitude & fa latitude.	290
An. 1736. Mem,	186
An. 1739. Mem.	60
Montreal , Languedoc. Mérid. vérif.	
Sa dist. à la mérid. & à la perpen	d. 278
Montredon , Languedoc.	234
Sa dift. à la mérid. & à la perpend	. <u>278</u>
MONTREUIL, Picardie.	173
Sa dist. à la mérid. & à la perpen-	d. 276
Sa longitude & fa latitude.	290
Montfalur , Auvergne.	231
Sa dist. à la mérid. & à la perpend	278
Mont S. Michel. Sa dift. à la perpend.	An. 1733.
Mem.	398
Sa longitude & fa latitude.	398 0 399
Mont S. Quentin, près de Peronne.	
Market and the Day	123
Mont-Valerien, aux environs de Par	
Montventoux, dans le Comtat d'Avig	
Montyon, Brie.	137
Morlac , Berri.	218
Sa dift. à la mérid. & à la perpend	
la Motte en Santerre,	176

VILLE	DE L'ACADEMIE 1731 — 1740 409 s.
	Mouffet, (Montagne du) dans les Pyrenées
	Mouy, (le Calvaire de) dans le Beauvoisse
	Moyenneville, dans le Ponthieu.
	N

Nancay, Sologne.	215
Nanterre, Isle de France.	
	133
NANTES. Sa longitude. An. 1735. Mem.	408
<ul> <li>Sa dift. à la mérid. &amp; à la perpend.</li> </ul>	ibid.
Sa latitude.	ibid.
NARBONNE, Languedoc. Mérid. vérif.	245
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & sa latitude.	290
Naucelles , Rouergue.	237
Nesle, en Santerre.	150
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	
	276
Neuville-au-Bois, Orléanois.	208
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
Neuvy-Pailloux , Berri.	219
Nezignan, Languedoc.	256
Niemi. Mont. de Lapponie. An. 1737.	Mem.
	432
NIEWPORT, Flandre Autrichienne. Mérid.vérif. 184	
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	290
Nifmes, voyez Tour Magne.	=2-
Niwa. Mont. de Lapponie. An. 1737.	Mem.
277 au 110mi de Dappomer 757	4.21
E E e iij	23.
L L C N	

ILLES.		
	Nore, (SI de ) fur le fommet de la Mont Noire, près de Pradelle en Langue	edoc.
	Mérid. verif. pag.	238
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
	Noreul, Artois.	197
	la Norville, Hurcpoix.	204
	Notre-Dame de Consolation, Chapelle pre	es de
	l'Etang de Berre.	264
	Notre-Dame de la Droite, Languedoc.	236
	Notre-Dame de la Garde, Chapelle dans un	
	près de Marfeille.	267
	Sa dift, à la mérid. & à la perpend.	278
	Nonvelle Orleans. Sa longitude. An. 1	
	Sa latitude.	165
	Noyers, Picardie.	166
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	146
	Noyelvion, (Moulin de) Artois.	277
Nove	, Picardie.	163
INDION	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	150
	Sa longitude & fa latitude.	277
	Nurlu ( Moulin près de ) Picardie.	200 201
	Trans ( Mount pres de ) Treatdre.	201
	0	0
	Ogniol, en Santerre.	151
	Oisemont, dans le Vimeu	177
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Oison (SI d') sur une hauteur près du ch	emin
	d'Aubigny à Concressault.	209
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Omiecourt, en Santerre.	150
	Ondainville, Beauvoisis.	140

DE L'ACADEMIE 1731 — 1740	407
VILLES.	
Onet, Rouergue. pag	. 233
Opouls (Château d') dans les Corbieres.	249
Orgemont, (Moulin d') dans le Parisis.	132
Orgnat, dans la Marche.	222
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
ORLEANS.	208
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	
An. 173 5. Mem.	277
Sa longitude & fa latitude. Mérid. vérif.	406
Orry. (la Pyramide d') Signal placé fur la	
tagne du Hauty dans le Vexin.	
OSTENDE, Flandre Autrichienne.	185
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & sa latitude.	
Ovassins (le plus occidental des deux arbre	290
font à l'Occident du fommet du Puy d' molin.	
Ovassins, (S1 d') sur une hauteur près de la	227
lette en Limosin.	
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	225
	278
Oudekerke, ou Outtekerke, Flandre.	184
Ouessant, (Isle d') sur les Côtes de Brets	
Sa dift. à la mérid. An. 1735. Mem.	410
Outen , Flandre. Mérid. vérif.	181
Oye, dans le Pays reconquis.	167
Sa diff. à la mérid. & à la perpend.	276
Ozouer sous Bellegarde, Gâtinois.	206
Ozouer sur Loire, Orléanois.	210

P

Palousie, (Tour de la) près de Cignac, Rouergue. 233

400 INDED DEG MEDICOTICE	-
VILLES.	
* Paris, (Donjon de la Tour méridionale	de l'E-
	ng. 125
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
Longueur du Pendule. An. 1735. Hij	A. p. 81.
Mem.	153
Pello , Village de Lapponic. Sa latitud	le. An.
1737. Mem.	465
Longueur du Pendule.	ibid.
Penautier, Languedoc. Mérid vérif.	244
PERONNE, capitale du Santerre.	153
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	290
Perpignan, Rouffillon.	247
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	290
Pertin, en Santerre	151
Pequigny, ou Picquigny, Picardie.	179
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Peffancourt, (Moulin de ) Isle de France.	133
Petit-Goave. Isle S. Domingue. Sa latitude. An	
	Ċ 522
Longueur du Pendule. 512.15	22.529
Petit-Sinte , Flandre. Merid. verif.	168
Peyrebrune, Rouergue.	235
Peyremau, gros Rocher fur la Montagn	
re, près de la Cabarede en Languedo	
Picherie, Languedoc.	245
Picquigny, voyez Pequigny.	
Pierrefite, Sologne.	213
Pilon du Roy, grosse roche inaccessible s	ur une
Montagne en Provence près de M	
C trail ("fall	265
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278

Sa dist. à la mérid. & à la perpend.

DE L'ACADEMIE 1731 - 1740	409
VILLES.	
nor no to	_ :
Piffy, Picardie. pag.	160
PITIVIERS, ON PLUVIERS, Gâtinois.	205
Sa dist. à la mérid & à la perpend.	277
Sa longitude & fa latitude.	290
Plainville, Picardie.	157
PLANIER, (Tour de) bâtie dans la mer, près de la	côte
de Provence.	268
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	290
Pleaux, Auvergne.	227
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
Plomb du Cantal, Montagne en Auvergne.	230
. Pluviers , voyez Pitiviers.	-,-
Pocancy, (la Tour de ) Isle de France.	203
Poissy, Isle de France.	131
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
Sa longitude & fa latitude.	290
Pomegues, dans une Isle près de Marseille.	268
Pomers, Artois.	202
Pont à Vendin, Artois.	189
PONTOISE.  Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	129
	277
Sa longitude & fa latitude.	290
Poperingues, Flandre.	183
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Port Vendre, petit Port à l'extrémité du Roi	
lon.	251
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
Posiere, (Moulin de) Picardie.	193
	237
Preaux, (Si des) fur une maison située sur	
hauteur près de S. Amand en Bourbons	nois.
	210
Table des Mat. 1731 - 1740 FFf	

# 410 TABLE DES MEMOIRES $V_{\text{ILLES}}. \label{eq:table}$

Sa dist. à la mérid. & à la perpend. p	ag. 277
Prechonet, (Château de ) en Auvergne.	225
Prechonet, Montagne en Auvergne.	225
· Premont, Cambrelis.	200
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Presly le Chetif, Berri.	214
Prigons, (Tour des ) près d'Aix en Pr	ovence.
	267
Prom-le-Roy, Picardie.	145
Proyart, en Santerre.	156
Puisleux, Artois.	199
Pullingi. Mont. de Lapponie. An. 1737	1. Mem.
	432
Puy-Dome (SI au sommet du ) en Au	vergne.
Mérid. vérif.	226
Puylaurent, Languedoc.	239
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
Puy Mary, (sommet du) Montagne en	Auver-
gne.	226
Puy S. Georges , Languedoc.	234
Puy S. Guimier, Auvergne.	224
Puy S. Loup, (SI du) Montagne des Se	vennes
en Languedoc.	256
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278

### **1**

Quend le Jeune, dans le Marquenterre. Sa dist. à la mérid. & à la perpendic. QUENOY, (le) Hainaut.	173 276
	191
Sa dist: à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	200

DE L'ACADEMIE 1731-1740	411
ILLES.	
Queribus, (Château de ) dans les Con	bieres.
	g. 249
le Quesnel, en Santerre.	155
Quinquempoix, Picardie.	146
Quiry, Picardie.	148
On a fair plusieurs Observations au Morce Village.	ulin de
OUITO. Perou. Sa longitude. An. 1739. Men	1. 389
	+ 423
R	
Rambures, Picardie dans le Vimeu. Mérid	. vérif.
,	178
Ratonneau, (Château de-) dans une Isle p	
Marfeille.	268
Ravenel, Picardie.	146
Rebrewve. (SI de ) Ce Signal est placé si	
hauteur près de Bethune entre deux Bo	is tail-
lis.	162
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
On avoit aussi placé un Signal sur cette	Mon-
tagne en 1718.	
Reglise, en Santerre.	151
Renard ( la Ferme du ) proche de Bou	logne.
•	172
Respond, ou Respoed, Flandre.	184
Revel, Languedoc	241
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Revelles, Picardio.	159
Revers. (le S1 de) Ce Signal a été placé	fur les
ruines du Fort de Revers à l'extrém	
Port de Dunkerke.	165
E F f ii	

VILLES.		
	Reumont, Cambresis. pag.	200
	Riencourt-les-Bapaume, Artois.	106
•	Rivecoure, (Moulin de) près de Compie	gne.
		143
	Rivefaltes, Roussillon.	250
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
Rode's	, Rouergue.	230
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
		290
	Rodés. (la Chartreuse de)	23 L
	Romainville, ( Moulin de ) Isle de France.	
	Ronciere, dans le Bourbonnois.	127
	Roquigny, Artois.	22 L
	Roquelaure, Rouergue.	152
		232
	Requemoureil, Rocher près de Carcassor	ine,
	Languedoc.	243
	Rouet, (Roche sur le Puy de ) Languedoc.	236
	Roussillon, ( Tour de ) près de Perpignan.	250
	Roye, en Santerre.	152
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Rozieres, en Santerre.	156
	Rubempré, Picardie.	150
RUE, P		175
	· C. J.A \ L / 0 . \ 1	
	Sa longitude & fa latitude.	276
	Descious (C Icon John	290
		229
		278
	raight , Langueque.	244

S

SAINT	AMAND, Flandre.	191
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	270

D	E L'ACADEMIE 1731-1740	413
VILLE.		
	Sa longitude & sa latitude. pas	z. <u>2</u> 90
	S. Andrė, Abbaye sur les consins de la Pi	
AND	& de l'Artois.  RE', Abbaye dans le Fort de Villeneuve,	visa
	vis d'Avignon.	260
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
	Sa longitude & fa latitude.	290
	S. Barthelemy, (Montagne de ) dans les	
	nées.	246
	S. Bauzeli, Hermitage fur une Montag	
	tre Sete & Montpellier.	257
	S. Bertin, Abbaye à S. Omer.	185
	S. Blaife, (Moulin de ) Beauce.	135
	S. Blimont , Village du Ponthieu.	174
	S. Benoît fur Loire, celebre Abbaye.	211
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	Ste Catherine, Chapelle près de Grand F	renoy.
	, * *	144
	S. Christol, Hermitage près de Puyserguie	
	S. Christophe, Prieuré de l'Ordre de Clugi	ny près
	de Senlis.	135
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	S. Cloud, Isle de France.	134
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
S. Den	is en France.	126
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
	Sa longitude & sa latitude.	290
	S. Denis, Orléanois.	209
c na	erroren I an ancoun du Dandula Au rand	8.A

S. Denis, Orléanois.

S. Denis, Orléanois.

S. Denis, Orléanois.

S. Line , Fort fur l'Albert dans les Pyrenées.

Mérid. vérif.

Sa dift. à la mérid. & à la perpend.

F. Ff iij

# 414 TABLE DES MEMOIRES VILLES.

	S. Eloy, Abbaye en Artois.	pag. 193
	S. Etienne , Boulonois	171
	S. Felix, Languedoc.	240
•	S. Firmin, Picardie.	175
	S. Fuscien, Abbaye en Amienois.	179
S. GEN	NEST, Fanal à l'embouchure du grand	bras du
	Rhône.	261
	Sa dist à la mérid. & à la perpend.	278
	Sa longitude & sa latitude.	290
	S. Georges , Flandre.	167
S. GER	MAIN, (Château de) en Laye.	129
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	27 <b>7</b>
	Sa longitude & sa latitude.	290
	S. Germain du Puy, Berri.	217
	S. Gervais, Auvergne.	123
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	S. Gilles , Languedoc.	260
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
	S. Gondon, fur la Loire.	211
	S. Jacques , ( Chapelle de ) fur la N	Iontagne
	Noire en Languedoc.	241
	S. Jean le froid, Chapelle près de M	Marfillac
	ar orange process and a	232
	S. Jean le froid, Chapelle près de Sa	lmiech .
	Rouergue.	234
	S. Josse, Abbaye en Picardie.	172
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	S. Julia, Languedoc.	241
	Ste Larme , Picardie.	176
	S. Laurent , Roussillon.	249
	S. Leger, Artois.	162
	S. Louis, Chapelle dans le Boulonois.	171
	S. Loup d'Agde, Hermitage au somm	et d'une
	or work was a sterninge au touting	er willie

# DE L'ACADEMIE 1731 -- 1740 415 VILLES.

	Montagne isolée près d'Agde. pag	255
	S. Lucien, Abbaye de Beauvais,	142
S. M.	LO. Sa longitude. An. 1733. Mem.	401
	. An. 1736. Mem.	337
	S. Mamet , Auvergne. Mérid. vérif.	228
	les Stes Maries , ou les Trois Maries , dans l	
	margue en Provence.	258
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
	S. Martin au Bois, Prieuré, Picardie.	145
	S. Martin du Tertre, Isle de France.	135
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	.277
	S. Mary, Chapelle près de Mauriac en A	uver-
	gne.	227
	S. Maulvis , Picardie.	178
	S. Maurice , Gâtinois.	206
	S. Michel, (Chapelle de) dans le Limofin.	
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	S. Michel, Chapelle dans les Corbieres en	
	guedoc.	243
	S. Mitre, dans la Crau de Provence.	262
	Ste Montaine , Berri.	2!4
S. OM	ER, Artois.	186
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & fa latitude.	290
	S. Paulet, (Chapelle près de ) Languedoc.	
	S. Pierre de la Grifoul, (Chapelle de)	dans
	l'Albigeois.	239
	S. Pierre du Bois , Berri.	121
	S. Pierre le Clar, Chapelle près de Limou	
	Languedoc.	241
	S. Pierre, Chapelle près de Montfalvy en	
	vergne.	229
	Cadid the solid to the second	

* ****		
S. Po	L DE LEON. Base mesurée auprès de ce	
		pag. 338
	S. Pons, (SI de) fur une hauteur au N	Vord de la
	Ville de S. Pons en Languedoc. Ma	erid. verif.
		238
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
S. Qt	JENTIN, Picardie.	149
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & fa latitude.	290
	S. Roman, Château près de Beaucaire	
	guedoc.	260
	S. Saturnin (le SI de) près du Village d	
	dans le Berri.	
		221
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	S. Sauvier, Berri.	223
	S. Sernin, Languedoc.	236
	S. Sernin, Chapelle près de Realmon	t en Lan-
	guedoc.	236
	Ste Soulange, Berri.	217
	S. Sulpice, (Moulin de) Beauvoisis.	141
S. VA	LERY SUR SOMME, à l'embouchure de la	Somme.
		174
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sa longitude & fa latitude.	290
S. Ve	NANT, Artois.	188
J. 12	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Cta Vistaire ( St do ) Signal plant Gu	276
	Ste Victoire. (S' de ) Signal placé fur	une des
	pointes de la Montagne de ce nom	
	vence.	263
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
	S. Yon, Hurepoix	203
	Saissac, dans la Montagne Noire de	Langue-
	doc.	242
		Salbris,

### $\mathbf{V}_{\mathsf{ILEES.}}$

	Salbris, Sologne.	pag. 211
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend	277
2	Salces, dans le Roussillon.	249
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
	Sallau, Artois.	189
SALON	Provence.	262
•	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	. 278
	Sa longitude & fa latitude.	290
	Samer, Boulonois.	171
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Sannois, (le Moulin de ) en Parisis.	
	s'appelle aussi le Moulin Trouillet.	126
	Sagigni, Artois.	198
	Sartrouville, Isle de France.	132
	Saumati, Tour sur le bord de la I	Mer dans le
	Golfe de Marfeille.	269
SAUMU	R. Sa latitude. An. 1735, Mem.	407
	Sauty , Artois. Merid. verif.	160 8 193
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Savy, Vermandois.	151
	Sebazat, Rouergue.	232
u e	Sebourg , Hainaut.	192
	Sempi, (Moulin de ) Picardie.	173
SENLIS	, Isle de France.	139
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend	. 277
	Sa longitude & fa latitude.	290
	Serain, Cambresis.	200
	Sermur, en Combraille.	222
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
	Servillers , Picardie.	157
SETTE	ou SETE , ( Pilier de ) au fommet	
	, Sete en Languedoc,	255
T	able des Mat. 1731 - 1749 G	Gg

VILLES.	
Sa dist. à la mérid. & à la perpend. pag.	. 278
Sa longitude & fa latitude.	290
SEVILLE. Espagne. Sa longitude. An. 1732. Mem.	492
Sevran , Isle de France. Mérid. vérif.	128
Socx , Flandre.	183
Soême, Sologne.	214
Sourdon , Picardie.	146
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Souy, (Arbre de) fur le grand chemin, pro	
Picardie.	162
STRASBOURG. Sa dist. à la perpend. An. 1734. Mem.	448
Sa longitude.	450
Sa latitude.	451
C'est auprès de cette Ville que se termi	
perpend. à la mérid. de Paris du côté de	l'O-
rient.	448
Sully , Sologne. Mérid. vérif.	211
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	277
Surque, ( Moulin de ) Boulonois.	170
T	
Talmas, Picardie.	159
TARASCON, Provence.	260
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	290
Tardonne, Beauvoisis.	142
Tauch, (SI fur le fommet de la Montagne	de)
dans les Corbieres du Languedoc.	247
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Taverny, Isle de France.	134
Tantavel, Tour placée fur une Montagi	ne à
demi-lieue au Nord du Village de ce non	n en

VILLES.

Rouffillon. pa	ıg. 248
le Teillai, Sologne.	215
Teteghem, Flandre.	182
Thieux , Picardie.	157
Thou Ste Croix, dans la Marche.	222
Thurly, Berri.	217
THURY (la Tour de l'Observatoire du Château de	) Beau-
voisis.	141
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
Sa longitude & fa latitude.	290
An. 1735. Mem.	474
An. 1736. Mem. 313	O 316
Toreilles , Roussillon. Mérid. vérif.	250
Torfou, voyez Trefou.	
TORNEL Lapponie. An. 1737. Mem.	431
Toulon. Sa longitude. An. 1736. Mem.	189
Toulouse. Sa longitude. An. 1735. Mem.	476
An 1726. Mem. 189	C 440
Tour Magne, Tour au Nord de la Ville de N	ilmes en
Languedoc. Mérid. vérif.	258
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
Sa longitude & fa latitude.	290
Tournam, Brie.	137
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
. Tours, Picardie.	178
le Transloy, Artois.	199
Trebes , Languedoc.	245
Trefou, ou Torfou, Hurepoix.	203
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
Tremblay, Isle de France.	127
Tremouille, ou Tremouilles, Rouergue	233
Trefville, (Moulin de) Languedoc,	orès de S.
Papoul,	241
GGgi	

VILLES.

Tripelavade, Rocher près de Beaucaire et	
guedoc. pa	g. 259
Triel, (la Justice de ) Bourg dans l'Isle de	Fran-
Ce.	130
7.7	
$\mathbf{V}_{i}$ .	
Valence , Albigeois.	237
Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
VALENCIENNES, Hainaut.	191
Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
Sa longitude & fa latitude.	
Vareilles, Rouergue.	<u>29</u> 0
Varenes, Rouergue.	233
Vaujour, (Moulin de) Isle de France.	128
Vauvert, Languedoc.	258
Vaux, Isle de France.	132
Vaux, Artois.	196
Vellennes, Picardie.	177
Ventabren, Provence.	265
Ventenac, Languedoc.	244
Vernouillet, Isle de France.	131
Versailles.	134
Sa dist, à la mérid. & à la perpend.	277
Sa longitude & fa latitude.	290
An. 1737.	136
Verton, Village de Picardie fur l'Autie.	Mérid.
verif.	176
Vias, Languedoc.	255
Vicogne, (Abbaye de ) en Hainaut.	192
Vielly, Cambrelis.	201
VIENNE en Autriche. Sa longitude. An. 1736. Men	
Vieuxmoutiers , Gâtinois. Merid. verif.	206
	.230

## DE L'ACADEMIE 1731 - 1740 421

#### VILLES.

	Vignacourt, Picardie. pag. 158	7 178
	Sa dift. à la mérid. & à la perpend.	276
	Villaniere, Languedoc.	245
	Villedubert, Languedoc.	244
	Villegalien , Languedoc.	244
	Villejuive, (la Pyramide de)	124
21	Villelongue , Roussillon.	249
12	Villemoustausou, Languedoc.	244
	Villeneuve-le-Comte , Brie.	137
	Villepinte, Isle de France.	127
	Villersbocage, Picardie.	158
	Villersbretonneux, en Santerre. 147	179
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	276
	Villers fur Autie, Picardie.	175
	Vincennes, près de Paris.	135
	Violan, (Si de) fur le fommet de la Mon	tagne
	de ce nom en Auvergne.	226
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	278
	Vouzon, Sologne.	209
	Sa dist. à la mérid. & à la perpend.	277
ÜPSAL	Suede. Sa longitude. An. 1738. Mem.	386
	An. 1739. Mem.	438
	Vrely , en Santerre. Mérid. vérif.	156
	Waerem, Flandre.	182
	Waringfele, (Tour de la Ferme de ) das	
	Boulonois.	170
	Warlancourt , Artois.	199
	Wate, ou Waten, Abbaye fur une hauteur	près
	de S. Omer, Flandre.	166
	Welpen , Flandre.	182
	Wiancourt, en Santerre.	155
	Widhem (Moulin de ) dans le Boulonois.	
	G G g iii	171

#### VILLES.

Wimile, ( la Croix de )	fur le grand	chemin	de
Boulogne à Calais.	_	pag. 1	
Winchem, Flandre.		1	8:

#### Y

PRES, Flandre.	183
Sa dift, à la mérid. & à la perpend.	276
Salongitude & sa latitude.	290
Yvoi le Galeux , Sologne.	212
Yvoi le pré , Berri.	216

#### Z

Toteu, (Moulin de )	dans le Boulonois.	172
udcote, Flandre.		184

#### WINSLOW. (M.)

# LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. Winslow, imprimés dans l'Hissoire & dans les Mémoires de l'As clédine Royale des Spiences, depuis l'année 1731. jusqu'à l'année 1740. inclustrement.

Courte Analyse de son Exposirion Anatomique de la structure du Corps Humain. An. 1732. Hist. p. 36.

Remarques sur les Monstres, à l'occasion d'une fille de douze ans, au Corps de laquelle étoit

#### WINSLOW. (M.)

attachée la moitié inférieure d'un autre Corps; & à l'occasion d'un Faon à deux têtes dissequé par ordre du Roi. Avec des Observations sur les marques de naissance. Premiere Partie. An. 1733. Mem. p. 366.

Suite des Remarques sur les Monstres. An.

1734. Mem. p. 453.

Deux Obfervations Anatomiques La premiere fur une Contorsion involontaire de la Tête. La feconde, sur une roideur douloureuse du côté droit du Col, avec un grand battement de la Carotide, & une espece de Cliquetis au sond de la Gorge. An. 1735. Mem. p. 299.

Remarques & Eclaireissemens par l'Anatomie comparée sur plusseurs Articles de la seconde Partie du Traité de Borelli, de Motu Animalium, imprimé en 1681. Premier Mémoire, sur le mouvement de la Respiration. An.

1738. Mem. p. 65.

Observations' Anatomiques sur la disposition naturelle que nous avons à faire certains mouvemens avec les deux mains à la fois, ou avec les pieds à la fois, plus facilement en sens contraire qu'en même sens : Et sur la difficulté naturelle de faire à la fois avec les deux mains, ou avec les deux pieds, certains mouvemens différents, dont l'Alternative n'a aucune difficulté. An. 1739. Mem. p. 14.

Réflexions Anatomiques sur les incommodités, infirmités, &c. qui arrivent au Corps Humain, à l'occasion de certaines attitudes, & de certains habillemens. An. 1740. Mem. p. 59.

WINSLOW. (M.)

Observations Anatomiques for un Ensiant ne fant Téte, Jan Col. sina Poirtine, sina Cocur, fans Poumous, sans Estomach, sans Foie, sans Ratte, sans Pancréas, sans une partie des premiers Intestins, &cc. avec des Réflexions sur cette conformation extraordinaire. An. 1740, Hill. p. 37. Mem. p. § 88.

VIPERES, Analyse des Bouillons de Viperes. GEOF. An. 1732. Mem. p. 25.

Mémoire dans lequel on éxamine si l'Huile d'Olive est un spécifique contre la morsure de ces Animaux. Par MM. GEOFFROY & HUNAULD. An. 1737. Mem. p. 183. Il se forme une tumeur à la partie des Animaux qui a été mordue par une Vipere, 183. & cette tumeur, qui s'étend & qui devient livide, est fuivie de vomissemens, & de mouvemens convulfifs, qui annoncent une mort prochaine. 184. Deux Pigeons ayant été mordus, on leur a chauffé la partie ; minutes après, on l'a ensuite fronce avec de l'Huile d'Olive chaude, & ils font morts, 184. Deux autres ont été mordus . & frottés tout de suite avec l'Huile bien chaude fans avoir auparavant chauffé la partie, & ils font également morts. 184. 185. Un autre Pigeon mordu à l'aîle est mort en 5 minutes. 185. De huit Poulets mordus au Pilon, & qu'on n'a point frotté d'Huile, deux ont rechappé, & les autres font morts. 185. Suite des mêmes Expériences fur différents Animaux , 185. 186. desquelles il refulte que l'Huile est un remede fort douteux. 187. 188. Rapport de ce qui est arrivé

VIPERES.

à des Hommes mordus par des Viperes. 188. \$\sigma \text{juiv}\$. Relation envoyée \( \) l'Académie par 
M. Mortimer, Secrétaire de la Societé Royale, 
& Correspondant de l'Académie. 1922 \$\sigma \text{juiv}\$. 
Réflexions fur ce détail, \( \) & sur les Expériences 
précédentes. 196. \$\sigma \text{juiv}\$. L'Huile ne détruit 
pas le Venin de la Vipere; Expériences qui le 
prouvent. 199. Accidens que causé le Venin 
de la Vipere aux Animaux mordus, observés \( \) d'
l'ouverture de leurs cadavres. 200. On ne trouve aucun indice de coagulation dans le Sang des 
Animaux morts du venin de la Vipere; il paroît 
au contraire fuide. 202.

VIS D'ARCHIMEDE: Théorie de cette Machine, avec le calcul de fon effet. Par M. PITOT. An. 1736. Hifl. p. 110. Mem. p. 173.

VITELLON. Sa maniere de déterminer la hauteur de l'Atmosphére Terrestre. Aur. Bor. p. 41.

VITRE'L (La Capfule) devient rouge dans les Animaux nourris de Garence, ce qui fait paroître leurs yeux rouges. MOR. An. 1739. Mem. p. 7.

VITRIOL blanc factice. HEL. An. 1735. Mem. p. 28.
Extrait d'une Lettre de M. Newman, sur le Vitriol blanc, ibid.

Premier Mémoire fur les Vitriols, & particulierement fur la composition naturelle, & judqu'à présent ignorée du Vitriol blanc ordinaire. Par M. LEMERY. An. 1733. Hist. p. 26. Mem. p. 262. Le Vitriol verd est de tous les Sels crystalisés celui qui retient le plus de parties aqueuses. 266.

Celui d'Angleterre est le plus ferrugineux de tous. HEL. An. 1738. Mem. p. 288. Table des Mat. 1731 — 1740 HHh

## 426 TABLE DES MEMOIRES VITRIOLS.

Théorie de l'Encre. LEM. An. 1735. Mem. F. 267. Différences entre le Vitriol blanc naturel, & le Vitriol verd calciné en blancheur. 273. Expériences fur l'augmentation de volume de l'Huile de Vitriol exposée à l'air. 277.

Second Mémoire sur les Vigriols, & particulierement sur le Vitriol blanc ordinaire. Par M. LEMERY. An. 1735. Hift.p. 26. Mem. p. 385. Le Sel qu'on retire du Colcotar après la distillation du Vitriol verd, & qu'on appelle Sel fixe de Vitriol, 387, ne donne aucune marque de Vitriol non décomposé, & n'est que de l'Alun. 389. On enretire de plus une terre crystalline qui se vitrifie . & un Sel de Glauber bien caracterisé. HEL. An. 1738. Mem. p. 288. La folution d'Alun communique une petite couleur verte à la décoction de la Noix de Galle, couleur qui semble indiquer un petit mélange de Vitriol bleu. An. 17:5. Mem. p. 390. Moyen de dépouiller l'Alun du Vitriol bleu qu'il pourroit contenir, & de le rendre plus propre pour la Médecine. 3 90. Combien il se trouve d'Alun dans le Vitriol d'Angleterre; dans celui d'Allemagne; & dans le Vitriol blanc. 393. Le Vitriol de Mars artificiel, préferable pour la composition de l'Encre, à tous les Vitriols naturels. 395. Le Vitriol blanc contient plus de la moitié de fon poids d'Alun; 397. Le reste est du Vitriol de Mars. 398. & une troisiéme substance encore inconnue, 401. de laquelle dépend la couleur noirbrun-rougeâtre que prend la folution de Vitriol blanc, mêlée avec la reinture de Noix de Galle. 402.

VITRIOLS.

Supplément aux précédents Mémoires sur le Vitriols. Par M. LEMERY. An. 1736. Hist. p. 61. Mem. p. 263. La troisséme substance inconnue que contient le Vitriol blanc, est peutètre du Plomb. 299. Conjectures sur l'imitation du Vitriol blanc ordinaire. 300.

Sel de Glauber trouvé dans le Vitriol verd fans addition de matiere étrangere. Par M. HEL-LOT. An. 1738. Hift. p. 52. Mem. p. 288. Le Vitriol verd contient un principe sulphureux. 288. On trouve du Sel de Glauber dans le Vitriol d'Angleterre, d'où il s'ensuit qu'il contient du Sel Marin, 288. 289. ou du moins qu'il en contient la base. 289. Le Vitriol verd calciné jusqu'au rouge perd les deux tiers de son poids. ibid. Ce Colchotar distillé à un seu violent donne une Huile de Vitriol glaciale & noire, 290. de laquelle on peut retirer des parties ferrugineuses, & une terre blanche, pésante & de nature crystaline. 291. Cette terre se trouve aussi dans le Sel extrait par lessive du caput mortuum de l'Huile glaciale. 291. 293. Selon Kunckel, ce qui donne la couleur verte au Vitriol de Mars, est une petite portion de Cuivre qui est toujours mêlée avec le Fer. 293. Expérience qui prouve

acides feuls que réside essentiellement l'apitude pour telle ou telle forme de Sels. 296. Expérience pour constater le degré d'affriction des Vitriols verd, bleu & blanc. PET. M. An. 1735. Mem. p. 41. & 42.

incontestablement que la base du Sel Marin se trouve dans le Vitriol. 294. 295. C'est dans les

Vomissemens causés par l'enfoncement du Cartilage
HHh ij

TABLE DES MEMOIRES 428 Xyphoide, gueris par le retablissement de ce Cartilage. An. 1737. Hift. p. 48.

Voutes. Analyse d'un Ecrit présenté à l'Académie par M. Chardon, fur les Voutes en Berceau, & celles qui font en Dome. An. 1731. Hift. p. 53.

Voutes en Dome : Sur les Lignes courbes propres à les former. Par M. BOUGUER. An. 1734. Mem. p. 149. Il y a une infinité de Lignes courbes propres à former les Voutes en Dome. Moyen de les choisir. 149. & suiv. Les Voutes sphériques font bonnes, pourvû qu'on ne se serve que de la partie d'en-haut, qui a environ 52 degrés d'étendue, depuis la clef jusqu'à ses bords. 157. Table des dimensions de la derniere de toutes les Lignes Courbes, qui est propre à former des Domes, & qui a le moins de poussée. 165.

UPSAL; Différence en longitude entre cette Ville & Paris. MON. F. An. 1738. Mem. p. 386.

URINE. Analife de l'Urine. Par M. HELLOT. An. 1737. Mem. p. 342. L'Huile fœtide de l'Urine étant rectifiée jusqu'à vingt-cinq fois, il en reste une Huile éthérée, blanche, transparente, de bonne odeur, qui est un reméde souverain contre l'Epilepsie, infiniment supérieur à l'Huile de Dippelius. ibid. 376.

Vue extrêmement foible, naturelle à certains Hommes blancs, qui habitent dans le pays des Noirs An. 1734. Hift. p. 17.

WEDEL. Sa prétendue mercurification du Plomb par le Vitriol. GROS. An. 1733. Mem. p. 318. Son procédé pour la composition du Phosphore de Kunckel. HEL. An. 1737. Mem. 366.

WHELER. (M.) Sa Lettre à M. DU FAY, contenant des Expériences sur l'électricité. An. 1737. Mem. p.3 18.

DE L'ACADEMIE 1731—1740 429
WOLF. (M.) Dérangement observé par cet Auteur
dans la marche du Thermométre, à l'occasion
du froid; & raison qu'il en apporte. REAU.
An. 1731. Mmp. 260.

## X

XYPHOÏDE. (Cartilage) Exemple de la chute de ce Cartilage. An. 1737. Hist. p. 48.

## ${f Y}$

YEUX d'Ecrevisses. Expérience pour constater le degré d'astriction des Yeux d'Ecrevisses, PET. M. An. 1732. Mon. p. 36. Calcinés & non calcinés , rendent le Tattre soluble. DU HAM. An. 1732. Mon. p. 328. 336.
YVOIRE. Bouillons d'Yvoire. Foyez BOUILLONS.

## Z

Zampollo<sub>3</sub>(M.)Chirurgien; Son Obfervation d'une Pierre formée dans la Veffie autour d'une groffe Aiguille d'os à tête. Affi e autour d'une groffe Aiguille d'os à tête. An 1735: Hifl.p. 21. & 22.
ZINC. Analyfe chymique du Zinc. Premier Mémoire. Par M. HELLOT. An. 1735: Mem. p. 12. Le Zinc feul ou mélé avec le Laiton, fert de foudure aux Ouvriers en Cuivre. 12. Il entre dans HH hij

430 ZINC.

> la composition du Tombac. ibid. Il y en a une espece qui est jaune, & qu'on trouve rarement. 13. Comment on tire le Zinc de sa mine, selon M. Stahl. 14. Le Zinc différe des Métaux, en ce qu'il n'est pas malléable comme eux, & que fa chaux n'est pas fixe. 16. Noms que les Alchimistes ont donnés aux sleurs de Zinc. 16. Moven de faire les fleurs de Zinc. 16. 17. Dans cette opération le Zinc augmente de poids. 17. Les moyens ordinairement usités pour révivisier les Chaux métalliques, font inutiles pour la révivification des fleurs du Zinc. 18. Le Zinc diffout par l'acide du Vinaigre forme une concrétion faline, qui s'enflamme à la Bougie, & donne une flamme vive d'un très-beau bleu. 18. 21. Diffolution du Zinc & de ses fleurs dans le Vinaigre. 20. Produit de cette Opération. 20. & Juv. Diffolution du Zinc & de ses fleurs dans l'Esprit de Sel; produit de cette Opération. 22. & suiv. Dissolution du Zinc & de ses fleurs dans l'Esprit de Nitre; produit de cette Opération. 25. & striv. Esprit de Nitre verd comme la plus belle Emeraude. 26. Ce que c'est que l'Esprit de Nitre gradué. 27. Dissolution du Zinc & de ses sleurs par l'acide vitriolique, & produit de cette Opération, 28, & fuiv. Vitriol blanc factice, & à cette occasion Extrait d'une Lettre de M. Newman au sujet du Vitriol blanc ordinaire. 28. Le Zinc, felon M. HOMBERG, est un mêlange naturel du Fer & de l'Etain. 31. An. 1738. Mem. p. 115. Suite de l'Analyse chymique du Zinc. Second

Mémoire. ibid. 221. l'Alkacst de Respour n'est

autre chose que le Nitre fixé par les fleurs de Zinc; maniere de le faire. 222.223. Nitre fixé par le Zinc employé fous fa forme métallique; produit de cette Opération. 224. & /uiv. Effets de l'Alkaest de Respour sur une dissolution d'Or. 228. Les fleurs de Zinc tenues en digeftion dans l'Huile de Vitriol, donnent une odeur de Soufre brûlant. ib. Moyen d'avoir un Or de couleur éclatante, & préférable pour les Ouvrages de Porcelaine, à la chaux d'or qu'on y emploie ordinairement. 279. Le Zinc mis en fubstance dans une dissolution d'Or, précipite ce métal en une Chaux couleur de Caffé. 230. Une partie de Zinc, sur 80 parties d'Or, rend l'Or aigre fous le marteau. ib. Il ne paroît pas que le Zinc contienne de l'Etain, comme M. HOMBERG l'a soupconné: Expérience qui le prouve. 232. Moyen d'avoir un Or violer; & un Or de couleur bleue-obscure, 233. Remarques fur la préparation de l'Or fulminant. 233. Regule d'Or & de Zinc, extrêmement dur & susceptible d'un très-beau poli , & qui peut être employé pour les Miroirs à Lunettes de Réflexion. 234. 235. Le Zinc en se convertissant en fleurs, peut enlever quelques parties d'Or.236.Esprit volatil très-pénétrant riré du Sel Ammoniac distillé avec les fleurs de Zinc pour interméde. 238. Huile de Zinc, ce que c'est. 239. Beurre de Zinc. 240. Or très-fulminant; & Expériences qui prouvent que cetOr a plus d'effet sur le corps qui le soutient ou qui le touche. 241. 242. I N.

## FAUTES A CORRIGER-

pag.	lign.	
Pag.	- 9	Expérience lifez Expériences.
23	16	ajoûtez avant An. Par M. LEMERY.
39	11	Révolution. lif. Réfolution.
49	18	
67	3	Observations Mémoires & lif. Observations
	-	Mémoires.
71	31	Sa Membrane lif. La Membrane.
79	21	Birfurcation lif. Bifurcation.
193	9	Sphéroïdaux lif. Sphénoïdaux.
238	9	mouvent lif. mouvement.
249	20	Mémoires lif. Mémoire.
264	29	la foutient lif. le foutient.
281	29	Par le même. lif. Par M. DU FAY.
293	18	venimeuse lif. venimeux.
300	33	Qelle lif. Quelle.
309	23	fimplicité lif. facilité.
351	6&10	Spéroïde lif. Sphéroïde.
371	17	duquel lif. desquels.
378	ż	qui soient leur lif. qui soient de leur.

VA 136286 h







